

COMPTE-RENDU
D' ACTIVITES
DE LA SAISON
2002/2003



Compagnie d' Expression Musicale et d' Opéra Vivant
Hôtel Gouthière - 6 rue Pierre Bullet - 75010 Paris
Port d' attache : amarrée face au 46 quai de la Loire - 75019 Paris tél : 01 53 35 07 76

RECAPITULATIF DE LA SAISON 2002/2003

A bord des péniches et à l' Opéra Comique

<u>Dates</u>	<u>Spectacle</u>	<u>Nombre de Représentations</u>
<u>Créations péniche Opéra :</u>		
19, 20, 22, 26, 27, 29 mars ; 2, 3, 5 avril ;	Le souriceau, le renard, Chostakovitch ,Stravinsky, et les autres,...ou « comme des bêtes. » à l'Opéra Comique	9
<u>Spectacles jeune Public :</u>		
26, 27, 28 janvier ;	Ravel au bois Dormant d' après un conte de Charles Perrault	3
30, 31 janvier et les 1 ^{er} , 2 février ;	Chiffonade	4
3, 4, 5 février ;	Lili petit d' homme	3
7, 8, 9 février, 19, 22 mars ;	A l' eau de rose	5

Résidence de l' Ensemble
Carpe Diem

24, 25, 26, 27
octobre ;

Entre ciel et terre
(création de Charles Chaynes)

4

5, 6, 7, 8
décembre ;

Entre ciel et ciel

4

Coup de Cœur :

19, 20, 21
décembre ;

La bibliothèque du professeur
Van Mosselen, ou 97 façons de
réussir un récital

3

23, 24, 25, 29, 30, 31
janvier ; 1, 5, 6, 7, 8 février

Le quatuor de Léon, ou
l' enfance de la reine Patata

11

27, 28 février

Astiquons nos Pilums

2

24, 25, 26, 28, 29, 30
avril ; 5, 6, 7 mai

A cour & en corps

9

Le printemps de la mélodie

12 mai	Soirée Françoise Masset	1
14 mai	Soirée Salomé Haller	1
16 mai	Soirée Françoise Pollet	1
17 et 18 mai	Nuit de la mélodie	1
21 mai	Soirée Yves Coudray	1
23 mai	Soirée Mathieu Lécroart	1
24 mai	Soirée Maguelone	1

La muse en circuit :

« Dans le cadre des nuits graves »

20 janvier	Soirée Tom May	1
24 février	Soirée Christian / DJ röm	1
24 mars	Soirée Cyril Hernandez	1
3 avril	Soirée Thierry Balasse	1
28 avril	Soirée Arnaud Sallé / Laurent Sellier	1
19 mai	Soirée Nicolas Vérin et ses invités	1

Soit 70 représentations

Spectacles en tournées :

<u>Dates et Lieux</u>	<u>Spectacles</u>	<u>Nombre de représentations</u>
19 décembre 2002 au grand théâtre de Reims	Faisons un Opéra	1
22 décembre 2002 à l' Opéra de Vichy	Faisons un Opéra	1
9 et 10 janvier 2003 à l' Opéra de Montpellier	Faisons un Opéra	2
7 février 2003 au théâtre de Dreux	Faisons un Opéra	1
15 mars 2003 au théâtre de Fontainebleau		
Et le 16 mars 2003 à L' Opéra de Massy	Le souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky, Et les autres, ...ou « comme Des bêtes »	2
28 mars 2003 au Musée des Beaux Arts de Lille	caf'Conc' Hervé	1
5 avril 2003 au théâtre de Meaux	Salon Berlioz	1
8 juillet à Pouilly / Vingeanne en Péniche	Caf'Conc' Hervé	1
10 juillet à Heuilley en plaine en Péniche	Caf'Conc' Hervé	1
11 juillet à Auxonne en Péniche	Caf'Conc' Hervé	1
12 juillet à Brazey en Péniche	Caf'Conc' Hervé	1
les 15, 16, 17 à Dijon en Péniche	Caf'Conc' Hervé	3
le 19 à Saint Victor sur Ouche	Caf'Conc' Hervé	1

TOTAL : 87 représentations



Pour
2003
embarquement
immédiat
avec
La péniche-Opéra!...

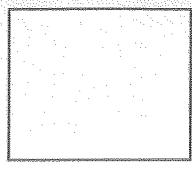
La Peniche Opéra est subventionnée par
le Ministère de la Culture - DRAC Ile de France
La région Ile de France et la ville de Paris
Illustration / graphisme :
E. PITO (06 50 80 36 61)



Toute l'équipe de la Peniche Opéra vous souhaite une très belle et heureuse année 2003
Pour cette nouvelle année, Offrez-vous un spectacle de la Peniche Opéra en tournée, dans votre salle ou à bord de la Peniche.
Cochez dans la case pour obtenir une information plus complète sur le spectacle et retournez cette carte à l'adresse suivante :

- "Le Sorvicaeu, Renard, Choubalaouitch, Stravinsky et les autres ... ou Comme des Bêtes" / spectacle tout public
avec 4 chanteurs, 1 danseuse, 1 marionnettiste et l'ensemble TM+
10 700€
- "Faisons un Opéra" de E. Britten / spectacle tout public
avec 5 chanteurs, 1 acrobate, 7 musiciens et la Maîtrise de la cathédrale de Reims
10 500€
- "Zéniro et Agor, la Belle et la Bête" de André Modeste Grétry / salon musical autour des marionnettes de Madame de Beaumont
avec 5 chanteurs, 2 marionnettistes, et l'ensemble Carpe Diem
8 400€
- "Un Message a fait le printemps" / salon musical pour 5 chanteurs et 2 pianistes autour d'André Messager pour son 150ème anniversaire
7 000€
- "Le Roi Pausole" d'Arthur Honegger / avec 7 solistes, 8 récits, 8 danseuses et 23 musiciens
une co-production Opéra Comique, Opéra de Toulon, Opéra de Nice et Peniche Opéra
avec orchestre 25 000€, sans orchestre 17 500€
- et toujours notre enchantement autour de Ferris, le compositeur togolais " Les Délassements comiques "
sans orchestre 6 500€

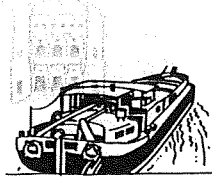
renseignements : 01 53 35 07 76 - Métro JAUFRÉS



*Le souriceau, le renard,
Chostakovitch,
Stravinsky, et les
autres,...*

ou

«COMME DES BÊTES »



À l'Opéra Comique du 19 mars au 5 avril 2003

Opéra tout public

Direction Musicale : Laurent Cuniot

Mise en Scène : Mireille Larroche

Assistant à la mise en scène : Alain Patiès

Chorégraphie : Anne-Marie Gros

Lumières : Philippe Quillet

Avec l'ensemble TM+

En collaboration avec l'Ensemble Carpe Diem

Avec :

Christophe Crapez, ténor 1

Yves Coudray ou Loïc Félix, ténor 2

Lionel Peintre ou Ronan Nedelec, Baryton
et François Lis, basse

Danseuses : Anne-Marie Gros

Les 19, 20, 22, 26, 27, 29 mars 2003

2, 3, 5 avril 2003 à 15 h

le 15 mars 2003 au théâtre de Fontainebleau
et le 16 mars 2003 à l'Opéra de Massy

Tarif unique pour l'Opéra Comique : 10 €

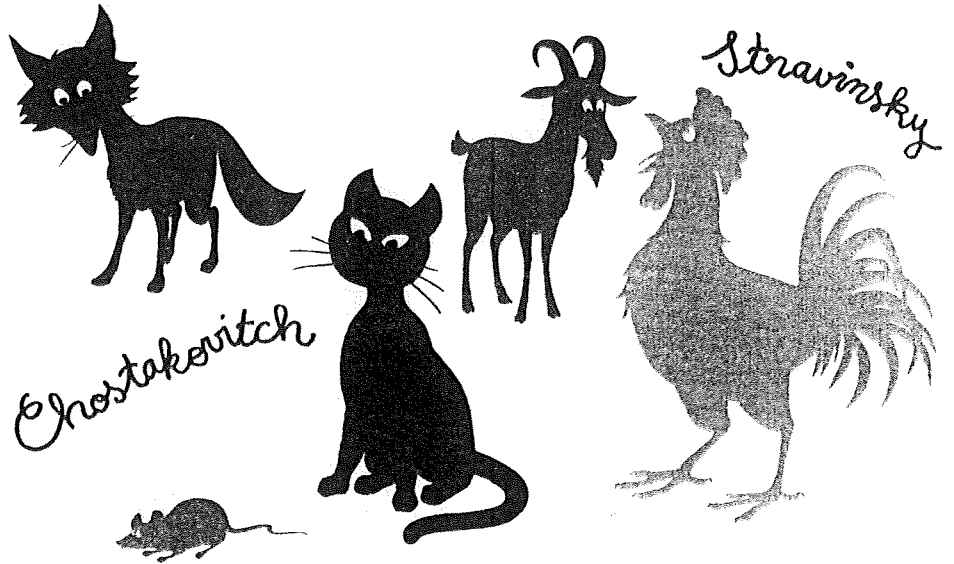
Co-production :

TM+, Théâtre de Fontainebleau, Théâtre du
Luxembourg de Meaux, Opéra de Massy,
Musique nouvelle en liberté.

L'Ensemble
TM+



musique nouvelle
en liberté



le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky, et les autres, ...

ou " Comme des bêtes "

Réchauffez le Théâtre

Prenez un coq arrogant, faites le bouillir ...

Ajoutez le Renard, rusé par essence ...

Faites revenir le chat et le bouc

Ensemble ou séparément, saupoudrez de Ramuz et nappez de sauce Stravinsky

Déposez sur le tout un souriceau, de préférence petit

Dégustez sans compter ces beaux contes russes,

Histoires d'animaux ou reflets de la société humaine ?

Où l'on vérifie que nos amies les bêtes ne le sont pas tant que cela !

*Le coq cocoricote, le Renard ruse, le chat miaule, le bouc sent ... le bouc... et on
voudrait faire de la musique avec ça !!! ...*

Après le succès de *Faisons un Opéra-Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, la **Péniche Opéra** continue à proposer des spectacles musicaux de qualité pour le **tout public**. Nous souhaitons mettre à l'honneur un pan de l'histoire de la musique bien méconnu : les compositeurs russes du début du XXe siècle et leurs œuvres autour du thème du bestiaire. Nous avons découvert combien le champ d'investigation était large. *Pierre et le Loup* nous cache bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vocale...

Le spectacle s'articulera autour de plusieurs œuvres :

Renard d'Igor Stravinsky, *Le Souriceau Stupide* de Dmitri Chostakovitch, œuvre inédite en France, *Les Berceuses du Chat* d'Igor Stravinsky, *Le Vilain Petit Canard* de Sergeï Prokofiev, *Les Enfantines* de Moussorgsky

Et, en lever de rideau, une commande de la Péniche Opéra auprès d'Alexandre Grandé, compositeur russe contemporain.

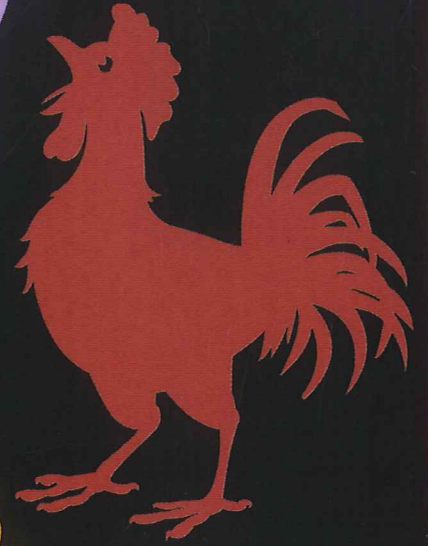
Stravinsky



Chostakovitch



PROGRAMME



Chostakovitch



Le souriceau, Renard,
Chostakovitch, Stravinsky
et les autres, ...
ou "Comme des Bêtes"

Le souriceau, le renard, Chostakovich, Stravinsky et les autres ... Ou "Comme des bêtes"

Un spectacle musical de La Péniche Opéra

Opéra tout public

Création

Co-production : Péniche Opéra / TM + / opéra de Massy / Théâtre de Fontainebleau /
Théâtre de Meaux / musique nouvelle en liberté / ADAMI / SPEDIDAM /
SACD Fond de Création Lyrique / Fondation France Telecom

Direction musical : **Laurent Cuniot**

Mise en scène : **Mireille Larroche**

Assistant à la mise en scène : **Alain Patiès et Sylvie Laligne**

Décors, costumes, Accessoires : **Nicolas de Lajartre**

Marionnettes : **Karina Chérès-Kolb**

Scénarimage, Dessinateur : **Olivier Cherez,**

Chorégraphie : **Anne-Marie Gros**

Lumières : **Philippe Quillet**

avec

Christophe Crapez, ténor

Yves Coudray ou Loïc Félix, ténor

Lionel Peintre ou Ronan Nedelec, baryton

François Lis, basse

Anne-Marie Gros, danseuse

Claude Lavoix et Jean-Yves Aizic, pianistes

Ensemble TM+

Transcriptions de l' Ensemble Carpe Diem

créé

Au Théâtre de Fontainebleau : le 15 mars 2003 à 20 H 30

A l' Opéra de Massy : le 16 mars 2003 à 15 heures

Et

A l' Opéra-Comique : du 19 mars au 5 avril 2003

Mercredi 19 mars à 15 H, jeudi 20 mars à 14 H 30, Samedi 22 mars à 15 H,

Mercredi 26 mars à 15 H, jeudi 27 mars à 14 H 30, Samedi 29 mars à 15 H,

Mercredi 2 avril à 15 H, Jeudi 3 avril à 14 H 30, Samedi 5 avril à 15 H.

Location : 0 825 00 00 58 (0,15C/mn)

Tarif unique : 10C

La péniche Opéra, Compagnie Lyrique nationale est subventionnée par
La DRAC Ile de France, La Ville de Paris et la région Ile de France.



EDITO



Le souriceau, le renard, Chostakovitch, Stravinsky Et les autres ... ou "Comme des bêtes"

Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière ... autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par des compositeurs russes du XXème siècle, à l' imagination débordante : voilà ce que nous vous proposons avec "Comme des bêtes".

Mille et une façons de fabriquer du théâtre musical avec les outils d' aujourd' hui, le cinéma, la danse, le cirque, la lumière, les effets spéciaux ... toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes.

A leur manière, ils furent surréalistes, cubistes, illusionnistes... Merveilleusement drôles et inventifs.

Et surtout ils surent nous apporter une nouvelle façon d' écrire la musique savante, de jouer avec les notes, avec les mots, avec les émotions ... celles de notre temps, du XXIème siècle.

Messieurs, chapeau !

Mireille Larroche



Les animaux saisis par la musique

Un art de curieux sauvage qui découvrirait la musique à chaque pas tracé par son émotion (Claude Debussy)



D'où vient cette étrange fascination qu'exerce sur nous le monde animal et nous conduit à des comportements extrêmes de l'ordre de la passion ou de la répulsion ? Sans doute de cette obsession qui est la nôtre de percer le mystère du vivant sous toutes ses formes, d'en déchiffrer les signes, de les interpréter, de les répertorier, mais en les tenant à distance respectable. Quelques grands esprits, armés des outils d'approche les plus sophistiqués, se sont épuisés à la faire, pour se convaincre que finalement l'observation de la planète animale se révélait une science curieusement inexacte. Devant cette résistance de très ancienne mémoire, l'énigme restait entière. Dans leur traversée des âges, dans leur errance de continents en continents, les animaux avaient appris en virtuose à faire de leur différence un atout majeur. Ils seraient dévorés, mais ils dévoreraient à leur tour. Certains d'entre eux se laisseraient apprivoiser, mais dans le seul but d'assurer leur confort. Ils admettraient les mots des hommes, mais garderaient secret leur propre langage. Les humains ne cédèrent pas. A défaut de reconnaître une âme aux bêtes, ils consentirent à partager leur territoire, allant jusqu'à leur prêter quelques sentiments, le plus souvent assortis de travers choisis dans la part la moins noble du modèle. Leur chance allait venir du côté des artistes. Les peintres et les poètes décidèrent de les mettre en scène, de leur inventer des jeux de rôles, où vainqueurs et vaincus, trompeurs et trompés, se retrouveraient, sous couvert de pantomimes, autour de petites moralités bien senties. Les musiciens, eux, utilisèrent la gamme infinie de leurs timbres, convoquèrent des instruments rompus dans l'exercice de la réplique, en procédant par imitation ou élaboration savante. Une nouvelle grammaire musicale était née, qu'illustre à merveille la petite communauté animalière réunie à la Péniche Opéra. Stravinsky fera allégeance à un Renard plus rusé que le plus rusé des hommes, tout autant que le Coq, mais moins que le Bouc et le Chat. Chostakovitch transformera en héros de dessin animé un Souriceau insomniaque qui devient la proie toute désignée à la gourmandise d'une Chatte. Prokofiev se saisira de la grâce d'un Canard, inconsolable d'être traité de vilain, qui boite – dit-on (quelle folie !), alors qu'en réalité il danse et prépare sa métamorphose. Quant à Moussorgsky, il dira dans ses *Enfantes*, la défaite d'un Chat-Matelot rappelé à l'ordre par le coup de bec d'un Rouge-Gorge, le frisson délicieux que fait naître un Loup-Garou de passage, un bâton qui se prenait pour un cheval-de-bois, ou un Scarabée mort avant d'avoir eu le temps de devenir papillon. Et voilà que la musique porte l'imagination au pouvoir. En empruntant aux modulations de la parole humaine, elle se glisse dans la peau des animaux, met en œuvre ses stratégies les plus fines pour régler les parades et les captures, enfiévrer le tempo ou se jouer de ses plus tendres berceuses dans une féerie cruelle et intime. Prophétique Darwin qui en instruisant les hommes sur leurs origines savait à quels animaux il avait à faire !

Françoise Maletta

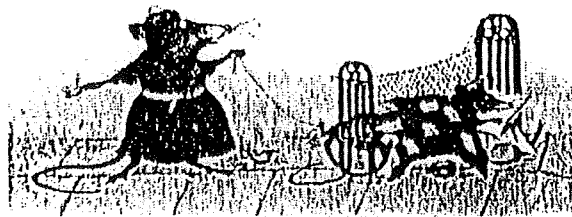
Présentation

*Réchauffez le Théâtre
Prenez un coq arrogant , faites le bouillir ...
Ajoutez le Renard, rusé par essence ...
Faites Revenir le chat et le bouc
Ensemble ou séparément, saupoudrez de Ramuz et nappez de sauce Stravinsky
Déposez sur le tout un souriceau, de préférence petit
Dégustez sans compter ces beaux contes russes,
Histoires d' animaux ou reflex de la société humaine ?
Où l' on vérifie que nos amies les bêtes ne le sont pas tant que cela !
Le coq cocoricote, le Renard ruse, le chat miaule, le bouc sent ... le bouc
Et on voudrait faire de la musique avec ça !!! ...*

Après le succès de *Faisons un Opéra – Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, La Péniche Opéra continue à proposer des spectacles musicaux de qualité pour tous les publics. Nous souhaitons mettre à l'honneur un chapitre de l'histoire de la musique bien méconnu : Les œuvres autour du thème du bestiaire des compositeurs russes du début du XX^e siècle. Nous avons découvert combien le champ d'investigation était large. *Pierre et le Loup* nous cache bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vocale...

Le souriceau stupide de Dimitri Chostakovitch par exemple est une pièce initialement prévue pour sonoriser un dessin animé. Le vœu du compositeur était de voir cette pièce prendre sa vraie dimension d'opéra en montant sur une scène, mais l'opéra était une forme qui était interdite à Chostakovitch par le régime dès 1933. Il envisagea donc rapidement de réaliser ses projets lyriques en les mettant au service de l'écran, idée qui le séduisait : « Je rêve maintenant de créer un opéra au cinéma, basé sur toutes les règles du spectacle musical réaliste. Le champ sans fin des possibilités du Cinéthéâtre me fascine » déclarait le compositeur en 1939.

Avant lui, Stravinsky s'est lui aussi servi des animaux notamment dans sa période russe où il a découvert les possibilités musicales du folklore de son pays. Presque en même temps, Prokofiev puise dans les contes d'Andersen pour mettre en musique *Le Vilain Petit Canard*, étonnant conte-mélodie qui reste l'une de ces pages les moins connues. Ces plongées dans l'enfance des trois compositeurs russes majeurs du XX^e siècle n'auraient été possibles sans l'exemple de Modeste Moussorgski qui, dans son cycle *Les Enfantines*, donne voix à un enfant.



Le spectacle s'articulera autour de plusieurs œuvres

- *Le souriceau stupide* de Dmitri Chostakovitch, film inédit en France
- *Les enfantines* de Modeste Moussorgski
- *Le vilain petit canard* de Sergueï Prokofiev
- *Renard* d'Igor Stravinsky
- *3 commandes de la péniche Opéra auprès d' Alexandre Grandé, compositeur russe contemporain autour de 3 textes de Jacques Prévert : Le chat et l' oiseau l' Opéra des girafes et l' Autruche, extraits de Paroles.*

LES OEUVRES

Aux destin et aux esthétique opposées, **Igor Stravinsky (1882-1971)**, **Sergueï Prokofiev (1891-1953)** et **Dimitri Chostakovitch (1906-1975)** forment les trois piliers de la musique russe au XX^e Siècle. S' il a passé l' essentiel de sa vie en dehors de son pays natal, **Stravinsky** s'est souvent servi du trésor de la musique populaire russe y compris dans son œuvre qui reste le paradigme de la rupture avec la tradition, *Le sacre du printemps*. Ballotté entre Orient et Occident, **Sergueï Prokofiev** reviendra en URSS en 1936 après l' avoir quitté en 1918. Prolifique et électrique, moderniste et accessible, son œuvre se heurtera aux liktats du régime soviétique.

Chostakovitch, le seul qui mènera toute sa carrière en Union Soviétique, devra composer avec un régime qui contrairement à la légende, ne lui fera pas de cadeaux. Ses symphonies et ses quatuors sont les dernières lueurs de la grande tradition classique et romantique. Aussi différentes soient-elles, les œuvres de ces trois géants trouvent un précurseur chez **Modeste Moussorgski (1839-1881)**, visionnaire inclassable dont les œuvres vocales (notamment les opéras Boris Godounov et La Khovantchina) s' inspirent des accents et des chants du peuple russe.

Alexandre Grandé, jeune compositeur russe vivant actuellement en France s' est joint à l' aventure pour donner une création, comme la Péniche Opéra le fait à chacun de ses spectacles.

Le Souriceau Stupide, op. 58 (1939) de Chostakovitch
Musique de dessin animé d' après un scénario de Samuel Marshak



Si Chostakovitch a beaucoup composé pour le cinéma, cette partition reste unique puisque les images ont suivi la musique. Comme dans *Renard*, tous les personnages sont des animaux : Petit souriceau n'arrive pas à dormir, ses tantes Cane, Jument, Truie essaient de le bercer mais rien n'y fait... Sauf la rusée tante Chatte qui compte bien en faire, par la suite, son déjeuner ! La musique, joyeuse et ludique, fut jouée pour la première fois à Leningrad en 1979, utilisant une partition d'orchestre restaurée par B. Tilles à partir de la partition pour piano et des parties d'orchestre.

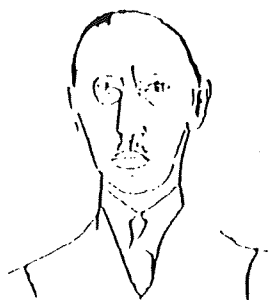
Renard, d' Igor Stravinsky
Histoire burlesque contée et jouée (1915-1916)

Composé en 1915-1916 au Château d'Oex, Morges, pour 4 voix solistes, 2 barytons, 2 basses et un orchestre de chambre.

Créé le 18 mai 1922, Opéra de Paris, avec une chorégraphie de Nijinski, décors de Larionov, direction d'Ernest Ansermet

Durée : 16 minutes

Réfugié en Suisse pendant la guerre, Stravinsky s'est penché sur le folklore russe. Pour satisfaire une commande du prince de Polignac, il met en musique cette histoire où, comme souvent dans les récits populaires russes, les animaux sont les seuls personnages. Son propos est foncièrement anti-réaliste : l'action est mimée et dansée et les quatre chanteurs (que Stravinsky demande de placer dans la fosse) n'incarnent aucun rôle mais racontent, individuellement ou collectivement, l'histoire.



Attention Renard !

Quelle drôle d'œuvre que ce *Renard* ! Si l'on n'avait pas peur des mauvais aphorismes pseudos intellos on dirait qu'elle est singulière à force d'être plurielle (je vous avais prévenu !). C'est une banale histoire de coq sur un bâton qui chante sa chanson (le coq, pas le bâton) qu'un renard tente de séduire pour mieux le croquer, histoire à laquelle on ne comprend pas grand chose. Rien que de très normal à l'opéra, me direz-vous. Mais ici, les personnages s'expriment indifféremment par la bouche des quatre chanteurs... Tâchez donc de suivre ! Et d'ailleurs, qu'importe ? Ce n'est qu'un prétexte, les auteurs l'ont avoué. Il semble qu'ils aient additionné leurs talents pour mieux brouiller les cartes, chambouler les conventions et faire un pied de nez à l'entendu (osons « l'entendu »). Quand Igor est venu trouver Charles-Ferdinand pour traduire et adapter son « petit conte traditionnel russe », ce n'est pas un sens qu'ils ont transcrit, mais des sonorités, des timbres, des rythmes. Pas étonnant que l'histoire nous échappe un peu. Et puis après ? Il fallait à cette époque un Coq Picasso, un Renard cubiste avec trois museaux et huit oreilles, une bagarre de timbre au milieu de laquelle ferraille un enféant cymbalum schizophrène.

En fait, ce serait une manière de cocktail à base de vodka qu'il ne faudrait surtout pas « shaker »... Igor s'en est déjà chargé !

Le vilain petit canard, de Prokofiev
Mélodie (1914), chant et piano.

Le vilain petit canard, de Prokofiev
Mélodie (1914), chant et piano.



Avant de quitter la Russie, Prokofiev s'est tourné vers le conte d'Andersen pour composer une « énorme romance ». Œuvre charmante, pleine d'humour et de finesse, elle dépasse le cadre conventionnel de la mélodie puisque la voix tantôt tient un rôle narratif dans les récitatifs tantôt participe à des envolées mélodiques.

Les enfantines, de Moussorgski
Cycle de mélodies (1868-1872) pour soprano et piano sur des textes du compositeur.

Les Enfantines de Moussorgski

Cycle de mélodies (1868 – 1872) pour soprano et piano sur des textes du compositeur.

Raconter les expériences d'un enfant avec la voix et les expressions d'un enfant, voilà la défi que Moussorgski s'est posé dans ce cycle. Les sept mélodies traitent l'innocence des sujets avec une sophistication mélodique et harmonique qui font du cycle l'un des chefs d'œuvre du genre en Russie.



Le chat et l'oiseau, l'Opéra des girafes et de l'Autruche, extrait de Paroles de Jacques Prévert
Musique Alexandre Grandé (création)

ENTRETIEN Françoise Malettra/Alexandre Grandé

FM : Pour un jeune compositeur russe, voir son nom associé dans un même programme à ceux de Prokofiev, Chostakovitch, Moussorgski, Stravinsky, est une situation excitante. Comment avez-vous accueilli la commande qui vous a été faite par La Péniche Opéra ?



AG : J'ai d'abord été extrêmement flatté, et en même temps j'ai mesuré la responsabilité qu'il y avait à se retrouver en si excellente compagnie. Au début, j'ai eu quelque difficulté à l'assumer, puis j'ai décidé de ne plus y penser. Il ne s'agissait pas d'un exercice de style qui me placerait en compétition avec ces immenses musiciens. C'était à moi de m'exprimer, d'être à leurs côtés, mais à ma place.

FM : *Le Chat et l'oiseau, l'Autruche, L'Opéra des girafes...* Vous avez choisi ces trois poèmes de Jacques Prévert pour leur humour, leur dérision, leur fantaisie débridée, ou pour quelque chose de plus secret touchant à votre univers poétique, et peut-être à une sensibilité particulière au monde animal ?

AG : Pour toutes ces raisons, et surtout pour l'aspect surréaliste de ces Contes pour enfants peu sages, ce détournement de la réalité par le pouvoir sans limite de l'imagination. Dans l'art, en général, le monde animal est utilisé comme un miroir auquel les hommes ont toujours confronté leur propre image pour illustrer leurs qualités et leurs travers. Ici, c'est autre chose. Prenez l'exemple du chat. Selon les humains, tout animal doté d'intelligence est méchant. Le chat étant reconnu comme tel, il est donc toujours le mauvais larron. Or si l'on observe attentivement sa plastique, et je ne m'en prive pas, il est impossible d'y voir l'incarnation de la brutalité et de l'agressivité. Quant à l'autruche, qui engouffre une église et un orchestre tout entier, elle m'a donné envie d'accentuer encore son caractère surréaliste en la confiant à une voix de baryton. Il faut bien que moi aussi je m'amuse un peu ! En fait, j'ai essayé d'imaginer comment ces animaux pouvaient bouger, parler et réagir à des situations aussi extravagantes.

FM : Le Théâtre Musical serait pour vous le lieu de tous les possibles, un espace de liberté unique pour le compositeur ?

AG : Oui, c'est le lieu de tous les possibles. Je pense à *l'Opéra des girafes* : c'est un véritable appel à la musique, laquelle est déjà dans le texte. Il faut une scène pour en traduire tout le sens et toute la saveur. Mais si le Théâtre Musical est une forme qui exige une dynamique très spéciale, parce que limitée dans sa durée, où il faut condenser les idées avec une extrême précision, il n'était pas question pour moi de simplifier mon langage musical pour le rendre accessible aux enfants. Disons que cette petite cantate animalière en trois mouvements est destinée, comme les autres pièces du programme, à tous les publics, y compris le plus jeune. Je me souviens d'un sondage où l'on demandait aux enfants de nommer leurs musiciens favoris. Et bien ce n'était ni Bach, ni Mozart, ni Liszt, ni Chopin, c'était Stravinsky ! La réponse est claire.

FM : C'est la première fois que vous écrivez pour le théâtre. Vous attendez de cette nouvelle expérience une extension de votre écriture, une évolution personnelle ?

AG : J'ai beaucoup écrit pour la voix, mais là, j'ai découvert les ressources d'une musique qui s'appuyait sur une vraie dramaturgie, et j'ai eu le sentiment d'avancer dans un univers musical qui allait développer en moi des potentialités fascinantes. Je me suis servi des outils qui m'étaient proposés : des voix, un petit ensemble instrumental, un matériau idéal pour une œuvre de musique de chambre. Les instruments sont eux-mêmes des personnages, sans que l'identification aux animaux soit forcément permanente. Il fallait mettre en œuvre différents moyens pour permettre à ceux-ci d'évoluer, de vivre en quelques minutes leur propre histoire, grâce à un travail le plus fin possible sur les limbes et les rythmes, une amplification du dialogue dans une alliance très intime du texte et de la musique.

FM : Quelle image vous faites-vous de l'artiste ?

AG : L'image du sablier. En haut, c'est le monde qui nous entoure (et le monde animal en fait partie), au milieu se tient le créateur, et en bas apparaît son œuvre. L'artiste doit tout englober, faire passer par soi, et transmettre, quelle qu'elle soit, sa vision du monde. Et mon plus grand espoir est de faire qu'à travers la musique que j'écris, ce monde soit donné à voir et à entendre.

La Péniche Opéra, production

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique " savante " d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champs d'investigation que représente l'univers musical.

Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, La Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays, avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe, et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Ouverte à tous les répertoires, des formes anciennes de musique aux formes contemporaines, des opéras bouffes et opéras comiques aux divertissements de cour, des opéras de chambre aux cantates, de la comédie musicale au théâtre musical, la Péniche Opéra arpente joyeusement notre histoire musicale à l'affût de nouvelles découvertes.

Alexandre Grandé, Compositeur

Né en Russie en 1972, il entre à l'âge de sept ans dans la prestigieuse Ecole d'Art Choral de Moscou. Onze ans après, il obtient le diplôme de chef de chœur et de professeur de Solfège.

Parallèlement à ses études (Conservatoire de Moscou, puis CNR de Paris dans la classe de composition et d'orchestration et Rueil-Malmaison - classe de direction d'orchestre), il est pianiste accompagnateur, chef de chant, dirige diverses formations, notamment, l'Orchestre du CNR de Rueil-Malmaison, l'Orchestre de Jeunes d'Ile-de-France à la salle Pleyel.

Dans un souci de perfectionnement, il part en Israël parfaire sa formation de direction d'orchestre auprès du célèbre maestro Mendi Rodan. Il y dirige, entre autres, l'Orchestre de Chambre de l'Académie Rubin, « La Dame de Pique » de Tchaïkovski.

Dès son retour à Paris, il est chef assistant de l'orchestre Polyphorum de Paris, avec la Cavalleria Rusticana de Mascagni, dirige l'Orchestre Académie de l'Île Saint-Louis dans ses concerts parisiens... En collaboration avec le Centre Chostakovitch, il assure la création parisienne de la cantate « Antiformalisticheski Rayok » de D. Chostakovitch à Paris et Athènes. Alexandre Grandé est le directeur musical de l'orchestre « calli-ponia », un orchestre des jeunes, avec lequel il a donné plusieurs programmes notamment de la musique française, chaleureusement accueillis par le public. Il est aussi le directeur musical de l'Ensemble Vocal d'Hurepoix et l'assistant musical de la Maîtrise des Hauts-de-Seine – Chœur d'enfants de l'Opéra National de Paris.

Parallèlement à ses activités de chef d'orchestre, Alexandre Grandé continuera la composition en écrivant des œuvres pour l'orchestre, la musique de chambre, mais aussi la musique de scène pour le théâtre.

Laurent Cuniot, *direction musicale*

Après des études musicales au CNR de Reims puis au CNSM de Paris (violon, musique de chambre, analyse, harmonie, composition et recherche musicale), Laurent Cuniot complète sa formation (direction d'orchestre) auprès de Youri Simonov dans le cadre de Master Classes à Miskolc (Hongrie). En 1985, il prend la direction musicale de l'Ensemble TM+. Composé de solistes ou de musiciens issus des grandes formations symphoniques parisiennes, cet ensemble propose, à partir de sa résidence à la Maison de la Musique de Nanterre, une programmation originale associant répertoire et création contemporaine. Depuis 1994, Laurent Cuniot dirige chaque saison l'Orchestre Philharmonique de Radio France dans ses différentes configurations, de l'ensemble de chambre à la formation symphonique ; en outre il a notamment été invité à diriger l'Orchestre National de Lille et les orchestres de Belgrade et Durban (Afrique du Sud).

La proximité avec les instrumentistes et chanteurs qu'il entretient comme chef d'orchestre lui a permis de concevoir la plupart de ses œuvres dans une relation de grande complicité avec ses interprètes. Il en est ainsi avec l'Ensemble A Sei Voci (L'exil au miroir pour six voix et bande, Cinq pièces pour Hamlet opéra de chambre pour sept chanteurs et bande, Ihm, ein hymn pour six voix et sept instruments), avec le clarinettiste Philippe Berrod (Verrà la morte, Prélude pour clarinette et orchestre), avec la mezzo-soprano Sylvia Marini (To C from C pour voix et orchestre) ou les musiciens de l'Ensemble TM+ (Solaires pour sept instruments et bande, Cinq mouvements pour clarinette, cor et vibraphone). Il est aussi l'auteur de La Lice des nuits pour grand orchestre créée en 1989 par l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Un disque monographique lui est consacré dans la collection MFA-Salabert.

Il a reçu en 1983 et 1989 les prix de composition "Hervé Dugardin" et "Stéphane Chapeller Clergue Gabriel Marie" décernés par la SACEM. Il enseigne également la composition liée aux nouvelles technologies au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Ensemble TM+

L'évolution de TM+ s'est faite sur une vingtaine d'années. D'abord Trio expérimental fondé en 1977 et consacré à l'exploration des relations entre lutherie traditionnelle et instruments électroniques, TM+ devient à partir de 1985 et sous l'impulsion de Laurent Cuniot, un ensemble de sept musiciens dirigés. Pendant sept ans, l'ensemble va, dans cette configuration, susciter une quarantaine d'œuvres originales et participer à de nombreux festivals tant en France qu'à l'étranger.

A partir de la saison 1992/1993, l'Ensemble commence à mettre en place un projet artistique qui le caractérise aujourd'hui. Il fidélise une quinzaine de musiciens et aborde un répertoire de plus en plus large qu'il propose dans la salle historique du conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris. Les quatre saisons de concerts qui y seront données permettront à TM+ de se constituer un répertoire, d'approfondir l'interprétation de certaines œuvres majeurs du XXème siècle et de mieux élaborer la conception de ses programmes.

En septembre 1996, TM+ entre en résidence à la Maison de la musique de Nanterre. Ce nouveau cadre lui permet de consolider son projet artistique par un travail permanent sur le lieu et de créer un environnement pédagogique autour de ses concerts avec des partenaires tels que le Conservatoire de Nanterre, l'Université Paris X, ainsi que la Mission Culturelle de l'IUFM de l'Académie de Versailles à partir de mai 1999.

L'Ensemble est actuellement composé d'un noyau de quatorze musiciens auxquels se joignent, de manière privilégiée, seize autres instrumentistes lui permettant ainsi d'aborder aussi bien la musique de chambre d'Haydn que *les Oiseaux exotiques* de Messiaen, *Intégrales* de Varèse ou des créations de jeunes compositeurs.

Au public qui désormais le suit, et sur la base de sa résidence, TM+ souhaite aujourd'hui associer d'autres publics et lever avec eux les barrières artificiellement jetées entre les œuvres.

Les concerts de l'Ensemble TM+ bénéficient du soutien du Ministère de la Culture et de la communication, de la DRAC Ile-de-France, du Conseil Général des Hauts de Seine, de la SACEM, de la SPEDIDAM, du Crédit Coopératif et de Musique Nouvelle en Liberté.

Mireille Larroche, *metteur en scène*

Très jeune elle se passionne pour le théâtre, entre autre à l'École Alsacienne où elle reçoit une première formation solide et passionnante. Après des études de français et de philosophie, elle devient assistante stagiaire pendant un an d'Ariane Mnouchkine, puis assistante de José Valverde et de Hamel Assayed. Elle crée en 1975 avec Jean-Paul Farré la Péniche Théâtre dont elle assure la direction artistique. Elle y monte Beckett, Dubillard, Pinter, et en 1980 Mahagonny au théâtre de Saint-Denis (Direction, René Gonzales).

En 1982, création de la Péniche Opéra dont elle est la directrice artistique depuis l'origine. Elle monte dans le cadre de la Péniche près d'une centaine de spectacles atypiques, originaux, inventifs, toujours différents... Georges Aperghis, Pascal Dusapin, Claude Prey, Jacques Rebottier, Bernard Cavana, Michelle Reverdy, Gérard Pesson... plus de 30 compositeurs d'aujourd'hui. Mais aussi le répertoire de musique ancienne et baroque : Banchieri, Monteverdi, Campra, Boessel, Charpentier... ; le répertoire français du XIXe : Adam, Lécocq, Bizet, Hervé, le répertoire du XXe : Arnold Schönberg, Franck Martin, Kurt Weill, Benjamin Britten.

Parallèlement à son travail à la Péniche Opéra, Mireille Larroche a monté : *La Périchole* au Théâtre d'Ajaccio, *Les Noces de Figaro* à l'Opéra de Nice, Le Xe anniversaire des Arts Florissants à l'Opéra Comique, *Sémiramis* de Cesti au Festival d'Innsbruck, *Le Mariage Forcé* de Charpentier à Versailles, *La Bohème* de Puccini à l'Opéra Comique, à l'Opéra de Montpellier, de Liège, de Tours, de Marseille, *Werther* de Massenet à l'Opéra de Toulon et en 2003 *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure Espagnole* de Ravel à Limoges et *Lucia di Lammermoor* de Donizetti à l'Opéra de Liège.

Nicolas de Lajarte, *décors, costumes, accessoires*

Diplômé de l'Idéa et de l'École supérieure des arts et techniques de Paris, Nicolas de Lajarte a travaillé auprès du scénographe Carlo Tommasi à la réalisation de plusieurs décors dont ceux de *Rigoletto* (Capitole de Toulouse), *Così fan tutte* (Théâtre du Châtelet) ou *Tosca* (Lausanne). Il signe les décors de plusieurs spectacles mis en scène par Nicolas Joel à Toulouse : *La Bohème* (1995), *Louise* (1996, repris au Châtelet en 2000), *Il Trillico* (1997). Il a également réalisé la scénographie de *Robert le diable* (mise en scène de G. Blin) pour l'Opéra national de Prague, *Carnaval ou La Fête à l'envers* (chorégraphie de M.G. Massé) pour l'Opéra royal de Versailles et les décors de plusieurs spectacles de Jean-Marie Villégier : *Hippolyte et Aricie* pour l'Opéra de Paris, *L'illusion comique* au Théâtre de l'Athénée et au Théâtre national de Belgique, *Roselinda* pour le festival de Glyndebourne, *Les Philosophes amoureux* à la Maison de la culture de Nantes. Au Grand théâtre de Limoges, il est l'auteur des décors de *Cendrillon* (chorégraphie S. Bonnafoux) et de *L'Enfant et les Sortilèges* et *L'Heure espagnole* (mise en scène Mireille Larroche).

Karina Cheres, *marionnettes*

Elle a collaboré comme créatrice et manipulatrice de marionnettistes entre autre avec Alain Recoing pour *El Relablo de maeze Pedro* à l'Opéra de Hambourg, *Les Contes de ma charrette*, Daniel Soulier pour *Les Voyages de Gulliver*, *Polichinelle*, Richard Soudée pour *Le Grimoire des Grimm*, Jean-Louis Martinoty pour *Les Tréaux de Maître Pierre* pour ne citer que quelques unes de ses réalisations.

Olivier Cherez, *scénarimage, dessinateur*

Diplômé de l'École nationale Supérieure des Arts Décoratifs de Paris.
Manipulateur de marionnettes pour la télévision (*le bébétes-show*).
Pendant plusieurs années a été dessinateur pour le dessin animé : les séries télé *Les albums du Père Castor* et *Poil de carottes*.
Story-boarder pour *Le Peuple migrateur* produit par Jacques Perrin et Galate-Films.
Illustrateur et choix des textes pour le livre *La légende de la mort* d'Anatole Le Braz aux Editions Coop Breizh.

Anne-Marie Gros, Chorégraphie

Danseuse et comédienne de formation, Anne-Marie Gros se spécialise tout d'abord dans la danse à claquettes et suit les cours de l'Actor's Studio à Paris. En 1982, elle est remarquée par Collin Serreau qui l'engage sur son film *Qu'est-ce qu'on attend pour être heureux*. Elle débute une carrière qui ne dissociera jamais le mouvement de la comédie. Son activité l'amène à tourner dans des nombreux films pour la télévision et le cinéma.

Elle crée au Théâtre de Ranelagh son propre spectacle *Chère Daisy*, comédie musicale dont elle écrit le texte sur des musiques originales et les chorégraphies. Son travail de chorégraphe pour chanteurs débute en 1990 quand elle est engagée par le Festival de Radio-France à Montpellier pour *Arlane à Naxos* de Richard Strauss.

En 1995, la Comédie de Picardie d'Amiens et la Compagnie Fracasse lui demandent de créer *l'Histoire de Babar le petit éléphant* sur une musique de Francis Poulenc. Depuis, elle est chorégraphe en résidence à l'Espace Jacques Prévert d'Aulnay-sous-bois et elle enseigne les claquettes aux enfants du Centre de Danse du Marais.

Elle a collaboré avec la Péniche Opéra sur plusieurs spectacles notamment en 1999 sur *Vlan dans l'œil* d'Hervé à l'Opéra Comique, en 2000 pour *La Belle Lurette* de Vincent Bouchot, en 2001 pour *Faisons un Opéra, Le Petit Ramoneur* de Benjamin Britten.

Philippe Quillet, lumières

Partenaire d'Alain Sachs, il a mis en lumière le *Passe-Muraille*, Molière 1997 du meilleur Spectacle Musical, *le Sire de Vergy*, et «Le Quatuor», Molière 95, Victoire et Molière 98. Avec lui au Théâtre, il éclaire *Accalmies passagères*, Molière 97 du meilleur spectacle comique, *Une table pour six*, *Un Fil à la patte*, *Madame sans gêne* avec Clémentine Célarié...

Ses expériences sont diverses, puisqu'il collabore aux expositions du Muséum National d'Histoire Naturelle, et participe activement aux cérémonies d'ouverture et de clôture des Jeux Olympiques de 1992 à Albertville.

Il travaille au théâtre avec Jean-Claude Brialy, Ariane Mnouchkine (*Soudain des nuits d'éveils*), Francis Perrin, Jean-Marie Lecoq (*La Belle et la Bête*), Stéphan Meldegg ..., en danse avec Claude Brumachon (CCN de Nantes)..., et dans le domaine de la musique avec Marielle Norman, Patrice Fontanarosa, comme avec Diane Dufresne, Dee-Dee Bridgewater, Ute Lemper, Juliette...

Novembre 2001 marquait le début de sa collaboration avec Mireille Larroche, autour de *Werther* de J.Massenet, présenté au Grand Théâtre de Tours.

Christophe Crapez, ténor

Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco puis intègre la classe de chant de Mady Mesplé.

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :

- la musique du XX^e siècle : créations avec des ensembles tels que les Percussions de Strasbourg, Musicaltreize ou 2E2M, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie ou l'Opéra de Nantes. Conseiller artistique de la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des *Canticles* de Britten.
- l'opéra classique et romantique : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, l'Opéra Comique et l'Opéra de Clermont-Ferrand.
- l'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims et l'Opéra Royal de Wallonie.

Yves Coudray, ténor

Enfant, c'est à la télévision qu'il débute (dans *Graine d'ortie* d'Yves Allégret). Admis au CNSM de Paris l'année de ses dix-huit ans, Yves Coudray entame dès lors une carrière de chanteur aussi riche que diverse. Sur scène il a déjà chanté plus d'une douzaine d'ouvrages d'Offenbach, mais il sert aussi Mozart, Rossini, Britten et Massenet. Il se produit également en récital et en concert (« Renard » de Stravinsky avec les ensembles Musicaltreize et Erwartung ou la « Serenade » pour cor et ténor de Britten sous la direction de Michel Béroff). La création contemporaine (Claude Prey, Graciane Finzi et, plus récemment, « L'Épouse injustement Soupçonnée » de Valérie Stephan mis en scène de Jacques Nichel) et la musique ancienne (Charpentier avec les Arts Florissants, Richafort, Bach ou, cette année, Delalande et Lully à Versailles) font également partie de son répertoire. Parallèlement à sa carrière d'interprète, il développe une activité de metteur en scène. Invité régulier du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra de Paris, il y dirige des extraits des grandes œuvres du répertoire, y conçoit des spectacles autour d'auteurs ou de différents thèmes. Dans ce cadre « Le Mariage aux Lanternes », « Pomme d'Api » et « Monsieur Chouffleuri restera chez lui... » ont été donnés à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille en 2001. La même année, il a conçu un spectacle Massenet pour les Jeunes Voix du Rhin à Colmar. Il est, en outre, l'un des intervenants de « Opera Ouverture », programme destiné aux jeunes chanteurs américains, où il enseigne la diction et l'interprétation du répertoire français, à l'université de Pepperdine en Californie.

Yves Coudray est, depuis 1990, membre du conseil artistique de la Péniche Opéra où il est l'artisan et l'interprète de reprises du répertoire français oublié (« Le Toréador » d'Adam, « Le Docteur Miracle » de Bizet et Lecocq, « O mon Bel Inconnu » de Hahn...) C'est au sein de cette structure qu'il fait ces premières armes d'auteur avec « Y cause pas beaucoup monsieur Raymond, y compose, y peut pas tout faire ! », spectacle musical qu'il joue et met en scène, le « Salon Rossini » et le « Salon Berlioz » créés à l'Opéra-Comique dans des réalisations de Mireille Larroche.

Cette année fut jalonnée par la reprise à l'Auditorium du Louvre de la soirée Offenbach et de « Prochain Arrêt » avec le CFL de l'Opéra de Paris, la création aux Etats-Unis de l'opéra de sir John Tavener, « Lamentations and Praises » et celle, à Paris, de la production de l'opéra-comique de Philidor « Les Femmes Vengées », qu'il chante et met en scène. Il a également enregistré « Le Bourgeois Gentilhomme » pour les disques Accord-Universal avec la Symphonie du Marais.

Loïc Félix, ténor

C'est dès l'enfance que Loïc Félix débute le chant. À l'âge de 8 ans, il intègre le chœur des Petits chanteurs à la Croix de Bois. Il fera ensuite son service militaire dans le chœur de l'Armée Française. En 1996, il entre au CNSM de Paris dans la classe de Christiane Patard. Il suit également la classe d'art dramatique et a participé à des master-classes dirigées par Michel Sénéchal ou Régine Crespin ou encore Renata Scotto.

Sur scène, on a pu l'entendre dans les rôles de Pedrillo dans *l'Enlèvement au Sérail* de Mozart au Théâtre d'Angers, Monostatos dans *La Flûte enchantée* de Mozart à Aix en Provence, Lacouf dans *Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc, le rôle titre dans *Albert Herring* de Britten, une production du Conservatoire de Paris. Il a également joué un étudiant de Wittenberg dans *Doktor faust* de Busoni au Théâtre du Châtelet. Il a aussi une passion pour l'oratorio puisqu'on a pu l'entendre dans la Messe du Couronnement et le *Requiem* de Mozart, la *Messe en sol* et le *Stabat Mater* de Schubert, la *Petite messe solennelle* de Rossini ou encore la *Messa di gloria* de Puccini.

Lionel Peintre, *baryton*

Lauréat du CNSM de Paris, il chante dans de nombreux théâtres français et étrangers et se produit en concert avec Les Arts Florissants, l'Ensemble de Solistes Bernard Tétu, l'Orchestre National d'Ile de France, Radio-Télévision Luxembourg, ainsi qu'avec les ensembles 2E2M, Muscatreize. Il participe régulièrement aux productions de la Péniche Opéra : *Le Toréador* d'Adolphe Adam, *Von Heute auf Morgen* de Schoenberg, *Les Docteurs Miracle* de Bizet et *Lecocq* ou encore *La S.A.D.M.P.* de Beydts et Sacha Guitry. Il enregistre pour différents labels: le *Llanto* de Maurice Ohana, *Gilles de Rais* d'Edith Canat de Chizy, la *XIVe Symphonie* de Dmitri Chostakovitch... Récemment il participe à la production du *Chevalier à la Rose* au Grand Théâtre de Genève et à *V'lan dans l'oeil* de Hervé à l'Opéra Comique, il fait partie de l'intégrale des mélodies de Francis Poulenc organisée par la Bibliothèque Nationale de France et Radio France et participe à la production du *Premier Cercle* de Gilbert Amy à l'Opéra National de Lyon, où il a été à nouveau en 2001 pour les *Fiançailles au Couvent* de Prokofiev. Il a participé presque toutes les productions de la Péniche Opéra depuis deux ans, dont *La Belle Lurette*, opérette Contemporaine de Vincent Bouchol, *Le Salon Berlioz*, *Zémire et Azor* de Grétry et *UBU*, opéra, créé à l'Opéra Comique.

Ronan Nédélec, *baryton*

Ronan Nédélec est né en 1972 à Rennes. Après une licence d'espagnol, il étudie le chant au CNSM de Paris dans les classes de Rachel Yakar puis Peggy Bouveret, reçoit les conseils de Renata Scotto et obtient, en 2000, le Diplôme de Formation Supérieure avec mention Très Bien. Il poursuit alors un cycle de perfectionnement.

Il interprète le lied et la mélodie auprès de Ruben Lifschitz (récitals à Royaumont en 1999, 2001 et 2002, Thérèse Cochet et Udo Reinemann).

Chanteur éclectique, il aborde au concert un vaste répertoire s'étendant du baroque aux créations contemporaines et est invité par de nombreux festivals (Deauville, Auvers-sur-Oise...).

Il collabore notamment avec Gérard Lesne et Il Seminario Musicale dans des œuvres de Galuppi et Charpentier (enregistrement salué par la critique), Hervé Niquet et *Le Concert Spirituel* (*Enée* dans *Didon et Enée*), Michel Piquemal (*Mémoire d'eau* de Luc Le Masne), Christopher Hogwood (*Les Nuits d'été* de Berlioz) et a récemment chanté la *Petite messe solennelle* de Rossini au Concertgebouw d'Amsterdam. Sur scène, il se produit à l'Opéra Comique dans *V'lan dans l'oeil* d'Hervé dans une production de la Péniche Opéra, à Dijon dans *La Diridina* de Scarlatti avec J.-C. Frisch et Incarne Manoh (*Samson* de Haendel) dans la production de l'Académie Baroque d'Ambronay dirigée par Ton Koopman en 1999. Il a également été Masetto (*Don Giovanni* de Mozart) à l'Opéra de Rennes, l'Horloge Comtoise (*l'Enfant et les sortilèges* de Ravel) et s'est produit à l'Opéra de Tours dans *Madama Butterfly* de Puccini et *Werther* de Massenet. Il vient d'incarner le Forestier de la *Petite renarde rusée* de Janacek dans le cadre de l'Académie Européenne de Musique d'Aix-en-Provence, rôle repris cette saison en tournée qui le verra aussi en récital à Helsinki et en concert avec l'Orchestre National de Lille sous la direction de Jean-Claude Casadesu.

Françoise Lis, *basse*

Né en 1976 à Béthune, François Lis débute d'abord ses études musicales par la clarinette, le piano et découvre le chant au CNSM de Paris dans la classe d'Isabelle Guillaud. Il y interprète le rôle de Don Inigo dans *L'Heure Espagnole* de Maurice Ravel sous la direction de Pascal Rophe, le rôle de Sénèque du *Couronnement de Poppée* de Claudio Monteverdi avec Emmanuelle Haïm et Jean-Claude Burelli, *Renard* de Stravinsky sous la direction de Maurizio Dani Ciacci, le rôle du Commandeur dans *Don Giovanni* de Mozart sous la direction de Janos Furst, le Bonze du « Rossignol » de Stravinsky avec Serge Zepolsky, Sarastro de *La Flûte enchantée* de Mozart sous la direction d'Alain Allinoglu et Lukas Hemleb en mars 2002.

François Lis s'est également produit dans différentes productions : *L'Annonce faite à Marie* de Claudel, sur une musique de Boesmans et mis en scène par Matthew Jocelyn, *Od Ombra od Omo* conçu par Lukas Hemleb, sur une musique de Elena Katschernin, *La Forza del Destino* de Verdi à l'Opéra de Rouen en 2002... Il a suivi aussi différentes master-class : C. Rutenberg, D. Pittman-Jennings, R. Miller, A. Millcheva.

PRESSE

16 Décembre 2002

en pratique

2003 à l'opéra comique

Théâtre national, Opéra de la Salle Favart, place Boieldieu, 75002 Paris
Tél. : 01 62 60 60 68
www.opera-comique.com

« La Vie parisienne » de Jacques Offenbach jusqu'au 31 décembre 2002

« Comme Vienne » parodie de comédie de Vienne avec Jérôme Savary à la baguette jusqu'au 12 janvier 2003

« Les trois Bêtes » de Jérôme Savary avec



Gérard Philipe, avec Arielle Dombasle, du 10 janvier au 13 avril 2003

« Le sourdeau » de Chostakovitch, Stravinsky et les autres, spectacle de la Fête de l'Opéra du 9 mars au 6 avril

« Le comte Ory » Opéra de Rossini, 26 et 27 janvier, 1^{er} et 5 février 2003

« Opéra de Casbah » spectacle musical de Fellini, du 21 avril au 21 mai

Et aussi
« Les grandes voix s'amuseant » divertissement Berganza avec Teresa Berganza, le 10 février 2003

Et encore
« Les Jundis de l'opéra comique » 6 et 26 heures, grandes heures de la chanson française, consacrées à Françoise Blanchet, le 27 janvier
« Mireille » de Charles Trenet, le 19 mai
« Edith Piaf » le 2 juillet

La vie parisienne, très conforme à l'esprit d'Offenbach, un spectacle populaire et truculent.



Février 2003

LA PÉNICHE OPÉRA

Zoo en musique

La Péniche Opéra élit domicile à la salle Favart pendant trois semaines pour son nouveau spectacle tout public "Comme des bêtes", sur des musiques de Stravinsky, Prokofiev, Moussorgski, avec en prime un dessin animé inédit en France de Chostakovitch.



Après le succès de *Faisons un opéra* et du *Petit Ramoneur*, Mireille Laroche, metteur en scène et directrice de la Péniche Opéra, a voulu revenir aux sources du théâtre musical, à l'époque où des compositeurs étaient à la recherche de formes nouvelles. « *Tout est parti de Renard de Stravinsky, œuvre majeure du début du XX^e siècle que je voulais monter depuis longtemps. Ce n'est pas un opéra, c'est une pantomime avec l'orchestre sur le plateau, comme le demande expressément le compositeur.* » L'orchestre (seize musiciens), c'est l'Ensemble TM + et les chanteurs, Christophe Crapez, Yves Coudray, Loïc Félix, Lionel Peintre, Ronan Nedelec et François Lis. « *Nous avons aussi cherché d'autres formes atypiques chez les compositeurs russes avec des sujets tournant autour des animaux pour trouver une cohérence.* » Et la pêche a été bonne, avec notamment *Le Souriceau stupide*, un dessin animé des années 30, qui est une sorte de mini-opéra de Chostakovitch. Le dessin animé sera projeté pendant la soirée avec la participation des chanteurs et de TM + en direct. En complément de programme : les *Berceuses du chat* de Stravinsky, *Le Vilain Petit Canard* de Prokofiev, les *Enfantines* de Moussorgski (transcriptions

Saint-Saëns et Poulenc ne sont pas les seuls à avoir été inspirés par les animaux. Pour son nouveau spectacle de "théâtre musical", Mireille Laroche a déniché des trésors chez les compositeurs russes du XX^e siècle, jusqu'à... Chostakovitch. Ils ont tous composé "comme des bêtes"...

pour orchestre de Carpe Diem) et une pièce du compositeur russe contemporain Alexandre Grandé en lever de rideau.

Côté mise en scène, Mireille Laroche a aussi joué sur la variété des plaisirs : danse, pantomime, marionnettes, ombres chinoises, graphisme, images fixes et animées, bruitages... « *Toutes les disciplines du théâtre vivant seront représentées puisque ces musiques ont été écrites pour donner à voir autant qu'à entendre.* »

Même s'il ne s'agit pas *stricto sensu* d'un spectacle pour enfants, Mireille Laroche estime qu'il a tout pour leur plaire. « *D'abord, la musique est très belle, très rythmée, et c'est un univers sonore proche des enfants, souvent ludique, avec des formes courtes et une mise en scène qui bouge beaucoup.* »

Les adultes, eux, seront sensibles aux chemins de l'inconscient qui ont poussé tous ces compositeurs à se plonger, à la même époque, dans une frénésie animalière. Le résultat devrait être à la hauteur des ambitions. Mireille Laroche l'assure : « *On a travaillé comme des bêtes...* »

• Opéra-Comique, Paris, du 19 mars au 5 avril. Les mercredis et samedis à 15 h, les jeudis à 14 h 30. Théâtre de Fontainebleau, le 15 mars à 20 h 30. Opéra de Massy, le 16 mars à 15 h. Tarif unique : 10 €. Tél. : 08 25 00 00 58.

15 Janvier / 15 Avril 2003

L'Opéra-Comique

Après la reprise de *La Vie Parisienne*, qui s'est jouée à bureaux fermés ce premier trimestre 2003 devrait nous réserver, à l'Opéra Comique, d'excellentes surprises.

En effet, il verra, tout à la fois, « la » création du maître de maison, pour cette saison : *La Belle et la Toute Petite Bête* (du 10 janvier au 18 février 2003 et du 11 mars au 13 avril) ; « la » création de la Péniche Opéra, s'adressant au même public : *Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres* (du 19 mars au 5 avril) ; la reprise d'un petit bijou, comme le maître de maison en a le secret :

celle du *Comte Ory* de Rossini, dans la production qu'il avait magistralement mise en scène, voici quelques années, pour le festival de Glyndebourne (mais pour seulement 6 représentations, entre le 25 février et le 7 mars 2003) ; sans oublier la désormais habituelle soirée « Les Grandes Voix s'amuse » avec pour invitée, cette année, Teresa Berganza (le 10 février) (1).

Les animaux se donnent en spectacle !

"Le Souriceau, le Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres... ou comme des bêtes" à l'Opéra-Comique

La Péniche-Opéra propose une création, spectacle musical tout public sous la direction musicale de Laurent Curniot et une mise en scène de Mireille Larroche, s'articulant autour de plusieurs œuvres : Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev, Moussorgski, avec l'Ensemble TM+ et des transcriptions de l'Ensemble Carpe Diem. Du 19 mars au 5 avril à l'Opéra-Comique et aussi le 15 mars au théâtre de Fontainebleau et le 16 mars à l'Opéra de Massy.
Rens. 0 825 00 00 58

"Ma Mère l'Oye" à la Cité de la musique de Paris

Sous la direction de Sakari Oramo, l'Orchestre de Paris propose aux enfants à partir de 6 ans la version symphonique de *Ma Mère l'Oye* de Ravel qui, « pour évoquer le monde des contes et des rêves, chercha l'inspiration auprès de Charles Perrault, de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont. » Le 8 mars à 11 h, à la salle des concerts.
Rens. 01 44 84 45 71

"Comédies animales" au théâtre de Nesle (Paris)

Cette fantaisie animale a été mise en scène par Naïa Bajl. Dans "Comédies animales", les animaux chantent, dansent et se faufilent malicieusement dans notre imaginaire d'enfant, sur des musiques d'Offenbach, Rosenthal, Kosma, Rossini, Audran, Chailley, Poulenc. Avec Daniëlle Peretz, mezzo, Michel Pottier, ténor et Chantal Roux, piano. Du 22 janvier au 29 mars au théâtre de Nesle, Paris 6.
Rens. 01 46 34 61 04

Babar à Pau

L'Orchestre de Pau-Pays de Béarn offrira aux enfants, dans le cadre

d'un concert "Sons et brioches", *L'Histoire de Babar* de Poulenc sous la direction de Fayçal Karaoui et la participation des comédiens de l'Armée du Salut, le 2 mars à 11 h.
Rens. : 05 59 80 21 30

Grand-Théâtre de Reims : "Pierre et le Loup"...

Pierre et le Loup de Prokofiev s'inscrit dans le cadre du projet "L'enfant à l'Opéra" développé depuis trois saisons par le Grand Théâtre de Reims. Cette action est basée, d'une part, sur des spectacles lyriques et musicaux adaptés au jeune public, d'autre part sur des interventions artistiques et pédagogiques visant à faciliter, pour les enfants, l'accès à l'opéra et à la musique. Pour cette nouvelle production, le Grand-Théâtre de Reims a souhaité une forme très simple de ce conte : sur scène, un orchestre de vingt-deux musiciens dirigé par un chef d'orchestre (Jean-Marie Puissant) et accompagné par un récitant (Cyril Anrep). Deux versions du conte sont proposées : version scolaire d'une durée de 45 minutes et version tout public d'une durée de 1 heure 15 (avec en première partie les *Danses concertantes* de Stravinsky).

Au Grand-Théâtre de Reims, les 27, 28 et 29 mars, et en région, le 7 mars à Racy, le 8 à Vitry-lès-Reims, le 18 à Laon et le 30 à Sedan.
Rens. 03 26 50 31 00

... et "La Chouette enrhumée"

Dans le cadre du Festival Méli'môme, l'opéra pour enfants *La Chouette enrhumée* de Sugeata Fribourg, musique de Gérard Conde, sera présenté le 22 mars par l'Ensemble 2e2m, coproduction Opéra-Théâtre de Besançon/Compagnie du Tabouret.
Rens. 03 26 50 31 00

quotidien
tirage moyen : 215 000 ex.
lectorat moyen : 1 056 000

Liberation

février - mars 2003
Supplément

Paris MÔMES

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS

opéra Mé-zoo soprano

Grande musique et beaux costumes.

A l'Opéra-Comique, il y avait déjà un poulailler. Maintenant, grâce à la Péniche Opéra, les poules n'y sont plus seules! Pour la première fois en France, on y projette *Le souriceau stupide*. Pour ce dessin animé russe des années 30, Chostakovitch a écrit une partition interprétée en direct par des chanteurs qui n'hésitent pas à revêtir leurs plus beaux costumes d'animaux! D'autant qu'ils sont également les héros du *Renard* de Stravinsky, du *Vilain petit canard* de Prokofiev et des *Enfantines* de Moussorgsky... Un zoo en folie où danse, cirque et effets spéciaux sont de la fête. Si vous rencontrez un coq bizarre ou un renard à trois museaux et huit oreilles, c'est que Picasso est passé par là!

• « *Le souriceau* », « *Le renard* », « *Chostakovitch, Stravinsky et les autres... Comme des bêtes* ». A partir de 5 ans. Les mer 19, 26 mars et 2 avril, et les sam 22, 29 et 5 avril à 15 h Tarif: 10 €. Opéra-Comique, place Boieldieu, Paris 11^e. M^o Richelieu-Drouot. Tél.: 0825 00 00 58. ♿

« Comme des Bêtes »

LA TERRASSE

Mars 2003

Comme des bêtes

Opéra « tout public »/Création

La troupe de La Péniche Opéra nous livre sa dernière production de spectacle musical « tout public ». « Comme des bêtes » s'apparente à un opéra antérieur conçu à partir de petits trésors isolés de quelques-uns des plus grands compositeurs russes du début du ^{xx}e siècle : *Le Renard* ou *Les Berceuses du Chat* de Shavinsky, *Le Sourcil au sein* de Chostakovitch (composé pour un dessin animé projeté pour la première fois en France). *Le vilain petit canard* de Prokofiev, *Les Enfantines* de Moussorgski... Mireille Laroche qui met en scène le spectacle entourée de ses chanteurs « maison » (Yves Courday, Christophe Crapet, Lionel Peindre...) s'approprient ces partitions méconnues et superbes. Pour découvrir que derrière le « tube » *Pierre et le loup* se cache « bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vocale... ».

Le 15 mars à 20h30 au Théâtre de Fontainebleau, le 16 mars à 15 h à l'Opéra de Massy (Tél. 01 60 13 13 13) et du 19 mars au 5 avril à l'Opéra Comique (Tél. 0 825 00 00 58).

3 Mars 2003

Comme des bêtes, opéra ludique

«La péniche opéra» présente son nouveau spectacle «Comme des bêtes, le 15 mars à Fontainebleau. Un opéra ludique et joyeuse en forme de bestiaire...

Dans le cadre de sa saison culturelle, Fontainebleau accueille le samedi 15 mars prochain à la Halle de Villars, la Compagnie «La Péniche Opéra» pour une création qui sera jouée ensuite à l'Opéra Comique à Paris. Une première donc, pour ce spectacle à la fois ludique, joyeux et débordant d'imagination qui met en scène des animaux issus des pièces musicales de grands compositeurs russes du XX^e siècle. On y retrouvera Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev ou Moussorgsky qui, avec la complicité et la créativité de la Compagnie de Mirielle Larroche, entraîneront adultes et enfants dans un divertissement où se mêlent humour et merveilleux.

«Entre théâtre musical et opéra, ce spectacle met à l'honneur une part de l'histoire de la musique assez méconnue : les compositeurs russes du début du XX^e siècle et leurs œuvres, autour du thème du bestiaire. Le spectacle s'articule autour de plusieurs



pièces musicales : «Renard» de Moussorgsky. En lever de rideau, Stravinsky, «Le Souriceau stupide» de Dimitri Chostakovitch (une œuvre inédite en France), «Le vilain petit canard» de Serge Prokofiev et «Les Enfantsines de

Prévert : «Le chat et l'oiseau», «L'autruche» et «l'Opéra des girafes».

Mis en scène par Mirielle Larroche, cet opéra réunira l'Ensemble d'Instrumentistes «TM», sous la direction musicale de Laurent Cuniot. Au chant lyrique, Christophe Crapez, Lionel Peintre, Yves Coudray, et nombreux autres artistes : chorégraphe, danseuse, marionnettiste, pianiste qui avait déjà séduit le public de Fontainebleau l'an dernier, à l'occasion de la représentation de «Zémiré» et «Azor» donnée au château par «La Péniche Opéra».

A cette occasion, sera mis en place, depuis le Centre de Fontainebleau, un service de navettes gratuites, qui fonctionnera ensuite pour chaque spectacle programmé par le Théâtre municipal.

Renseignements et réservations : tél. 01.64.22.26.91.

10 Mars 2003

La vocation de la péniche Opéra : atteindre tous les publics

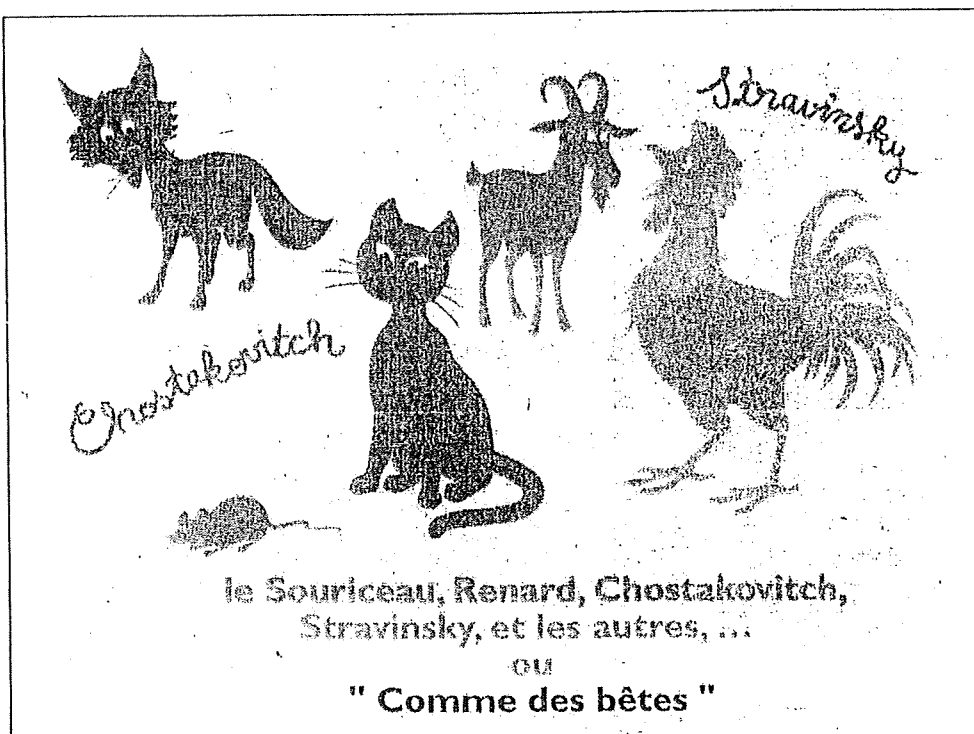
Samedi prochain 15 mars, la Halle de Villars présentera un spectacle inédit de « La Péniche Opéra ». Avec « Comme des bêtes », cette troupe fameuse vise large.

Mireille Larroche, metteur en scène de « Comme des bêtes » qui sera présenté samedi prochain 15 mars à la Halle de Villars, en création mondiale, en est convaincue : « Il est possible de donner un opéra à Fontainebleau, c'est tout à fait dans l'esprit de cette ville historique ». Et, par « Opéra », elle entend au sens large la capacité d'embrasser toutes les époques, de s'adapter à tous les espaces. Elle le sait bien, elle qui, à l'origine, voulut rendre ce genre lyrique nomade, sur une péniche, faute alors de théâtre mais aussi pour porter la bonne parole en tournée de la manière la plus plaisante, au fil de l'eau. Le « Zémire et Azor » de l'an dernier, salle de la belle cheminée du château, n'était pas un opéra « minimal », mais un salon musical dans le style de l'époque, « une réduction et une transcription qui étaient encore en vigueur jusqu'au début du XX^e siècle ». Cet opéra était donné « en lecture », de façon plus intime, mais ce ne sera nullement le cas avec « Comme des bêtes », hommage à la musique russe, et qui, au contraire, explosera en mille facettes colorées, chantées, sur des compositions des plus grands : Stravinsky, Chostakovitch, et de bien d'autres !

Un théâtre populaire, en somme, que ce bestiaire imagé, et converti même « en dessin animé » ! Avec une succession de numéros de music-hall mais astucieusement adapté à l'univers lyrique. Mireille Larroche explique : « Ce n'est pas un opéra proprement dit mais un exercice de style autour de l'opéra et du music-hall, un dessin animé sur l'opéra. Avec des dia-



Mireille Larroche
(Photo Mathilde Michel)



poramas, des évocations sur le mode opératique. Là où de vrais chanteurs lyriques, interprètes confirmés, savent se confronter à ce monde si particulier, du music-hall. »

Bestiaire opératif

On le voit, la vocation de la « Péniche opéra » est des plus éclectiques. Le désir, aussi, de monter des œuvres un peu oubliées, remises au goût du jour, n'est pas contradictoire avec la volonté de création contemporaine. De l'espace réduit de la péniche, Mireille Larroche est passée au statut de résidence à l'Opéra Comique, sur grand plateau, donnant ses spectacles notamment à l'Opéra de Lyon.

Alors, quelle chance pour les Bellifontains d'applaudir, samedi prochain, ce « bestiaire opératif », et qui est bien davantage qu'un simple apéritif de l'opéra, autour des compositeurs russes, d'autant que Chostakovitch a composé la musique d'un dessin animé jamais encore présenté en France ! Des enfantines de Mousorgski au conte pour enfants sages de Prévert, en passant par

le Vilain petit canard de Prokofiev, les auditeurs, ravis, auront tout loisir de communier, sans couac, à cette étrange symphonie.

Chapeau bas !

De son spectacle, Mireille Larroche dit encore : « Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animale, autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par des compositeurs russes du XX^e siècle, à l'imagination débordante : voilà ce que nous vous proposons avec « Comme des bêtes ». Il y a mille et une façons de fabriquer du théâtre musical avec les outils d'aujourd'hui, le cinéma, la danse, le cirque, la lumière, les effets spéciaux, toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes. Lesquels, à leur manière, furent surréalistes, cubistes, illusionnistes, merveilleusement drôles et inventifs. Et, surtout, ils surent nous apporter une nouvelle façon d'écrire la musique savante, de jouer avec les notes, avec les mots, avec les émotions. Celles de notre temps, du

XXI^e siècle. Messieurs, chapeau ! »

J.M.T.B.

Les interprètes : mis en scène par Mireille Larroche, cet opéra réunira l'Ensemble d'instrumentistes "TM" sous la Direction musicale de Laurent Cuniot. Au chant lyrique : Christophe Crapuz, Lionel Peltre, Yves Coudray et nombreux autres artistes. Chorégraphe : danseuse, marionnettiste, pianiste qui avaient déjà séduit le public de Fontainebleau l'an dernier, à l'occasion de la représentation de « Zémire et Azor » donnée au Château par « La Péniche Opéra ».

Infos pratiques : Lieu : la Halle de Villars, avenue du Maréchal de Villars à Fontainebleau. Date : le samedi 15 mars, à 21 heures. Spectacle tout public, adultes et enfants. Prix des places : plein tarif : 35 et 25 € ; tarif réduit : 25 et 15 € (sur réservation). A cette occasion sera mis en place, depuis le Centre de Fontainebleau, un service de navettes gratuites qui fonctionnera ensuite pour chaque spectacle programmé par le Théâtre municipal. Renseignements et réservations : tél. 01.64.22.26.91.

« Comme des Bêtes »

LE PARISIEN

19 mars 2003

TRÉFANCIER

Drôles de bêtes à l'Opéra-Comique

PRENEZ un renard mangeur de coq, un petit canard plutôt vilain, un souriceau braillard, des girafes muettes, une autruche friande de cailloux... Faites jouer et chanter le tout par un orchestre en direct, une chorégraphe, une marionnettiste et quatre chanteurs lyriques... Vous obtenez « Comme des bêtes », un magnifique spectacle musical présenté à l'Opéra-Comique et mis en scène par Mireille Laroche.

Cette création articulée autour de plusieurs œuvres très modernes de Chostakovitch, Stravinsky, Moussorgsky Prokofiev et Alexandre Grandé — et de textes de Prévert — est d'une beauté rare. A voir dès 4 ans.

CORINNE NÈVES

Aujourd'hui, à 15 heures, comme les 22, 26, 29 mars, 2 et 5 avril. Opéra-Comique - Théâtre musical populaire,



(LP/PHILIPPE I ENGIN)

5, rue Favart, 11^e. Entrée place Boieldieu. M^o Richelieu-Drouot, RER Auber. 10 €. Tél. 0.825.00.00.58.

ENFANTS *Bestiaire russe à l'Opéra-Comique et concert au Châtelet*

Quand les hommes se font bêtes

Jacques Doucelin

« Tu crois que c'est une vraie girafe ? », lance une toute petite fille à moitié rassurée, mais scotchée à son siège. C'est ce que vous risquez d'entendre si vous accompagnez quelques chères têtes blondes à l'Opéra-Comique pour le dernier spectacle de Mirreille Larroche qui s'adresse à tous les publics. Cette heure et quart, qui passe comme un souffle, repose sur une demi-douzaine d'œuvres brèves destinées aux enfants de tous âges. Elles sont signées Chostakovitch, Prokofiev, Stravinsky et un jeune compositeur russe Alexandre Grandé inspiré par trois Paroles de Prévert : *Le Chat* et *L'Oiseau*, *L'Opéra des girafes* et *L'Autruche*.

Du cousu main, superpro, de



Renard, d'Igor Stravinsky, fascine les enfants.

(Photo Pascal Gely/Enguerand.)

l'Ensemble TM+ dirigé par Laurent Cuiot au décor de Nicolas de Lajarte avec trois écrans qui

se prend avec délice et où s'inscrit le graphisme subtil d'Olivier Cherez. Mais nul ne tire la couverture à soi : l'équipe s'oublie

dans le bonheur contagieux des enfants.

Ce travail de grande classe propose des trésors comme la première diffusion du dessin animé soviétique *Le Souriceau stupide* pour lequel Chostakovitch a écrit une musique jouée ici en direct, les chanteurs jouant en contrepoint aux images. Vous ne réécoutez pas sans nostalgie le chef-d'œuvre qu'est *Renard*. Les ténors Christophe Crapez et Loïc Félix, le baryton Lionel Peintre et la basse François Lis chantent aussi bien qu'ils jouent : ça n'est pas peu dire !

Opéra-Comique : mercredi et samedi à 15 heures, jeudi à 14 h 30, jusqu'au 5 avril. Tél. : 08.25.00.00.58.

Une tournée est prévue à la rentrée en région parisienne (à Nanterre, Meaux et Aulnay), ainsi qu'à Avignon en mars 2004.

25 MARS 2003

SPECTACLE MUSICAL

Pas si bêtes...

**LE SOURICEAU, LE RENARD
ET LES AUTRES**

de Stravinsky, Chostakovitch,
Grandé...

Péniche
Opéra-Comique, 0.825.00.00.58.
Jusqu'au 5 avril.

C'est l'un de ces spectacles que Miréille Larroche réussit à merveilles, petit, en apparence, mais débordant d'imagination et de savoir-faire, réglé au millimètre près, intelligent et jubilatoire. Et pour tout public : les enfants se délecteront de ces fables animalières contées avec humour, et les adultes savoureront des partitions irrésistibles, jouées avec un punch d'enfer par l'ensemble instrumental TM+ que dirige Laurent Cuniot. Sont donc au rendez-vous des Russes : Chostakovitch et son « Souriceau stupide », bande sonore d'un dessin animé jusqu'alors inédit en France, dont les couleurs passées ont le charme indéfinissable des réveries les plus nostalgiques ; Prokofiev et son « Vilain petit canard » inspiré par Andersen, déjà un plaidoyer éloquent pour le droit à la différence et une invite à ne pas se fier aux apparences ; et puis quelques « Enfantines » de Moussorgski, et ce « Renard », de Stravinsky, à l'humour affûté. Un contemporain, Alexandre Grandé, Russe lui aussi, a investi cette ménagerie pittoresque, à laquelle il a ajouté une création, trois « Contes pour enfants pas sages », habillant joliment Prévert de mélodies qui, tout en affichant un modernisme de bon aloi et une indéniable personnalité, s'intègrent parfaitement à l'ensemble.

Trois écrans occupent le plateau et dissimulent les instrumentistes ; on y projette, des dessins d'Olivier Chéres, évocateurs et spirituels. Car ce spectacle est un tout, convoquant musique et chant (la bande habituelle de La Péniche, Lionel Peintre, Christophe Crapez, Loïc Félix, François Lis) mais aussi cinéma, marionnettes (Karina Chéres), danse (Anne-Marie Gros, épatante), décors, costumes (Nicolas de Lajarte). Ça n'est donné que certains après-midi, c'est à voir en famille, et en priorité.

MICHEL PAROUTY

« Comme des Bêtes »

DÈS 5 ANS Bestiaire enchanté

OPÉRA LE SOURICEAU,
LE RENARD, CHOSTAKOVITCH,
STRAVINSKY ET LES AUTRES...
OU « COMME DES BÊTES »

Une pincée de cinéma,
un peu de danse et
de cirque, quelques
effets spéciaux, beau-
coup d'humour et des
chanteurs d'opéra ayant
revêtu leurs plus beaux
costumes d'animaux...
C'est la recette de la Pé-
niche Opéra, qui monte
un magnifique spectacle



pour jeunes amateurs
de belles choses. Sur
scène, on découvre un
véritable bestiaire
enchanté. Les chanteurs
puisent dans différents
répertoires. D'abord
dans le *Renard*, de Stra-
vinsky (qui, bien que
plus rusé que le plus rusé
des hommes, l'est bien
moins que le bouc et le
chat). Puis dans celui
du *Vilain Petit Canard*,
de Prokofiev, inconsola-
ble oiseau dont on se
moque car il boite, dit-
on, alors qu'en réalité,
il danse. Dans les *Enfan-
tines* de Moussorgsky,
nos héros mettent en
scène la défaite d'un
chat-matelot très vite
rappelé à l'ordre par le
coup de bec d'un rouge-
gorge et d'un bâton qui
se prend pour un cheval
de bois. Avant que la
douce folie de ce zoo
ne règne sur le plateau,
Le Souriceau stupide,
un dessin animé lyrique
des années 30, écrit par
Chostakovitch, sera
montré, pour la
première fois en France.
Et, histoire de prolonger
le plaisir, le mot de la fin
ira aux créations : on
écouterà avec délectation
trois textes de Jacques
Prévert mis en musique
par le jeune compositeur
russe Alexandre Grandé.

ZURBAN

26 mars / 1^{er} Avril 2003

27 mars 2003

Du côté des enfants

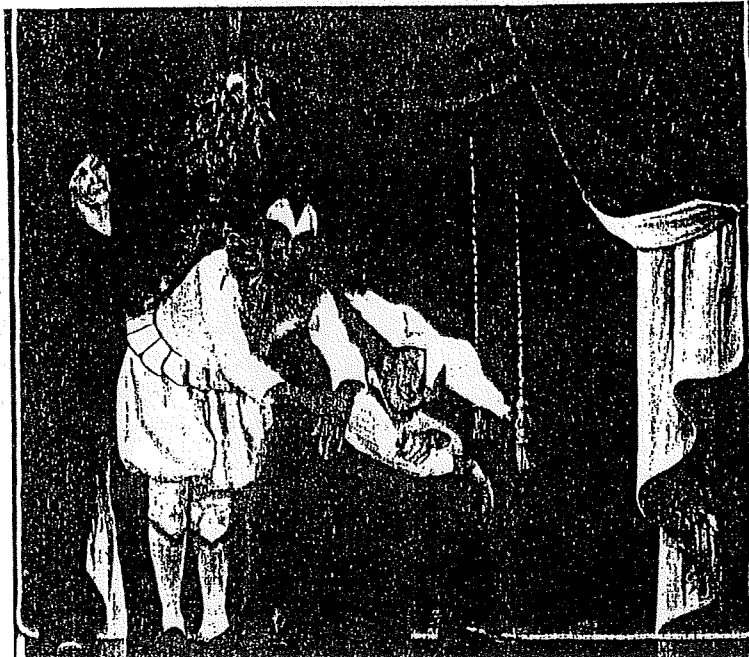
Grands opéras pour tout-petits

Deux créations bluffantes à l'affiche. Un bestiaire musical russe à l'Opéra-Comique, et une adaptation contemporaine d'Andersen à l'Opéra-Bastille. A partir de 5-6 ans.

5 ANS

Animaux chantants sur Cinéthéâtre

Un concert ? Un opéra ? Un conte musical ? Tout à la fois. Mireille Boche, directrice de la Péniche Opéra, a réuni en un même spectacle cinq œuvres différentes. Autour d'un thème, le bestiaire, et de la couleur musicale, l'école russe au tournant du XX^e siècle. On ne s'attend pas à une simple version de « Pierre et le Loup ». Le chef-d'œuvre de Prokofiev a laissé dans l'ombre nombre de pièces musicales originales. Comme ce « Souriceau stupide », de Tchaïkovski, inédit en France. Initialement conçu comme la bande-son d'un dessin animé, il figurait, selon son auteur, un genre nouveau : le Cinéthéâtre. Grâce à l'astucieux dispositif scénique utilisé, – trois panneaux de projection – on est bluffé. Les personnages animaux du film sont projetés « en live », sur la scène, par des chanteurs mimant les rôles. On passe aux célèbres « Enfantines », de Moussorgski, au méchant « Vilain petit canard » de Rimski-Korsakov, à l'étonnant « Renard »



Pascal Gely/Agence Barnand

Entrez dans la ronde animale et amusez-vous sans bêtifier...

d'Igor Stravinski, pour terminer par les mélodies commandées au contemporain Alexandre Grandé sur trois poèmes de Prévert : « le Chat et l'oiseau », « l'Opéra des girafes » et « l'Autruche ». L'unité de l'ensemble tient, à la présence de l'orchestre, derrière le décor, et à la mise en scène qui multiplie les références cocasses ou féeriques au

monde animalier. Masque ou costume d'animal pour les chanteurs, merveilleuses marionnettes manipulées à vue par Karina Chérès, toiles peintes et dessins sur les panneaux. Toutes les ressources du spectacle au service du théâtre musical, genre multiple et inventif.

« Comme des bêtes », Opéra-Comique (2^e) : 08 25 00 00 58, M^e Richelieu-Drouot, les mercredis et samedis à 15h, jusqu'au 5 avril. Tarif : 10 €.

forme de mise en abyme du réel à l'imaginaire, où un frère et une sœur, enfants d'aujourd'hui, se retrouvent peu à peu entraînés dans un monde de glaces peuplé de vertiges. Lancé sur fond de musique électronique et de jeux vidéos, passe-temps favori du petit garçon, l'opéra évolue très vite vers un climat féerique. Les cubes noirs dissymétriques qui constituent le seul décor se couvrent de voiles blancs, et les enfants deviennent d'étranges esprits au service de la reine des glaces, effrayant monstre tricéphale. La partition fluide et séduisante de Joubert et, surtout, l'éblouissante performance vocale de la maîtrise de Radio France contribuent à l'envoûtement. Au bout de ce voyage initiatique au pays des glaces, les jeunes héros auront appris à se connaître, et à grandir. Quant aux spectateurs, ils auront découvert, éblouis, la puissance du chant.

Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille (12^e) : 08-92-89-90-90. Métro Bastille, les 28 et 29 mars à 20h, le 2 avril à 15h. Tarif : 5 € pour les moins de 13 ans et 16 € au-delà.

Isabelle Calabre

31 MARS/6 AVRIL 2003

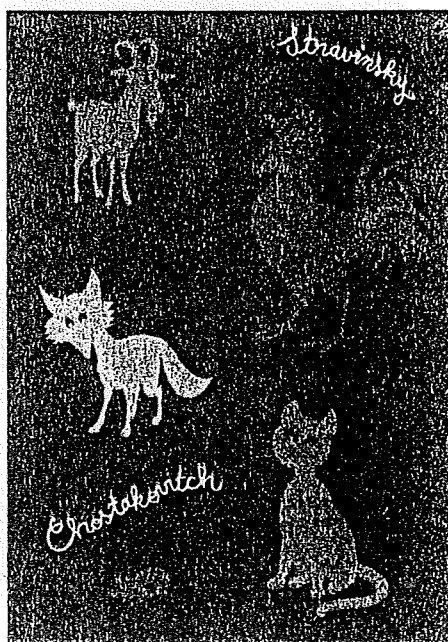
LE JOURNAL DE LA CULTURE

• Spectacle. Comme des bêtes

En puisant dans la musique russe du XX^e siècle, un "opéra" revisite l'humanité à travers l'animal.

L'histoire de l'art est aussi une histoire d'animaux. Des peintures rupestres aux fables d'Esopé, du *Roman de Renard* aux dessins animés, notre imaginaire s'est continuellement inspiré du chien, du coq, de la vache ou du chat, dans un jeu de miroirs où se projettent les traits physiques et les caractères de l'humanité. C'est aussi en revenant à cette source lointaine que nombre de créateurs modernes ont retrouvé la fraîcheur et l'insolence: les musiciens tout spécialement, si l'on songe par exemple aux *Histoires naturelles* de Ravel, à *la Petite Renarde rusée* de Janacek ou à *Pierre et le loup* de Prokofiev. Animaux comme figures des origines, de la nature, de l'enfance; animaux comme héros de la modernité: cette rencontre improbable inspire Mireille Larroche dans la conception et la mise en scène d'un passionnant «opéra tout public», actuellement présenté à Paris, Salle Favart. Pour ce faire, elle a puisé dans la musique russe du XX^e siècle, spécialement sensible à l'inspiration animalière, avec le merveilleux *Renard* de Stravinski (qui met en musique la verve, la drôlerie et la cruauté des contes du Moyen Age), mais aussi des œuvres plus rares comme *le Vilain Petit Canard* de Prokofiev ou *le Souriceau stupide* de Chostakovitch, une musique de dessin animé composée en 1933. Pour ce spectacle interprété par la crème des acteurs chanteurs issus de la troupe de La Péniche-Opéra (Lionel Peintre, Yves Coudray...) et par l'ensemble TM 1, Mireille Larroche a choisi de faire appel à tous les arts de la scène: «le cinéma, la danse, le cirque, la

lumière, les effets spéciaux, toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes. A leur manière, ils furent surréalistes, cubistes, illusionnistes, merveilleusement drôles et inventifs». Devant un projet si alléchant, on en vient presque à regretter que ce programme présenté l'après-midi ne soit pas donné aussi en soirée pour les parents - à moins qu'ils ne profitent de la séance du samedi à 15 heures. **Benoît Duteurtre**
Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinski et les autres... Comme des bêtes, jusqu'au 5 avril, Opéra-Comique, Paris 1^{er}. Tél.: 0825 00 00 58.



Mars 2003

Comme des bêtes

Opéra « tout public »/Création

La troupe de La Péniche Opéra nous livre sa dernière production de spectacle musical « tout public ». « Comme des bêtes » s'apparente à un opéra animalier conçu à partir de petits trésors isolés de quelques-uns des plus grands compositeurs russes du début du xx^e siècle : *Le Renard* ou *Les Berceuses du Chat* de Stravinsky, *Le Souriceau stupide* de Chostakovitch (composé pour un dessin animé projeté pour la première fois en France), *Le vilain petit canard* de Prokofiev, *Les Enfantines* de Moussorgski... Mireille Larroche qui met en scène le spectacle entourée de ses chanteurs « maison » (Yves Coudray, Christophe Crapez, Lionel Peintre...) s'approprient ces partitions méconnues et superbes. Pour découvrir que derrière le « tube » *Pierre et le loup* se cache « bon nombre de petits frères parfois plus audacieux dans les thèmes abordés, l'orchestration et la distribution vocale... ».

**Le 15 mars à 20h30 au Théâtre de
Fontainebleau, le 16 mars à 15 h à l'Opéra
de Massy (Tél. 01 60 13 13 13) et du 19 mars
au 5 avril à l'Opéra Comique
(Tél. 0 825 00 00 58).**

« Comme des Bêtes »

ECHO

MARS 2003

ÉCHO

Les bêtes à quai

Après le succès du *Petit Ramoneur* de Benjamin Britten, l'équipe de la Péniche Opéra quitte le bassin de la Villette (où elle est amarrée face au 46, quai de la Loire) pour une résidence à l'Opéra-Comique. Les chanteurs y exploreront le bestiaire des compositeurs russes du XX^e siècle (*Renard* de Stravinsky, *Le Souriceau stupide* de Chostakovitch, *Le Vilain Petit Canard* de Prokofiev...).

> LE 29 MARS ET LES 2, 3 ET 5 AVRIL >

OPÉRA-COMIQUE, PARIS 2^e,

RENS. : 08 25 00 00 58

quotidien
tirage moyen : 215 000 ex.
lectorat moyen : 1 056 000

Libération

février - mars 2003
Supplément


Paris MÔMES

LE PARIS DES ENFANTS DE 0 A 12 ANS

opéra Mé-zoo soprano

Grande musique et beaux costumes.

A l'Opéra-Comique, il y avait déjà un poulailler. Maintenant, grâce à la Péniche Opéra, les poules n'y sont plus seules ! Pour la première fois en France, on y projette *Le souriceau stupide*. Pour ce dessin animé russe des années 30, Chostakovitch a écrit une partition interprétée en direct par des chanteurs qui n'hésitent pas à revêtir leurs plus beaux costumes d'animaux ! D'autant qu'ils sont également les héros du *Renard* de Stravinsky, du *Vilain petit canard* de Prokofiev et des *Enfantines* de Moussorgsky... Un zoo en folie où danse, cirque et effets spéciaux sont de la fête. Si vous rencontrez un coq bizarre ou un renard à trois museaux et huit oreilles, c'est que Picasso est passé par là !

● « *Le souriceau* », « *Le renard* », *Chostakovitch, Stravinsky et les autres... Comme des bêtes*. A partir de 5 ans. Les mer 19, 26 mars et 2 avril, et les sam 22, 29 et 5 avril à 15 h Tarif : 10 €. Opéra-Comique, place Boieldieu, Paris II^e. M^o Richelieu-Drouot. Tél. 0825 00 00 58. 

Février 2003

Les animaux se donnent en spectacle !

"Le Souriceau, le Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres... ou comme des bêtes" à l'Opéra-Comique

La Péniche-Opéra propose une création, spectacle musical tout public sous la direction musicale de Laurent Cuniot et une mise en scène de Mireille Larroche, s'articulant autour de plusieurs œuvres : Stravinsky, Chostakovitch, Prokofiev, Moussorgski, avec l'Ensemble TM+ et des transcriptions de l'Ensemble Carpe Diem. Du 19 mars au 5 avril à l'Opéra-Comique et aussi le 15 mars au théâtre de Fontainebleau et le 16 mars à l'Opéra de Massy.
Rens. 0 825 00 00 58

"Ma Mère l'Oye" à la Cité de la musique de Paris

Sous la direction de Sakari Oramo, l'Orchestre de Paris propose aux enfants à partir de 6 ans la version symphonique de *Ma Mère l'Oye* de Ravel qui, « pour évoquer le monde des contes et des rêves, chercha l'inspiration auprès de Charles Perrault, de la comtesse d'Aulnoy et de Mme Leprince de Beaumont. »
Le 8 mars à 11 h, à la salle des concerts.
Rens. 01 44 84 45 71

"Comédies animales" au théâtre de Nesle (Paris)

Cette fantaisie animale a été mise en scène par Naia Baji. Dans "Comédies animales", les animaux chantent, dansent et se faufilent malicieusement dans notre imaginaire d'enfant, sur des musiques d'Offenbach, Rosenthal, Kosma, Rossini, Audran, Chailley, Poulenc. Avec Danièle Peretz, mezzo, Michel Pottier, ténor et Chantal Roux, piano. Du 22 janvier au 29 mars au théâtre de Nesle, Paris 6^e.
Rens. 01 46 34 61 04

Babar à Pau

L'Orchestre de Pau-Pays de Béarn offrira aux enfants, dans le cadre

d'un concert "Sons et brioches", *L'Histoire de Babar* de Poulenc sous la direction de Fayçal Karaoui et la participation des comédiens de l'Armée du Salut, le 2 mars à 11 h.

Rens. : 05 59 80 21 30

Grand-Théâtre de Reims : "Pierre et le Loup"...

Pierre et le Loup de Prokofiev s'inscrit dans le cadre du projet "L'enfant à l'Opéra" développé depuis trois saisons par le Grand Théâtre de Reims. Cette action est basée, d'une part, sur des spectacles lyriques et musicaux adaptés au jeune public, d'autre part sur des interventions artistiques et pédagogiques visant à faciliter, pour les enfants, l'accès à l'opéra et à la musique. Pour cette nouvelle production, le Grand-Théâtre de Reims a souhaité une forme très simple de ce conte : sur scène, un orchestre de vingt-deux musiciens dirigé par un chef d'orchestre (Jean-Marie Puissant) et accompagné par un récitant (Cyril Anrep). Deux versions du conte sont proposées : version scolaire d'une durée de 45 minutes et version tout public d'une durée de 1 heure 15 (avec en première partie les *Danses concertantes* de Stravinsky).

Au Grand-Théâtre de Reims, les 27, 28 et 29 mars, et en région : le 7 mars à Récy, le 8 à Witry-lès-Reims, le 18 à Laon et le 30 à Sedan.

Rens. 03 26 50 31 00

... et "La Chouette enrhumée"

Dans le cadre du Festival Méli'môme, l'opéra pour enfants *La Chouette enrhumée* de Sugeeta Fribourg, musique de Gérard Condé, sera présenté le 22 mars par l'Ensemble 2e2m, coproduction Opéra-Théâtre de Besançon/Compagnie du Tabouret.

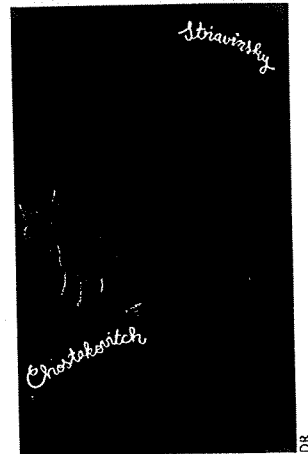
Rens. 03 26 50 31 00

Février 2003

LA PÉNICHE OPÉRA

Zoo en musique

La Péniche Opéra élit domicile à la salle Favart pendant trois semaines pour son nouveau spectacle tout public "Comme des bêtes", sur des musiques de Stravinsky, Prokofiev, Moussorgski, avec en prime un dessin animé inédit en France de Chostakovitch.



Après le succès de *Faisons un opéra* et du *Petit Ramoneur*, Mireille Laroche, metteuse en scène et directrice de la Péniche Opéra, a voulu revenir aux sources du théâtre musical, à l'époque où des compositeurs étaient à la recherche de formes nouvelles. « *Tout est parti de Renard de Stravinsky, œuvre majeure du début du XX^e siècle que je voulais monter depuis longtemps. Ce n'est pas un opéra, c'est une pantomime avec l'orchestre sur le plateau, comme le demande expressément le compositeur.* » L'orchestre (seize musiciens), c'est l'Ensemble TM + et les chanteurs, Christophe Crapez, Yves Coudray, Loïc Félix, Lionel Peintre, Ronan Nedelec et François Lis. « *Nous avons aussi cherché d'autres formes atypiques chez les compositeurs russes avec des sujets tournant autour des animaux pour trouver une cohérence.* » Et la pêche a été bonne, avec notamment *Le Souriceau stupide*, un dessin animé des années 30, qui est une sorte de mini-opéra de Chostakovitch. Le dessin animé sera projeté pendant la soirée avec la participation des chanteurs et de TM + en direct. En complément de programme : les *Berceuses du chat* de Stravinsky, *Le Vilain Petit Canard* de Prokofiev, les *Enfantines* de Moussorgski (transcriptions

Saint-Saëns et Poulenc ne sont pas les seuls à avoir été inspirés par les animaux. Pour son nouveau spectacle de "théâtre musical", Mireille Laroche a déniché des trésors chez les compositeurs russes du XX^e siècle, jusqu'à... Chostakovitch. Ils ont tous composé "comme des bêtes"...

pour orchestre de Carpe Diem) et une pièce du compositeur russe contemporain Alexandre Grandé en lever de rideau.

Côté mise en scène, Mireille Laroche a aussi joué sur la variété des plaisirs : danse, pantomime, marionnettes, ombres chinoises, graphisme, images fixes et animées, bruitages... « *Toutes les disciplines du théâtre vivant seront représentées puisque ces musiques ont été écrites pour donner à voir autant qu'à entendre.* »

Même s'il ne s'agit pas *stricto sensu* d'un spectacle pour enfants, Mireille Laroche estime qu'il a tout pour leur plaire. « *D'abord, la musique est très belle, très rythmée, et c'est un univers sonore proche des enfants, souvent ludique, avec des formes courtes et une mise en scène qui bouge beaucoup.* »

Les adultes, eux, seront sensibles aux chemins de l'inconscient qui ont poussé tous ces compositeurs à se plonger, à la même époque, dans une frénésie animalière. Le résultat devrait être à la hauteur des ambitions. Mireille Laroche l'assure : « *On a travaillé comme des bêtes...* » ■

• Opéra-Comique, Paris, du 19 mars au 5 avril. Les mercredis et samedis à 15 h, les jeudis à 14 h 30. Théâtre de Fontainebleau, le 15 mars à 20 h 30. Opéra de Massy, le 16 mars à 15 h. Tarif unique : 10 €. Tél. : 08 25 00 00 58.

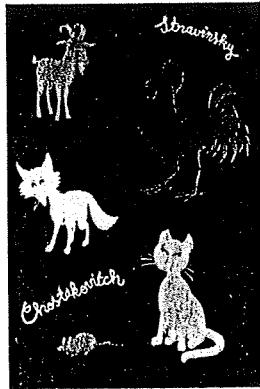
L'Opéra-Comique

Après la reprise de *La Vie Parisienne*, qui s'est jouée à bureaux fermés ce premier trimestre 2003 devrait nous réserver, à l'Opéra Comique, d'excellentes surprises.

En effet, il verra, tout à la fois, « la » création du maître de maison, pour cette saison : *La Belle et la Toute Petite Bête* (du 10 janvier au 18 février 2003 et du 11 mars au 13 avril) ; « la » création de la Péniche Opéra, s'adressant au même public : *Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres* (du 19 mars au 5 avril) ; la reprise d'un petit bijou, comme le maître de maison en a le secret :

celle du *Comte Ory* de Rossini, dans la production qu'il avait magistralement mise en scène, voici quelques années, pour le festival de Glyndebourne (mais pour seulement 6 représentations, entre le 25 février et le 7 mars 2003) ; sans oublier la désormais habituelle soirée « Les Grandes Voix s'amuse » avec pour invitée, cette année, Teresa Berganza (le 10 février) (1).

26 mars 2003



pour jeunes amateurs de belles choses. Sur scène, on découvre un véritable bestiaire enchanté. Les chanteurs puisent dans différents répertoires. D'abord dans le *Renard*, de Stravinsky (qui, bien que plus rusé que le plus rusé des hommes, l'est bien moins que le bouc et le chat). Puis dans celui du *Vilain Petit Canard*, de Prokofiev, inconsolable oiseau dont on se moque car il boite, dit-on, alors qu'en réalité, il danse. Dans les *Enfantines* de Moussorgsky, nos héros mettent en scène la défaite d'un chat-matelot très vite rappelé à l'ordre par le coup de bec d'un rouge-gorge et d'un bâton qui se prend pour un cheval de bois. Avant que la douce folie de ce zoo ne règne sur le plateau, *Le Souriceau stupide*, un dessin animé lyrique des années 30, écrit par Chostakovitch, sera montré, pour la première fois en France. Et, histoire de prolonger le plaisir, le mot de la fin ira aux créations: on écouterait avec délectation trois extraits de Jacques Prévert mis en musique par le jeune compositeur russe Alexandre Grandé. Du grand art! C. C.

DÈS 5 ANS Bestiaire enchanté

OPÉRA LE SOURICEAU,
LE RENARD, CHOSTAKOVITCH,
STRAVINSKY ET LES AUTRES...
OU « COMME DES BÊTES »

Une pincée de cinéma, un peu de danse et de cirque, quelques effets spéciaux, beaucoup d'humour et des chanteurs d'opéra ayant revêtu leurs plus beaux costumes d'animaux... C'est la recette de la Péniche Opéra, qui monte un magnifique spectacle

Comme des bêtes ♥ Mise en scène de Mireille Larroche. Christophe Crapez (ténor), Yves Coudray (ténor), Loïc Félix (ténor), Lionel Peintre (baryton), Ronan Nedelec (baryton), François Lis (basse), Anne-Marie Gros (danse, chorégraphie), Claude Lavoix (piano) et Jean-Yves Aizic (piano). Direction Gérard Grandé et Laurent Cuniot. Une création pour jeune public signée la Péniche Opéra, qui met à l'honneur des œuvres sur le thème du bestiaire, réalisées par des compositeurs russes du début du 20^e siècle. 11h (jeu), 15h (mer, sam). TR 10 €. Opéra-Comique - salle Favart, 5, rue Favart (2^e), 08 25 00 00 58 (De 9h à 21h du lun. au sam., de 11 à 19h le dim). M^o Richelieu-Drouot.

hebdomadaire
tirage moyen : 586 000 ex.
lectorat moyen : 2 738 000

le nouvel
Observateur

27 Mars 2003

Le guide

ET AUSSI...

Le Châtelet a réuni cinq voix idéales, le **Philharmonique de Saint-Petersbourg** et son chef **Y. Temirkanov** pour le dernier opéra de Tchaïkovski, « **Iolanta** » (les 28 et 30 ; 01-40-28-28-40). Plateau très prometteur aussi pour le premier jet lyrique de Berlioz : « **Benvenuto Cellini** », en concert par l'Orchestre de Paris (**H. Smith, A. Massis, V. Le Texier**, direction **Ch. Eschenbach**, les 2 et 4 à Mogador ; 01-56-35-12-12). La Péniche-Opéra regroupe en un pack familial le « **Renard** » de Stravinsky, « **le Souriceau stupide** » de Chostakovitch et « **le Vilain Petit Canard** » de Prokofiev (du 2 au 5, Opéra-Comique ; 08-25-00-00-58).

27 mars 2003

Du côté des enfants

Grands opéras pour tout-petits

deux créations bluffantes à l'affiche. Un bestiaire musical russe à l'Opéra-Comique, et une adaptation contemporaine d'Andersen à l'Opéra-Bastille. A partir de 5-6 ans.

5 ANS

miniaux chantants
ou Cinéthéâtre

Un concert ? Un opéra ? Un conte
musical ? Tout à la fois. Mireille
Mouton, directrice de la Péniche
Opéra, a réuni en un même spec-
tacle cinq œuvres différentes. Au-
tour d'un thème, le bestiaire, et
d'une couleur musicale, l'école
russe au tournant du XX^e siècle.
L'opéra ne s'attend pas à une
nouvelle version de « Pierre et le
loup ». Le chef-d'œuvre de Proko-
fiev a laissé dans l'ombre nombre
de pièces musicales originales.
Comme ce « Souriceau stupide »,
de Chostakovitch, inédit en France.
Initialement conçu comme la
musique d'un dessin animé, il
aurait, selon son auteur, un
genre nouveau : le Cinéthéâtre.
Grâce à l'astucieux dispositif scé-
nographique utilisé, – trois panneaux de
scène se transformant en écran de
projection – on est bluffé. Les per-
sonnages animaux du film sont
présentés « en live », sur la scène,
par des chanteurs mimant les rôles.
En transition mais en toute fluidité,
on passe aux célèbres « En-
fants et les oiseaux », de Moussorgski, au mé-
connu « Vilain petit canard » de
Prokofiev, à l'étonnant « Renard »



Pascal Galy/Agence Bernard

Entrez dans la ronde animale et amusez-vous sans bêtifier...

d'Igor Stravinski, pour terminer par
les mélodies commandées au
contemporain Alexandre Grandé
sur trois poèmes de Prévert : « Le
Chat et l'oiseau », « l'Opéra des gi-
rafes » et « l'Autruche ». L'unité de
l'ensemble tient à la présence de
l'orchestre, derrière le décor, et à la
mise en scène qui multiplie les ré-
férences cocasses ou féeriques au

monde animalier. Masque ou cos-
tume d'animal pour les chanteurs,
merveilleuses marionnettes mani-
pulées à vue par Karina Chères,
toiles peintes et dessins sur les pan-
neaux. Toutes les ressources du
spectacle au service du théâtre mu-
sical, genre multiple et inventif.

« Comme des bêtes », Opéra-Comique
(2^e) : 08-25-00-00-58. M^o Richelieu-Drouot, les
mercredis et samedis à 15h, jusqu'au 5 avril.
Tarif : 10 €.

forme de mise en abyme du réel à
l'imaginaire, où un frère et une
sœur, enfants d'aujourd'hui, se re-
trouvent peu à peu entraînés dans
un monde de glaces peuplé de ver-
tiges. Lancé sur fond de musique
électronique et de jeux vidéos,
passe-temps favori du petit gar-
çon, l'opéra évolue très vite vers
un climat féérique. Les cubes noirs
dissymétriques qui constituent le
seul décor se couvrent de voiles
blancs, et les enfants deviennent
d'étranges esprits au service de la
reine des glaces, effrayant monstre
tricéphale. La partition fluide et
séduisante de Joubert et, surtout,
l'éblouissante performance vocale
de la maîtrise de Radio France
contribuent à l'envoûtement. Au
bout de ce voyage initiatique au
pays des glaces, les jeunes héros
auront appris à se connaître, et à
grandir. Quant aux spectateurs, ils
auront découvert, éblouis, la puis-
sance du chant.

Amphithéâtre de l'Opéra-Bastille
(12^e) : 08-92-89-90-90. Métro Bastille, les 28
et 29 mars à 20h, le 2 avril à 15h. Tarif : 5 €
pour les moins de 13 ans et 16 € au-delà.

Isabelle Calabre

hebdomadaire
tirage moyen : 100 000 ex.
lectorat moyen : 410 000

Marianne

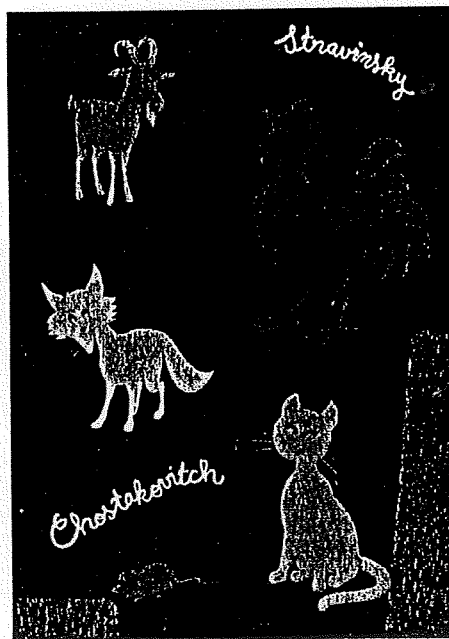
31 mars 2003

Spectacle. Comme des bêtes

En puisant dans la musique russe du XX^e siècle, un "opéra" revisite l'humanité à travers l'animal.

L'histoire de l'art est aussi une histoire d'animaux. Des peintures rupestres aux fables d'Esopé, du *Roman de Renard* aux dessins animés, notre imaginaire s'est continuellement inspiré du chien, du coq, de la vache ou du chat, dans un jeu de miroirs où se projettent les traits physiques et les caractères de l'humanité. C'est aussi en revenant à cette source lointaine que nombre de créateurs modernes ont retrouvé la fraîcheur et l'insolence : les musiciens tout spécialement, si l'on songe par exemple aux *Histoires naturelles* de Ravel, à *la Petite Renarde rusée* de Janacek ou à *Pierre et le loup* de Prokofiev. Animaux comme figures des origines, de la nature, de l'enfance ; animaux comme héros de la modernité : cette rencontre improbable inspire Mireille Larroche dans la conception et la mise en scène d'un passionnant «opéra tout public», actuellement présenté à Paris, Salle Favart. Pour ce faire, elle a puisé dans la musique russe du XX^e siècle, spécialement sensible à l'inspiration animalière, avec le merveilleux *Renard* de Stravinski (qui met en musique la verve, la drôlerie et la cruauté des contes du Moyen Âge), mais aussi des œuvres plus rares comme *le Vilain Petit Canard* de Prokofiev ou *le Souriceau stupide* de Chostakovitch, une musique de dessin animé composée en 1933. Pour ce spectacle interprété par la crème des acteurs chanteurs issus de la troupe de La Péniche-Opéra (Lionel Peintre, Yves Coudray...) et par l'ensemble TM+, Mireille Larroche a choisi de faire appel à tous les arts de la scène : «le cinéma, la danse, le cirque, la

lumière, les effets spéciaux, toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes. A leur manière, ils furent surréalistes, cubistes, illusionnistes, merveilleusement drôles et inventifs». Devant un projet si alléchant, on en vient presque à regretter que ce programme présenté l'après-midi ne soit pas donné aussi en soirée pour les parents – à moins qu'ils ne profitent de la séance du samedi à 15 heures ■ **Benoît Duteurtre**
Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinski et les autres... Comme des bêtes, jusqu'au 5 avril, Opéra-Comique, Paris 1^{er}. Tél. : 0825 00 00 58.



avril 2003

MUSIQUE - DANSE

COMME DES BÊTES

Découvrez, en famille, un chapitre méconnu de l'histoire de la musique : les œuvres des compositeurs russes du XX^e siècle autour du thème du bestiaire.

Les aventures du rusé « Renard » de Stravinski, du « Souriceau stupide » de Chostakovitch, du « Vilain petit canard » de Prokofiev, ... vous sont contées du 19 mars au 5 avril à travers cet opéra tout public créé par la Péniche Opéra.



Opéra Comique :
place Boieldieu (2^e)
Tél : 0 825 00 00 58

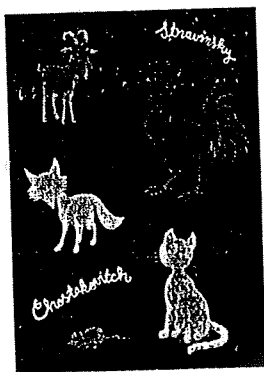
mensuel
tirage moyen : 696 491 ex.
lectorat moyen : 3 801 000

marie claire

MVS 2003

VIVRE A PARIS SORTIES

PAR MARIE-LAURE PROUVOST, AVEC LA COLLABORATION DE MICHÈLE LAMBERT



«LE SOURICEAU, LE RENARD, CHOSTAKOVITCH, STRAVINSKY ET LES AUTRES...» À L'OPÉRA-COMIQUE

Ce spectacle musical présente les œuvres des compositeurs russes du xx^e siècle et le monde des animaux. «Pierre et le loup» de Prokofiev ayant caché bon nombre de petits frères, il était temps de mettre en lumière «Le Renard», de Stravinsky, et autre «Souriceau stupide», de Chostakovitch... Mise en scène de Mireille Laroche, avec Christophe Crapez, Yves Coudray, François Lis... et les pianistes Claude Lavoix et Jean-Yves Aizic.

Place Boieldieu, 2^e.
Tél.: 08 25 00 00 58.

hebdomadaire
tirage moyen : 232 000 ex.
lectorat moyen : 974 400

FIGAROSCOPE

12 mars 2003

Allez-y !

« Comme des bêtes »

Une petite communauté
animale rassemblée
par la musique russe.
A l'Opéra-Comique, à Massy
et à Fontainebleau.

Comme des bêtes. Gérard Grandé (direction),
Mirabelle Larroche (mise en scène), Christophe Crapèz
(ténor), Yves Coudray (ténor), Loïc Félix (ténor), Lionel
Peintre (baryton), Ronan Nedelec (baryton), François
Lis (basse), Anne-Marie Gros (danse, chorégra-
phie), Claude Lavoix (piano), Jean-Yves Atzic (piano),
Laurent Cuniot (direction) OPÉRA, 1 place de France,
Massy. ☎ 01.60.13.13.13. Loc: 0160131313 Prix:
30 à 41,25€. Jusqu'au 16 mars 2003 16h le dt 16.

25 Mai 2003

La Péniche-Opéra à l'Opéra-Comique

Lyrique. *Le soiricéau, le renard, Chostakovich, Stravinski et les autres ou Comme des bêtes* est un dessin animé lyrique, une cantate animalière. 1 001 façons de faire du théâtre musical, par Mireille Laroche et sa troupe de jeunes chanteurs de la Péniche-Opéra. Jusqu'au 5 avril à l'Opéra-Comique (Loc. : 0 825 00 00 58). ch.ç.

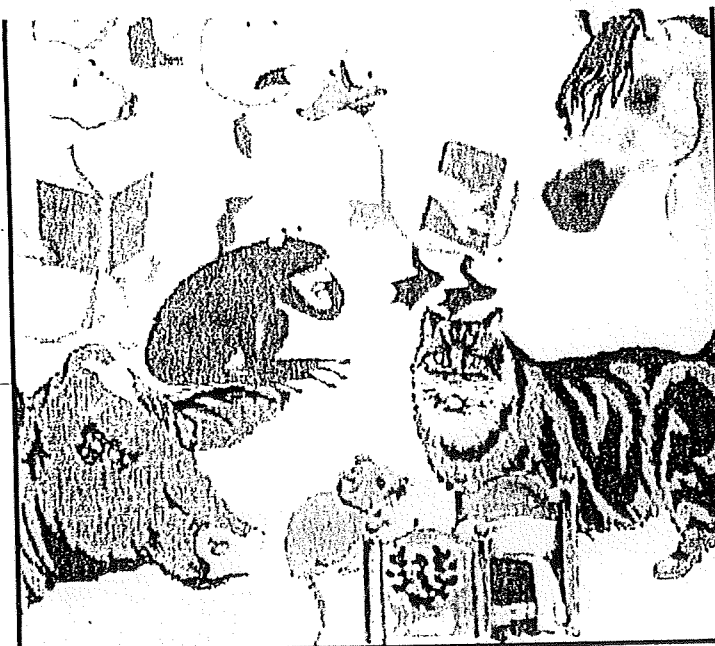
hebdomadaire
tirage moyen : 232 000 ex.
lectorat moyen : 974 400

FIGAROSCOPE

26 mars 2003

Comme des bêtes. Gérard Grandé (direction), Mireille Laroche (mise en scène), Christophe Crapez (ténor), Yves Coudray (ténor), Loïc Félix (ténor), Lionel Printre (baryton), Roman Nedelec (baryton), François Lis (basse), Anne-Marie Gros (basse, chorégraphie), Claude Lavoix (piano), Jean-Yves Aizic (piano), Laurent Cuniot (direction)
OPÉRA COMIQUE - SALLÉ FAVART, 5 rue Favart (2^e)
M^{me} Richelieu Braout. ☎ 08 25 00 00 58. Loc. de 9h à 21h du lun. au sam., de 11 à 19h le dim.
Jusqu'au 5 avril 2003. 15h le me 26, et le sa 29, 11h le je 27. ▶ Une comédie musicale autour des héros à poils et à plumes du grand répertoire.

Supplément



MUSIQUES

Comme des bêtes !

Autour de cinq œuvres, la nouvelle création de la Péniche Opéra explore le thème du bestiaire, chez les compositeurs russes du début du XX^e siècle. *Le Souriceau stupide*, de Chostakovitch, s'aventure dans l'univers du dessin animé, le *Renard*, de Stravinsky, retrace l'histoire burlesque et chantée, du plus rusé des animaux, *Le Vilain Petit Canard*, de Prokofiev, revisite le conte grâce au chant et au piano, et les *Enfantines* de Moussorgski proposent un cycle de mélodies pour soprano et piano. Trois créations inspirées de Prévert, du compositeur russe contemporain Alexandre Grandé, concluent le spectacle.

Le Souriceau, Le Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres... ou comme des bêtes à l'Opéra-Comique, pl. Boieldieu (2^e), rés. : 08.25.00.00.58, mer. 26 mars à 15 h, jeu. 27 à 14 h 30, sam. 29 à 15 h, mer. 2 avr. à 15 h, jeu. 3 à 14 h 30 et sam. 5 à 15 h, 10 €, dès 7 ans.

hebdomadaire
tirage moyen : 224 000 ex.
lectorat moyen : 995 000

Le Monde

hebdomadaire



26 mars 2003

Pour les Enfants

LE SOURICEAU, LE RENARD, CHOSTAKOVITCH, STRAVINSKY ET LES AUTRES...

jusqu'au 5 avril
à l'Opéra comique

Tout un bestiaire musical s'invite sur la scène de l'Opéra comique : *Le Souriceau stupide* de Chostakovitch (œuvre composée pour accompagner un dessin animé), *Le Vilain Petit Canard* de Prokofiev, le *Renard* de Stravinsky, sans oublier *Le Chat* et *l'Oiseau* du compositeur russe contemporain Alexandre Grandé (qui s'est inspiré de textes de Prévert)...

■ Opéra comique, 14 rue Favart, Paris 2.
01 42 44 45 46. Les mer et sam à 15 h ;
10 €. A partir de 8 ans.

quotidien
tirage moyen : 170 000 ex.
lectorat moyen : 738 000

Les Echos
Le Quotidien de l'Économie

25 Mars 2003

SPECTACLE MUSICAL

Pas si bêtes...

**LE SOURICEAU, LE RENARD
ET LES AUTRES**
de Stravinsky, Chostakovitch,
Grandé...

*Opéra-Comique, 0.825.00.00.58.
Jusqu'au 5 avril.*

C'est l'un de ces spectacles que Mireille Larroche réussit à merveille, petit, en apparence, mais débordant d'imagination et de savoir-faire, réglé au millimètre près, intelligent et jubilatoire. Et pour tout public: les enfants se délecteront de ces fables animalières contées avec humour, et les adultes savoureront des partitions irrésistibles, jouées avec un punch d'enfer par l'ensemble instrumental TM+ que dirige Laurent Cuniot. Sont donc au rendez-vous des Russes: Chostakovitch et son « Souriceau stupide », bande sonore d'un dessin animé jusqu'alors inédit en France, dont les couleurs passées ont le charme indéfinissable des rêveries les plus nostalgiques; Prokofiev et son « Vilain petit canard » inspiré par Andersen, déjà un plaidoyer éloquent pour le droit à la différence et une invite à ne pas se fier aux apparences; et puis quelques « Enfantines » de Moussorgski; et ce « Renard », de Stravinsky, à l'humour affûté. Un contemporain, Alexandre Grandé, Russe lui aussi, a investi cette ménagerie pittoresque, à laquelle il a ajouté une création, trois « Contes pour enfants pas sages », habillant joliment Prévert de mélodies qui, tout en affichant un modernisme de bon aloi et une indéniable personnalité, s'intègrent parfaitement à l'ensemble.

Trois écrans occupent le plateau et dissimulent les instrumentistes; on y projette des dessins d'Olivier Chérès, évocateurs et spirituels. Car ce spectacle est un tout, convoquant musique et chant (la bande habituelle de La Péniche, Lionel Peintre, Christophe Crapez, Loïc Félix, François Lis) mais aussi cinéma, marionnettes (Karina Chérès), danse (Anne-Marie Gros, épatante), décors, costumes (Nicolas de Lajartre). Ça n'est donné que certains après-midi, c'est à voir en famille, et en priorité.

MICHEL PAROUTY

ENFANTS *Bestiaire russe à l'Opéra-Comique et concert au Châtelet*

Quand les hommes se font bêtes

Jacques Doucelin

« Tu crois que c'est une vraie girafe ? », lance une toute petite fille à moitié rassurée, mais scotchée à son siège. C'est ce que vous risquez d'entendre si vous accompagnez quelques chères têtes blondes à l'Opéra-Comique pour le dernier spectacle de Mirreille Larroche qui s'adresse à tous les publics. Cette heure et quart, qui passe comme un souffle, repose sur une demi-douzaine d'œuvres brèves destinées aux enfants de tous âges. Elles sont signées Chostakovitch, Prokofiev, Stravinsky et un jeune compositeur russe Alexandre Grandé inspiré par trois *Paroles* de Prévert : *Le Chat* et *L'Oiseau*, *L'Opéra des girafes* et *L'Australie*.

Du cousu main, superpro, de



Renard, d'Igor Stravinsky, fascine les enfants.
(Photo Pascal Gely/Enguerand.)

L'ensemble TM+ dirigé par Laurent Camiot au décor de Nicolas de Lajarte avec trois écrans qui sont comme des miroirs où l'on

se prend avec délice et où s'inscrit le graphisme subtil d'Olivier Cherez. Mais nul ne tire la couverture à soi : l'équipe s'oublie

dans le bonheur contagieux des enfants.

Ce travail de grande classe propose des trésors comme la première diffusion du dessin animé soviétique *Le Souricau stupide* pour lequel Chostakovitch a écrit une musique jouée ici en direct, les chanteurs jouant en contrepoint aux images. Vous ne réécoutez pas sans nostalgie le chef-d'œuvre qu'est *Renard*. Les ténors Christophe Crapez et Loïc Félix, le baryton Lionel Peintre et la basse François Lis chantent aussi bien qu'ils jouent : ça n'est pas peu dire !

Opéra-Comique : mercredi
et samedi à 15 heures,
jeudi à 14 h 30, jusqu'au 5 avril.
Tél. : 08.25.00.00.58.

Une tournée est prévue
à la rentrée en région parisienne
(à Nanterre, Meaux et Aulnay),
ainsi qu'à Avignon en mars 2004.

quotidien
tirage moyen : 122 061 ex.
lectorat moyen : 348 000

la Croix

22 mars 2003

S'émerveiller

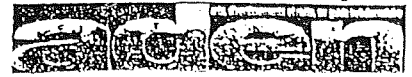
PARIS. Le souriceau, le renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres... ou *Comme des bêtes*, spectacle musical tout public de La Péniche Opéra, présenté à l'Opéra-Comique (place Boieldieu). Mille et une façons de fabriquer du théâtre musical avec les outils d'aujourd'hui... Les 22 et 26 mars (15 h), 27 (14 h 30), 29 mars et 2 avril (15 h), 3 (14 h 30), 5 avril (15 h). Tarif unique 10 €.

Contact: 0.825.00.00.58 (0,15 €/mn).

hebdomadaire
tirage moyen : 224 000 ex.
lectorat moyen : 995 000

Le Monde

hebdomadaire



19 mars 2003

Pour les Enfants

LE SOURICEAU, LE RENARD, CHOSTAKOVITCH, STRAVINSKY

ET LES AUTRES...

du 19 mars au 5 avril

à l'Opéra comique


Tout un bestiaire musical s'invite sur la scène de l'Opéra comique : *Le Souriceau stupide* de Chostakovitch (œuvre composée pour accompagner un dessin animé), *Le Vilain Petit Canard* de Prokofiev, le *Renard* de Stravinsky, sans oublier *Le Chat* et *l'Oiseau* du compositeur russe contemporain Alexandre Grandé (qui s'est inspiré de textes de Prévert)...

■ Opéra comique, 14 rue Favart, Paris 2^e,
01 42 44 45 46. Les mer et sam à 15 h ;
10 €. A partir de 8 ans.

hebdomadaire
tirage moyen : 232 000 ex.
lectorat moyen : 974 400

FIGAROSCOPE

19 mars 2003

	<p>« Comme des bêtes » par la Péniche Opéra</p> <p>Esopo et La Fontaine leur ont donné la parole, Granville, Rackham et Beatrix Potter les ont croqués, Walt Disney animés, Saint-Saëns les a fait danser dans son <i>Carnaval</i>. Les Russes, eux, les ont souvent mis en musique, les brossant à traits vigoureux dans des piécettes à la fois humoristiques et touchantes. Rassemblé par Mireille Laroche pour la Péniche Opéra, un petit monde à pattes et à plumes va s'agiter avec <i>Renard</i> de Stravinsky, Prokofiev et son <i>Vilain petit canard</i>, et Chostakovitch dont le <i>Souriceau stupide</i> fut composé pour un dessin animé. Outre une musique originale commandée au compositeur russe Alexandre Graudé. J. T.</p> <p>Opéra-Comique du 19 mars au 5 avril, places : 10 €. Tél. : 08.25.00.00.58. Réservez vos places sur figaroscope.fr</p>
--	---

(DR.)

19 Mars 2003

EN FAMILLE

Drôles de bêtes à l'Opéra-Comique

PRENEZ un renard mangeur de coq, un petit canard plutôt vilain, un souriceau braillard, des girafes muettes, une autruche friande de cailloux... Faites jouer et chanter le tout par un orchestre en direct, une chorégraphe, une marionnettiste et quatre chanteurs lyriques... Vous obtenez « Comme des bêtes », un magnifique spectacle musical présenté à l'Opéra-Comique et mis en scène par Mireille Larroche.

Cette création articulée autour de plusieurs œuvres très modernes de Chostakovitch, Stravinsky, Moussorgsky Prokofiev et Alexandre Grandé — et de textes de Prévert — est d'une beauté rare. A voir dès 4 ans.

CORINNE NÈVES

Aujourd'hui, à 15 heures, comme les 22, 26, 29 mars, 2 et 5 avril. Opéra-Comique - Théâtre musical populaire,



(L.P./PHILIPPE LENGLIN.)

5, rue Favart, 11^e. Entrée place Boïeldieu. M^o Richelieu-Drouot, RER Aubert. 10 €. Tél. 0.825.00.00.58.

« Comme des Bêtes »

PARIS PANAME
INFOS SORTIES

19 MARS 2003

COMME DES BÊTES D.R.

Où : "Le souriceau, le renard, Chostakovitch, Stravinski et les autres..."

La Péniche Opéra excelle dans la conception de spectacles



musicaux de qualité. Pour donner vie au petit dernier, elle a puisé dans une richesse plutôt méconnue des compositeurs russes : les bestiaires. En effet, *Pierre et le loup* nous cache bien de petits frères : *Le Souriceau stupide* de Chostakovitch ou *Le vilain petit canard* de Prokofiev. Et pour que le tableau soit parfait, des créations d'Alexandre Grandé, compositeur russe contemporain, complètent le tableau. A découvrir à l'Opéra Comique.

Opéra-Comique

Du 19 mars au 5 avril

Location : 0.825.00.00.58 (0,15 €/mn)

« Comme des Bêtes »

LE PARISIEN
Edition Seine & Marne

15 Mars 2003

► **FONTAINEBLEAU**
Le bestiaire
musical de la
« Péniche-Opéra »

C'est une création qui est proposée ce soir aux mélomanes seine-et-marnais par la « Péniche-Opéra » avant son installation à l'Opéra-Comique du 19 mars au 25 avril : un nouveau spectacle, sous forme de bestiaire musical, entre théâtre et opéra, qui met à l'honneur les compositeurs russes du début du XX^e siècle : Stravinsky et son renard, Chostakovitch et son souriceau, Prokofiev et son canard...

Ce soir à 21 heures. La Halle de Villars, avenue du Maréchal-de-Villars à Fontainebleau. Tarifs : 35 € et 25 €, 8 € et 5 € pour les enfants. Rés. 01.64.22.26.91.

12 Mars 2003

La Péniche opéra sur la terre ferme dans des oeuvres d'inspiration animalière

PARIS, 12 mars (AFP) - La Péniche opéra de Mireille Larroche prévoit chaque saison une période sur la terre ferme qu'elle consacre en 2003 à des formes musicales novatrices d'inspiration animalière et signées par des compositeurs russes.

Sous le titre "Comme des bêtes", le metteur en scène Mireille Larroche et son équipe ont monté un spectacle qu'ils présenteront samedi au Théâtre de Fontainebleau, dimanche à l'Opéra de Massy et du 19 mars au 5 avril à Paris à la Salle Favart.

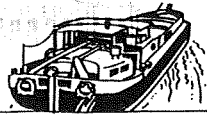
"Comme des bêtes" s'articule autour de plusieurs oeuvres : "Le souriceau stupide", un film inédit en France dont Chostakovitch a composé la musique, "Les enfantines" de Moussorgski, "le vilain petit canard" de Prokofiev, le cycle de mélodies de Stravinsky "Les berceuses du chat" et "Renard". Y ont été ajoutées trois pièces commandées au compositeur russe contemporain Alexandre Grandé et inspirées de trois textes de Jacques Prévert, "Le chat et l'oiseau", "L'opéra et la girafe" et "L'autruche".

Toutes ces partitions ont donné naissance à des formes novatrices de théâtre musical, un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animalière, etc., qui composent "Comme des bêtes".

Décors, costumes et accessoires sont signés par Nicolas de Lajartre. La partie vocale est assurée par deux ténors (Christophe Crapez, Yves Coudray ou Loïc Félix), un baryton (Lionel Peintre ou Ronana Nedelec), une basse (François Lis), rejoints par une danseuse (Anne-Marie Gros), tous soutenus par deux pianistes (Claude Lavoix et Jean-Yves Aizic). Des marionnettes sont aussi utilisées et tirées par Karina Chérès-Kolb.

YB/rt/reb

*Le
Printemps
De la
Mélodie*



Sur le Quai de la Loire du 12 au 24 mai 2003

La Péniche Opéra entre en Mélodie.

Je dis cela car il s'agit d'une religion, d'un état, fut-il quelque fois second.

Je rectifie : la **Mélodie entre à la Péniche Opéra.**

Après une première édition victorieuse du printemps de la mélodie en 2002, voici la **cuvée 2003.**

Notre maison s'est établie en pouffendeuse de traditions dont certaines ont été effectivement plus ou moins chahutées.

Celle-ci va pourtant être respectée, soignée, chouchoutée car ses petits pieds ont beaucoup marché.

Des territoires où peu se sont aventurés ouvrent à nos yeux leurs Horizons. Ils ne sont pas Chimériques. Ce Jardin clos n'est pas un Mirage.

Nous saurons vous faire découvrir et vous faire aimer des compositeurs pour le moins délaissés. Nous irons les dénicher, les débusquer, les titiller.

Des formations classiques (voix-piano) ou déformations instrumentales se côtoieront dans l'unique souci de vous faire vivre le plus intensément possible le poème chanté, le verbe en musique, le mot rythmé.

Cependant, notre travail ne serait pas achevé s'il ne s'agissait de **CRÉER.**

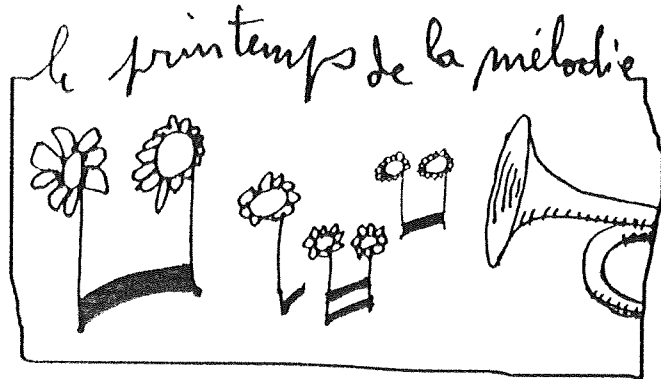
Un appel à compositeurs a ainsi été lancé pour que ce fleuron de notre patrimoine culturel reprenne un souffle qui commence à lui manquer.

Enfin, pour passer à l'ère de la modernité, en un clin d'œil à la fameuse Nuit des Publivores, **une Nuit de la Mélodie**, verra donc le jour.

Avis aux mélomanes noctambules, musiciens insomniaques, lève-tôt et couche tard associés pour cette rave-party désuète.

Une fois de plus la Péniche Opéra comme le réveil pour le matin, comme la puce pour l'oreille, comme le carillon pour le canton. Elle saura vous garder éveillé.

Lionel Peintre



Lundi 12 mai 2003 à 20h30 **Soirée Françoise Masset " Ailleurs "**

Piano : Claude Lavoix / Guitare : Alain Rizoul

Berlioz, Aubert, Bizet, Saint Saëns et une création contemporaine d'Anthony Girard : " Partir ! ", cycle de douze mélodies pour soprano et guitare, poèmes d'Anne Perrier.

Avec Irène Boisaubert, peintre.

Mercredi 14 mai 2003 à 20h30 **Soirée Salomé Haller**

Accompagnée au piano par Nicolas Krüger

Caplet, Fauré et une création contemporaine

Du samedi 17 mai 20h30 au dimanche 18 mai 2003 à l'aube. **Nuit de la mélodie**

Une cinquantaine de chanteurs et interprètes pour une nuit dédiée à la mélodie...

Vendredi 16 mai 2003 à 20h30 **Soirée Françoise Pollet**

Bruno Fontaine, Didier Lockwood, André Prévin, Rinaldo Hahn, Francis Poulenc et une création contemporaine de Vincent Bouchot.

Mercredi 21 mai 2003 **Soirée Yves Coudray**

Accompagné au piano par Diane Lemoine-Guersio

Reynaldo Hahn, Claude Terrasse, Jean Françaix, Manuel Rosenthal et une création contemporaine

Vendredi 23 mai 2003 **Soirée Mathieu Lécroart**

Accompagné au piano par Emmanuel Olivier

Ravel, Chabrier, Reynaldo Hahn et une création contemporaine

Samedi 24 mai 2003 **Soirée Maguelone**

Avec Didier Henry, Catherine Dune, Christophe Crapez, Eva Gruber

Accompagnés au piano par Patrice d'Ollone

Massenet et une création contemporaine

Tarif plein : 23 €

Groupe, collectivités, habitants Xe et XIXe arr. de Paris : 18,50 €

Étudiants, moins de 26 ans : 12,50 €

Enfants, moins de 13 ans : 8 €

Tarif " Tagada " (2 adultes et 1 enfant) à 45€

Co-production

Péniche Opéra / Musique nouvelle en liberté / Maguelone

Maguelone



Le deuxième Printemps de la Mélodie :
Le patrimoine d'hier
Le répertoire de demain
Le plaisir d'aujourd'hui!

LE PRINTEMPS DE LA MÉLODIE

Françoise MASSET
Ailleurs

Aubert Berlioz, Bizet, ...
et trois créations de
Girard, Zavaro, Mantovani.

Salomé HALLER
Vous avez dit Vieille France

Fauré, Barraud, Caplet, Saïe,
et deux créations de
Pauset, Burgan

Françoise POLLET
Promenade(s) en tout(s) genre(s)

Poulenc, Hott, Lockwood, Hahn
et deux créations de
Bouchot et Finà

Yves COUDRAY
En cinq cycles et 4 temps

Hahn, Terrasse, Delage, Rosenthal,
et une création de
Guerinèl

Matthieu LÉCROART
Le bel été

Hahn, Charinade, Chabrier, Duparc, Ravel
et une création de
Giraud

Soirée MAGUELONE
Anniversaires

Massenet, Berlioz, Saint Saëns, Franck
et une création de
Thilloz

et



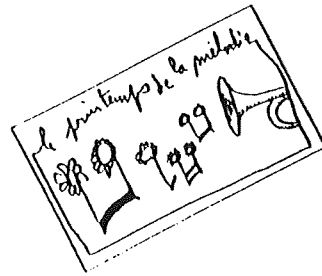
du 17 au 18 mai 2003 de 20h30 à l'aube :

la Nuit de la Mélodie

PENICHE OPERA
« Le second printemps de la Mélodie »
Lundi 12 MAI 2003

Soirée Françoise Masset
" AILLEURS "

~~~~~



**Première Partie**

**Louis Aubert** Pays sans nom  
(mélodie pour voix et piano, poème d' Edouard Scheider)

**Hector Berlioz** La captive  
(mélodie pour voix et piano, poème de Victor Hugo)

**Georges Bizet** Adieux de l' Hotesse arabe  
(mélodie pour voix et piano, poème de Charles Baudelaire)

**Claude Debussy** La puerta del vino  
(pour piano)

**Manuel de Falla** Hommage à Claude Debussy  
(pour guitare)

**Anthony Girard** Partir  
(12 mélodies pour voix et guitare, poèmes d' Anne-Perrier)

**Pascal Zavaro** Rien que  
(mélodie pour voix et piano, poème de Ludovic Janvier)

**Quatre voyages de Rimbaud**  
(4 mélodies pour voix et guitare, poèmes d' Arthur Rimbaud)

**Bruno Mantovani** Voix basses et phénix  
(poème d' Yves Bonnefoy)

**Seconde Partie**

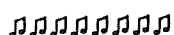
**Henry Duparc** L' invitation au voyage  
(mélodie pour piano, poème de Charles Baudelaire)

**Louis-Aubert** six poèmes arabes  
(mélodies pour voix et piano, poèmes de Franz Toussaint)



**PENICHE OPERA**  
*« Le second printemps de la Mélodie »*  
**Mercredi 14 MAI 2003**

**Soirée Salomé Haller**  
**" Vous avez dit Vieille France ? "**



**Gabriel Fauré : Cinq mélodies de Venise**  
*(Verlaine)*

- Mandoline
- En sourdine
- Green
- A Clymène
- C' est l'extase

**Henri Barraud : Trois lettres de Madame de Sévigné**

- À Madame de Grignan
- L' archevêque de Reims
- Adieux à Turenne

**Eric Satie : Trois poèmes d' amour et trois mélodies de 1916**

- Ne suis que grain de sable
- Suis chauve de naissance
- Ta parure est secrète
- La statue de bronze  
*(Léon-Paul Fargue)*
- Dalphénéo  
*(M.God)*
- Le chapelier  
*(René Chalupt)*

**Brice Pauset : "Gesangbuch I"**  
*(Silvia Baron Supervielle)*

**Pause**

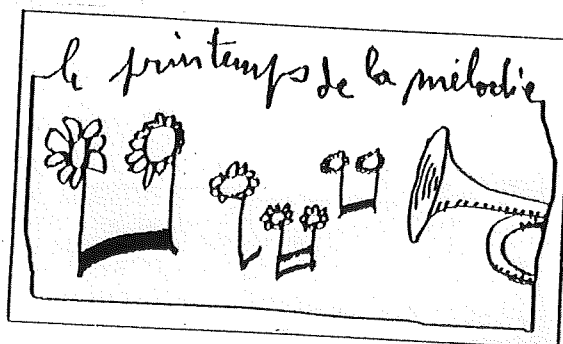
**Patrick Burgan : La voix**  
*"Qui chante là"...*  
*(Philippe Jaccottet)*

**Claude Debussy : Trois poème de Mallarmé**

- Soupir
- Placet futile
- Eventail

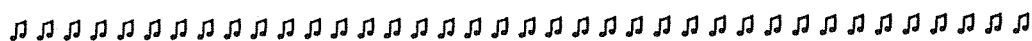
**André Caplet : Trois fables de La Fontaine**

- Le corbeau et le renard
- La cigale et la fourmi
- Le loup et l' agneau



**PENICHE OPERA**  
*« Le second printemps de la Mélodie »*  
**Vendredi 16 MAI 2003**

**Soirée Françoise Pollet**  
**PROMENADE(S) EN TOUT(S) GENRE(S)**



**Francis Poulenc :**

La Dame d' André  
Violon

*(Louise de Vilmorin)*

Dernier Poème

*(Robert Desnos)*

Mais mourir

Hôtel

*(Paul Eluard)*

Voyage à Paris

*(Guillaume d' Apollinaire)*

**Graziane Finzi**

La Ménagerie

*(Robert Desnos)*

La Barcarolle d' amour

*(Pierre de Marbeuf)*

**Vincent Bouchot**

Le Souvenir de Jean Querval

*(François Caradec)*

**Olivier Holt**

**Didier Lockwood**

Ma reine

La Chambre

Valse

**Bruno Fontaine**

Le Message

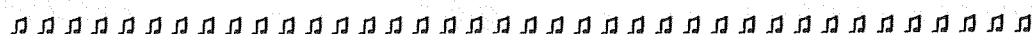
Le Martin

*(Jacques Prévert)*

**Reynaldo Hahn**

Chansons grises

6 poèmes de Paul Verlaine



**PENICHE OPERA**  
**« Le second printemps de la Mélodie »**

**Mercredi 21 MAI 2003**

**Soirée Yves Coudray**

**~ EN CINQ CYCLE ET 4 TEMPS ~**

**André Messager**                      **Nouveau Printemps**  
*(Georges Clerc d'après Heinrich Heine)*

- Ce peut-il qu' une larme
- Mai vient
- Un réseau d' ombre
- Clair et lune
- Dans les arbres blancs de givre

**Reynaldo Hahn**

- **Offrande** (*Paul Verlaine*)
- **Infidélité** (*Théophile Gauthier*)
- **Trois jours de vendange** (*Alphonse Daudet*)
- **D'une prison** (*Paul Verlaine*)

**Lucien Guérinel**                      ( A 4 temps)

- **A quatre temps** (*Andrée Chedid*)
- **Toiles de partage** (*Judy Cochrane*)
- **Tu es ici** (*Philippe Jaccottet*)
- **La couleur de la mer** (*Roger Giroux*)

**Manuel Roenthal**  
*(Trois mélodies sur es poèmes de Marie Roustan)*

- **Rêverie**
- **Pêcheur de lune**
- **Sérénade**

**Maurice Delage**

- **CHIL, le vautour**
- **MAKTAH, berceuse**
- **THEMMANGU, chant et danse du tigre**

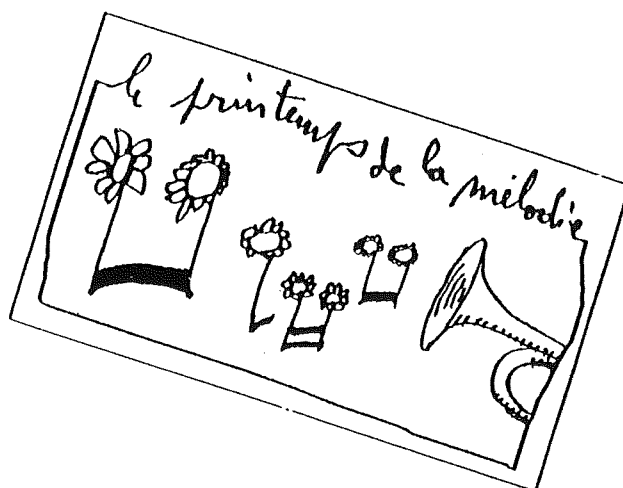
**Maurice Ravel**

- **Le réveil de la mariée**
- **Là-bas, vers l' église**
- **Quel galant m' est comparable**
- **Chanson des cueilleuses de lenstiques**
- **Tout gai**

**Reynaldo Hahn**    **A Cloris**  
*(Théophile de Viau)*  
**Quand je fus pris au pavillon**  
*(Charles d' Orléans)*

**Claude Terrasse**                      **Chansons à la Charcutière**  
*(Franc-Nohain)*

- **Du pays tourangeau**
- **Malheureuse Adèle**
- **Vélas, ou l' officier de la fortune**





**PENICHE OPERA**  
« *Le second printemps de la Mélodie* »  
Vendredi 23 MAI 2003

**Soirée Matthieu Lécroart  
Emmanuel Olivier**

~ LE BEL ETE ~

**Première Partie**

**Reynaldo Hahn**

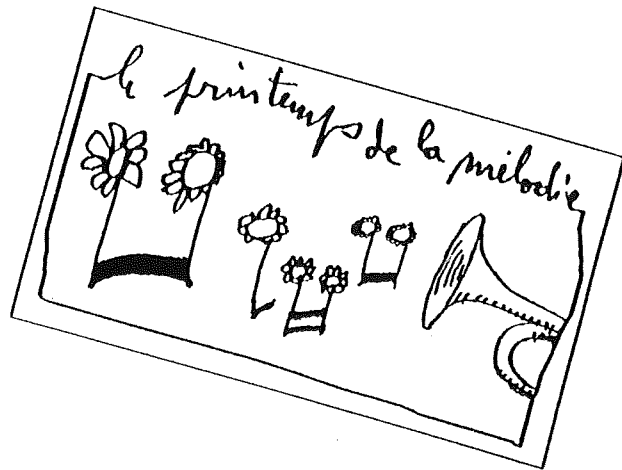
- **Quand je fus pris au pavillon**  
(*Charles d' Oléans*)
- **A Chloris**  
(*Théophile de Viau*)
- **L' incrédule**  
(*Paul Verlaine*)
- **Chanson d' automne**  
(*Paul Verlaine*)
- **Trois jours de vendange**  
(*Alphonse Daudet*)

**Cécile Chaminade**

- **Extase**  
(*Paul Robiquet*)

**Emmanuel Chabrier**

- **Chanson pour Jeanne**  
(*Catulle Mendès*)
- **Lied**  
(*Catulle Mendès*)
- **Tes yeux bleus**  
(*Maurice Rollinat*)
- **Sommation irrespectueuse**  
(*Victor Hugo*)



**Seconde Partie**

**Henri Duparc**

- **Phidylé**  
(*Leconte de Lisle*)

**Suzanne Giraud**

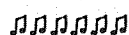
- **Le bel été**  
(*Yves Bonnefoy*)

**Maurice Ravel**

- Histoires Naturelles**  
(*Jules Renard*)

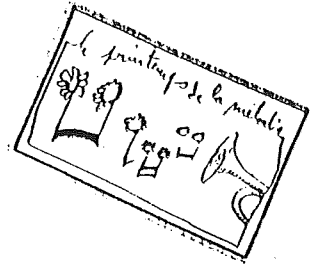
**Maurice Ravel**

- **Le paon**
- **Le grillon**
- **Le cygne**
- **Le martin-pêcheur**
- **La pintade**



PENICHE OPERA  
« Le second printemps de la Mélodie »  
Samedi 24 MAI 2003

Soirée Maguelone  
" ANNIVERSAIRE "



♪ Première Partie : " DES MAÎTRES " ♪

*Chansons des bois d' Amaranthe, suite pour quatuor vocal avec accompagnement de piano sur des poèmes de Marc Legrand*

- 1) O bon printemps (*trio*)
- 2) Oiseau des bois (*duo*)
- 3) Chères fleurs (*quatuor*)
- 4) O ruisseau (*trio*)
- 5) Chantez (*quatuor*)

**Hector Berlioz :**

Sara la baigneuse, *duo pour soprano & mezzo sur un poème de Hugo*

Le trébuchet, *duo pour ténor & baryton sur un poème de Bertin & Deschamps*

**Camille Saint-Saëns :**

El Desdichado, *boléro pour soprano & mezzo*

**César Franck :** *duo pour soprano et mezzo*

- 1) Les danses de Lormont (*Mme Desbordes-Valmore*)
- 2) Soleil (*J.Guy-Ropartz*)
- 3) La chanson du Vannier (*Theuriet*)

♪ Deuxième Partie : " DES ELEVES " ♪

**Sylvio Lazzani :**

Printemps d' amour, *duo pour soprano & baryton op.21 n° 1*

**Augusta Homès :**

Un rêve, *mélodie à deux voix*

**Henry Duparc :**

*La fuite, duo sur un poème de Gauthier*

**Louis Aubert :**

*Nocturne, duo pour mezzo & ténor sur un poème de Verlaine*

**Claude Delvincourt :**

*Nuit tombante, quatuor vocal sur un poème de Colin*

**Max d' Ollone :**

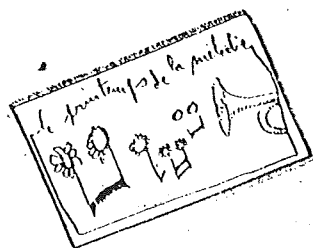
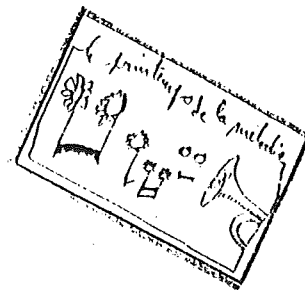
*Sérénade florentine, duo pour soprano & ténor sur un poème de Bourget*

**Manuel Rosenthal :**

*Rehala, duo pour soprano & mezzo extrait de chants de femmes berbères*

**Pierre Thilloy :** *création mondiale dédiée à Didier Henry, commande de la Péniche Opéra Poésie par la racine, sur des poèmes de Stricker.*

- 1) L' Homme est mort
- 2) Marguerite
- 3) Brise
- 4) Ouah Ouah en si mineur
- 5) Ave canis
- 6) Eloge de la Perte
- 7) Les dés mort



## BIOGRAPHIES

### DU PRINTEMPS DE LA MELODIE

#### **Françoise Masset** ***Soprano***

Françoise Masset a reçu sa formation musicale et universitaire aux Conservatoires Nationaux de Région de Douais et de Paris, au Studio-Opéra du Centre de Musique Baroque de Versailles, ainsi qu'à la Sorbonne. Elle chante le répertoire baroque et classique avec Hugo Reyne, Marc Minkowski et Emmanuel Haïm ; elle se produit en récital avec les pianistes Catherine Cournot et Claude Lavoix (mélodies françaises) et l'ensemble instrumental Carpe Diem, fondé par le hautboïste Jean-Pierre Arnaud (Glick, Mozart, Berlioz, Ravel)

Sur scène, elle interprète un répertoire diversifié : Gontran (Une Education manquée de Chabrier), Vénus (Dardanus de Rameau), Didon (Didon et Énée de Purcell), Bastienne (Bastien, Bastienne de Mozart, l'Atelier Lyrique de Tourcoing), La Tragedia et Dafne (Euridice de Péri au Théâtre des Arts de Rouen) Phenice et Melisse (Armide de Gluck sous la direction de Marc Minkowski, à l'Opéra de Nice), la Reine (UBU, opéra de Vincent Bouchot), Madame Lek (Les Femmes vengées de Philidor, mise en scène Yves Coudray, direction Hugo Reyne - Péniche Opéra).

Elle enregistre avec la Simphonie du Marais, Les Musiciens du Louvre, les Talens lyriques, La Fenice, Sagittarius, Akademia et Le Parlement de Musique. Début 2003, elle créera à l'Opéra de Lyon le rôle-titre de l'opéra de Michèle Reverdy, Médée (mise en scène Raoul Ruiz, direction Pascal Rophé).

## Françoise Pollet

### Soprano

La Première Victoire de la Musique Classique que Françoise Pollet se voyait remettre, en février 1994, en tant qu'Artiste Lyrique de l'année, consacrait déjà son étonnante carrière débutée à peine dix ans plus tôt sur la scène de l'Opéra de Lübeck, dans le rôle de la Maréchale du Rosenkavalier, de Richard Strauss. Les plus grands chefs (P. Boulez, S. Cambreling, J-C Casadesus, J. Mercier, M. Plasson, G. Prêtre, C. Dutoit, C-M Giulini, M. Janowski) lui ont vite permis d'affirmer sa carrière aux quatre coins du monde. Invitée d'opéras aussi prestigieux que le Teatro Colon de Buenos Aires, la Fenice de Venise, le Met de New York ou l'Opéra Bastille, Françoise Pollet a toujours souhaité privilégier parallèlement ses apparitions en concert ou bien encore en récital avec piano

Cette saison, elle se produit avec le New York Philharmonique Orchestra avec David Robertson dans Erwartung, le l'Orchestre symphonique de Montréal avec Charles Dutoit (pour la troisième année consécutive), avec le BBC Londres avec Pierre Boulez, dans le cadre des festivals des Prom's à Londres, d'Edinburgh, de Strasbourg, de Lucerne, à Paris avec l'Ensemble Intercontemporain, avec l'Orchestre du Capitole de Toulouse et Michel Plasson, avec l'Orchestre National de Lyon et David Robertson, etc. Personnalité hors du commun, Françoise Pollet étonne par son immense musicalité et l'éclectisme de son répertoire, Strauss, Verdi, Wagner, Berlioz, Dukas ainsi que les plus grands compositeurs contemporains, tels Boulez, Liebermann, Messiaen, Boesmans, Florentz....

C'est ainsi qu'entre autres, elle participait, en 1993, à la création de Reigen de Philippe Boesmans à la Monnaie de Bruxelles et qu'en septembre 1995, elle créait, à l'Opéra de Hambourg, dans le rôle-titre, Freispruch für Medea, de Rolf Liebermann. Mais elle aime tout aussi bien offrir sa voix à la grande chanson française : Jacques Brel, Charles Trenet... qu'interpréter les mélodies écrites pour elle par William Sheller. Parmi son importante discographie, ses derniers enregistrements confirment l'étendue de son répertoire les Troyens, la Damnation de Faust (Berlioz) et le Gloria et le Stabat Mater de Poulenc, sous la direction de C. Dutoit, les Poèmes pour Mi d'O. Messiaen, sous la direction de Pierre Boulez, les quatre Derniers Lieder de R. Strauss, les Sept Lieder de Jeunesse d'A. Berg et les Wesendonck-Lieder de R. Wagner sous la baguette de Klaus Wejse et un récital d'Airs Sacrés Français, mais aussi Quant on n'a que l'amour enregistré live Salle Pleyel à Paris. Françoise Pollet est Chevalier de l'Ordre National du Mérite ainsi que des Arts et Lettres.

## **Salomé Haller**

### **Soprano**

A Strasbourg, sa ville d'origine, Salomé Haller commence par étudier le piano avant de découvrir, dès l'âge de treize ans, le plaisir du chant. Son goût pour la musique ancienne la pousse alors à rencontrer Martin Gester dont elle reçoit de nombreux conseils. Elle intègre en 1996 le CNSM de Paris où elle travaille avec Rachel Yakar puis avec Peggy Bouveret ; elle y obtient en juin 2000 son diplôme de chant avec les plus hautes distinctions. Parallèlement à ses études, elle se forge une solide conscience de la polyphonie au sein de nombreux ensembles vocaux de haut niveau ; puis elle est peu à peu invitée à chanter avec le Parlement de Musique, Il Seminario Musicale, les Talens Lyriques, la Grande Ecurie et la Chambre du Roy, l'Orchestre National de Lille, l'ensemble 2e2m, Concerto Köln... Sur scène, on a pu la voir dans "V'lan dans l'Oeil" de Hervé à l'Opéra Comique de Paris (dir.: Jean-Claude PenNETIER), et au Staatsoper de Berlin sous la direction de René Jacobs notamment dans "Griselda" de Scarlatti et "Cr|sus" de Keiser. Plus récemment, elle interprète Fiordiligi dans "Così fan Tutte" sous la direction d'Olivier Dejours et d'Andreas Stahr, et au printemps 2001, Elvira dans "Don Giovanni" avec Jean-Claude Malgoire et l'Atelier Lyrique de Tourcoing. Pratiquant avec joie la musique de chambre, elle se produit également en récital, avec des pianistes aussi divers que Jeff Cohen, Claude Lavoix, Yvonne Loriod - avec laquelle elle a donné "Harawi" de Messiaen en juillet 2000 -, ou son partenaire Nicolas Krüger. De nombreux enregistrements jalonnent son parcours ; en particulier, des cantates de Clérambault, le Te Deum de Charpentier (dir.: Martin Gester), "Didon et Enée" de Purcell (dir.: Hervé Niquet), "Cursus" de Keiser (dir.: René Jacobs), ou encore "Persée" de Lully (dir.: Christophe Rousset). Récemment, elle a chanté les Sieben Frühe Lieder de Berg à la Cité de la Musique sous la direction de Zsolt Nagy en février 2002, et le rôle de Mrs Ford dans Falstaff de Salieri avec J.-Cl.

## **Yves Coudray**

### **Ténor**

Enfant, c'est à la télévision qu'il débute (dans Graine d'ortie d'Yves Allégret). Admis au CNSM de Paris il entame dès lors une carrière aussi riche que diverse. Sur scène, Mozart, Rossini, Britten ou Massenet côtoient Offenbach, sans pour autant négliger ni le concert, le récital, la musique ancienne ou la création contemporaine.

Depuis 1992, il est membre du conseil artistique de la Péniche Opéra où il est l'artisan et l'interprète de reprises du répertoire français oublié : Le Toréador d'Adolphe Adam, Les Docteurs Miracle de Bizet et Lecocq, O Mon Bel Inconnu de Reynaldo Hahn, La S.A.D.M.P. de Louis Beydts et Sacha Guitry et V'lan dans l'oeil de Hervé.

Parallèlement à sa carrière d'interprète, il développe une activité de metteur en scène (Jephté de Montéclair, La Serva Padrona de Pergolesi, The Telephone de Menotti, La Princesse Jaune de Camille Saint-Saëns, et cette année Prochain Arrêt, un spectacle donné à l'Amphithéâtre de l'Opéra Bastille). En 1999/2000, on a pu le voir dans V'lan dans l'oeil à Tours, dans Les Contes d'Hoffmann à Massy et le Salon Berlioz à l'Opéra Comique et à la Péniche Opéra.

Récemment il a mit en scène "Les Femmes Vengées " (où il incarne le rôle de M. Riss) de Philidor, avec la Symphonie du Marais, donné au Théâtre de Dreux, à Fontainebleau et à la Péniche Opéra.

## Emmanuel Olivier

### *Pianiste*

Né en 1972, il commence l'étude du piano avec Roberte Mamou à l'âge de huit ans. Après avoir obtenu une médaille d'or à l'unanimité au Conservatoire National de Région de Lille ainsi qu'un premier prix avec distinction au Conservatoire Royal de Bruxelles en 1990, il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, où il obtient les diplômes de formation supérieure de Piano, Accompagnement vocal et de Direction de Chant. Prix d'honneur du concours « Royaume de la musique » (Radio-France, 1987), deuxième prix du Concours International d'Anvers (1990), il joue en soliste et en récital en France, Belgique, Suisse, Autriche, Allemagne, Angleterre, Italie, Pays-bas. En octobre 1998, à l'occasion du centenaire Gershwin et de l'année de la France au Japon, il interprète la *Rhapsody in blue* dans cinq villes japonaises (dont Sapporo, au Kitara Hall).

Emmanuel Olivier se consacre particulièrement au répertoire du Lied et de la mélodie, avec Aurélia Legay, Matthieu Lécroart et Patrice Verdelet, se perfectionnant à Royaumont et à la Hochschule de Vienne.

Il a été chef de chant pour des opéras de Mozart, Rossini, Auber, Wagner, Strauss, Debussy, Poulenc, ainsi que pour des créations de Benjamin Hertz et Jean-Christophe Marti.

Il dirige les représentations de *Opérette* de Oscar Strasnoy avec l'ensemble 2E2M en tournée avec l'ARCAL, il est également directeur musical du spectacle *Wolfgang, caro mio* (ARCAL). Il dirige des représentations jeune public des *Noces de Figaro* au Théâtre Impérial de Compiègne ainsi que de *Mireille* à Herblay. Il est chef assistant pour *Manon Lescaut* de Auber au festival de Wezlord (Irlande), et pour *La poule Noire* de Manuel Rosenthal à l'Opéra Comique.

Il a enregistré avec Aurélia Legay un programme de mélodies et d'airs d'opéra français pour la collection « Jeunes Solistes » produite par le Conservatoire de Paris et la Fondation Meyer.

La saison prochaine, il sera chef de chant pour *Les Troyens* au Théâtre du Chatelet ainsi que pour *Madama Butterfly* à l'Opéra de Lille.



## Matthieu Lécroart

### Baryton

Il entre au CNSM de Paris, où il est l'élève de Christiane Eda-Pierre et de Christiane Patard, et où il obtient un premier Prix de chant.

Dès lors, il donne des récitals (accompagné notamment par Noël Lee), prend part à plusieurs créations contemporaines ( au festival " Musica " de Strasbourg, entre autres) et chante l'oratorio (Bach, Haydn, Mendelssohn, Rossini, Puccini, Fauré, etc.), sous la direction de Michel Piquemal et Jacques Mercier... Depuis 1996, il collabore régulièrement avec William Christie et " Les Arts Florissants " avec lesquels il interprète Purcell, Lully, Haendel, Monteverdi, Rameau (dont *Hippolyte et Aricie*, mis en scène par J.M. Villégier).

Sur scène, il interprète Orfeo (Monteverdi) à Lyon, Papageno (*La flûte enchantée de Mozart*) en tournée (Saint-Céré, Compiègne, Perelada-Espagne, etc.) Marullo (*Rigoletto* de Verdi) à Rennes, Gaudenzio (*Il signor Bruschino* de Rossini) à Clermont Ferrand, Figaro (*Les Noces de Figaro* de Mozart) en tournée en France, le Directeur (*Les Mamelles de Tirésias* de Poulenc) et le Vice-Roi (*La Périchole* d'Offenbach) à Enghien-les-Bains, Escamillo (*Carmen* de Bizet, en Ile-de-France, etc...

Il se produit avec Renée Jacobs et le " Concerto Köln " à l'Opéra Comique et en tournée (*V'lan dans l'œil* de Hervé, mis en scène par Mireille Larroche) ; dans le cadre des " Révélation classiques " 1999 de l'ADAMI ; au Théâtre des Champs-Élysées, avec l'Orchestre National de France, dirigé par Gustav Kuhn (*Capriccio* de Richard Strauss, avec Felicity Lott) enfin au Grand Amphithéâtre de la Sorbonne (*Samson et Dalila* de Saint-Saëns). Récemment, il participe aux re-créations de *Cendrillon* de Pauline Viardot (en tournée) de *Christophe Colomb* d'Offenbach (en tournée), et de *La Esmeralda* de Louise Bertin (livret de Victor Hugo) à Besançon.

Parmi ses dernières apparitions, citons la création mondiale de l'opéra *Marianne* d'Edouard Lacamp à Saint-Etienne.

## **Christophe Crapez**

### **Ténor**

Après avoir étudié le violon, Christophe Crapez débute le chant avec René Bianco, puis intègre la classe de chant de Mady Mesplé au CNR de Saint Maur des fossés en 1991 où il obtient ses prix de déchiffrage, musique de chambre, art lyrique et technique vocale.

Il débute sa carrière en 1996 à 24 ans et structure son répertoire autour de trois axes :

- L'opéra classique et romantique : il a chanté Mozart, Haydn, Rossini, Massenet à l'Opéra Comique, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra Royal de Wallonie, et l'Opéra de Clermont-Ferrand ainsi qu'à l'abbaye de Royaumont.
- L'opéra comique, l'opéra bouffe et l'opérette classique dans des théâtres tels que le Capitole de Toulouse, l'Opéra d'Avignon, l'Opéra de Reims et l'Opéra Royal de Wallonie.
- La musique du XXe siècle : créations mondiales, européennes ou françaises en oratorio et mélodies avec des ensembles tels que les Percussions de Strasbourg, Musicatreize ou 2E2M, ainsi qu'à l'Opéra Royal de Wallonie ou l'Opéra de Nantes. Conseiller artistique à la Péniche Opéra, il a également créé en France l'intégrale des Canticles de Britten avant de participer à une série de concerts de musique contemporaine avec le quatuor Debussy en mai 2000.

## **Didier Henry**

### **Baryton**

Ces dernières années, le baryton français Didier Henry est invité sur les grandes scènes internationales, tant pour des productions lyriques que pour des concerts et récitals. Sa carrière est marquée par le rôle de Pelléas qu'il crée à Moscou, en 1987 sous la direction de Manuel Rosenthal. Il enregistre cet ouvrage pour Decca avec Charles Dutoit au pupitre et continue à interpréter en France et à l'étranger, notamment au Colon de Buenos Aires en 1999, avec Frederica von Stade sous le direction d'Armin Jordan, à Tokyo en 2000 et prochainement aux Etats-Unis.

Son répertoire s'étend d'Oreste d'Iphigénie en Tauride à Eugène Onéguine, en passant par le comte des Noces de Figaro ou Einstein de la Chauve Souris. Il chante le Marquis de la Force des Dialogues des Carmélites à Strasbourg, dans la production de Marthe Keller, qu'il reprend à la Scala de Milan et prochainement au Colon de Buenos Aires.

Parallèlement, il poursuit une carrière de mélodiste et se veut l'ambassadeur de la mélodie française à travers ses concerts, ses master-classes et ses enregistrements (Ravel, Poulenc, Saint-Saëns, d'Ollone, Leguérney, Hahn).

Directeur artistiques de la collection "Mélodiste français" chez Maguelone, il fait revivre la production mélodique de nombreux compositeurs des XIXème et XXème siècles, sans oublier les créations de notre temps.

## **Bruno Montovani,**

### **compositeur**

À 25 ans, Bruno Mantovani est tout sauf un jeune compositeur. Son œuvre s'impose à nous aujourd'hui et avec force.

C'est dans le présent qu'il faut chercher sa raison d'être et non dans cet avenir hypothétique où l'on projette trop souvent les artistes talentueux du même âge.

## **Alain Risoul**

### **Guitare**

Après avoir obtenu plusieurs prix de conservatoire, Alain Rizoul se perfectionne auprès de Alvaro Pierri à Montréal. Il est lauréat de la Fondation Yehudi Menuhin et du Tournoi International de Musique AGIMUS de Rome. Il enseigne actuellement au Conservatoire National de Région de Rouen et au Conservatoire du Centre (à Paris).

Passionné par la musique de notre temps, Alain Rizoul incite les compositeurs à écrire pour la guitare seule ou en musique de chambre, en particulier pour le trio "A piacere" qu'il a créé en 1992 avec Maria-Carmen Barboro (piano) et Kouchyar Shahroudi, (flûte).

De nombreuses œuvres lui ont été dédiées par des compositeurs tels que Ginette Keller, Anthony Girard, Alain Féron, Pascal Zavaro, Charles Chaynes...

Il joue également le répertoire des siècles passés notamment des XVIIIe et début XIXe, qu'il interprète sur une copie d'instrument de 1810.

Il a joué avec différents orchestres sous la direction de David Robertson, Claude Schnitzler, Bruno Poindéfert et en musique de chambre avec des partenaires tels que Sabine Chefson (harpe), Christian Schneider (mandoline), Kouchyar Shahroudi (flûte), Yves Pignot -chanson rive gauche), Catherine Estourelle (soprano)

**Sylvia Baron Supervielle**  
**Auteur**

Née à Buenos Aires en 1934 et elle vit à Paris depuis une trentaine d'années. L'essentiel de son œuvre poétique et trois récits en prose, *Le Livre du retour*, *L'Or de l'incertitude* et *La Frontière*, sont publiés chez José Corti. Elle est également traductrice vers le français (de Borges, Wilcock, Juarroz, Macedonio Fernandez, Silvina Ocampo...) et vers l'espagnol (Marguerite Yourcenar). D'origine argentine, de mère uruguayenne, elle écrit en français.

**Irène Boisaubert**  
**Peintre**

Née en 1954 à Boulogne Billancourt, Irène Boisaubert, peintre graveur, étudie la peinture et le dessin à l'American Center de Paris, s'initie à la gravure à l'atelier Contrepoint (ex Atelier 17). Elle expose son travail depuis 1985 en France et à l'étranger. Elle participe depuis cette date à de nombreuses expositions collectives en France, en Allemagne et en Hollande. Plusieurs expositions personnelles lui sont consacrées en France ; en Israël et en Finlande.

Depuis 1992, elle expose régulièrement à la Galerie Médiart à Paris. Depuis 1979, elle travaille à la bibliothèque municipale de Boulogne-Billancourt où elle organise des expositions.

Dans la peinture il y a le bonheur et la vie. Rien d'autre.

Quand je peins, je suis en complète communion avec moi-même, dans l'instant présent. Il n'y a plus de passé, ni d'avenir, ni de pensée négative, ni de souffrance. Il y a un être qui peint, la main qui devient pinceau, les doigts, poils du pinceau, les yeux couleurs...

Il n'y a que ces instants là qui comptent dans la journée, que l'acte de peindre dure cinq minutes ou cinq heures. Le reste ce sont des faits divers... Le bonheur, ce n'est pas l'absence de malheur, mais la grande conscience d'être Soi, d'être libre et en possession de l'inspiration.

On peut transmettre le bonheur dans la peinture si elle est authentique, la parfaite expression de soi, le résultat de sa propre recherche sur la voie...

**Suzanne GIRAUD**  
**Compositeur**

Née en 1958 à Metz, Suzanne GIRAUD étudie le piano, le violon, l'alto et l'écriture musicale au Conservatoire de Strasbourg puis entre au Conservatoire de Paris, d'où elle ressort diplômée en harmonie, contrepoint, analyse, orchestration, composition et direction d'orchestre.

Sa vocation pour la composition s'étant affirmée et tout en abordant l'écriture spectrale avec Hugues Dufourt et Tristan Murail, elle s'initie aux techniques informatique et acousmatique sur l'UPIC, au GRM et à l'IRCAM où elle réalise quelques séquences remarquées.

Elle étudie ensuite avec Franco Donatoni à l'Accademia Chigiana de Sienne, puis avec Brian Ferneyhough, aux cours d'été de Darmstadt.

Confirmée par un séjour de deux années à la Villa Médicis et récompensée de prix par la SACEM, l'UNESCO, la SIMC et l'Académie des Beaux-arts, elle reçoit d'importantes commandes de l'Ensemble Intercontemporain, de Radio-France, de l'Etat, de Musique Nouvelle en Liberté, du festival Musica de Strasbourg, du festival de Dresde et est invitée à Londres (Théâtre Almeida), à la Haye (Orchestre de la Résidence), à Budapest et à Manchester (sélections ISCM de 1986 et 1998), à Genève, Lausanne, Darmstadt, Cardiff, Sarrebruck et Salzbourg.

Sa musique de chambre culmine avec le deuxième quatuor à cordes, écrit pour le Quatuor Arditti en 1997 et le trio pour soprano, clarinette et percussions, que l'ensemble Accroche-Note a interprété avec succès en France et à l'étranger.

Très familière des instruments à cordes, auxquels elle a dédié une œuvre importante inscrite au répertoire de l'Orchestre de Chambre National de Toulouse, elle renoue en 1996 avec ses timbres de prédilection: les voix (Petarca pour 6 voix mixtes) et l'orchestre (Ton cœur sur la pente du ciel, pour orchestre et To one in Paradise, pour mezzo-soprano et orchestre).

L'expression lyrique, le climat d'émotion pure et les textures fines et décanterées qui lui sont propres étaient déjà bien décelables dans *La dernière lumière*, créée par l'itinéraire en 1985. On les retrouve très affirmés dans son concerto pour basson, interprété par Paul Riveaux et l'Ensemble Intercontemporain, sous la direction de David Robertson en 1993.

La peinture et la poésie sont pour elle des sources multiples d'inspiration, si l'on en juge par les titres de ses œuvres et par son catalogue, riche, à l'heure actuelle, de plus d'une trentaine de pièces: *L'offrande à Vénus*, d'après Titien, *Voici la lune*, d'après Michel Leiris, *La dernière lumière*, sur des poèmes d'Ivan Goran Kovacic, *La musique nous vient d'ailleurs*, d'après *Le seigneur des anneaux* de J.R.R. Tolkien, *Petrarca*, sur des sonnets de Pétrarque, *To one in Paradise*, d'après Edgar Poe et *Bleu et ombre*, dont elle a écrit elle-même le texte poétique.

Biographie (2002) : Avec l'aimable autorisation du Service de Presse de la Direction de la Musique de Radio France.

**Nicolas Krüger**  
**Pianiste**

Né en 1972, il débute très tôt l'étude du piano ; il reçoit notamment l'enseignement de Marie-Paule Siruguet et tour à tour au continuo, à la préparation du chœur et des solistes, ou comme assistant du chef d'orchestre. En 1997, il est invité par l'Alliance Française de Hanoï (Vietnam) à diriger *La Vie Parisienne* d'Offenbach. Il y retourne l'année suivante pour *Orphée et Eurydice* de Glück. En 1999, il dirige *Pelléas et Mélisande* de Debussy en collaboration avec le CNSMDP. Il est depuis 1998 chef de chant et pianiste de l'orchestre de Paris. À ce titre, il a pu travailler et jouer sous la direction de chefs tels que Wolfgang Sawallisch, Christoph von Dohnanyi, Lorin Maazel ou Franz Brüggen.

répertoire d'oratorio. Durant l'année 2000, il est l'assistant de John Nelson pour le *Te Deum* de Berlioz avec l'Orchestre de Paris, puis pour la *Passion selon St-Matthieu* avec l'Ensemble orchestral de Paris. Il assiste également Laurence Équilbey à l'ensemble *Accentus* pour la préparation de cantates de Webern avec l'EIC dirigé par Pierre Boulez. En 2001, il est l'assistant de Michel Plasson pour l'*Arlésienne* de Bizet puis d'Armin Jordan pour un concert Wagner. Par ailleurs, Nicolas Krüger se consacre régulièrement à la musique de chambre, notamment avec la soprano Salomé Haller, avec laquelle il donne de nombreux récitals.

d'Alain Planès, son professeur durant six années, qui lui ouvre des perspectives beaucoup plus larges, nourrissant sa curiosité pour toutes les formes d'expressions musicales et littéraires. En 1992, il entre au CNSM de Paris et y obtient successivement les prix d'harmonie, de contrepoint, d'accompagnement au piano, et direction de chant. Enfin, il intègre la classe de direction d'orchestre en 1998, où il étudie auprès de János Füst. Ses affinités avec l'opéra et le théâtre musical le conduisent rapidement à être chef de chant sur de nombreuses productions en France et à l'étranger. Il parcourt ainsi un large éventail d'oeuvres du grand répertoire,

**Anne Perrier**  
**Auteur**

est née à Lausanne où elle vit actuellement et où elle a publié une grande partie de ses livres. Bien qu'à l'écart des modes et des houles médiatiques, cette oeuvre poétique a été saluée par la critique comme l'une de celles qui occupent une place importante dans la poésie contemporaine de langue française. Anne Perrier figure notamment dans 20 poètes pour l'an 2000, attrayant petit volume publié par Folio Junior (Gallimard).

**Patrick Burgan**  
**Compositeur**

Né le 17 mars 1960 à Grenoble, Patrick Burgan commence ses études musicales au Conservatoire de Toulouse. Après un brillant cursus universitaire en musicologie (premier nommé au CAPES en 1985, deuxième nommé à l'Agrégation en 1986), il entre au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris et obtient en 1988 un premier prix d'orchestration, puis en 1990 un premier prix de composition à l'unanimité qui lui ouvre l'accès au troisième cycle dans la classe de Gérard Grisey.

La même année il reçoit les conseils de Franco Donatoni à l'Academia Chigiana de Sienne puis effectue un stage d'informatique musicale à l'I.R.C.A.M. avec Tristan Murail et Philippe Manoury. Depuis, plusieurs fois lauréat de l'Institut de France et vainqueur de nombreux concours de composition, il a été pensionnaire de la Casa de Velasquez \* à Madrid de 1992 à 1994, et s'est vu attribuer en novembre 1996 le Prix de la Fondation "Simone et Cino Del Duca" et de l'Académie des Beaux-Arts.

Ses oeuvres sont régulièrement jouées dans la plupart des pays d'Europe, mais aussi aux Etats-Unis, en Afrique du Sud, Indonésie, Japon, etc. Elles sont disponibles aux éditions Billaudot, Jobert et Leduc (Paris).

Il a reçu en 2000 le Prix Claude Arrieu de la Sacem pour l'ensemble de son oeuvre et est aujourd'hui maître de conférences associé à l'université de Toulouse.

Sa musique, expressive et sensuelle revêt un caractère indéniablement théâtral (il a écrit à ce jour un opéra en collaboration avec le poète Marc Blanchet : "La source des images, ou Narcisse exaucé").

**Ludovic Janvier**  
**Auteur**

Romancier, essayiste, nouvelliste, et poète, Ludovic Janvier reste un auteur peu connu, quoique apprécié dans le milieu littéraire. Il faut dire que l'auteur de *Naissance* ne choisit pas toujours la facilité : on ne pourra jamais l'accuser de se plier aux contraintes commerciales. Pourtant, Janvier a écrit une oeuvre singulière dans laquelle chaque mot semble considérablement pesé. C'est qu'il existe toujours en filigrane l'obsession de la voix. Comme si la voix portait en elle - ou avec elle - le corps et l'âme.

**François Caradec**  
**Auteur**

Excellent connaisseur de la littérature Belle-Époque, François Caradec explore depuis vingt ans la biographie de nos grands écrivains. Après Lautréamont et Allais, il détaille dans une nouvelle édition les étranges alchimies de Raymond Roussel. Un lecteur tout terrain

Ses affinités avec Alphonse Allais sont légendaires. Outre qu'il dispose d'une identique moustache blanche et d'un profil ressemblant, François Caradec possède cet air de sérieux qui cache mal un sourire naissant. Ce vaillant érudit dont les livres ont acquis le statut de références est aussi la modestie incarnée. Intarissable lorsqu'il lui est offert d'évoquer Allais ou Jarry, il passe sa propre personne sous silence. Ce que nous ne lui permettrons pas puisqu'il est un guide rare, un authentique découvreur de talents... posthumes il est vrai. Grâce à lui, Gabriel de Lautrec, Eugène Mouton ou Chavette bénéficient d'un retour de flamme. le cachet Caradec faisant foi.

Membre de l'Oulipo, pataphysicien, François Caradec fait à la fois figure de chercheur très sérieux et de bon vivant aguerri. Son intérêt pour le spectacle populaire (*Le Café-concert*, Hachette 1980), la bande dessinée, l'argot ou les pastiches (*La Farce et le sacré*, Casterman 1977) l'ont conduit au cœur de littératures en jachère que nul universitaire ne fréquentait. Ainsi vit-on paraître un essai de philosophie canine (*Nous deux mon chien*, Horay 1983) ! Collaborateur des Cahiers Lautréamont et de Bizarre, il était destiné à s'interroger sur la magie de Raymond Roussel, ses fameux rails en mou de veau et autres vers joueurs de cithare... Et puisqu'en 1946 Jean Ferry destinait "Roussel au paradis", visite au purgatoire

**Philippe Jaccottet**  
**Auteur**

Philippe Jaccottet naît en 1925 à Moudon et s'enthousiasme très tôt pour la poésie. Il effectue ses études à Lausanne, point de rencontre privilégié du romantisme allemand et du monde gréco-latin. Cette double influence est déjà sensible dans ses poèmes de jeunesse.

C'est en 1941 qu'il rencontre Gustave Roud, qui peut être considéré comme son mentor en littérature. Le grand poète vaudois, guide de toute une génération d'écrivains helvétiques, lui fera découvrir Novalis et Hölderlin et surtout lui révélera au cours de promenades les charmes de la nature. A vingt ans, Jaccottet publie ses premiers poèmes, marqués par l'influence de Rilke.

Après un voyage en Italie au cours duquel il rencontre Ungaretti, Jaccottet séjourne à Paris de 1946 à 1952. S'il ne s'intègre pas à la société littéraire, il se lie d'amitié avec Ponge, Bonnefoy, Bouchet et Dupin. A leur exemple, il se méfie aussi bien de l'existentialisme que du surréalisme et se réfugie dans un clacissisme plus concret. En 1953, il s'établit à Grignan (Drôme) avec sa femme et ses deux enfants, au moment où paraît son premier recueil important, *L'Effraie et autres poésies*. Le choix d'un lieu où la lumière provençale adoucit au loin la présence parfois menaçante de la montagne est révélateur. Jaccottet connaît une première reconnaissance des milieux littéraires et collabore avec la NRF. On lui doit ainsi, parmi de nombreuses traductions (Homère, Gongora, Hölderlin, Leopardi, Ungaretti), d'avoir rendu accessible au lecteur français la quasi-totalité de l'œuvre de Musil. Désormais, Jaccottet ne quitte plus guère Grignan, dont les paysages le fascinent, mais son isolement est rompu par les visites de ses amis et par des voyages en Espagne et en Italie.

**Graciane Finzi**  
**Compositrice**

Elle est née à Casablanca en 1945. Ses parents, tous deux professeurs au Conservatoire de Casablanca lui inculquent l'amour de la musique et elle acquiert dans ce même conservatoire le niveau nécessaire pour entrer, à l'âge de 10 ans, au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris.

Elle y obtient:

les médailles de solfège, d'histoire de la musique, de déchiffrement, de piano dans la classe de Joseph Benvenuti. Elle en sortira quelques années plus tard avec : les 1er prix d'harmonie, 1er prix de contrepoint, 1er prix de fugue, 1er prix de composition. Lui ont été décernés : Le Grand Prix de la Promotion Symphonique de la SACEM, Le prix Georges Enesco de la SACEM, Le Prix de la S.A.C.D. pour son opéra " Pauvre Assassin ".

De 1975 à 1979, elle est directrice musicale du Festival de la Défense. En 1979, elle est nommée Professeur titulaire au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris. Chargée de mission auprès de l'Association Française d'Action Artistique depuis 1997 Vice-présidente de la Société Internationale de Musique Contemporaine Vice-présidente de la Société Nationale de Paris.

Les oeuvres de Graciane Finzi ont été jouées dans le monde entier par de grands solistes et orchestres ( Paris, New York, Londres, Rome, Moscou, Helsinki, Vancouver, Nuremberg, Buenos Aires, Cologne, Calgari, Brême, Rio de Janeiro).

Sa conception de la musique répondant aux questions qui se posent aujourd'hui tend à refléter la multiplicité des rythmes de vie propre à chacun " en n'excluant jamais le lyrisme sans lequel aucune émotion musicale ne peut exister." Graciane Finzi utilise les instruments en tenant compte de leur individualité puis les unit par groupes juxtaposés, dont chacun possède son propre dynamisme, ses pulsions, sa couleur, son propre rythme de vie multipliant ainsi ce qu'en terme de métier on appelle " les parties réelles. "

Dans un langage moderne qui utilise les progressions harmoniques et chromatiques hors du sens tonal, Graciane Finzi établit des pôles d'attraction entre les notes qui guident la compréhension d'une musique, ne visant jamais à l'abstraction, mais à l'expression immédiate de la vie et des sentiments profonds de l'Homme.

**Anthony Girard**  
**Compositeur**

Anthony Girard est né à New-York en 1959. A l'issue de ses études musicales, il obtient cinq premiers Prix du CNSMD de Paris (1980-1986), un DEA de Musicologie (Sorbonne 1995), puis les CA de directeur et de professeur de culture musicale (1993).

Il a étudié auprès de Jean-Claude Raynaud, Jean-Claude Henry, Serge Nigg, Marcel Bitsch, Claude Ballif et Danièle Pistone. Sont aussi déterminantes dans son parcours ses rencontres avec Guy Sacre, Jean-François Zygel et Valery Arzoumanov. Il est pensionnaire de la Casa de Velásquez de 1986 à 1988. En 1992 il reçoit le Prix Paul Belmondo de l'Académie des Beaux-Arts pour l'ensemble de son œuvre. Il est actuellement Directeur du Conservatoire National de Région de Rouen et enseigne l'analyse musicale. Ses œuvres sacrées ont fait l'objet d'un disque monographique (Orchestre Bernard Calmel-Pavane Records 2000). Son catalogue comprend près de cent compositions. Parmi les plus significatives, on peut citer le Requiem, la cantate Croix de Lumière, les Chants d'Exil, l'opéra de chambre Le Valet de Cœur, les Vingt-quatre Préludes pour orchestre, le Double-Concerto, le cycle La Nuit l'Hiver, le Quintette avec clarinette...

**Roger Giroux**  
**Auteur**

Romancier, André Giroux fait ses études secondaires à l'Académie de Québec. En 1936, il entre dans la fonction publique où il est tout d'abord commis à la comptabilité, puis secrétaire au secrétariat de la Province de Québec jusqu'en 1940, et enfin sous secrétaire de Jean Bruchési. Il est également professeur de littérature française à l'Académie de Québec et au cours d'été de l'Université Laval en 1944. Il devient publiciste au ministère de l'Industrie et du Commerce en 1945. Il séjourne en France en 1957 où il fait de la recherche sur la littérature. En 1959, il est secrétaire au ministère de l'Industrie et du Commerce, puis, de 1963 à 1966, il est en poste à la Délégation du Québec à Paris comme directeur de l'information et ensuite conseiller à l'Éducation. En 1966, il devient directeur général de la diffusion de la culture au ministère des Affaires culturelles du Québec et, en 1972, adjoint spécial de Jean Marchand au ministère des Transports. Il collabore à plusieurs revues dont notamment Le Travailleur de Worcester (États-Unis) et Le Jeudi. En 1940 il fonde également Regards dont il est le directeur pendant deux ans. Le film *L'Avocat de la défense*, réalisé par Roger Blais pour l'Office national du Film, a été tiré de son roman *Au-delà des visages* en 1955; il est également l'auteur d'un des premiers téléromans à succès de la télévision québécoise, *14 rue de Galais*, qui a été en onde de 1954 à 1957 à la télé de Radio-Canada. André Giroux a reçu le Prix Montyon de l'Académie française en 1949, le Prix de la province de Québec en 1950 et le Prix du Gouverneur général du Canada, section romans et nouvelles, pour *Malgré tout, la joie* en 1959. Il devient Membre de la Société royale du Canada en 19

**Andrée Chéhid**  
**Auteur**

Andrée Chéhid est née en 1920 au Caire de parents libanais séparés. Elle est mise en pension à l'âge de 10 ans. Elle apprend alors l'anglais ainsi que le français. Elle exprime sa tendresse en mots arabes. A 14 ans Andrée Chéhid part en Europe. Elle revient ensuite au Caire pour aller dans une université américaine. Son rêve était d'être danseuse mais elle se maria à 22 ans avec un médecin. Elle aura d'ailleurs avec lui deux enfants : Michèle et Louis. Son œuvre est un questionnement ardent sur la condition humaine, les liens qui tissent l'individu au monde. Souvent portée par une ferveur mystique, son écriture est d'une grande sensualité pour évoquer l'Orient et ses parfums mais se montre plus âpre pour dénoncer la guerre civile qui déchire le Liban. Elle écrit de la poésie, dont *Texte pour le vivant*, *Texte pour la terre aimée*, des romans comme *La Cité Fertile*, *L'Autre*, *Cérémonial de la violence* ou du théâtre avec *Le Montreur*, *Le Dernier Candidat*.

**Diane Lemoine-Guercio**  
**Pianiste**

Études au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, puis à l'École Normale de Musique de Paris jusqu'à l'obtention en 1989, du Diplôme Supérieur de Concertiste. Elle se perfectionne auprès de Jacqueline ROBIN (France) et de Gabor ECKHARDT (Hongrie).

Elle se produit, tant en récitals qu'en concerts de musique de chambre ou avec orchestre, en France, à travers l'Europe et au Japon. Elle participe à de nombreuses émissions de radio (France Culture, France Musiques, Bayerischer Rundfunk, ...), notamment avec les violonistes Olivier CHARLIER, Radu BLIDAR ou les ténors Kiyomi FUKUDA ou Yves COUDRAY.

## Lucien Guérinel

### Compositeur

Né à Grasse le 16 Août 1930, c'est à Marseille qu'il obtient en 1954 un Doctorat scientifique qui ne le dévie pas de sa vocation de compositeur. Il recevra à Paris les précieux conseils d'André Jouve pour l'harmonie et de Louis Saguer pour la composition.

Vivant à Marseille depuis 1962, il a abordé la musique instrumentale et vocale avec plus de 70 oeuvres à son catalogue. Autodidacte et de caractère profondément passionné, il avoue sa prédilection pour la voix, «venant», dit-il lui-même, «d'un goût prononcé pour l'instrument en soi, pour la musique a capella, pour la recherche d'un texte, donc pour la relation poésie-musique» (Lucien Guérinel est aussi poète et l'auteur de plusieurs recueils), «pour les formes courtes (le lied est un genre majeur), dont l'intérêt littéralement nuptial est susceptible de donner des éblouissements définitifs»... Ses trois oeuvres *Sept Fragments d'Archiloque* (donnée au Festival Estival de Paris 1990), *Quatre poèmes d'Eugenio Montale* (Musicora 1993) et *Quatre chants pour un visage* (Marseille 1993) réunies en un CD, et d'où se dégagent, selon les mots de Jean Roy «la sobriété de l'écriture, la force rythmique, l'intensité expressive, le sens des proportions, la couleur aussi...» ont été distingués par un «Choc» du Monde de la Musique et un «disque de l'année» des Editions Marabout. Leurs interprètes ont reçu, en outre, une nomination aux Victoires de la Musique 1997.

En dehors de la musique vocale, Lucien Guérinel avoue également une prédilection pour le «quatuor» qui, dit-il, «impose tant de respect, fit tant de sommets et demeure comme un appel irrésistible à aller 'se perdre' en lui». Son second quatuor *Strophe 21* obtient d'ailleurs le Second Prix du «Concours de Composition pour Quatuor à cordes» de la Fondation Philip Morris à Paris en 1983 et sera le premier quatuor français à être joué en Chine populaire en 1987. A l'écoute de ce quatuor, ainsi que de *Contre-Chant*, *Soleil Ployé* et *Ce Chant de Brume*, Jean Roy se dit frappé par le frémissement et la chaleur qui en émanent, un lyrisme pudique. «C'est une musique», ajoute-t-il, «qui va droit à l'essentiel... et connaît, émue et mystérieuse, la valeur des silences».

Malgré ses attaches avec la tradition et les sources profondes de sa musique, que ce soit à travers ses racines celtiques, le Romantisme allemand ou le Monde méditerranéen, en particulier la Grèce qu'illustre le *Cycle Thébain de Sophocle* (35 représentations dont 2 au Théâtre d'Épidaure !), Lucien Guérinel n'exclut nullement la recherche et l'ouverture comme le montre l'utilisation de l'électroacoustique dans ses *24 Préludes pour Nolde*, créés en 1992 et repris au Festival «Musiques 97» au Théâtre de la Criée à Marseille.

Sa collaboration avec Résonance Contemporaine se traduit par deux oeuvres, *Un semblant de lumière* (pour chœur amateur de femmes) en 1995, et *Naissance de l'Aube* (pour 6 voix de femmes, baryton et 9 vents) en 1999. Il met en musique son recueil de poèmes *La Sentence Nue* (publié chez Chambelland à Paris), «musique qui» écrit encore Jean Roy «va de strophe en strophe, comme d'émotion en émotion, jusqu'à ce seuil de lumière et de silence où l'amour distance la mort.

## Phillippe Cleach

### Peintre

Phillippe Cleach est né le 31 décembre 1955, il fut l'élève de Louis Nallad et de Michel Gemignani à l'Ecole Nationale Supérieure des Beaux Arts de Paris et obtient par la suite le Grand Prix de la Casa Velazquez en 1981 ainsi que la médaille d'argent du mérite et du dévouement Français.

Entre 1978 et l'année 2001 il a participé à un certain nombre d'expositions dont certaines avaient un but humanitaire comme, par exemple, celle qui a été organisée à la galerie d'art du Raincy au profit des enfants Cambodgiens en 1997. Pendant cette période il a aussi pris part à différents salons culturels, d'arts et de musique dans toute la France.

De 1977 à 1979 il fit plusieurs décorations murales et participa en 1979 à la réalisation (avec Monsieur M. Gemignani) de deux cartons de tapisseries faits spécialement pour S.M Hasan II et le roi du Maroc.

En 1991 il donne des cours d'histoire de l'art et de dessin au Centre «BELLE ALIANCE» dans le cadre de la formation professionnelle.

Certaines de ses œuvres ont été achetées par les sociétés : aéroport de Paris, Waeles Industries, Alliage et en 1996 la société Cifal-Franco-Russe, pour son cinquantenaire, lui commande des œuvres originales, en tirages limités et authentifiés.

Actuellement il fait sur demande des travaux graphiques (P.A.O.), des affiches, des retouches de photos, des illustrations de catalogues et réalise de nombreuses cartes de vœux pour des entreprises

### Il expose ses œuvres en permanence à la GALERIE KALLISTE- rue de Turenne- 75004 PARIS.

Phillippe Cleach est un artiste aussi discret que doué. C'est un beau peintre. Il sait déjà beaucoup de l'essentiel, et la réalité sensible est par lui transposée, transfigurée – il atteint souvent un sort d'alchimie de la matière – couleur.

Par ses yeux le tableau applique comme grille sur le « texte obscurci du monde ». Il montre la face recouverte – et en dégage les lignes de force profonde -- qui détiennent l'élémentaire.

## Marie-Claire Bancquart

### Auteur

Poète, romancière et essayiste, Marie-Claire Bancquart a été Professeur de littérature française successivement aux Universités de Brest, Rouen, Créteil, Nanterre, Paris-Sorbonne. Actuellement professeur émérite à la Sorbonne (Paris-IV) Elle vient de publier aux éditions du "Temps qu'il fait" une importante anthologie personnelle, sous le titre "Rituel d'emportement".

**Yves Bonnefoy**  
**Poète**

Né à Tours, Indre-et-Loire, le 24 juin 1923. Publication en 1953, à Paris, du recueil *Du mouvement et de l'immobilité de Douve* que suivront trois ouvrages de poésie aujourd'hui réunis sous le titre *Poèmes* (Poésie Gallimard). Puis *Ce qui fut sans lumière* en 1987, *Début et fin de la neige* en 1991 et *La vie errante* en 1993. Publications historiques et critiques à partir de 1954, avec une monographie consacrée à la peinture murale gothique en France. Ces travaux ont fait l'objet, notamment, des ouvrages intitulés *L'Improbable*, *Arthur Rimbaud, Un rêve fait à Mantoue, Rome 1630* (nouvelle éd., 1994), *Le nuage rouge*, *La Vérité de parole*, *Entretiens sur la poésie*, *Giacometti, Biographie d'une œuvre*, *Remarques sur le dessin, Dessin, couleur et lumière*, et portent principalement sur l'histoire de la peinture, la relation des arts à la poésie, l'histoire de la poésie et son interprétation, la philosophie de l'œuvre et de l'acte poétiques. Il vint de pair avec une activité de traducteur de Shakespeare (une dizaine d'ouvrages) et de la poésie de Yeats (Quarante-cinq poèmes de Yeats, 1989). A partir de 1960, il a été régulièrement l'invité, pour des périodes d'enseignement, d'universités françaises ou étrangères. Yves Bonnefoy dirige chez Flammarion la collection « Idée et Recherches » et fut chez le même éditeur le maître d'œuvre du dictionnaire des mythologies et des religions des sociétés traditionnelles et du monde antique. Il a obtenu le prix Montaigne en 1978 et le Grand prix national de Poésie en 1993. Il a été co-réacteur de la revue l'Ephémère pendant sa durée d'existence (1966-1972). Docteur « Honoris Causa » de l'Université de Neuchâtel, de l'Université de Chicago et de Trinity College, Dublin. Prix Del Duca (1995). Prix Balzan (1995). Son œuvre a fait l'objet d'expositions à la Bibliothèque Nationale en 1992, au musée du Château de Tours en 1993 et au musée Jenisch à Vevey, Suisse, 1996.

**Jean-Yves AIZIC,**  
**piano**

Brillant parcours universitaire de Jean-Yves Aizic au Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris, couronné par des Premiers Prix d'Harmonie dans la classe de Roger Boutry, de Contrepoint dans celle de Bernard de Crépy, d'Accompagnement au piano et Direction de chant dans la classe de Serge Zepolsky en 2000. Il mène de front des études à l'Ecole Nationale Supérieure Louis Lumière où il obtient un Brevet de Technicien Supérieur de cinéma, option son. Simultanément il est accompagnateur des classes de chant, d'écriture et de direction d'orchestre au CNSM de Paris, Chef de chant sur Pelléas et Mélisande, mais également Directeur artistique d'enregistrements pour le Mécénat Musical Société Générale et la Garde Républicaine. Depuis 1998, il est entre autres Chef de chant sur des productions de la Fondation Royaumont, du 15e Théâtre Musical en Touraine, de l'Opéra-Comique à Paris. Il enregistre un disque compact de musique française du XXe siècle, participe au Festival d'Auvers sur Oise, accompagne des récitals de mélodies. Durant la saison 1999-2000, il est Chef de chant au Grand-Théâtre de Tours, successivement sur Dialogues des Carmélites, Le Freischütz, La Chauve-souris, Fortunio, Orphée et Euridice, Béatrice et Bénédicte, Lakmé, La Bohème, Le Vaisseau fantôme, Don Juan. Prochainement, il sera Chef de chant à l'Opéra Studio de Lyon, puis à l'Opéra-Comique avec la Péniche Opéra. Il participe comme Chef de chant à la production du "Muet au couvent", comédie lyrique de Janos Komives, premier ouvrage de la nouvelle collection "Opéra Comique" chez Maguelone.

**Eva GRUBER,**  
**Mezzo-soprano**

Après avoir étudié le chant avec Marie Kobayaski, elle intègre le Conservatoire Erik Satie à Paris auprès d'Ana-Maria Miranda, où elle obtient en 2002 un premier prix de chant à l'unanimité avec félicitation du jury. Elle participe à de nombreuses Master classes avec Christa Ludwig, Françoise Pollet, Brigitte Balley, Rachel Yakar et Filip Langridge au sein du cours d'interprétation de lied et de mélodies de Françoise Tillard, ainsi que dans le cadre de l'ARIAM, et de l'Académie Maurice Ravel avec Magreet Hönig (actuellement son professeur). Intéressée par la musique baroque elle interprète le rôle d'Euridice dans l'« Orfeo » de Monteverdi, celui de la magicienne dans « Didon et Enée » de Purcell et prépare plusieurs concerts de musique française du XVIIIe avec l'ensemble Almasis pour la rentrée. Concernant la musique du XXe, elle est Miss Baggot dans « Le petit ramoneur » de Britten, Zefka dans « Le journal d'un disparu » de Janacek et la femme dans « correspondances », création de Serre-Millan créée à la Péniche Opéra, et sera cet été la contralto dans « L'opéra de quatre notes » de Tom Johnson. Elle se produit également régulièrement dans un répertoire de lieder et de mélodies, qui comprend entre autres l'opus 91, les « Liebeslieder » et les « Zigeuner lieder » de Brahms, « l'amour et la vie d'une femme » de Schumann, le « Knaben Wunderhorn » de Malher, les « Siete canciones populares » de Falla, ou « De la poésie populaire juive » op. 79 de Chostakovitch.

**Jean-Marc STRICKER,**  
**auteur**

Né en 1940, à Paris, de mère parisienne et de père demi-parisien.  
Jeunesse : Latin-Grec-Allemand-Violon-Marijuana-amour-libre et bohème.  
Gagne-pain et Gagne-Temps depuis 1963 : journaliste « culturel ».  
Opinions : Anarcho-Bouddhiste, tendances François d'Assise et Louise Michel.  
Poétesses préférées : Marcelline Desbordes-Valmore, Emily Dickinson, Gertrud Kolmar, Sophie de Mello Breyner Andersen.  
d°.



*La  
Nuit De la  
Mélodie*

# LA NUIT DE LA MELODIE

Du samedi 17 mai 20 H 30 au Dimanche 18 mai à l' aube, lors du " Second Printemps de la Mélodie " à bord de la péniche opéra. Une cinquantaine de chanteurs, instrumentistes, musiciens se succéderont , un artiste " graffeur " coloriera notre nuit, des danseuses aériennes valseront entre étoiles et mélodies.

*Vous entendrez ce soir entre autres et sous réserve de modifications et diverses surprises :*

Lionel Peintre, *baryton* / Vincent Leterne, *piano*  
Francis Poulenc : " Chanson villageoises "

Anne Sophie Ducret / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Ernest Chausson : " Le temps des Lilas "  
Henri Duparc : " Au pays où se fait la guerre "  
Francis Poulenc : " Violon "

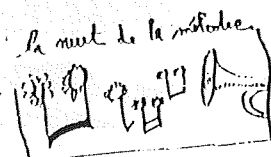
Emmanuel Halimi, *soprano* / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Kurt Weil : " Je ne t'aime pas ... "  
Joseph Kosma : " Et puis après... " ; "La grasse matinée "  
Reynaldo Hahn : " A Chloris "

Florence Bonnet, *soprano* / Pascal Sauzy, *ténor*  
Vincent Leterme, *piano*  
Joseph Kosma : " Les enfants qui s' aiment "  
Francis Poulenc : "les fiançailles pour rire "  
Léonard Bernstein : " La bonne cuisine "  
Gabriel Fauré : " Puisqu' ici-bas toute âme "

Anna Holroyd, *mezzo-soprano* / Vincent Leterme, *piano*  
Maurice Ravel

Florence Couderc, *soprano* / Françoise Tillard, *piano*  
Reynaldo Hahn : " Si mes vers avaient des ailes "  
Pauline Viardot : " Sara la baigneuse "  
Charles Wildor : " La captive "  
Georges Bizet : " Adieux de l' hôtesse arabe "  
Franz Liszt : « O quand je dors »

Yves Coudray, *ténor* / Diane Lemoine-Guercio, *piano*  
Reynaldo Hahn : " Offrande », « trois jours de vendange " ; " D' une prison "  
Manuel Rosenthal : " rêverie " ; " Pêcheur de lune " ; " Sérénade ".



**Ensemble Carpe Diem** : Jean-Pierre Arnaud, *hautbois*  
Cyril Bouffyesse, *alto*  
Thomas Garoche, *Contrebasse*

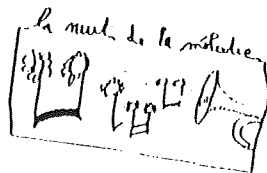
Histoires naturelles & autres volailleries sur des textes de Jules Renard

**Christophe Crapez**, *ténor* / **Nicolas Boyer**, *piano*  
**Francis Poulenc** : "Le dromadaire", "La chèvre du Tibet", "La sauterelle", (*extraits du Bestiaire*)  
**Maurice Ravel** : "Le grillon" (*extrait des "Histoires Naturelles"*)  
**Emmanuel Chabier** : "Les cigales", "Les gros dindons", "La pastorale des cochons roses"

**Vincent Bouchot**, *baryton* / **Denis Chouillet**, *piano* *Création-surprises*

**Franck T' Hézan**, *ténor* / **David Berdery**, *piano*  
**Franck Poulenc** : "Les gens qui vont à la fête"  
**Jacques Offenbach** : "La grande duchesse de Gerolstein"

**Cette nuit douce dédiée à votre plaisir sera clairsemée de pauses ludiques, (Escale Ligotér, Escale Hambourg, Escale Basse, Escale Lamité), de moments de détente, et de jeux surprises, vous pourrez à votre grès trouver auprès de Karin et Jean Louis au bar de la Péniche Opéra de quoi vous déshaltérer, et à bord de la péniche Adélaïde Daniel vous recevra pour vous faire déguster, tartes salées où sucrées, savoureuses tartines de charcuterie ou de fromage, et autres douceurs.**



Catherine Dune, *soprano* / Jean-Yves Aizic : *piano*  
Reynaldo Hahn : "Five Little songs" ; "La Dame aux camélias" (*extraits*)

Didier Henry, *baryton* / Jean-Yves Aizic  
Jacques Ibert : "Deux mélodies de Don Quichotte"

Roman Nédelec, *baryton* / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Francis Poulenc : "Mélodies sur des poèmes d' Apollinaire"  
Maurice Ravel : "Don Quichotte à Dulcinée"

Catherine Boni : *Soprano* / Stéphane Leach, *piano*  
Robert Schumann : "Frauenliebe und leben" ; "l' Amour et la vie d' une femme"

Marie Haumie, *mezzo-sopprano* / Stéphane Leach, *piano*  
Joseph Kosma : "Le cauchemar du chauffeur de taxi" ; "Les bruits de la nuit" ; "La pêche à la baleine"  
Louis Aubert : "La mauvaise prière"

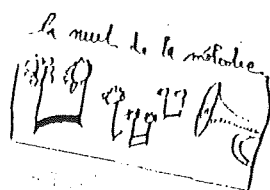
Paul-Alexandre Dubois, *baryton* / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Betsy Jolas : "L' œil égaré" (*création*)  
Maurice Delaistier : "Cinq Petites musiques de verre" (*extraits*)

Sophie Haudebourg, Sophie Hervé, Géraldine Chauvet  
Les petites voix (*trio a cappelle*)

Sophie Haudebourg, Jean-Yves Aizic, *piano*  
Gabriel Fauré : "Le papillon et la fleur", "Mai", "Nell", "Notre Amour",  
"La fée aux chansons", "En prière"  
Charles Gounod : "Le soir"  
Hector Berlioz : "Le jeune Pâtres breton"

Géraldine Chauvet, / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Francis Poulenc : "Les sanglots"  
Jacques Offenbach : "La cigale et la fourmi"

Sophie Hervé, / Jean-Yves Aizic, *piano*  
Eric Satie : "La diva de l' Empire"



Sandrine Eyglie, *soprano* / Fabrice Boulanger, *piano*  
Erik Satie : " La diva de l' empire " ; " Je te veux "

Sandrine Eyglie, *soprano* / Vincent Derooster, *Ténor*  
Fabrice Boulanger, *piano*  
Henri Duparc : " Phydilé "  
"phydilé " ; "Le Manoir de Rosemonde"  
Georges Bizet : "La fuite" (*duo*)

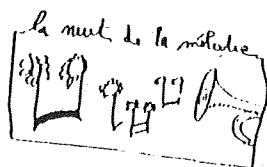
Agnès BOVE, *soprano* / Fabrice Boulanger, *piano*  
Fabrice Boulanger : "Mon cadavre est doux comme un gant", "les anges musiciens"  
Francis Poulenc : "Les chemins de l' amour", "la reine de cœur" , "Un petit garçon très bien portant"

Jérôme Varnier, *basse* / Fabrice Boulanger : *piano*  
Fabrice Boulanger : "Cinq mélodie sur des poèmes de Pazzolini"  
Francis Poulenc : "Mazurka"

Chantal Galiana, *Soprano* / Fabrice Boulanger, *piano*  
Fabrice Boulanger : "Le Guet, La Girafek ", "Quatuor", "l' Affamé", "L' Ogre"  
K. Weill : "Le roi d' aquitaine"  
D. Milhaud : "Poupette et Patata"  
*Chorégraphie aérienne* : Véronique Lafaurie, Anne Joubineaux  
Chantal Galiana, *chant* ; Stéphane Leach, *piano*  
Bertolt Brecht : Yukali

Jean-Marc Salzmman, *baryton* / Vincent Leterme, *piano*  
Francis Poulenc : "Chansons gaillardes" (*cycle*)

Eva Grüber, *mezzo-soprano* / Christophe Crapez, *ténor* Benoît Hartoin, *clavecin*  
Jean Aizic, *piano*  
Benjamin Britten : "voici le printemps" ; "La fileuse" ; "Il est quelqu'un sur terre"  
Matyas seiber : "réveillez-vous" ; "Le rossignol" ; "Margueritte"  
Vincent d' Indy : "Madrigal"  
Claude Delvincourt : "Le ramoneur"  
Déodat de Séverac : "Ba Be Bi Bo Bu", "l' hommes n'est jamais content" ; "Offrande" ;  
"Le vin de Catherine" ; "Le manchon", ...



**PRESSE**

## Le retour de la mélodie

**Paris** Mireille Larroche et son équipe de la *Péniche* opéra réactivent une tradition musicale française en perte de vitesse, la mélodie, à travers un festival qui se déroulera, à Paris, du 12 au 24 mai.

« La mélodie française connaît son apogée à la fin du XIX<sup>e</sup> siècle et au début du XX<sup>e</sup> siècle grâce à des compositeurs comme Berlioz, Poulenc, Bizet, Debussy, Caple ou Ravel. Ils ont alimenté en trésors un répertoire à découvrir ou redécouvrir », explique Mireille Larroche. La *Péniche Opéra* avec son festival « Printemps de la mélodie » fera revivre le ré-

pertoire lors de six soirées et d'une « nuit de la mélodie » (du 17 au 18), avec la participation d'une cinquantaine de chanteurs et musiciens qui se succéderont sur la *Péniche*, amarrée, face au 46, quai de la Loire dans le 19<sup>e</sup> arrondissement de la capitale.

De célèbres chanteurs lyriques sont inscrits en haut de l'affiche comme la soprano Françoise Pollet, accompagnée par le pianiste Bruno Fontaine. A leur programme, des pièces de Poulenc, Hahn, André Prévin, Didier Lockwood et des créations de Vincent Bouchot.

# SAISON PENICHE OPERA

## LA TERRASSE

MAI 2003

2<sup>ème</sup> édition du Printemps de la Mélodie à La Péniche Opéra *La Péniche Opéra poursuit sa tentative de réactiver une extraordinaire tradition musicale française délaissée. La Mélodie française connaît son apogée à la fin du dix-neuvième siècle et au cours de la première moitié du vingtième. Berlioz, Ravel, Debussy, Caplet, Bizet, Hahn, Poulenc, et beaucoup d'autres, souvent moins célèbres, alimenteront en trésors un répertoire à découvrir ou redécouvrir absolument. Mais à la Péniche Opéra, on ne se contente pas d'exhumer les splendeurs du passé. La Mélodie s'y conjugue à tous les temps, en particulier au présent. " Notre travail ne serait pas achevé s'il ne s'agissait de créer, insiste Lionel Peintre, chanteur et membre du conseil artistique. Une nouvelle génération de compositeurs et d'auteurs investit aujourd'hui cet espace d'expression et de liberté où poésie et musique jouent à armes égales. La programmation du Printemps de la Mélodie permettra de découvrir les œuvres nouvelles de quatorze compositeurs dont beaucoup approchent le genre pour la première fois.*

---

«Compositrice

Suzanne Giraud



*Elle fait partie des compositeurs qui ont accepté le défi de composer une mélodie pour la Péniche Opéra, non par hardiesse mais par véritable amour du genre.*

La voix et les paroles sont des vieilles connaissances de Suzanne Giraud puisque déjà " lorsque j'étais enfant, l'une de mes sœurs qui chantait très bien était toujours d'accord pour passer les longs dimanches à déchiffrer avec moi des mélodies et des lieder ". Des amours qu'elle continue à cultiver : " Je ne saurais vivre ni travailler sans une présence de la poésie. Plus le temps passe et plus elle m'est indispensable. J'ai, à mon catalogue, deux œuvres dont j'ai écrit à la fois la musique et le poème. Mais j'ai aussi des œuvres où le contact avec de grands poètes a représenté un véritable bouleversement dans mon écoute intérieure : Pétrarque, Poe. " Pour sa création à la Péniche Opéra, Suzanne Giraud est tombée sur un texte d'Yves Bonnefoy, " chantre des étés où couve, sous la beauté, la mort. ". Mais comment envisager aujourd'hui la



# LA TRIBUNE

MAI 2003

Compositeurs joués avec l'aide de musique nouvelle en liberté  
du 1<sup>er</sup> avril au 30 juin 2003

printemps 2003

mai

juin



« Le printemps  
de la Mélodie »

CAMPUS MAG  
Mai 2003

#### LA PENICHE OPERA

##### Le Printemps de la Mélodie

La mélodie sera à l'honneur au travers de cinq programmes, à bord de la Péniche Opéra. C'est la deuxième édition de cette initiative originale qui vise à faire découvrir des œuvres qui lient musique et texte, où le poème est chanté, le verbe mis en musique, le mot rythmé. Compositeurs célèbres ou délaissés, Interprètes passionnés, musiciens ou chanteurs... Tous vont refaire revivre, en six soirées et une nuit de la mélodie, les plus belles pages de Berlioz, Auber,

Bizet, Fauré, Hahn ainsi que des créations contemporaines.

Du 12 au 24 mai.

Nuit de la Mélodie, du samedi 17 mai au dimanche 18 mai à l'aube

La Péniche Opéra, 48 quai de la Loire, 75019 Paris.

Tél. 01 53 35 07 77. Tarif : 23 €, étudiants : 12,50 €

« Le printemps  
de la Mélodie »

REPERTOIRE DES  
DISQUES COMPACTS

MAI 2003



### Mélodies à la Péniche

La Péniche Opéra (amarrée face au 46 quai de la Loire, à Paris) a décidé de faire sortir la mélodie française du petit cercle restreint des amateurs. En association avec les disques Maguelone et Musique nouvelle en liberté (nombreuses créations au programme, donc), la Péniche nous offre en effet une nouvelle cuvée de son Printemps de la mélodie en six soirées proposées par Françoise Masset, Salomé Haller (photo), Françoise Pollet, Yves Coudray, Mathieu Lécroart et la maison de disques précitée. En prime, une nuit de la mélodie, du samedi 17 mai à l'aube du dimanche 18, réunira une cinquantaine de chanteurs : une initiative « hénaurme » qui devrait casser l'image d'un genre musical aux bonheurs innombrables, bêtement tenu pour confidentiel ou même élitiste. Bravo !

Paris, les 12, 14, 16, 17, 21, 23 et 24 mai à 20h30 – 01 53 35 07 77

6 MAI 2003

Dossier : Fil Général

Le 6/5/2003 à 12:58

AFP Fil : FRS

Slug : Musique-festival-Paris

## Un 2ème Printemps de la mélodie au fil de l'eau sur la Péniche opéra (PRESENTATION)

PARIS, 6 mai (AFP) - Mireille Larroche et son équipe de la Péniche opéra réactivent une tradition musicale française en perte de vitesse, la mélodie, en organisant pour la deuxième année consécutive un festival à Paris du 12 au 24 mai 2003.

"La mélodie française connaît son apogée à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle et des compositeurs de Berlioz à Poulenc, en passant par Bizet, Debussy, Caplet, Ravel, Reynaldo Hahn et beaucoup d'autres, ont alimenté en trésors un répertoire à découvrir ou redécouvrir" constate Mireille Larroche.

"La mélodie, contrairement à la chanson qui peut être chantonnée par n'importe qui, est plus sophistiquée et s'adresse à un public plus averti", souligne le critique dramatique Jean-Marc Stricker qui joue le rôle de conseiller littéraire.

La Péniche opéra avec son festival "Printemps de la mélodie" ne se contentera cependant pas de faire revivre le répertoire lors de six soirées et d'une "nuit de la mélodie" (du 17 au 18), avec la participation d'une cinquantaine de chanteurs et musiciens qui se succéderont sur la Péniche opéra, amarrée, face au 46, quai de la Loire, 19ème.

Elle offrira aussi l'opportunité, pour cette deuxième édition, de découvrir des pièces nouvelles de quatorze compositeurs dont certains approchent le genre pour la première fois : Suzanne Giraud, Graciane Finzi, Pierre Thilloy, Brice Pauset, Kristof Maratka, Pasca Zavarro, Vincent Bouchot, Lucien Guerinel, Bruno Montovani, Patrick Burgan, Philippe Hersant, Philippe Leroux, Thierry Escaich et Anthony Girard.

Pour mener à bien cette entreprise, elle s'est associée à la firme de disques Maguelone spécialisée dans l'enregistrement de mélodies françaises et à l'association Musique nouvelle en liberté qui a passé des commandes.

Des chanteurs lyriques ont pris en charge certaines soirées, comme celle du 16, avec la soprano Françoise Pollet, accompagnée par le pianiste Bruno Fontaine. A leur programme, des pièces de Poulenc, Hahn, André Prévin, Didier Lockwood et des créations de Vincent Bouchot sur un texte de François Caradec et de Graciane Finzi sur un texte de Pierre Marbeuf.

Parmi les autres interprètes vocaux conviés au fil de l'eau, figurent Françoise Masset (en ouverture), Salomé Haller (Victoire de la musique 2003, programmée le 14), Yves Coudray (le 21), Matthieu Lacroart (le 23).

YB/cv/ds

## 2<sup>e</sup> édition du Printemps de la Mélodie à La Péniche Opéra

La Péniche Opéra poursuit sa tentative de réactiver une extraordinaire tradition musicale française délaissée. La Mélodie française connaît son apogée à la fin du dix-neuvième siècle et au cours de la première moitié du vingtième. Berlioz, Ravel, Debussy, Caplet, Bizet, Hahn, Poulenc, et beaucoup d'autres, souvent moins célèbres, alimenteront en trésors un répertoire à découvrir ou redécouvrir absolument. Mais à la Péniche Opéra, on ne se contente pas d'exhumer les splendeurs du passé. La Mélodie s'y conjugue à tous les temps, en particulier au présent... « *Notre travail ne serait pas achevé s'il ne s'agissait de créer, insiste Lionel Peintre, chanteur et membre du conseil artistique. Une nouvelle génération de compositeurs et d'auteurs investit aujourd'hui cet espace d'expression et de liberté où poésie et musique jouent à armes égales. La programmation du Printemps de la Mélodie permettra de découvrir les œuvres nouvelles de quatorze compositeurs dont beaucoup approchent le genre pour la première fois.* »

### Compositrice / Suzanne Giraud

Elle fait partie des compositeurs qui ont accepté le défi de composer une mélodie pour la Péniche Opéra, non par hardiesse mais par véritable amour du genre.

La voix et les paroles sont des vieilles connaissances de Suzanne Giraud : puisque déjà « *lorsque j'étais enfant, l'une de mes sœurs qui chantait très bien était toujours d'accord pour passer. Les longs dimanches à déchiffrer avec moi des mélodies et des lieder* ». Des amours qu'elle continue à cultiver : « *Je ne saurais vivre ni travailler sans une présence indispensable. Plus le temps passe et plus elle m'est précieuse. J'ai à mon catalogue, deux œuvres dont j'ai écrit à la fois la musique et le poème. Mais j'ai aussi des œuvres où le contact avec de grands poètes a représenté un véritable bouleversement dans mon écoute intérieure. Pétrarque, Poe.* » Pour sa création à la Péniche Opéra, Suzanne Giraud est tombée sur un texte d'Yves Bonnefoy, « *Chantre des étés qui couvrent, sous la beauté, la mort.* ». Mais com-



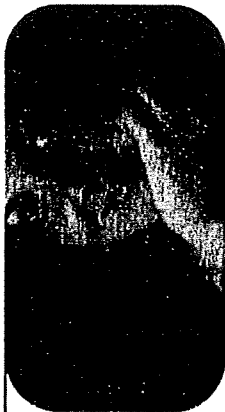
ment envisager aujourd'hui la mélodie à une époque où les compositeurs lui ont justement tourné le dos ? « *Je vois la mélodie comme formant un genre musical intime, complètement à part. On peut y agrandir le geste du texte et y transposer les émotions de mille manières, mais toujours sur le mode de la subtilité, par petites touches. La suggestion est pour moi d'une grande force, sans en avoir l'air. Le poème irradie une ambiance que l'on peut peindre en sons. Pour aller poésie et musique, on peut penser à un travail d'orfèvre, quelque chose de minutieux où il faut bien se garder d'en faire trop. Ne serait-ce que par respect pour la voix.* »

Vendredi 23 mai à 20h30 soirée Mathieu Lécroart, accompagné par Emmanuel Olivier (piano). Œuvres de Ravel, Chabrier, Fauré et une création de Suzanne Giraud. Avec Philippe Cleac'h, peintre.

### Chanteuse / Salomé Haller

« *Vous avez dit vieille France ?* » : pour son récital au Printemps de la mélodie, Salomé Haller a choisi un titre en forme de question provocatrice. Parce qu'elle veut dépeindre l'image d'une forme associée à la légèreté et au divertissement, la jeune chanteuse proclame la modernité du genre. Propos recueillis.

« *On est certes de moins en moins sollicité pour ce genre d'exercice qui reste, pour le chanteur, essentiel. Ne serait-ce que par le rapport direct au public qu'il impose, impossible de se cacher derrière une mise en scène ou un costume. Il s'agit au fond d'ouvrir les portes de l'imagination avec les seules armes de la voix. Ma génération, celle qui a grandi avec la musique baroque, se trouve aujourd'hui mieux préparée pour cet exercice : il faut non seulement une bonne diction mais surtout savoir raconter et les réflexes nécessaires*



pour chanter Monteverdi sont exactement les mêmes que ceux pour s'attaquer à la mélodie. Dans un cas comme dans l'autre, il n'y a pas d'a priori vocal, l'importance du texte passe avant la so-disant nécessité d'une « belle voix ». La clarté et le raffinement doivent être l'exact opposé de l'affectation. La sincérité nécessaire n'est possible qu'avec un travail de fond avec le partenaire puisque le piano, plus qu'accompagner, doit devenir un véritable associé de la voix. »

Soirée Salomé Haller, mercredi 14 mai à 20h30, avec Nicolas Krüger (piano). Œuvres de Caplet, Fauré, une création de Erica Pauset sur un poème de Sylvia Baron. Supervielle et une création de Patrick Burgan sur un poème de Philippe Jaccottet.

SUITE DES ARTICLES  
SUR LA 2<sup>e</sup> EDITION DU PRINTEMPS DE LA MELODIE



Accompagnateur /  
**Bruno Fontaine**

A la fois pianiste et compositeur, Bruno Fontaine est un partenaire musical très recherché par des chanteurs de tous horizons, de Julia Migenes à Ute Lemper en passant par les plus grandes stars de la chanson. Il accompagne ici la soprano Françoise Poilet et signe deux mélodies sur des textes de Jacques Prévert.

Le de piano était toujours très liée à la signification du texte. D'où une imbrication dans la poésie encore plus importante que dans le lied allemand. C'est une approche différente du rapport texte-musique, peut-être plus sensorielle, plus sensorielle.

*Le terme d'accompagnement est-il bien approprié dans ce contexte ?*

**B. F.** : Je déteste le terme d'accompagnement d'une manière générale. Quand un pianiste joue avec un chanteur, c'est de la musique de chambre. Quel que soit le contexte musical, la manière dont je pratique l'accompagnement correspond toujours à un partenariat à parts quasiment égales.

Vendredi 16 mai à 20h30, soirée Françoise Poilet (soprano). Œuvres de Didier Lockwood, André Prévin, Hahn, Poulenc et les créations de Vincent Bouchot sur un texte de François Caradec et de Graciane Finzi sur un texte de Pierre de Marbeuf.

Mantovani, Patrick Burgan, Philippe Hersant, Philippe Leroux, Thierry Escaich et Anthony Girard.

Du 12 au 24 mai  
à La Péniche Opéra  
Amarrée face au  
« 46, Quai de la Loire »  
75019 Paris.  
Tél. 01 53 35 07 77.  
Places : 23 €

Auteur et responsable littéraire /  
**Jean-Marc Stricker**

Cet ancien musicien passé à l'écriture s'est livré à un exceptionnel travail de repérage d'auteurs de poésie contemporains. Objectif : soumettre à des compositeurs vivants des textes poétiques susceptibles d'être mis en musique. Jean-Marc Stricker est aussi l'auteur des cinq poésies du cycle composé par Pierre Thilloy.

*Comment avez-vous travaillé ?*  
**Jean-Marc Stricker** : J'ai fait une sélection dans l'énorme production de poésie des auteurs contemporains vivants. Mon travail a été de trouver, chez des poètes célèbres ou marginaux, des petits ou grands éditeurs, des textes qui à mon sens pouvaient inspirer des compositeurs.

*La frontière est-elle si évidente entre chanson et mélodie ?*  
**J.-M. S.** : La différence est toute simple. Une chanson peut être chantonnée par n'importe qui, même

*Comment voyez-vous l'avenir de la Mélodie ?*  
**J.-M. S.** : L'idée de base est de constituer un répertoire pour le futur. On a tout ce qu'il faut pour les XIX<sup>e</sup> et XX<sup>e</sup> siècles mais depuis la deuxième guerre mondiale, il y a un grand vide... L'idée est de reprendre ce fil un peu interrompu et de susciter l'intérêt de compositeurs vivants pour ces formes brèves très condensées et synthétiques.

*Soirée Maguelone, samedi 24 mai à 20h30, avec Didier Henry, Catherine Duno, Christophe Crapez, Eva Gruber, accompagnés au piano par Patrice d'Offone. Œuvres de Massenet et Pierre Thilloy (création).*  
*Critique de théâtre depuis 25 ans.*  
*Jean-Marc Stricker signe une chronique quotidienne à 6h24 sur France Inter consacrée à l'actualité des arts et spectacles.*

*On pourrait argumenter que la même problématique se pose dans le lied allemand ?*  
**B. F.** : Chez les grands compositeurs de la mélodie française, la manière dont était conçue la par-

« Le printemps  
de la mélodie »

LE MONDE

9 MAI 2003

## Classique

PARIS

### Printemps de la mélodie sur la Péniche Opéra

Pour la deuxième année  
consécutive, Mireille Larrôché et  
son équipe de la Péniche Opéra  
organisent un festival à Paris  
autour de la mélodie, du 12 au  
24 mai 2003. En 6 soirées et une  
nuit de la mélodie (du 17 au  
18 juin), le Printemps de la mélodie  
fera revivre un répertoire qui  
connut son apogée au tournant du  
XX<sup>e</sup> siècle. Mais elle offrira aussi de  
découvrir des pièces nouvelles de  
Suzanne Giraud, Graçiane Finzi,  
Pierre Thillo, Bricé Pauset, Kristof  
Maratka, Pascal Zavaro, Vincent  
Bouchot, Lucien Guerinel, Bruno  
Mantovani, Patrick Burgan, Philippe  
Hersant, Philippe Léroux, Thierry  
Escaich et Anthony Girard. Une  
cinquantaine de chanteurs et de  
musiciens (dont certains ont pris en  
charge une soirée) participeront à  
ce projet conjointement soutenu  
par la firme de disques Maguelone  
et l'association Musique nouvelle  
en liberté.

Péniche Opéra, face au 46, quai de la  
Loire, Paris-19<sup>e</sup>. M<sup>e</sup> Stallgrad-Jaurès.  
Tél. : 01-53-35-07-77.

Du 12 au 24, à 20 h 30. De 8 € à 23 €.

CLASSIQUE

## La mélodie fête le printemps

**F**LEURON de notre patrimoine, « la mélodie française », art très en vogue au XX<sup>e</sup> siècle, est considérée comme un sommet du chant. Un exercice des plus délicats auxquels se livreront les invités du deuxième Printemps de la mélodie organisé par la Péniche-Opéra. « Il faut donner une atmosphère, du

sentiment et de la sincérité à des poèmes mis en musique », explique la soprano Salomé Haller, révélation lyrique aux dernières Victoires de la musique, qui sera la vedette mercredi.

La manifestation s'ouvre ce soir avec Françoise Masset et se poursuivra jusqu'au 24 mai. Ce sont sept soirées

où se succéderont la diva Françoise Pollet (le 16), la Nuit de la mélodie (cinquante chanteurs, fine fleur de la génération montante, les 17 et 18), le ténor Yves Coudray (le 21), le baryton Matthieu Lécroart (le 23) et point d'orgue (le 24) la Soirée Maguelone, Ar-niversaires avec cinq chanteurs.

A. D.

Jusqu'au  
24 mai,  
Péniche-Opéra  
et

Adélaïde, 46,  
quai de la  
Loire  
(XIX<sup>e</sup>),

M<sup>o</sup>. Stalingrad.  
Tarifs : de 23 €

à 8 €.  
Téléphone :  
01.53.35.07.77.



Salomé Haller, révélation lyrique aux dernières Victoires de la musique, sera la vedette mercredi du Printemps de la mélodie. (AFP.)



Clip n° 445928  
Classement : PENICHE

Éléments de recherche :

LA PENICHE OPERA  
MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène  
Les Spectacles :  
UBU OPERA  
ZEMIRE ET AZOR

**l'Argus du Net**  
La page de l'internet  
par l'Argus de la Presse

**Site** [Voilà \(actu.voila.fr\)](http://actu.voila.fr)

**Page** [http://actu.voila.fr/Depeche/depeche\\_loisir\\_030506105828.q1c2pe98.html](http://actu.voila.fr/Depeche/depeche_loisir_030506105828.q1c2pe98.html)

Date de lecture de la page : 10/05/2003

### Extrait de la citation

Un 2ème Printemps de la mélodie au fil de l'eau sur la **Péniche opéra**

06/05 12:58 Mireille Larroche et son équipe de la **Péniche opéra** réactivent une tradition musicale française en perte de vitesse, la mélodie, en organisant pour la deuxième année consécutive un festival à Paris du 12 au 24 mai 2003.

"La mélodie française connaît son apogée à la fin du 19ème siècle et au début du 20ème siècle et des compositeurs de Berlioz à Poulenc, en passant par Bizet, Debussy, Caplet, Ravel, Reynaldo Hahn et beaucoup d'autres, ont alimenté en trésors un répertoire à découvrir ou redécouvrir" constate Mireille Larroche.

"La mélodie, contrairement à la chanson qui peut être chantonnée par n'importe qui, est plus sophistiquée et s'adresse à un public plus averti", souligne le critique dramatique Jean-Marc Stricker qui joue le rôle de conseiller littéraire.

La **Péniche opéra** avec son festival "Printemps de la mélodie" ne se contentera cependant pas de faire revivre le répertoire lors de six soirées et d'une "nuit de la mélodie" (du 17 au 18), avec la participation d'une cinquantaine de chanteurs et musiciens qui se succéderont sur la **Péniche opéra**, amarrée, face au 46, quai de la Loire, 19ème.

Elle offrira aussi l'opportunité, pour cette deuxième édition, de découvrir des pièces nouvelles de quatorze compositeurs dont certains approchent le genre pour la première fois : Suzanne Giraud, Graciane Finzi, Pierre Thilloy, Brice Pauset, Kristof Maratka, Pasca Zavarro, Vincent Bouchot, Lucien Guerinel, Bruno Montovani, Patrick Burgan, Philippe Hersant, Philippe Leroux, Thierry Escaich et Anthony Girard.

Pour mener à bien cette entreprise, elle s'est associée à la firme de disques Magelone spécialisée dans l'enregistrement de mélodies françaises et à l'association Musique nouvelle en liberté qui a passé des commandes.

Des chanteurs lyriques ont pris en charge certaines soirées, comme celle du 16, avec la soprano Françoise Pollet, accompagnée par le pianiste Bruno Fontaine. A leur programme, des pièces de Poulenc, Hahn, André Prévin, Didier Lockwood et des créations de Vincent Bouchot sur un texte de François Caradec et de Graciane Finzi sur un texte de Pierre Marbeuf.

Parmi les autres interprètes vocaux conviés au fil de l'eau, figurent Françoise Masset (en ouverture), Salomé Haller (Victoire de la musique 2003, programmée le 14), Yves Coudray (le 21), Matthieu Lecroart (le 23).

# Le Printemps de la Mélodie

« Soirée Salomé Haller »

LE 14 MAI 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 14 au 20 mai 2003)

20130 Salomé Haller (*Le Printemps de la mélodie*), Salomé Haller (soprano) et Nicolas Kruger (piano). Œuvres de Caplet, Fauré et une création contemporaine. 8-23 €. *Péniche Adélaïde (Péniche Opéra)*, 19'.

# « *Le printemps de la mélodie* »

«**Soirée Salomé Haller**»

Le vendredi 14 mai 2003

**PARISCOPE**  
(Edition du mer. 14 au 20 mai 2003)

**Péniche Opéra**  
face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière.  
01.53.35.07.77. «Le printemps de la mélodie». Jusqu'au 24  
mai. Concerts à 20h30. Pl: 8 à 23 €. Soirée Salomé Haller :  
Mer 14. Soirée Françoise Pollet : Ven 16. Nuit de la Mélodie :  
Du Sam 17 au Dim 18.

# Le Printemps de la Mélodie

« Soirée Françoise Pollet »

LE 16 MAI 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 14 au 20 mai 2003)

20130 Soirée Françoise Pollet  
(Le Printemps de la mélodie), Bruno  
Fontaine (piano) et Françoise Pollet  
(soprano). Œuvres de Lockwood, Prévin,  
Hahn, Poulenc et une création de  
Vincent Bouchet. 8-23 €. Péniche  
Adélaïde (Péniche Opéra), 19'.

# Le Printemps de la Mélodie

«Soirée Françoise Pollet»

LE 16 MAI 2003

## L' Officiel des spectacles

(Edition du mer. 14 au 20 mai 2003)

La Péniche Opéra, face au 42 quai de Loire (19°).  
Loc. 01 53 38 49 49. - 20h30 : Soirée Françoise  
Pollet. Bruno Fontaine (piano). Œuvres de Lock-  
wood, Prévin, Hahn, Poulenc, Boucôt. Sur un  
texte de François Caradec. Pl. 23/18,5/12,5 €.

« LE PRINTEMPS  
DE LA MELODIE »

LE FIGAROSCOPE  
21 MAI 2003

**Soirée Maguelone.** Patrice d'Ollone (piano).  
Avec Didier Henry, Catherine Dune, Christophe Crapez,  
Eva Gruber, Massenet et une création contempo-  
raine de Pierre Thillou. PÉNICHE ADELAÏDE (PÉNICHE  
OPÉRA), 42 quai de la Loire (19<sup>e</sup> M<sup>e</sup> Laumière, Jaurès.  
☎ 01.53.35.07.77. Prix : 8 à 23€. 20h30.  
► Sympathique initiative de la Péniche Opéra

pour mieux faire connaître la mélodie fran-  
çaise. La soirée porte le nom d'un label dis-  
cographique Maguelone qui confie à des chan-  
teurs lyriques français l'interprétation de  
mélodies françaises surtout de la deuxième  
moitié du XIX<sup>e</sup> siècle et de la première par-  
tie du XX<sup>e</sup> siècle, si riches en compositeurs  
variés et talentueux. YB.

<< LE PRINTEMPS  
DE LA MELODIE >>

DIAPASON

MAI 2003

Mäser *piano* - Schubert.  
Tél. : 03 84 23 13 24.

ILE-DE-FRANCE

**Le Printemps de la mélodie,  
du 12 au 24 mai.**

**Péniche Opéra, 20 h 30.**

- **Le 12** : Masset, Lavoix *piano*,  
Rizoul *guitare* - Berlioz, Aubert, Bizet.

- **Le 14** : Haller, Krüger *piano* -  
Caplet, Fauré.

- **Le 16** : Pollet - Fontaine, Hahn...

- **Le 17** : Nuit de la mélodie.

- **Le 21** : Coudray, Lemolne-  
Guersio - Hahn, Terrasse...

- **Le 23** : Lecroart, Olivier *piano* -  
Ravel, Chabrier, Hahn.

- **Le 24** : Soirée Maguelone, Henry,

Dune, Crapez, Gruber, Ollone *planos*  
- Massenet.

Tél. : 01 53 35 07 77

# Le Printemps de la Mélodie

« Soirée Yves Coudray et Lionel Peintre »

LES 5 ET 6 MAI 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 30 avril au 6 mai 2003)

Yves Coudray et Lionel Peintre « Elle est nudiste » ou « Yves et Lionel chantent Pills et Tabet accompagnés par Vincent Leterme ». 20h30. 15,5 €, TR 11 €. *Péniche Adelaïde (Péniche Opéra)*, 19'.

### Paris 19°

**Abacadabar** 123, avenue Jean-Jaurès, 01 42 03 18 04. M° Laumière.

**Atelier du plateau** 5, rue du Plateau, 01 42 41 28 22. M° Buttes-Chaumont, Pyrénées.

**Cabaret sauvage** parc de la Villette, 01 42 09 01 09. M° Porte-de-la-Villette.

**L'Espace Blues** 16, rue Barbanègre, 01 40 37 30 29. M° Corentin-Cailou.

**Glar'Art** 7-15, avenue de la Porte-de-la-Villette, 01 40 36 55 65. M° Porte-de-la-Villette.

**Péniche Adelaïde (Péniche Opéra)** 42, quai de la Loire, 01 53 35 07 77. M° Laumière, Jaurès.

**Le Trabendo** 211, avenue Jean-Jaurès, 01 49 25 89 99. M° Porte-de-Pantin.

**Zénith** 211, avenue Jean-Jaurès, 01 42 08 60 00 (Fnac, Virgin). M° Porte-de-Pantin.



« Le printemps  
de la Mélodie »

PARIS CAPITALE  
15 Avril / 15 mai 2003

**A PARTIR DU 12 MAI**  
**Le Printemps de la**  
**mélodie**

La mélodie, style français par excellence, qui allie musique et poésie, fait l'objet de sept concerts, dont un organisé autour de Françoise Pollet. Autre événement : durant une nuit entière, du 17 au 18 mai (de 20h30 à l'aube), des dizaines de musiciens et chanteurs vont se succéder pour célébrer l'art mélodique.

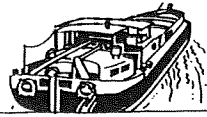
■ Péniche Opéra. Face au 46, quai de la Loire, 19°. Tél. 01 53 35 07 76.

Jusqu'au 24 mai.

*Coups*

*De*

*Cœur*



## Sur le Quai de la Loire du 12 au 24 mai 2003

### La Péniche Opéra entre en Mélodie.

Je dis cela car il s'agit d'une religion, d'un état, fut-il quelque fois second.

Je rectifie : **la Mélodie entre à la Péniche Opéra.**

Après une première édition victorieuse du printemps de la mélodie en 2002, **voici la cuvée 2003.**

Notre maison s'est établie en pouffendeuse de traditions dont certaines ont été effectivement plus ou moins chahutées.

Celle-ci va pourtant être respectée, soignée, chouchoutée car ses petits pieds ont beaucoup marché.

Des territoires où peu se sont aventurés ouvrent à nos yeux leurs Horizons. Ils ne sont pas Chimériques. Ce Jardin clos n'est pas un Mirage.

Nous saurons vous faire découvrir et vous faire aimer des compositeurs pour le moins délaissés. Nous irons les dénicher, les débusquer, les titiller.

Des formations classiques (voix-piano) ou déformations instrumentales se photoieront dans l'unique souci de vous faire vivre le plus intensément possible le poème chanté, le verbe en musique, le mot rythme.

Pendant, notre travail ne serait pas achevé s'il ne s'agissait de **CRÉER.**

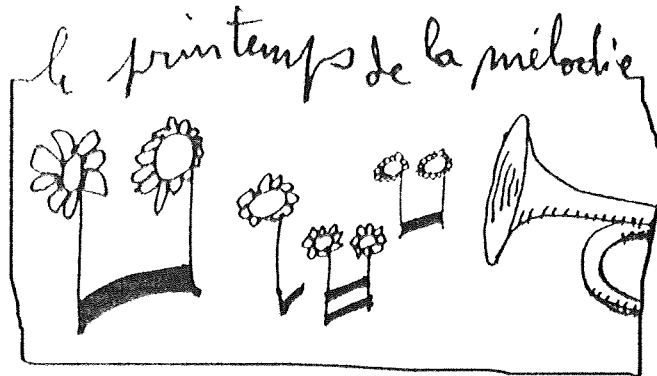
Un appel à compositeurs a ainsi été lancé pour que ce fleuron de notre patrimoine culturel reprenne un souffle qui commence à lui manquer.

Enfin, pour passer à l'ère de la modernité, en un clin d'œil à la fameuse nuit des Publivores, **une Nuit de la Mélodie**, verra donc le jour.

Adis aux mélomanes noctambules, musiciens insomniaques, lève-tôt et couche tard associés pour cette rave-party desuete.

Une fois de plus la Péniche Opéra comme le reveil pour le matin, comme la puce pour l'oreille, comme le carillon pour le tonon. Elle saura vous garder éveillé.

Lionel Peintre



### Lundi 12 mai 2003 à 20h30 **Soirée Françoise Masset " Ailleurs "**

Piano : Claude Lavoix / Guitare : Alain Rizoul

Berlioz, Aubert, Bizet, Saint Saëns et une création contemporaine d'Anthony Girard : " Partir ! ", cycle de douze mélodies pour soprano et guitare, poèmes d'Anne Perrier.

Avec Irène Boisaubert, peintre.

### Mercredi 14 mai 2003 à 20h30

#### **Soirée Salomé Haller**

Accompagnée au piano par Nicolas Krüger

Caplet, Faure et une création contemporaine

### Du samedi 17 mai 20h30 au dimanche 18 mai 2003 à l'aube. **Nuit de la mélodie**

Une cinquantaine de chanteurs et interprètes pour une nuit dédiée à la mélodie...

### Vendredi 16 mai 2003 à 20h30

#### **Soirée Françoise Pollet**

Bruno Fontaine, Didier Lockwood, André Prévin, Rinaldo Hahn, Francis Poulenc et une création contemporaine de Vincent Bouchot.

### Mercredi 21 mai 2003

#### **Soirée Yves Coudray**

Accompagné au piano par Diane Lemoine-Guersio

Reynaldo Hahn, Claude Terrasse, Jean Françaix, Manuel Rosenthal et une création contemporaine

### Vendredi 23 mai 2003

#### **Soirée Mathieu Lécroart**

Accompagné au piano par Emmanuel Olivier

Ravel, Chabrier, Reynaldo Hahn et une création contemporaine

### Samedi 24 mai 2003

#### **Soirée Maguelone**

Avec Didier Henry, Catherine Dune, Christophe Crapez, Eva Gruber

Accompagnés au piano par Patrice d'Ollone

Massenet et une création contemporaine

Tarif plein : 23 €

Groupe, collectivités, habitants Xe et XIXe arr. de Paris : 18,50 €

Étudiants, moins de 26 ans : 12,50 €

Enfants, moins de 13 ans : 8 €

Tarif " Tagada " (2 adultes et 1 enfant) à 45€

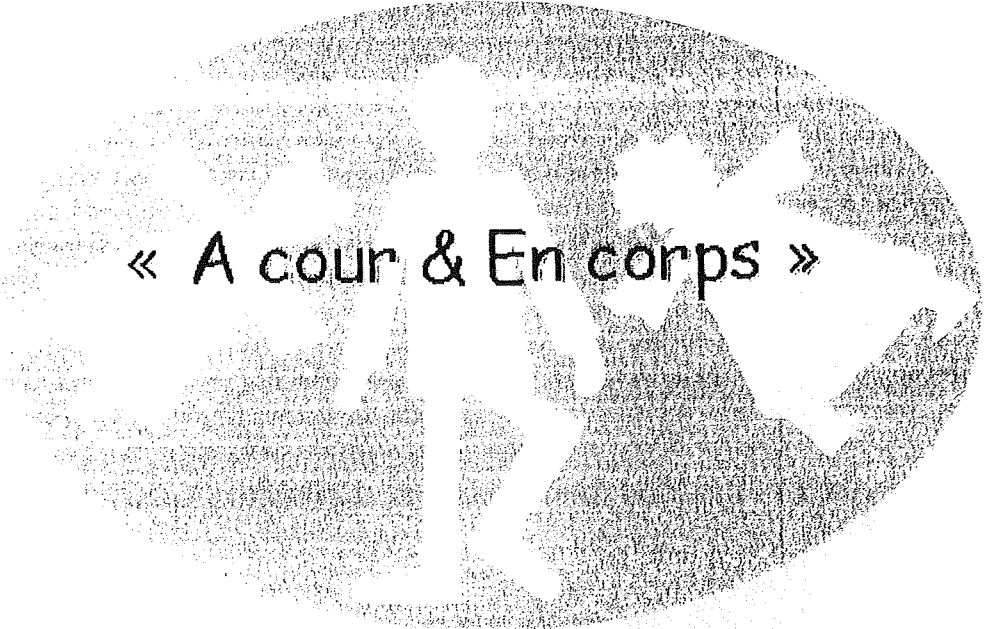
Co-production

Péniche Opéra / Musique nouvelle en liberté / Maguelone

Maguelone



Présente



« A cour & En corps »

Petite pièce d'ermique, acrobatique, aérienne  
et pathétique pour Lui & Elles-deux.

A cour & A corps - Asso 1901 - 9bis rue de la Croix Boissée - 91810 VERT LE GRAND  
Véronique : 06.23.20.27.85 ou Anne : 06.10.43.92.94 Fax : 06.23.20.71.52  
E mail : [acouretacorps@oreka.com](mailto:acouretacorps@oreka.com)

## L'Association

Diplômées du centre national des arts du cirque de  
Chalons en champagne ;  
Après avoir travaillé avec différentes structures  
(cirque, théâtre, opéra...) ;  
Auteurs, metteurs en scène et interprètes de  
différents spectacles :  
Riches de nombreuses rencontres qui ont jalonné  
notre parcours artistique,  
nous créons la compagnie « A cour & A corps ».

« A cour & A corps est aujourd'hui un métissage  
d'artistes de tous horizons, réunis autour d'une  
énergie commune :  
Une dynamique de création au service du spectacle  
vivant et s'articulant autour de diverses techniques  
de cirque .

Réunis autour de diverses techniques de cirque (solos et  
duos aériens, équilibres, portés), nous nous rencontrons  
à travers les « je » et le jeu .

Nous explorons un univers tragi-comique, parfois  
absurde, traqueur du quotidien, il y est question de libre  
arbitre, d'exaltation du moi, et de petites luttes  
mesquines pour le droit à la parole !!!  
(durée : 1h environ ).

## L'Univers

# Le Spectacle

## « A cour & En corps »

Petite pièce d'ermique, acrobatique, aérienne et pathétique pour lui et elles deux.

Grand régisseur, metteur en vie, d'un plateau de deux artistes,  
monsieur est à son pupitre, monsieur est investi.

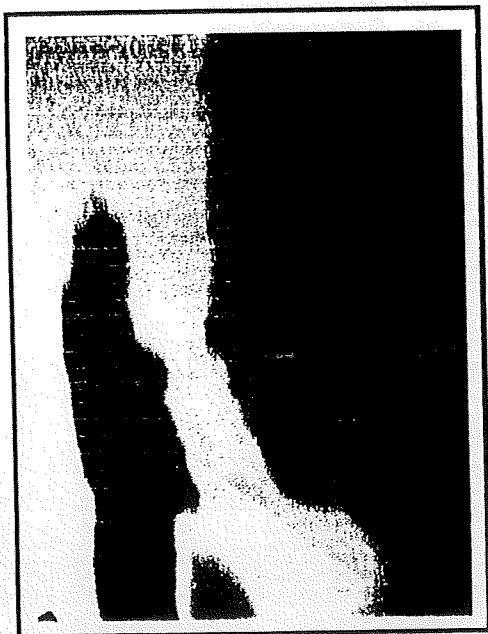
Lumière : deux marionnettes, deux têtes hirsutes, deux filles en friche.

Duo terrible, duo tragique, tendre, drôle,  
absurde et pathétique de deux filles qu'on a mises là.

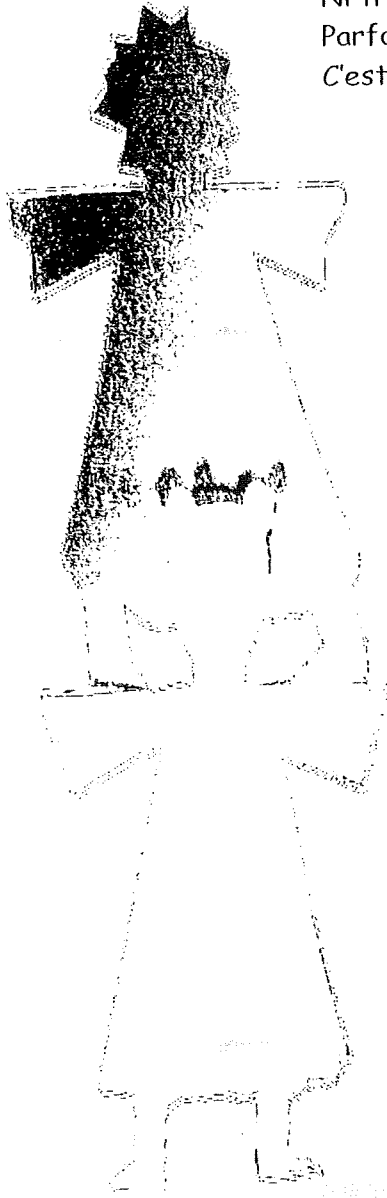
Entre régie et plateau, monsieur mouille sa chemise pour que ce soit beau.

A cour, à jardin, à la face ou au lointain,  
dix pieds sous terre ou dans les airs :

deux vases communicants qui vivent dans l'instant.



Lui : « J'arrive et puis je prépare tout.  
Ensuite je les dépose là  
Juste ici, sur leurs marques : A leur place.  
Et comme chaque jour, elles font ci,  
Elles font çà,  
Comme çà doit être fait,  
Ni trop, ni trop peu : J'y veille.  
Parfois j'ai un petit souci, Mais j'arrange tout :  
C'est mon Boulot »



Elles-deux : « Il nous met là, à notre place,  
Et ensuite, ... on est là ...  
Et on le fait.  
Parfois on a quelques soucis,  
Mais on aime bien ...  
faire çà. »

Ecriture et mise en scène  
Anne JOUBINAUX, Véronique LAFAURIE

Avec  
Guillaume VILASALO : Lui  
Anne JOUBINAUX & Véronique LAFAURIE : Elles-deux  
Création Lumières : Gérard VENDRELY  
Création musicale & piano : Marie JOUBINAUX  
& Elio DI TANNA

**PRESSE**



---

## ALLA BREVE

---

### PETITES FORMES À BORD DES PÉNICHES PARISIENNES

• **Péniche Adélaïde.** La nouvelle de Théophile Gautier, *Omphale*, a inspiré à Gérard Condé une fantaisie pour sept instrumentistes (hautbois, clarinette, basson, cor, alto, violoncelle et piano) qui sera donnée, sous la direction de Jacques Aboulker, les 18, 19 et 21 décembre. En janvier, *Opéra d'poche*, spectacle lyrico-burlesque du théâtre du Lin, revient à bord pour une série de représentations qui mettent en scène un marin infidèle, une concierge avaricieuse, une sultane hystérique, un mari possédé, sur des airs de Bizet, Offenbach, Delibes, Verdi... Avec Eric Degioianni, Christine Moreau, Frédéric Tellier, accompagnés au piano par Jean-Pierre Baudon, dans une mise en scène de Sylvie Gauthier (9 au 18 janvier).

• **Péniche Opéra.** Avec *Le Quatuor de Léon ou l'Enfance de la reine Patata*, la chanteuse Chantal Galiana et le pianiste Fabrice Boulanger nous convient à une promenade en chansons et en mélodies dans une enfance populaire bordelaise, avec Francis Poulenc, Germaine Tailleferre, Darius Milhaud, Joseph Kosma, Georges Brassens, Marc-Antoine Charpentier... Mise en scène: Léon Napias (23 janvier au 8 février).

Enfin, Jean-Michel Caune, baryton, et Frédéric Rubay, piano, proposent un programme de mélodies de Fauré, Duparc, Ravel, Poulenc et Chaillet, les 16, 17 et 18 janvier.

# « Le quatuor de Léon »

*ou l'Enfance de la reine Patata*

Du 23 au 25 janvier 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 22 au 28 janvier 2003)

**Chantal Galliana : le Quatuor de Léon ou l'enfance de la reine Patata**  
*Mise en scène de Léon Napias. Chantal Galliana (chant, récit) et Fabrice Boulanger (piano, chant). Récit d'une « enfance populaire bordelaise », ce spectacle de la chanteuse et comédienne Chantal Galliana est à cheval entre le cabaret et le répertoire classique. 20h30 (jeu, ven, sam), 15,5 €, TR B-11 €. Péniche Adélaïde (Péniche Opéra), 42, quai de la Loire (19), 01 53 35 07 77. M<sup>me</sup> Laumière, laurès.*

# « Le quatuor de Léon »

*ou l' enfance de la reine Patata*

Du 23 au 25 janvier 2003

## PARISCOPE

(Edition du mer. 22 au 28 janvier 2003)

**«Le Quatuor de Léon»**

Ou «L'enfance de la reine Patata». Avec Chantal Gallana, chant, récit, Fabrice Boulanger, piano, chant. Mise en scène: Léon Naples. Musiques et poèmes de Boulanger, Darius Milhaud, Louis Aragon, Maurice Ravel, Georges Brassens... 20h30. Péniche Opéra, 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Jaurès. 01.53.35.07.77. Pl: 11 et 15,50 €.

«*La bibliothèque du Professeur Van Mosselen*»

Les 19, 20, 21 décembre 2002

**L' officiel**  
**Des spectacles**  
(Edition du mer. 18 au 24 décembre 2002)

**Péniche Adélaïde**

*Les 19, 20, 21 déc. à 20h30 :*

Mise en scène de Nathalie Duong, avec Vincent  
BOUCHOT (voix), Denis CHOUILLET (piano) :

**LA BIBLIOTHEQUE DU PROFESSEUR  
VAN MOSSELEN**

*Ou 97 façons de réussir un récital !*

« *La bibliothèque du professeur Van Mosselen* »

*ou 97 façons de réussir un récital*

Du 19 au 21 décembre 2002

**ZURBAN**

(Edition du mer. 18 au 24 décembre 2002)

20130 La Bibliothèque du professeur Van Mosselen ou 97 façons de réussir un récital Mise en scène de Nathalie Duong, Vincent Bouchot (chant) et Denis Chouillet (piano). Coup de cœur à Vincent Bouchot : œuvres de Françaix, Debussy, Ravel, Chausson, Koechlin, Séverac, Milhaud, Parys, Presle, Satie, Rzewski, Lagnau, Pesson, Gillet, Chouillet, Caroz-Bérard.. Un spectacle burlesque ayant pour héros un professeur d'université qui étudie avec une logique pointilleuse le chanteur lyrique dans le cadre du récital. Ce qui débouche sur un "grand tirage au sort" parmi une centaine de compositeurs classiques et contemporains. 15,5 €, TR 12,5 €. *Péniche Adélaïde (Péniche Opéra)*, 19'.

# « Astiquons nos pilums ! »

Le vendredi 28 fév. et le samedi 1 er mars  
+ le jeudi 27 février 2003

## L' Officiel des spectacles

(Edition du mer. 26 fév. au 4 mars 2003)

**PÉNICHES ADÉLAÏDE, OPÉRA**, 46 quai de la Loire (19\*), M° Jaurès. Loc. 01 53 35 07 77. Pl. 15,50€, TR. 11€.

Péniche Adélaïde

*Ven 28 fév. et sam 1<sup>er</sup> mars à 20h30 :*

De Philippe Debrenne, avec Marie SAINT-PALAIS, Bruno GOUSSET :

### ASTIQUONS NOS PILUMSI

*Une épopée romaine toute en alexandrins et en humour, illustrée de chants baroques et contemporains.*

**PÉNICHES ADÉLAÏDE, OPÉRA**, 46 quai de la Loire (19\*), M° Jaurès. Loc. 01 53 35 07 77. Pl. 15,50€, TR. 11€.

Péniche Adélaïde

*Ven 28 fév. et sam 1<sup>er</sup> mars à 20h30 :*

De Philippe Debrenne, avec Marie SAINT-PALAIS, Bruno GOUSSET :

### ASTIQUONS NOS PILUMSI

*Une épopée romaine toute en alexandrins et en humour, illustrée de chants baroques et contemporains.*

### Péniche Opéra

face au 46, quai de la Loire (19\*), M° Laumière ou Jaurès.  
«Astiquons nos Pilums» de Philippe Debrenne. Epopée romaine tout en alexandrins et en humour illustrée de chants baroques et contemporains. Avec Mary Saint-Palais, Philippe Debrenne :  
Jeu 27, Ven 28, Sam 1<sup>er</sup>, 20h30. Pl: 11 et 15,50 € .

*JEUNE*

*PUBLIC*



## Programmation jeune public

Pour le troisième année, l'Opéra Comique consacre une part importante de son activité artistique à ce "jeune public", spectacles "jeune public", "spectacles pour tout public".

Quel que ce soit, il faut dire qu'il s'en passe des choses dans le domaine du jeune public : concert, opéra, théâtre, musical, événement musical ou sonore de toute sorte... Il est temps, aujourd'hui, d'aller à la rencontre de ce qui sera notre public de demain et de lui donner le goût du spectacle vivant.

### - Une création à l'Opéra Comique :

"Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky, et les autres, ..." ou "Comme des bêtes"

### - L'Ensemble Carpe Diem avec deux nouveaux spectacles musicaux :

"Entre Ciel et Terre" les 24, 25, 26, 27 octobre 2002

"Entre Ciel et Ciel" les 5, 6, 7, 8 décembre 2002

### - Le théâtre en Anglais, avec

"Roméo and Juliet" de Shakespeare en version originale pour les jeunes à partir de 12 ans.

Le 13/12 (14h30 et 20h30), le 14/12 (20h30), et le 16/12/2002 (10h00 et 14h30).

### - Et un conte musical avec :

"Conte en Noir et Blanc" les 5, 6, 8, 9, 12, 14, 15, 16 novembre 2002, à 20h30 à bord de la Péniche Adélaïde.

## Troisième édition du Festival "Les Enfants d'Abord"

Du 26 janvier au 8 février 2003.

en collaboration avec "Paris Jeune Public", Coordinatrice : Hélène Snyders.

4 spectacles, dont 3 créations pour les tous petits (de 0 ans à 6 ans).

De grands moments de découverte et de plaisirs à partager en famille pour les premières sorties de vos "bout'choux".

### Théâtre musical

#### LILI PETIT D'HOMME

Compagnie Allegro Folio

Un soir de pluie, une Blanche et deux souris s'échappent d'une partition et racontent l'histoire de Lili-Petit d'homme, le père-ille qui naquit d'une femme. Mais il s'embrouille, se dispute, se perdent à l'avance sans s'en rendre compte.

A partir de 4 ans

### Danse

#### CHIFFONADE - Création

Compagnie du Carré Blanc

Chiffonade est une chorégraphie qui a pour matière première l'étoffe, celle que l'on peut toucher, froisser, palper, plier ou déchirer, celle dont on se vêt ou se déguise. De bouts de chiffons se créent de nouveaux mondes.

De 0 à 3 ans

### Création

#### JEUX DE ROSES

Compagnie du Carré Blanc

Le rose, la rose, la rose, une fois, deux fois.

Un parcours musical et poétique à travers le contour du bébé accompagné par le gazouillis de bambou, les bruits et autres percussions et les instruments.

De 0 à 4 ans

Théâtre musical

### Contes en musique

#### AU BOIS DORMANT

D'après un conte de Charles Perrault

Avec Anne Montange, conte Ensemble Gallisto

Une rencontre poétique de deux univers merveilleux, l'un de parole, l'autre de musique, nous fait redécouvrir l'histoire de La Belle au Bois dormant. La musique magique et scintillante de Maurice Ravel illumine le conte au-delà des mots.

A partir de 4 ans

réservation : 01 53 35 07 77



*“ LA COMPAGNIE  
DU  
PORTE-VOIX ”*

# **A l' eau de Rose**

**Poème visuel et musical pour enfants de  
0 à 4 ans**

*Avec Florence Goguel et Hestia Tristani*

*D' après le travail plastique de Martine Royer-Valentin*

**Mercredi 19 mars à 10 h 30 et 16 h  
Samedi 22 mars à 16 h 30**



**La Péniche Opéra**

**Face au 46, quai de la Loire**

**75019 PARIS**

**réservations : 01 53 35 07 77**



# Chiffonnade

Chiffonnade est une chorégraphie ayant pour matière première l'étoffe, celle que l'on peut toucher, froisser, palper, plisser ou déchirer, celle dont on se vêt ou se déguise et qui conditionne notre image au regard de l'autre.

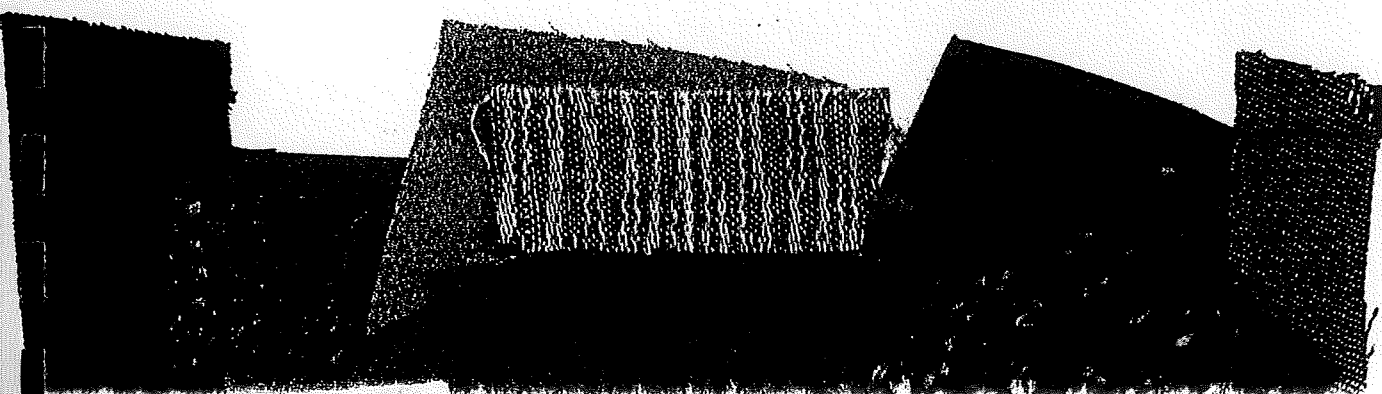
Etoffer c'est enrichir, et s'il est bon d' « avoir de l'étoffe » dans la vie, de savoir tisser des liens avec autrui, c'est certainement parce que nous- même sommes également faits de tissus.

De bouts de chiffons se créent de nouveaux mondes...



La chorégraphie sera symboliquement rattachée aux quatre éléments, terre, eau, air et feu sans jamais vouloir en être l'illustration. Simplement les éléments seront nos fils conducteurs pour les costumes quant au choix des matières et des gammes de couleurs, mais aussi pour l'environnement sonore de la pièce ( bruitages, instruments acoustiques ou chants ethniques ) et la qualité gestuelle de la danse.

Enfin, comme l'étoffe fait d'abord appel au toucher, nous créerons des livres de tissus pour les enfants à feuilleter et à explorer durant le spectacle.



## Distribution

Chorégraphie : Michèle Dhallu  
Montage sonore : Eric Mauer  
Costume : Anne Rabaron  
Décor : Xavier Laroyenne  
Interprétation : Leslie Barra ou →  
Nicole Estrabeau →

Durée : 25 minutes

Public : pour les enfants des crèches et des petites sections de maternelle

## Notes d'intention

C'est la matière qui sera trame d'écriture pour cette création. De la diversité des étoffes naîtra le vocabulaire chorégraphique de *Chiffonnade*, une diversité que l'on trouve tant dans la nature ( draps, lins, soieries, tulles, voiles, abacas, rabanes, cuirs... ), dans la façon ( brodées, brochées, chinées, cloquées, côtelées... ) que dans le coloris .

C'est pourquoi j'ai demandé à Anne Rabaron de créer les costumes de cette pièce : dans son travail, j'aime avant tout ses incroyables mariages de matières et de couleurs : elle sait faire chatoyer des lins sombres et rendre sobres des soieries lumineuses. J'apprécie l'écoute qu'elle a du corps qui danse et surtout son amour immodéré pour le vêtement dans le mouvement. Et contrairement à nos collaborations antérieures où ses costumes sont toujours venus habiller mes chorégraphies, cette fois je lui donne carte blanche et m'impose les contraintes que ses costumes me proposeront.

# Lili Petit



*Un Spectacle tout public à partir de 4 ans*

# D'Homme



**S**OUPIR et **BLANCHE** racontent l'histoire de *Lili*, mais ils trébuchent et s'embrouillent sans cesse .

Ils s'oublient, inventent, se perdent à nouveau pour mieux repartir follement dans leur charivari infernal et incontrôlable.

Soudain la jupe rouge de Blanche a mystérieusement grossi...

**B**LANCHE et **SOUPIR** s'aiment mais ne savent pas se le dire.

Comment expliquer à deux clowns et aux enfants le mystère de la vie :  
*un petit d'homme ?*



**B**LANCHE et SOUPIR, deux  
poussières d'étoile tombées du ciel des  
musiciens.

Un soir de pleine lune, ils s'échappent d'une  
partition.

Blanche est lyrique, Soupir est blues.

Tout les oppose et pourtant ces deux clowns  
deviennent inséparables.



**B**LANCHE (*Kath ROBERT*) a glissé le long de la *clef de sol* et est tombée dans une grosse jupe rouge qui ressemble plutôt à un abat-jour.

Elle pétille entre Miss France, la première de la classe ou la reine d'un bal à la Toulouse Lautrec.

Blanche a dans la voix la folie des Walkyries, le lyrisme des dames au camélia, le trémolo des « *Somnanbula* » et le rythme coloré des bals musettes.

Elle porte comme par enchantement, le mystère des voix rieuses et claires des « *SOPRANO COLORATURE* ».



**S**OUPIR (*Éric RACINE*) a chuté de la *clef de fa*.

Parfois on dit qu'il s'est fait renvoyer.

Alors, il a trouvé terre d'asile dans un cirque, dans la paille, parmi les chevaux et l'odeur du crottin.

Le soir, lorsque tout le monde est parti, il balaye la piste silencieusement, mais si l'on tend l'oreille, on entend sa voix triste et grave de « *BLUESMAN* » qui chante l'injustice et ses grandes histoires d'amours.

**Soupir** a les yeux bleus, il aime manger et faire la sieste.

Il a la tendresse et la simplicité naïve et pathétique des garçons de piste.



# La Presse

## TELERAMA :

En les voyant paraître étourdis, bafouillants, à côté de la plaque, on comprend tout de suite que derrière ce duo comique se cachent des poètes...

(Henriette Bichonnier)

## LE MONDE :

En fait tout le spectacle ressemble à ce qui se passe dans les cours de récréation quand les enfants disent : « On dirait que... ».

Ils traversent des vallées ou franchissent des montagnes sans décors et presque sans autres accessoires qu'une exubérante imagination.

(Oriane Charpentier)

## FIGAROSCOPE :

Loin des tartes à la crème et des gags éculés, un excellent spectacle de clowns, fragile et tout en finesse...

Une réelle performance d'acteur, chant et mime compte parmi les compétences des deux protagonistes...

Adultes et enfants riant d'aussi bon cœur...

Un vrai Petit bijou de bonne humeur d'authenticité et de poésie

(Laure Bernard)

# AU BOIS DORMANT



Anne Montange  
et l'ensemble *Callisto*

# AU BOIS DORMANT

ANNE MONTANGE, cannoise  
Ensemble Cakixto

Nicholas Fruchapfel, flûte  
Beata Brzozka, violoncelle  
Daniel Isora, piano

*d'après un conte  
de Charles Perrault  
sur des musiques de Maurice Ravel*

Contact: Eléonore Goguel-Hochapfel : 01 60 11 44 24

Anne Montange : 01 49 76 95 31

# Une programmation pour le Jeune Public

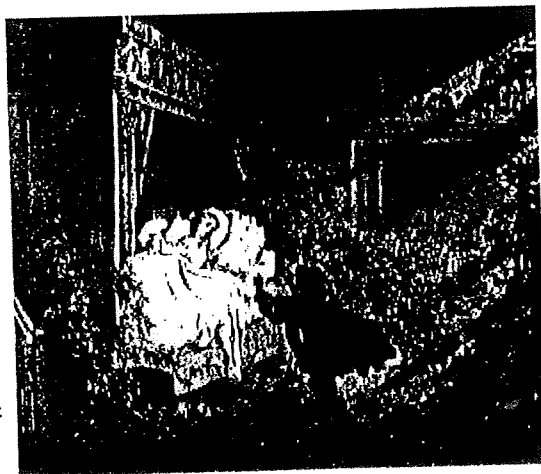
## AU BOIS DORMANT

à partir de 4 ans

au bois dormant offre une rencontre poétique entre deux univers merveilleux, l'un fait de paroles, l'autre de musique de Maurice Ravel. Anne Montange fait, vivre pleinement cette très belle histoire grâce à une mise en scène subtile et épurée, dans laquelle apparaissent masques, tissus et marionnettes.

la magie de la musique de Maurice Ravel, jouée par quatre musiciens emmène le conte au-delà des mots, des extrait de "Ma Mère l'Oye", du "Tombeau de Couperin", de "L'Enfant et les Sortilèges", des "Valses Nobles et Sentimentales" cheminent aux côtés du texte.

Ce spectacle invite petits et grands à un voyage au pays de l'imaginaire, dans une nouvelle écoute de ce conte de rêve.



## AU BOIS DORMANT

Dimanche 26 janvier 2002 à 11h00

lundi 27 janvier à 10h00 et 14h30

mardi 28 janvier à 10h00 et 14h30

## *Ravel au bois dormant*

*Au bois dormant* offre une rencontre poétique entre deux univers merveilleux, l'un fait de paroles, l'autre de musique.

Ce spectacle propose de redécouvrir le conte intemporel de Charles Perrault, porté par la musique de Maurice Ravel.

Anne Montange fait vivre pleinement cette très belle histoire grâce à une mise en scène subtile et épurée, dans laquelle apparaissent masques, tissus, marionnettes.

La magie de la musique de Maurice Ravel, jouée par quatre musiciens (deux flûtistes, une violoncelliste et un pianiste), emmène le conte au-delà des mots.

Des extraits de *Ma mère l'Oye*, du *Tombeau de Couperin*, de *L'enfant et les sortilèges*, des *Valses nobles et sentimentales* cheminent aux côtés du texte.

Ce spectacle invite petits et grands à un voyage au pays de l'imaginaire, dans une nouvelle écoute de ce conte de rêve.

Spectacle tout public à partir de quatre ans.

La Conteuse :

Musicienne, comédienne et conteuse, **Anne Montange** enregistre deux disques comme flûtiste, avant de créer ses propres spectacles. Elle participe à de nombreux festivals en France et à l'étranger. Actuellement, elle conte à la cité de la musique à Paris. Elle est auteur de contes en musique aux éditions Actes Sud.

Les Musiciens de l'ensemble *Callisto*:

Dès l'origine, *Callisto* se donne comme objectif de servir le très vaste répertoire de la musique de chambre avec flûte. Fondé en 1991 par les deux flûtistes Eléonore Goguel-Hochapfel et Séverine Isoir, cet ensemble propose diverses formations construites autour du répertoire de la flûte, du duo au sextuor. *Callisto* se produisent dans divers festivals à Paris (maison de Chateaubriand, Consulat d'Italie, Cathédrale Sainte Croix des Arméniens...) en province (Belfort, Bordeaux, Grenoble...) Parallèlement, ils organisent plusieurs tournées au Proche-Orient, alliant concerts et enseignement.

**Séverine Isoir**, flûtiste, est diplômée des Ecoles nationales de musique de Créteil et d'Evreux.. Titulaire du Certificat d'Aptitude, elle enseigne à l'E.N.M de Notre-Dame de Gravenchon.

En dehors de son activité au sein de l'ensemble *Callisto*, elle participe également à des spectacles musicaux.

La flûtiste **Eléonore Goguel Hochapfel** est diplômée des Ecoles nationales de musiques d'Evreux et de Créteil. Titulaire du CA, elle enseigne au Conservatoire national de région d'Aubervilliers la Courneuve.

Elle a participé à l'Opéra pour enfants « Brundibar », coproduction TGP Opéra Ile de France.

Le pianiste **Daniel Isoir** se forme essentiellement à l'étranger : à la School of Fine Arts de Banff (au Canada), puis à la Hochschule de Hambourg.

Titulaire du CA, il enseigne à l'école Nationale de musique d'Evreux.

Il se produit en duo avec la chanteuse de tango Wally Bohr et collabore régulièrement aux spectacles du chorégraphe Alain Michard.

Viloncelliste, **Bettina Brosche** est diplômée des Conservatoires nationaux de régions d'Aubervilliers-La Courneuve et de Rueil Malmaison

Titulaire du Diplôme d'Etat, elle enseigne aux conservatoires de Carrière sur Seine et de Trappe.

Passionnée par le spectacle vivant, elle travaille à plusieurs reprises avec Colette Roumanoff et le metteur en scène Thomas le Douarec ; et participe à l'opéra pour enfants « Brundibar ».

**PRESSE**



FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE FIGAROSCOPE

Site internet  
28 Janvier 2003

Opéra (19e)

## "Les Enfants d'abord"

Dominique Duthuit, mercredi 22 janvier 2003

### Premiers voyages

« Faire découvrir l'art à des tout-petits, c'est un pari difficile », raconte une artiste de la Compagnie du Carré blanc, « Il faut évacuer toutes les fioritures et aller à l'essentiel. Pour certains, c'est un premier voyage, il ne faut pas le gâcher. » Dans l'obscurité de la cale de la **Péniche Opéra**, les tout-petits sont invités à se débarrasser de leurs peurs instinctives du noir, de l'autre, de l'inconnu pour découvrir au sein du festival « Les Enfants d'abord » quatre spectacles dont trois sont des créations. Pour la troisième année consécutive, ce festival, unique en son genre dans la capitale, défend avec passion le travail de compagnies qui s'adressent au jeune public. La compagnie du Carré blanc propose Chiffonnade, un solo chorégraphique dont l'étoffe est la matière conductrice. Enveloppée dans un cocon de tissu, la danseuse progressivement se libère, grandit et se construit une île qui sera le point de départ d'un nouveau voyage. Dans un même souci d'épuration, une conteuse et un ensemble de musiciens présentent Ravel au bois dormant, un spectacle qui mêle le conte de Perrault à la musique de Ravel. A l'eau de Rose baigne les petits dans un univers rose et ludique qui les ramène au coeur du ventre maternel. Enfin, Lili Petit d'homme est un duo clownesque et musical qui conte l'histoire amoureuse de deux personnages opposés et complémentaires, Soupir et Blanche. Tous les deux s'aiment mais ne savent pas se le dire.

CRITIQUE. ♥♥ Quatre voyages en perspective, quatre voyages qui permettent aux enfants de naviguer à travers une large variété de langages artistiques, musique, poésie, théâtre, danse, conte et marionnettes. Une belle entrée en matière pour cette nouvelle année !

« Moussaillons à l'abordage », festival Les Enfants d'abord, **Péniche opéra**, face au 46, quai de la Loire (19e), tél. : 01.53.35.07.77, du 26 jan. au 9 fév., « Ravel au bois dormant » (dès 4 ans) le 26 à 11 h, les 27 et 28 à 10 h et 14 h 30, « Chiffonnade » (de 0 à 3 ans) les 30 et 31 jan. à 10 h et 14 h 30, le 1er fév. à 16 h 30 et le 2 à 11 h, « Lili petit d'homme » (de 6 à 9 ans) le 3 à 14 h 30, le 4 à 10 h et 14 h 30, le 5 à 15 h, « A l'eau de rose » (de 0 à 4 ans), le 7 à 10 h et 14 h 30, le 8 à 16 h 30, le 9 à 11 h.

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE MONDE  
Supplément ADEN  
22 Janvier 2003

**FESTIVAL LES ENFANTS  
D'ABORD**

du 26 janvier au 9 février  
à la péniche « Opéra »

Quatre spectacles sont présentés successivement au cours de ce festival, dont trois créations pour les plus petits. On commence par *Ravel au bois dormant*, un « poème

visuel et sonore » pour les enfants à partir de 4 ans, qui mêle la musique de Maurice Ravel aux péripéties du conte de Perrault, *La Belle au bois dormant* (le 26 jan à 11 h, les 27 et 28 à 10 h et 14 h). Vient ensuite *Chiffonnade*, une chorégraphie autour de l'étoffe, de ces fils que l'on tisse entre soi et le monde, pour les petits de 0 à 3 ans (les 30 et 31 jan à 10 h et 14 h 30, le 1<sup>er</sup> fév à 16 h 30, le 2 à 11 h). Puis ce sera *Lili petit d'homme*, joyeux spectacle autour du clown et du voyage, que l'on peut voir à partir de 6 ans (le 3 fév à 14 h 30, le 4 à 10 h et 14 h 30, le 5 à 15 h). Et enfin *A l'eau de rose*, spectacle « né d'une rencontre entre la couleur rose et la musique rituelle balinaise » : tout un programme (le 7 fév à 10 h et 14 h 30, le 8 à 16 h 30, le 9 à 11 h)...

■ Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>, 01 53 35 07 77. Tlj (horaires variables selon les spectacles) ; 8 €, tarif réduit 5,50 €. De 0 à 9 ans.

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LA TERRASSE

Janvier 2002

Musique

Festival Les enfants  
d'abord

La Péniche-Opéra ouvre la troisième édition, "Moussaillons à l'abordage", de son festival Les enfants d'abord, réalisé en collaboration avec Paris Jeune Public. Quatre spectacles dont trois créations pour les tout-petits prendront place sur cette scène navigante.

Les jeunes moussaillons partiront à la conquête de la très célèbre péniche qui ouvre sa cale aux trésors. Conçus spécialement à leur intention, ces créations entraînent l'éveil de tous les sens. D'abord avec *Ravel au bois dormant*, un poème visuel et sonore dans lequel se rencontrent Charles Perrault et Maurice Ravel avec masques, tissus, marionnettes, musiciens et conteuse. *Chiffonnade* permet de retrouver la chorégraphe Michèle Dhallu et sa compagnie du carré Blanc pour une douceuse épopée du toucher à travers l'étoffe, dans une dynamique inventive, onirique et poétique. Quant à *Lili Petit d'Homme*, c'est un morceau de théâtre musical mis en scène par Maryse Poulhe pour la Compagnie Allegro Furioso qui se conduit en un duo clownesque.

**Rose est la cerise sur le gâteau**

En guise de clôture, c'est la rose que couronne Martine Royer-Valentin. Cette plasticienne dédie son travail au rose et à la rose depuis plusieurs années.

Avec la compagnie du Porte-Voix, elle développe un poème visuel et sonore *A l'eau de rose*, dans une déclinaison de couleurs, de saveurs, de parfums et d'émotions ludiques. Le jeu est au cœur du spectacle parmi la musique, les impressions plastiques et la chanson de l'eau. Un fabuleux mélange de rythmes, bercé par l'usage du grantang, instrument balinais, et le rituel enfantin des comptines. Un hymne à voir la vie en rose.

EMÉRENTIENNE DUBOURG

3<sup>ème</sup> FESTIVAL LES ENFANTS  
D'ABORD.

**MOUSSAILLONS À L'ABORDAGE**, DU 26 JANVIER AU 9 FÉVRIER 2003: **RAVEL AU BOIS DORMANT**, LE 26 JANVIER, À 11H00, LES 27 ET 28 JANVIER, À 10H00 ET 14H30; **CHIFFONNADE**, LES 30 ET 31 JANVIER, À 10H00 ET 14H30, LE 1<sup>ER</sup> FÉVRIER, À 16H30, LE 2 FÉVRIER, À 11H00; **LILI PETIT D'HOMME**, LE 3 FÉVRIER, À 14H30, LE 4 FÉVRIER, À 10H00 ET 14H30, LE 5 FÉVRIER, À 15H00; **A L'EAU DE ROSE**, LE 7 FÉVRIER À 10H00 ET 14H30, LE 8 FÉVRIER À 16H30, LE 9 FÉVRIER À 11H00.  
SUR LA PÉNICHE-OPÉRA, AMARRÉE FACE AU 46 QUAI DE LA LOIRE, 75019 PARIS. TÉL. 01 53 35 07 77.



*A l'eau de rose*

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE FIGAROSCOPE

22 Janvier 2003



## Festival « Les Enfants d'abord » à la Péniche Opéra Premiers voyages



Dans « Chiffonnade », la danseuse sort de son cocon de tissu pour construire une île et poursuivre son voyage. (DR.)

« Faire découvrir l'art à des tout-petits, c'est un pari difficile », raconte une artiste de la Compagnie du Carré blanc, « Il faut évacuer toutes les fioritures et aller à l'essentiel. Pour certains, c'est un premier voyage, il ne faut pas le gâcher. » Dans l'obscurité de la cale de la Péniche Opéra, les tout-petits sont invités à se débarrasser de leurs peurs instinctives du noir, de l'autre, de l'inconnu pour découvrir au sein du festival « Les Enfants d'abord » quatre spectacles dont trois sont des créations. Pour la troisième année consécutive, ce festival, unique en son genre dans la capitale, défend avec passion le travail de compagnies qui s'adressent au jeune public.

La compagnie du Carré blanc propose *Chiffonnade*, un solo chorégraphique dont l'étoffe est la matière conductrice. Enveloppée dans un cocon de tissu, la danseuse progressivement se libère, grandit et se construit une île qui sera le point de départ d'un nouveau voyage. Dans un même souci d'épuration, une conteuse et un ensemble de musiciens présentent *Ravel au bois dormant*, un spectacle qui mêle le conte de Perrault à la musique de Ravel. *A l'eau de Rose* baigne les petits dans un univers rose et ludique qui les ramène au cœur du ventre maternel. Enfin, *Lili Petit d'homme* est un duo clownesque et musical qui conte l'histoire amoureuse de deux personnages opposés et complémentaires, Soupir et Blanche. Tous les deux s'aiment mais ne savent pas se le dire.

**CRITIQUE:** ♥♥♥ Quatre voyages en perspective, quatre voyages qui permettent aux enfants de naviguer à travers une large variété de langages artistiques, musique, poésie, théâtre, danse, conte et marionnettes. Une belle entrée en matière pour cette nouvelle année ! D. D.

« Moussallons à l'abordage », festival Les Enfants d'abord, Péniche Opéra, face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>), tél. : 01.53.35.07.77, du 26 jan. au 9 fév., « Ravel au bois dormant » (dès 4 ans) le 26 à 11 h, les 27 et 28 à 10 h et 14 h 30, « Chiffonnade » (de 0 à 3 ans) les 30 et 31 jan., à 10 h et 14 h 30, le 1<sup>er</sup> fév. à 16 h 30 et le 2 à 11 h, « Lili petit d'homme » (de 6 à 9 ans) le 3 à 14 h 30, le 4 à 10 h et 14 h 30, le 5 à 15 h, « A l'eau de rose » (de 0 à 4 ans), le 7 à 10 h et 14 h 30, le 8 à 16 h 30, le 9 à 11 h.

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE MONDE  
Supplément ADEN  
29 Janvier 2003

**LILI PETIT D'HOMME**

les 3, 4 et 5 février

**à la péniche Opéra**

Blanché et Soupir, deux clowns – comme l'indique leur nez rouge –, viennent nous raconter, à la lumière d'une bougie, la belle histoire de Lili Petit d'homme, la petite fille qui naquit d'une pomme. Mais voilà que Soupir s'emmêle les pinceaux dans son récit, ce qui l'entraîne, avec Blanche, dans une foule de péripéties. Sur la scène, une bougie brûle sur un petit coffre ; c'est pratiquement le seul décor du spectacle, et pourtant on a l'impression, grâce au jeu des comédiens, de parcourir des montagnes, de traverser une grotte immense, d'assister à une naissance... Grâce à eux deux, le spectacle de clowns, en plus de procurer aux spectateurs – quel que soit leur âge – une heure d'intense jubilation, trouve une profondeur... humaine.

■ Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19, 01 53 35 07 77. Le 3 fév à 14 h 30, le 4 à 10 h et 14 h 30, le 5 à 15 h ; 8 €, tarif réduit 5,50 €.  
A partir de 6 ans. Dans le cadre du festival « Les enfants d'abord ».

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE MONDE  
DE LA MUSIQUE  
Février 2003

**Péniche Opéra**  
**LES ENFANTS D'ABORD**

En collaboration avec Paris Jeune Public, la Péniche Opéra propose quatre spectacles, dont trois créations pour les petits (jusqu'à neuf ans) du 26 janvier au 9 février. Au programme : *Ravel au bois dormant*, un poème visuel et sonore pour enfants à partir de quatre ans avec deux flûtistes, une violoncelle et un pianiste, *Chiffonade*, un spectacle de danse par la Compagnie du Carré blanc (jusqu'à trois ans), *Lili Petit d'Homme*, un duo clownesque pour soprano et bluesman (six à neuf ans) et *A l'eau de rose* par la Compagnie du Porte-Voix autour du *grantang* balinais.

- La Péniche Opéra, 46, quai de la Loire, Paris-19<sup>e</sup>. Tél. : 01 53 35 07 77.

## FESTIVAL

« LES ENFANTS D'ABORD »

02 Février 2003

### Que faire aujourd'hui

**Art moderne de la Ville de Paris, 11, avenue du Président-François Mitterrand (16<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Trocadéro.**  
Exposition rétrospective, qui réunit plus de 200 œuvres de l'artiste, donne une vision synthétique de son génie. La dernière exposition qui lui fut consacrée à Paris remonte à 1976.  
De 10 h à 19 h. Tarifs : 7 €, réduit : 5 €. Rens. : 01 53 67 40 00.

**Centre Pompidou, place Pompidou (4<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Rambuteau.**  
L'été 2003 se consacre à la notion d'interprétation dans la danse. On verra donc plusieurs films (140 au total) présentant les mêmes pièces du répertoire chorégraphiés de façon parfois surprenante. Au programme aujourd'hui : des variantes sur *Le lac des cygnes* (chorégraphié par Jan Fabre, par exemple).  
De 12 h 30 à 20 h 30. Entrée libre.  
Rens. : [www.centrepompidou.fr](http://www.centrepompidou.fr) et 01 44 78 12 33.

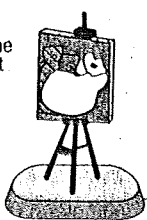
**Musée en herbe, Jardin d'acclimatation, 17, place du Trocadéro (16<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Sablons.**  
Spectacle magique. Un enfant choisi dans le public tire au sort une fable... Les comédiens prennent aussitôt la forme des héros de ces fameux contes.  
De 10 h à 19 h. A 15 h 30.  
Tarifs : entrée du jardin 2,30 €, et 6 € pour le spectacle. Rens. : 01 40 67 97 66 et [www.musee-en-herbe.fr](http://www.musee-en-herbe.fr).

**Musée de l'Homme, palais de Chaillot, 17, place du Trocadéro (16<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Trocadéro.**  
Cette petite mais passionnante exposition sur *La Korrigane* - un ancien mourotier aménagé en yacht - a été prolongée du fait de son succès. L'occasion, ce dimanche, pour ceux qui l'avaient ratée, de suivre les aventures des passagers de *La Korrigane* dans les mers du Sud...  
De 9 h à 17 h 15. Tarif : 5 €. Rens. : 01 44 05 72 72.

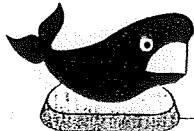
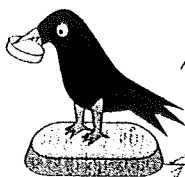
**Paris Expo, porte de Versailles, hall 6, M<sup>o</sup> Porte-de-Versailles.**  
La France entière, ses régions et ses loisirs sont représentés ici par 553 professionnels du tourisme en France. Ils proposent toutes les formes de vacances, à pied ou à vélo, tous les modes d'hébergement, toutes les escapades...  
50.000 visiteurs sont attendus.  
De 10 h à 19 h. Tarif : 6 €. Rens. : 01 55 95 80 70.

**Les enfants d'abord !**  
*Péniche Opéra, face au 46, quai de Loire (19<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Jaurès.*  
Le festival Les enfants d'abord invite les tout jeunes dans la cale d'une péniche pour des spectacles concoctés spécialement à leur intention. Aujourd'hui, *Chiffonnade*, une chorégraphie où la danseuse se libère progressivement de l'emprise d'un tissu... Pour les petits, jusqu'à 3 ans inclus.  
A 11 h. Tarifs : 5,5 € enfants, 8 € adultes.  
Rens. : 01 53 35 07 77.

**Naturellement bio**  
*Cité des sciences et de l'industrie, parc de la Villette, 30, avenue Corentin-Liapou (19<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Porte-de-Versailles.*  
L'ex-Salon Vivez nature, devenu Naturally, n'a pas moins resté le Salon de l'agriculture et des produits naturels. Il regroupe les professionnels du bio. Les visiteurs peuvent déguster et tester, par exemple, des galettes végétales ou assister à des conférences sur les produits naturels anti-âge.  
De 11 à 19 h. Tarif : 3 €. Rens. : 01 40 05 70 00 et [www.cite-sciences.com](http://www.cite-sciences.com).

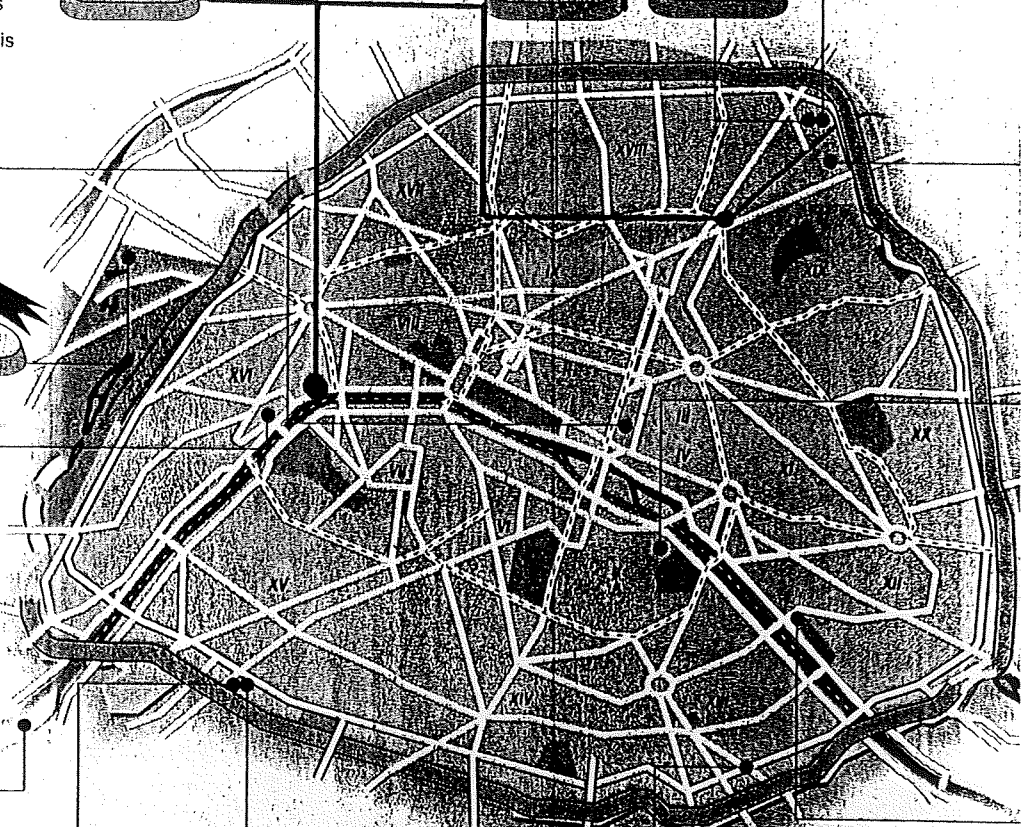


**BIO**



**Salon de la plongée sous-marine**  
*Paris Expo, parc des expositions, 1, place de la Porte-de-Versailles (15<sup>e</sup>), M<sup>o</sup> Porte-de-Versailles.*  
La 5<sup>e</sup> édition de ce Salon ambitionne de faire découvrir le monde aquatique au plus grand nombre !  
Une piscine de 240 m<sup>2</sup> chauffée accueillera les visiteurs pour des baptêmes de plongée gratuits.  
De 9 h à 19 h. Tarif : 6,80 € pass quatre jours : 20 €. Rens. : 01 43 34 08 18 et [www.salondela plongee.fr](http://www.salondela plongee.fr)

**Nouvel an chinois**  
Départ à l'angle du boulevard N et de l'avenue d'Ivry, retour boulevard Masséna, M<sup>o</sup> Place-d'Italie.  
Le nouvel an chinois a attiré près de 100.000 personnes l'année dernière. On recommence donc en 2003, avec le traditionnel défilé des dragons et du dragon, les pétards, les diadèmes et des maîtres des arts martiaux. 1.000 figurants en costumes traditionnels participeront au défilé long de 5 km. Rassemblement à 13 h place d'Ivry.



FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

CINETHEA

Site internet  
11 Février 2003

MERCREDI 5 FÉVRIER 2003

■  
jusqu'au 9 février sur la Péniche Opéra

Moussaillons à l'abordage I

La Péniche-Opéra ouvre la troisième édition, " Moussaillons à l'abordage", de son festival Les enfants d'abord, réalisé en collaboration avec Paris Jeune Public. Quatre spectacles dont trois créations pour les tout-petits prendront place sur cette scène navigante.

Les jeunes moussaillons partiront à la conquête de la très célèbre péniche qui ouvre sa cale aux trésors. Conçues spécialement à leur intention, ces créations entraînent l'éveil de tous les sens. D'abord avec *Ravel au bois dormant*, un poème visuel et sonore dans lequel se rencontrent Charles Perrault et Maurice Ravel avec masques, tissus, marionnettes, musiciens et conteuse. *Chiffonnade* permet de retrouver la chorégraphe Michèle Dhallu et sa compagnie du carré Blanc pour une douce épopée du toucher à travers l'étoffe, dans une dynamique inventive, onirique et poétique. Quant à *Lili Petit d'Homme*, c'est un morceau de théâtre musical mis en scène par Maryse Poulhe pour la Compagnie Allegro Furioso qui se conduit en un duo clownesque.



Rose est la cerise sur le gâteau

En guise de clôture, c'est la rose que couronne Martine Royer-Valentin. Cette plasticienne dédie son travail au rose et à la rose depuis plusieurs années. Avec la compagnie du Porte-Voix, elle développe un poème visuel et sonore *A l'eau de rose*, dans une déclinaison de couleurs, de saveurs, de parfums et d'émotions ludiques. Le jeu est au cœur du spectacle parmi la musique, les impressions plastiques et la chanson de l'eau. Un fabuleux mélange de rythmes, bercé par l'usage du grantang, instrument balinais, et le rituel enfantin des comptines. Un hymne à voir la vie en rose.

amarrée face au 46 quai de la Loire 75019 Paris  
01 53 35 07 77 - de 1 à 9 ans

**Ravel au bois dormant**

le 26 janvier, à 11h00, les 27 et 28 janvier, à 10h et 14h30

**Chiffonnade**

les 30 et 31 janvier à 10h et 14h30

le 1<sup>er</sup> février à 16h30, le 2 février, à 11h

**Lili Petit d'Homme**

le 3 février à 14h30, le 4 février à 10h et 14h30, le 5 février à 15h

**A l'eau de rose**

le 7 février à 10h et 14h30, le 8 février à 16h30, le 9 février à 11h

Emérentienne Dubourg



FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

REGARDENCOULISSE

Site internet

17 Mars 2003

**du 19 au 22 mars 2003**

*Péniche Opéra , face au 46, quai de la Loire 75019 Paris métro Jaurès ou  
Stalingrad*

*Horaires : 19 mars à 10h30 et 16h00, 22 mars à 16h30*

*Prix : adulte : 8 euros, enfant : 5,5 euros*

*Réservations : 01 53 35 07 77*

## A L'EAU DE ROSE

poème visuel et musical pour les enfants de 0 à 4 ans  
de et avec Florence Goguel et Hestia Tristani  
d'après le travail plastique de Martine Royer-Valentin

*A l'eau de Rose est un spectacle né de la rencontre entre la couleur rose et la  
musique traditionnelle balinaise, en particulier le grantang, instrument à clavier de  
bambou.*

*C'est en voyage à travers images, sons, poésie, jeux de mains et de mots roses  
que nous emmenons les enfants, dans un spectacle tout en douceur et en rondeur.*

Il est présenté ici dans le cadre du festival Les enfants d'abord

**FESTIVAL**

**<< LES ENFANTS D'ABORD >>**

**E L L E**

**31 MARS 2003**

Au 46 : la péniche  
« Opéra » et la péniche  
« Adélaïde ». Deux  
salles de spectacle  
flottantes dédiées à l'art  
lyrique. Plusieurs fois  
par an, des spectacles  
enfants et des festivals  
autour de la musique  
sont organisés.

■ Tél. : 01 53 35 07 77.

# « A l' eau de Rose »

*Spectacle jeune public*

Le mer. 19 et le sam. 22 mars 2003

## PARISCOPE

(Edition du mer. 19 au 25 mars 2003)

### **Péniche Opéra**

Face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>o</sup> Jaurès ou Laumière.  
01.53.35.07.77. (rens. et résa.). Pl: 8€, Enf: 5,50€. Mer 10h,  
16h, Sam 16h30: A l'eau de Rose. De et par la Cie de Porte-  
Voix. Poème visuel et sonore où se rencontre la couleur rose et  
la musique rituelle balinaise. Dès 1 an.

# Festival les enfants d'abord»

Samedi 1<sup>er</sup> et dimanche 2 février 2003

**L' Officiel  
des spectacles**  
(Edition du mer. 29 janv. au 4 février 2003)

Péniche Adélaïde, 46, quai de la Loire (19), M° Jaurès. Tél. 01 53 35 07 76. FESTIVAL LES ENFANTS D'ABORD. (1-10 ans). Sam 1<sup>er</sup> fév. à 16h30, dim 2 à 11h : « Chiffonade », danse (dès 3 ans).

# « Les enfants d'abord »

*Spectacles jeune public*

- *Chiffonade* - (les 30, 31 janv. et 1, 2 fév. 2003)
- *Lili petit d'homme* - (du 3 au 5 fév. 2003)

## PARISCOPE

(Edition du mer. 29 janv. au 4 fév. 2003)

### **Péniche - Opéra**

Face au 46, quai de la Loire (19<sup>e</sup>). M<sup>e</sup> Jaurès ou Laumière.  
01.53.35.07.77. (rens. et résa.). Pl: 8 €, Enf: 5,50 €. **Les enfants d'abord.** Festival. Jeu 30, Ven 31 à 10h, 14h30, Sam 1 à 16h30, Dim 2 à 11h: *Chiffonade*, par la Cie Du Carré Blanc. De 0 à 3 ans. Lun 3 à 14h30, Mar 4 à 10h, 14h30, Je 5 à 15h: *Lili petit d'Homme*, théâtre musical de et par la Cie Allegro Furioso. Dès 6 ans.

Pariscope • semaine du 29 janvier au 4 février

# « Lili petit d'homme »

*spectacle jeune public*  
Les 3 et 4 février 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 29 janv. au 4 février 2003)

**Lili petit d'homme** - Mise en scène  
de *Maryse Poulhe*. *Kath Robert* (Blanche)  
et *Eric Racine* (Soupir). 10h (mar), 14h30  
(lun, mar). 5,5 € (enfants) - 8 € (adultes).  
*Péniche Adélaïde* (Péniche Opéra), 42,  
quai de la Loire (19e), 01 53 35 07 77.  
M<sup>o</sup> Laumière, Jaurès.

# « Ravel au bois dormant »

*spectacle jeune public*

Du 26 au 28 janvier 2003

## ZURBAN

(Edition du mer. 22 au 28 janvier 2003)

### Ravel au bois dormant

Anne Montange (comédienne) et Ensemble Callisto. Une relecture, en mots et en musique, du célèbre conte de Charles Perrault à travers les œuvres de Maurice Ravel. Un spectacle poétique et sobre, qui utilise masques, lissus, marionnettes et instruments de musique. 10h (lun, mar), 11h (dim), 14h30 (lun, mar), 8 € (adultes), TR 5,5 € (enfants). Péniche Adélaïde (Péniche Opéra), 42, quai de la Loire (19), 01 53 35 07 77. M<sup>me</sup> Laumière, lauréate.

FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

TELERAMA

22 Janvier 2003

**SPECTACLES**

> Les Enfants d'abord

2/9 ans. Péniche Opéra et Paris Jeune Public. Durée : de 40 min à 1h. Du 26 jan. au 9 fév., plusieurs horaires selon les spectacles, Péniche Opéra : face au 46, quai de la Loire, 19', 01-53-35-07-77. (5,50-8 €, petit déjeuner 5 €).

La bonne idée de ce festival est d'alterner la danse pour les tout-petits (les 30 et 31 jan., 10h et 14h30, le 2 fév. 11h, avec formule petit déjeuner), le théâtre, la musique, la poésie ("Ravel au bois dormant", le 26, 11h, les 27 et 28, 10h et 14h30), une astucieuse sélection dans laquelle on retrouve "Lili Petit d'homme", succès déjà confirmé.



FESTIVAL  
« LES ENFANTS D'ABORD »

LE FIGAROSCOPE

11 Décembre 2002

**JANVIER**

**Dès 1 an**

« Festival : les Enfants d'abord »,  
théâtre musical, danse, création, contes à

La Péniche Opéra, 46, quai de Loire (19<sup>e</sup>), tél. :  
01.53.35.07.77, du 28 Janv. au 8 fév., *Ravel  
au Bois Dormant* par la Cie Callisto, du 26 au  
28 Janv., 4 ans, *Chiffonnade* par la Cie du  
Carré Blanc, les 30, 31 Janv., 1<sup>er</sup> et 2 fév., 1-  
4 ans, *Lili Petit d'homme* par la Cie Allegro

Furlozo, du 3 au 5 fév., 6-9 ans, *A l'eau de rose*  
par la Cie du Porte-voix, du 7 au 9 fév., 1-4  
ans, 5, 5 ou 6 €. Avec quatre spectacles dont  
deux créations, ce troisième festival marie  
la musique avec d'autres arts. Musique et  
danse pour « *Chiffonnade* » de Michel Dhallu  
où le costume est érigé au rang de décor.  
Musique-poème pour « *A l'eau de rose* », un  
hymne à la couleur servi par des percus-  
sions et de courts récits. Musique et conte  
pour « *Ravel au Bois Dormant* », une ren-  
contre poétique. Musique et cirque avec  
« *Lili Petit d'homme* » inscrit dans l'univers  
du clown et des chants lyriques.

*L'Ensemble*

*Carpe Diem*



Les musiciens de l'Ensemble Carpe Diem poursuivent Orphée à travers la danse, le théâtre d'objet et la poésie. " Entre Ciel et Ciel, ils invoquent Apollon, tandis qu' " Entre Ciel et Terre ", ils entament un corps à corps avec Dionisos.

Les 24, 25, 26 et 27 octobre 2002

## ENTRE CIEL ET TERRE

Charles Chaines *création*  
Pedro Soler *Fandango*  
Anthony Girard *Entre Ciel et Ciel* (Création pour hautbois et guitare)  
Boccherini *Quintette*

Les 5, 6, 7 et 8 décembre 2002

## ENTRE CIEL ET CIEL

Anthony Girard *Création*  
Marin-Marais *Folies d'Espagne*  
Scarlatti *Sonate*  
Boccherini *Quintette*

### Ensemble Carpe Diem :

Direction musicale Jean-Pierre Arnaud / Mise en espace et en lumière : Béatrice Jacobs / Création d'objets : Damien Schoëvaërt-Brossault / Décors peints par Catherine Gouny et Juliette Marange

Guitare, Alain Risoul / Violon, François-Marie Drieux / Contrebasse, Thomas Garoche / Flûte, Marine Perez, Hautbois, Jean-Pierre Arnaud  
Comédien, Christain Fromont / Danseuse chorégraphe, Sarah Jérôme

Formule " brunch " à 11h les dimanches,  
pour venir en famille ou entre amis !

Soirées : 20h30, Ouverture de la Péniche : 19h  
Dimanches : spectacle 12h, Ouverture de la Péniche : 11h

Tarif plein : 15,50 €  
Groupe, collectivités, habitants Xe et XIXe arr. de Paris,  
moins de 26 ans : 11 €  
Enfants, moins de 13 ans : 8 €  
Tagada (2 adultes et 1 enfant) à 30 €  
Repas : 8 €

MAIRIE DE PARIS

musique nouvelle en liberté, DRAC Ile-de-France-Ministère de la Culture et de la Communication, La Mairie de Paris

# PRESSE

Account

of

1992

CARPE DIEM

LE QUOTIDIEN  
DU MUSICIEN

21 Octobre 2002

**Carpe Diem à  
la Péniche-Opéra**

L'ensemble musical Carpe Diem, dirigé par Jean-Pierre Arnaud, donnera deux nouveaux spectacles autour du mythe d'Orphée mis en scène par Béatrice Jacobs à la Péniche-Opéra. « Entre ciel et ciel » du 24 au 27 octobre, puis « Entre ciel et terre » du 5 au 8 décembre.

*La Péniche-Opéra (01.53.35.07.77) face au 42, quai de la Loire (19e).*

« CARPE DIEM »

AGENCE France  
PRESSE / MONDIALES

25 Novembre 2002

- Carpe Diem, "Entre ciel et terre" à la Péniche opéra - L'ensemble Carpe Diem (vocal et instrumental) fera salon à la Péniche Opéra à Paris, avec un programme de théâtre musical autour du mythe d'Orphée "Entre ciel et terre", mis en scène par Béatrice Jacobs. Après une première série de représentations fin octobre, il en donne une deuxième série les 5, 6, 7 décembre à 20H30 et le 8 décembre à 12H. sous la direction de Jean-Pierre Arnaud également hautboïste, son fondateur en 1993. Le spectacle auquel participe aussi un comédien et une danseuse, s'appuie sur des musiques de Marin Marais, Berlioz et d'un compositeur contemporain français Anthony Girard.

YB/ab/Glk

# « CARPE DIEM »

LE MONDE  
SUPPLEMENT ADEN  
04 Décembre 2002

## **ENSEMBLE CARPE DIEM**

*Entre ciel et terre*  
du 4 au 7 décembre à bord de la  
péniche Opéra

Carpe diem fera salon autour du  
mythe d'Orphée. Le poète mythique  
sera évoqué dans deux spectacles  
par la musique, la danse, le théâtre  
et les objets: *Entre ciel et ciel*, où il  
honore Apollon, son créateur et, en  
décembre, *Entre ciel et terre*, où il  
entame un véritable corps à corps  
avec Dionysos. Ces deux salons

forment un préambule au *Concert  
d'Orphée*, projet avec lequel l'en-  
semble s'attaquera pour la premiè-  
re fois à la tragédie lyrique. Carpe  
diem est dirigé par Jean-Pierre  
Arnaud. Avec Christian Fromont,  
comédien, et Sarah Jérôme,  
danseuse.

■ Péniche "Opéra", face au 42 quai de  
la Loire, Paris 19<sup>e</sup>, 01 53 35 07 77. *Entre  
ciel et terre* les 4, 5 et 6 déc à 20h30, le  
7 à midi ; 15,50 €. Avec brunch les dim  
à 11h ou avec dîner les jeu, ven, sam à  
19h, 23,50 €.

# CARPE DIEM

LE MONDE  
Supplément ADEN  
23 Octobre 2002

**ENSEMBLE CARPE DIEM**  
*Entre ciel et ciel / Entre ciel et terre*

du 24 au 27 octobre sur la péniche Opéra

Carpe diem fera salon autour du mythe d'Orphée. Le poète mythique sera évoqué dans deux spectacles par la musique, la danse, le théâtre et les objets : *Entre ciel et ciel*, où il honore Apollon, son créateur et, en décembre, *Entre ciel et terre*, où il entame un véritable corps à corps avec Dionysos. Ces deux salons forment un préambule au *Concert d'Orphée*, projet avec lequel l'ensemble s'attaquera pour la première fois à la tragédie lyrique. Jean-Pierre Arnaud, direction. Avec Christian Fromont, comédien, et Sarah Jérôme, danseuse.

■ Péniche « Opéra », face au 42 quai de la Loire, Paris 19<sup>e</sup>. 01 53 35 07 77. « *Entre ciel et ciel* » les 24, 25 et 26 oct à 20h30, le 27 à midi et « *Entre ciel et terre* » les 5, 6 et 7 déc à 20h30, le 8 déc à midi ; 15,50 €. Avec brunch les dim à 11h ou avec dîner les jeu, ven, sam à 19h ; 23,50 €.



# Entre ciel et terre

Du 24 au 27 octobre 2002

**L' Officiel**  
**des spectacles**  
(Edition du mer. 23 au 29 oct. 2002)

**PÉNICHE ADÉLAÏDE**, 46 Quai de la Loire (19°),  
loc. 01 53 35 07 77. Pl. 15,50 €, gr. 11 €, - de 13  
ans: 8 €.

*Jeu, ven, sam à 20h30, dim à midi. Jusqu'au 27  
oct. :*

Par l'Ensemble CARPE DIEM:

**ENTRE CIEL ET TERRE**

**La Muse  
En  
Circuit**



## NUITS GRAVES

La Muse en Circuit propose, en collaboration avec la Péniche Opéra, huit soirées pour explorer la relation des musiciens avec l'électronique.

· Depuis toujours les compositeurs et les musiciens, improvisateurs ou interprètes de musique écrite, essaient de repousser les limites instrumentales.

· Les nouvelles technologies permettent désormais plus facilement d'élargir la palette sonore et d'effectuer des transformations en temps réel ce qui rend possible l'invention d'une nouvelle musique de chambre électronique.

· La qualité de la diffusion devient un langage à part entière et fait partie intégrante de cette musique.

C'est dans ces directions que les artistes invités vont travailler pour des concerts où l'écriture instrumentale se mêle à la spatialisation, et où l'improvisation complète subtilement un travail d'écriture.

La Muse en Circuit, lieu d'expérimentation hybride, unique en Île-de-France, est fière de présenter ces artistes comme autant de témoignage de la vivacité d'un art en pleine mutation.

David Jisse

20 janvier 2003 : Tom Mays  
24 février 2003 : Christian Zanési / DJ röm  
24 mars 2003 : Cyril Hernandez  
03 avril 2003 : Thierry Balasse / Sylvain Kassap  
28 avril 2003 : Arnaud Sallé / Laurent Sellier  
19 mai 2003 : Nicolas Verin

Spectacle à 21h30

Tarif plein : 15,50 €

Groupe, collectivités, habitants Xe et XIXe arr. de Paris,  
moins de 26 ans : 11 €

Enfants, moins de 13 ans : 8 €

Tagada (2 adultes et 1 enfant) à 30 €

Repas : 8 €

Adami, DRAC Île-de-France

Ministère de la Culture et de la Communication, FCM

Conseil Général du Val-de-Marne, Conseil Régional du Val-de-Marne, Sacem



## Nuits Graves

La Muse en Circuit propose, en collaboration avec la Péniche Opéra, six soirées pour explorer la relation des musiciens avec l'électronique.

Depuis toujours, les compositeurs et les musiciens improvisateurs ou interprètes de musique écrite, essayent de repousser les limites instrumentales.

Les nouvelles technologies permettent désormais plus facilement d'élargir la palette sonore et d'effectuer des transformations en temps réel, ce qui rend possible l'invention d'une nouvelle musique de chambre électronique.

La qualité de la diffusion devient un langage à part entière et fait partie intégrante de cette musique.

C'est dans ces directions que les artistes invités vont travailler pour des concerts où l'écriture instrumentale se mêle à la spatialisation, et où l'improvisation complète subtilement un travail d'écriture.

La Muse en Circuit, lieu d'expérimentation hybride, unique en Ile-de-France, est fière de présenter ces artistes comme autant de témoignage de la vivacité d'un art en pleine mutation.

David Jisse  
Directeur de La Muse en Circuit



La Péniche Opéra  
46 Quai de la Loire  
75019 PARIS

**Direction artistique :**  
Mireille Laroche

**Assistée par :**  
Alain Patières

**Renseignements et réservations**  
Tél : 01 53 35 07 77

Tarif plein : **15,50€**  
Groupe, collectivités, habitants Xe et XIXe arr. de Paris,  
moins de 26 ans : **11€**  
Enfants, moins de 13 ans : **8€**  
Tagada (2 adultes et un enfant) à **30€**  
Repas : **8€**

A venir dans les **Nuits Graves**

**24/02/03** : Christian Zanési / DJ Röm

**24/03/03** : Solimobles de Cyril Hernandez

**03/04/03** : Un autre voyage

de Sylvain Kassap et Thierry Balasse

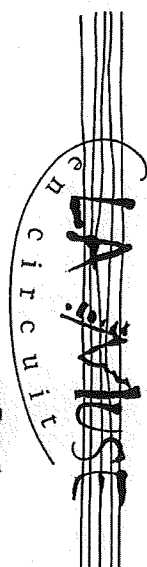
**28/04/03** : Machiné de l'intérieur

de Laurent Sellier et Arnaud Sallé

**19/05/03** : Nicolas Vérin, Cécile Daroux  
et Louis Sclavis

**La Muse en Circuit**

18 rue Marcelin Berthelot 94140 Alfortville  
Tél. 01 43 78 80 80 – Fax : 01 43 68 25 52  
musencircuit@wanadoo.fr



à la Péniche Opéra  
dans le cadre de  
**Nuits Graves**

**Crosstalk**  
ensemble mixte  
de musiques improvisées  
un projet de Tom Mays

Jean-François Piette : percussions / objet  
Jody Pou : voix  
Pascal Contet : accordéon  
Tom Mays : environnement informatique



**20 janvier 2003 à 21h30**

## Crosstalk

Un ensemble mixte de musiques improvisées créé pour trouver des expressions instrumentales avec l'informatique et faire jouer l'ordinateur en tant qu'instrument avec des musiciens acoustiques, eux-mêmes à la recherche de nouvelles expressions. Au fil du temps, cet instrument ne cesse d'évoluer et d'enrichir sa palette de sons et de transformations auprès de l'ensemble. Tous les musiciens participent aux explorations, apportant leurs expériences, leurs idées, leurs exigences.

**Crosstalk** est né d'un désir de développer un instrument informatique de traitement temps-réel constitué de programmes et de modes de jeux divers, capable d'être joué et improvisé de façon virtuose avec des musiciens acoustiques.

Actuellement, l'ordinateur est nourri de trois sources acoustiques : la voix de **Jody Pou**, les percussions et objets divers de **Jean-François Piette** et l'accordéon de **Pascal Contet**. Tous se parlent et se croisent à travers cet environnement informatique programmé et joué par **Tom Mays**.



### Tom Mays

Compositeur et enseignant spécialisé en informatique musicale, il s'intéresse surtout aux jeux "instrumentaux" de l'informatique temps-réel, dans la musique écrite et improvisée. Diplômé en composition et musique électroacoustique à l'Université de San José en Californie, ses compositions sont soutenues par divers studios et organisations dont *La Muse en Circuit*, *Le Cirm*, *Césaré* et *Radio France*. Il crée pièces mixtes et acoustiques, installations, musique pour court-métrages, radio, danse et théâtre - en Europe et aux Etats-Unis. Il s'est investi pendant plusieurs années comme Assistant Musical à l'IRCAM, notamment auprès de *Michaël Lévinas*, *Philippe Fénelon*, *Luca Francesconi*, *Ivan Fedele*, *Luis Naón*, *Marin Matalon*, *Michel Portal*, et *Georges Aperghis*. Il a souvent travaillé en tant qu'artiste / intervenant en milieu scolaire et dans des projets sociaux-artistiques, ainsi que comme pédagogue dans des lycées, collèges, écoles primaires, formations pour adultes et master-class universitaires. Il est actuellement chargé de cours au *Conservatoire National Supérieur de Musique de Paris*.



### Jean-François Piette

...percussionniste, compositeur. Après son premier prix de percussion au conservatoire de musique, le Ministère de la Culture lui attribue une bourse pour étudier avec le *Trio le Cercle* (JP. Drouot, G. Sylvestre, W. Coquillât) le répertoire du théâtre musical et la composition, puis il travaille pour le théâtre (Festival d'Avignon-Théâtre de l'Odéon, Compagnie Balaz Géra, Rouge Nocturne-Michel Simonot...) et la danse (Compagnie Marylène Breuker, Compagnie Infidante...). Il forme ensuite avec *Catherine Pavet* et *Georges Andres*, le trio de *l'Abdomen musical* avec lequel il participe à la création de nombreuses pièces de musique nouvelles dans divers festivals de musique en France comme à l'étranger. Il s'intéresse dans son écriture à l'amalgame entre éléments musicaux et extra-musicaux, et parallèlement en tant que percussionniste improvisateur aux systèmes de transformation du son en temps-réels. Il enseigne la percussion au C.N.R. de Reims, et les relations qu'entretiennent Musique et Arts plastiques à l'École Nationale Supérieure d'Arts Plastiques de Cergy Pontoise.



### Jody Pou

Soprano, originaire d'Atlanta, Jody Pou étudie le chant lyrique aux Etats-Unis. Elle s'installe en France en 1996 et intègre la classe de chant lyrique au Conservatoire de Paris où elle obtient un premier prix en 1999. Elle rejoint alors la classe de chant baroque du même établissement pour étudier avec *Kenneth Weiss*, *Michel Laplénie*, *Patrick Cohen*, et *Sophie Boulin*, recevant de nouveau un premier prix à l'unanimité en 2002. Quelques mois après, Jody Pou interprète *Israël en Egypte* en qualité de soliste avec *La Grande Ecurie* et la *Chambre de Roy* sous la direction de *Jean-Claude Malgoire*, et avec *Sagittarius*, dirigé par *Michel Laplénie*. Particulièrement attirée par le répertoire contemporain, elle interprète des œuvres telles que *Two Walking* de *Pascal Dusapin*, *La Joie d'être Obscur* d'*Igor Ballereau* au Festival d'Automne, *Vanités* de *Brice Pauset* au festival Octobre en Normandie, diverses œuvres de *Georges Aperghis* (avec lequel elle travaille régulièrement en atelier depuis 1999), et tient un rôle dans l'opéra *Forever Valley* de *Gérard Pesson*, (T&M, Nanterre). Enfin, elle est membre de l'ensemble *Der blaue Reiter* (répertoire contemporain) créé en 2002.



### Pascal Contet

Accordéoniste. Etudes en Allemagne et au Danemark. Lauréat de nombreux prix et fondations (*Menuhin*, *Cziffra*, *Fondation Marcel Bleustein pour la Vocation* (promotion du Président de la République), *Prix Mogens Ellegaard* (Danemark), *Nouveau répertoire* (*Ballif*, *Beiro*, *Fénelon*, *Monnet*, *Françaix*, *Cavanna*, *Machado*, *Roy*, *Serre*, *Strée*...), musiques théâtralisées et improvisées (*Jacques Rebotier*, *Jean-Pierre Drouet*, *Andy Emier*), créations chorégraphiques (*Loïc Touzé*, *Fattoumi/Lamoureux*, *Suzan Buirge*), créations de spectacles multiformes et multimédias (*Electrosolo*, des rives d'accordéon). Il fonde le *trio allers-retours* avec la violoniste *Noëmi Schindler* et le violoncelliste *Christophe Roy*. Il a travaillé sous la direction de *Pierre Boulez*, *Diego Masson*, *Jean-Claude Casadesu* ou *Pascal Verrot* et participe à l'activité de la plupart des ensembles et festivals français dédiés à la musique contemporaine, l'Orchestre philharmonique de Radio France, Le National de Lille ainsi que les orchestres et festivals européens.

**PRESSE**

### Extension du Domaine de la Note 3

La Muse en Circuit nous invite à partir avec eux à la découverte des musiques d'aujourd'hui : « *Inventives, audacieuses, inouïes, elles témoignent à la fois de la mémoire d'un siècle révolu et de l'imaginaire hybride du troisième millénaire...* » annonce son directeur David Jisse. Éclatée en différents lieux parisiens, la programmation se poursuit à La Péniche-Opéra (le 19 mai à 21h30) avec un dialogue entre l'électronique bien vivante de Nicolas Vérin et les instruments acoustiques de ses invités Louis Sclavis (clarinettes) et Cécile Daroux (flûtes) « *pour inventer en « temps réel » une musique inclassable* » puis du 18 au 21 juin au Théâtre-Studio d'Alfortville pour la création du spectacle musical supersonique de Thierry Balasse, *Le Mur du Son*. Ce voyage en avion va embarquer le public dans un périple qui joue des sons comme des turbulences.

**Le 19 mai à 21h30 à La Péniche Opéra**  
(Tél. 01 53 35 07 77) et du 18 au 21 juin  
au Théâtre-Studio d'Alfortville  
(Tél. 01 43 76 86 56). Places : 15 €.

Clip n° 437790  
Classement : PENICHE

Éléments de recherche :

LA PENICHE OPERA  
MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène  
Les Spectacles :  
UBU OPERA  
ZEMIRE ET AZOR



Site **La Terrasse (www.journal-laterrasse.com)**

Page [http://www.journal-laterrasse.com/optab\\_agenda\\_01.htm](http://www.journal-laterrasse.com/optab_agenda_01.htm)

Date de lecture de la page : 05/05/2003

**Extrait de la citation**

Extension du Domaine de la Note 3

La Muse en Circuit nous invite à partir avec eux à la découverte des musiques d'aujourd'hui : " *Inventives, audacieuses, inouïes, elles témoignent à la fois de la mémoire d'un siècle révolu et de l'imaginaire hybride du troisième millénaire...* " annonce son directeur David Jisse . Éclatée en différents lieux parisiens, la programmation se poursuit à La **Péniche-Opéra** (le 19 mai à 21h30) avec un dialogue entre l'électronique bien vivante de Nicolas Vérin et les instruments acoustiques de ses invités Louis Sclavis (clarinettes) et Cécile Daroux (flûtes) " *pour inventer en "temps réel" une musique inclassable* " puis du 18 au 21 juin au Théâtre-Studio d'Alfortville pour la création du spectacle musical supersonique de Thierry Balasse , *Le Mur du Son* . Ce voyage en avion va embarquer le public dans un voyage qui joue des sons comme des turbulences.

**Le 19 mai à 21h30 à La Péniche Opéra (tél . 01 53 35 07 77) et du 18 au 21 juin au Théâtre-Studio d'Alfortville (tél . 01 43 76 86 56). Places : 15 E.**

**Description du site par lui-même**

Le journal la terrasse est la plus grosse revue sur les arts vivants en iles-de-france. il conjugue une approche transversale en theatre, danse musique classique, opéra, jazz, musiques du monde. Ainsi chaque mois le lecteur peut retrouver des critiques, entretiens, portraits, agenda en theatre, danse, musiques sous toutes ses formes.

**Description du site par l'Argus de la Presse**

Ce site diffuse l'actualité artistique de l'Île de France sous forme d'articles et de brèves, classées par catégorie.

**Notation du site par l'Argus de la Presse**

|                            |                                     |                                     |                                     |                          |                          |
|----------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|--------------------------|--------------------------|
| NOTATION GÉNÉRALE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| RICHESSE DU CONTENU        | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/> |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

**Contacts relevés sur le site**

Nom/Position : Contact  
E-mail/Page de contact : [la.terrasse@wanadoo.fr](mailto:la.terrasse@wanadoo.fr)



# « Extension du domaine de la note III »

*« un autre voyage »*

Le 3 avril 2003

## PARISCOPE

(Edition du mer. 2 au 8 avril 2003)

«Extension du domaine de la note III»  
Sylvain Kassap, clarinettes, Thierry Balasse, trallements en  
direct. «Un autre voyage». 21h30. Péniche Opéra, 46, quai de  
la Loire (19). M<sup>o</sup> Riquet. 01.53.35.07.77. Pl: 8 à 15,50 €.

*Saison Péniche Opéra*

PARIS CAPITALE

15 Mars / 15 Avril 2003

**Extension du domaine  
de la note III**

De la musique contemporaine qui s'écoute sans - trop de - peine. Tenez, prenez Cyril Hernandez qui produit des sons avec des percussions et divers objets ("Solimobiles", 24 mars à la Péniche-Opéra). Ecoutez aussi, au théâtre Silvia Montfort, le théâtre musical de Luciano Berio par l'ensemble Ars Nova et le Théâtre à Spirale ("Laborintus II", 26 mars), ou la "confusion rigoureuse et joyeuse" de la Muse en circuit (27 mars). Si cela ne vous convainc pas, ouvrez les "Song Books" de John Cage avec l'ensemble Vox Nova, sachant que ce qui en sort peut vous surprendre (28 mars). Enfin, si vous avez l'esprit jazz, vous assisterez à la mise sous traitement informatique en direct, par Thierry Balasse, de la musique soufflante du clarinettiste Sylvain Kassap ("Un Autre Voyage", 4 avril, Péniche-Opéra).

■ **Péniche Opéra. Face au 46, quai de la Loire, 19<sup>e</sup>. Tél. 01 53 35 07 76.**

■ **Théâtre Silvia Montfort. 106, rue Brancion, 15<sup>e</sup>. Tél. 01 45 31 10 96.**  
Jusqu'au 21 juin.

# Les Tournées

**Caf' Conc'**

# Caf' Conc' Hervé

Les délasséments comiques



en Bourgogne



Mardi 8 juillet 2003

21 h

Canal

POUILLY SUR VINGEANNE

## La Péniche-Opéra

Mise en scène : Mireille Larroche

Edwige Bourdy, *Eclosine*

Christine Gerbaud, *Nini Flon-Flon*

Vincent de Rooster, *Alexandre Ivore*

Eric Vignaud, *Monsieur le Comte*

Claude Lavoix, *piano, chef de chant*

Tarifs :

Normal : 15 € - Réduit (demandeurs d'emploi, groupes de 10 personnes) : 12 €

Enfant (10-14 ans) : 6 € - Enfants de moins de 10 ans : gratuit

Renseignements et réservations :

Un Eté Musical - 17 rue Amiral Roussin - 21000 Dijon - Tél : 03 80 30 61 25



COMMUNAUTÉ  
REGIONALE  
DE BOURGOGNE

Côte  
d'Or



CRÉDIT IMMOBILIER DE FRANCE  
POUR L'ANNEE, LE LOAN ET L'AMBIENT DE VIE



BNC  
Bourgeois National de Crédit

LE BIEN PUBLIC

SNEF

## Bienvenue au Cabaret de la belle Eclousine !

Quatre chanteurs et une pianiste, tout juste échappés de Bicêtre, montent un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé. Tout n'est pas encore prêt ? Qu'importe ! Le public est là, alors le spectacle commence !!!

Entrez, entrez ! ...

Venez découvrir nos attractions internationales ! Entrez faire tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons ! Vous entendrez peut-être *La Belle Espagnole*, féerie ibérique ou *Le Retour d'Ulysse* et sa machinerie impressionnante ! Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux métamorphoses de Tartempion où de véritables transformistes vous ébahiront !...

*« La soirée est bon enfant, les artistes sont professionnels : telle est la griffe Péniche imposée par Mireille Larroche. Madame le Capitaine signe ce spectacle avec le ténor Yves Coudray, qui a agencé en bouquet chansons, textes presque chansonniers, duos bouffes entre music-hall et caf'conc'. Il y a du théâtre de foire et du cabaret dans le théâtre musical d'Hervé. »* Jacques Doucelin - Le Figaro

## La Péniche Opéra

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique « savante » d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champ d'investigation que représente l'univers musical.

Vingt ans plus tard, la Péniche est amarrée à Paris, Bassin de la Villette. Les mois d'été, elle tourne sur les fleuves et les canaux de France et d'Europe. Depuis 1997, elle est également installée en résidence à l'Opéra Comique. En 1998, la Péniche Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale. Elle est aujourd'hui une véritable alternative à la production et à la diffusion de spectacles lyriques dans notre pays avec 3 créations lyriques par an, 5 spectacles par an au répertoire qui tournent sur tout le territoire, en Europe et en Asie, 150 représentations par an en moyenne dont 50 en tournée, un nombre de plus en plus important d'actions de sensibilisation en direction de publics nouveaux, un nombre sans cesse croissant de spectateurs.

Opéra  
d'été

en Bourgogne

du 2 au 26 juillet

La rencontre  
de la  
musique et du patrimoine



Chaque année, Bryan Evans auditionne des dizaines de jeunes chanteurs en Grande-Bretagne, et nombreux sont ceux qui lui doivent aujourd'hui de réaliser une carrière internationale.

## Caf'Conc'Hervé - Les délassements comiques

### La Péniche Opéra

Mise en scène : Mireille Larroche assistée de : Alain Patiès

Conseiller musical : Yves Coudray

~~8 juillet, 21h~~ : Pouilly sur Vingeanne, canal  
~~10 juillet, 21h~~ : Heuilley, pont du lavoir  
~~11 juillet, 21h~~ : Auxonne, port de plaisance  
~~12 juillet, 21h~~ : Brazey-en-Plaine, canal  
du 15 au 17 juillet, 21h : Port du Canal - Dijon  
~~19 juillet, 21h~~ : Saint-Victor sur Ouche, écluse de la Charme

avec :

**Edwige Bourdy**, *Eclosine*

**Eric Vignaud**, *Monsieur le Comte*

**Christine Gerbaud**, *Nini Flon-Flon*

**Claude Lavoix**, *piano, chef de chant*

**Vincent de Rooster**, *Alexandre Ivore*

Quatre chanteurs et une pianiste, tout juste échappés de Bicêtre, montent un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé. Tout n'est pas encore prêt ? Qu'importe ! Le public est là, alors le spectacle commence !!!

Bienvenue au Cabaret de la belle Eclosine !

Entrez, entrez ! ... Venez découvrir nos attractions internationales ! Entrez faire tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons ! Vous entendrez peut-être La belle Espagnole, féerie ibérique ou Le Retour d'Ulysse et sa machinerie impressionnante ! Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux métamorphoses de Tartempion où de véritables transformistes vous ébahiront !

### La Péniche Opéra

En 1982, Mireille Larroche, sous l'impulsion d'Ivan Matiakh, Béatrice Cramoix et Pierre Danais, transforme la Péniche (consacrée au théâtre) en Péniche Opéra. Elle s'attache à un dessein précis : passer commande à des compositeurs, en réunir plusieurs sur le même projet, y intéresser aussi des journalistes, dessinateurs, romanciers ou cinéastes ; réconcilier la musique « savante » d'aujourd'hui avec ce qui fait notre quotidien, que ce soit l'actualité ou le rire. Bref, utiliser pleinement le fantastique champ d'investigation que représente l'univers musical. En 1998, la Péniche-Opéra devient Compagnie Lyrique Nationale.





# TOURNEE 2003



Mise en scène : Mireille Larroche  
Assitée par : Alain Patiès  
Conseiller musical : Yves Coudray  
Chorégraphie : Anne-Marie Gros  
Costumes : Danièle Barraud  
Régie générale et lumières : Thierry  
Crapoulet et Daniel Michel  
Habilleuse : Chantal Lallement

Avec  
Edwige Bourdy : Melle Éclosine  
Christine Gerbaud : Nini Flon-Flon  
Vincent De Rooster : Ivore Dumouche  
Eric Vignau : Monsieur le Marquis  
Claude Lavoix au piano



Co-production : La Péniche Opéra/ La Clef des chants-Association de  
décentralisation lyrique région Nord-Pas-de-Calais

CE SOIR :

Ouverture (Espagne et Tyrol)

Une femme comme il faut "High Life" (créée par Melle Hervé aux Concerts des Champs Élysées)

Agathe, bonne comme du bon pain (chanté par Suzanne Lagier à l'Eldorado, paroles de Housso)

Le Marchand de Vulnérable (chansons type, paroles de F. Baumaïne et Ch. Blondelet)

Nini Flon Flon "charge à fond d'train" (créé par Melle Lafourcade à l'Eldorado, paroles de Baumaïne et Blondelet)

Adrien, tu m'négliges (Créé par M<sup>me</sup> Claudia à l'Eldorado, paroles de René Luguet)

Faut avaler ça

Le Temps des roses (paroles de Ferrier)

La Belle Espagnole (Operette en 1 acte, paroles de Hervé)

Entr'acte

La Femme masquée (Satyre lancée par M<sup>me</sup> Kaiser à l'Eldorado, paroles de Blondelet et Baumaïne)

Tirlouipiton (parodie de Pi...ouit I de la Roussotte, paroles de Vilemer-Delormel)

Le Beau pompier ("Exentricité à jet continu", créé par Hervé, paroles de Horace Valmy)

le Beau Sergent (Chanson dramatique créée par Melle Amiati à l'Eldorado, paroles de Villemerl et Delomerl)

Il était temps (créée par Melle M<sup>me</sup> Lagier à l'Eldorado, paroles de Bedeau)

Le Retour imprevu (Grand duo comique, extrait du Retour d'Ulysse)

Final (Extrait de Vlan dans l'Oeil)

Toutes  
les  
musiques  
d'  
sont  
Hervé



**PRESSE**

# Opéra au fil de l'eau

Tout en poursuivant son périple dans les hauts lieux de Bourgogne, *Opéra d'Été en Bourgogne*, avec la Péniche Opéra, s'attache cet été à faire découvrir et apprécier le Canal de la Marne à la Saône, la Saône et le Canal de Bourgogne.

**O**PÉRA d'Été en Bourgogne se consacre depuis plusieurs années à la valorisation du patrimoine par des spectacles d'opéra présentés dans des hôtels particuliers, châteaux, abbayes de notre région.

Depuis le 2 juillet, et jusqu'au 26 juillet, la manifestation accomplit son périple patrimonial en Bourgogne, de demeures en château, célébrant en musique les plus beaux lieux de notre région. Ce furent notamment au début du mois les cantos de Laurent le Magnifique à Châteauneuf-en-Auxois ainsi qu'au palais Synodal de Sens, puis récemment les Noces de Figaro dans la cour de flore de l'Hôtel de ville de Dijon, ou au théâtre de Semur-en-Auxois. Actuellement, l'opéra est sur les eaux et les canaux. La Péniche Opéra y vogue et donne ses spectacles au fil de ses escales.

Partie de Pouilly-sur-Vingeanne, passée par Heuilley sur Saône, Auxonne et Brazey-en-Plaine, elle s'arrête à partir du 15 juillet au port du canal, à Dijon, jusqu'au 17 juillet. Elle se rendra alors à l'Écluse de la Charme. Les voies navigables de Bourgogne sont un élément indissociable du paysage. Les voies naturelles autant que celles artificielles, comme les canaux, partie intégrante désormais de notre patrimoine régional, qui ont vécu hier pour le commerce et revivent aujourd'hui pour les loisirs.

Dotée de tous les équipements nécessaires au bon accueil du public, la Péniche Opéra, Compagnie Lyrique Nationale depuis 1998, permet ainsi la production de spectacle proche de ces voies d'eau. Cette année, c'est le *Caf'Conc'Hervé, Les Délassements comiques* qui y est donné, un spectacle d'humour loufoque d'un compositeur quelque peu oublié aujourd'hui, et interprété par quatre chanteurs et une pianiste tout juste échappés de l'asile...

En sortant du cadre traditionnel des salles de spectacles, *Opéra d'Été en Bourgogne* sera à nouveau au rendez-vous de l'originalité et de la convivialité et permettra d'ouvrir la voie de l'opéra à un nouveau public.

La Péniche Opéra, au port du canal, à Dijon, du 15 au 17 juillet, à l'Écluse de la Charme, Saint-Victor-sur-Ouche, le 19 juillet. Tarifs : 15 euros (normal), 12 euros (réduit) et 6 euros (enfants), (tarifs valables pour tous les spectacles d'Opéra d'été en Bourgogne). Renseignements et locations à l'Association pour un Été Musical, 17 rue Amiral Roussin à Dijon (03.80.30.61.25)



*Caf'Conc'Hervé, Les Délassements comiques*, un spectacle à l'humour aussi loufoque que ses personnages

HEUILLEY-SUR-SAÔNE

# Un spectacle qui sort de l'ordinaire

Embarquer 120 personnes dans les travées d'un ancien transporteur de sable reconverti en salle de spectacle constitue déjà sans conteste une solide performance. La publicité avait été aussi discrète qu'ambiguë : les spectateurs de la Péniche Opéra se demandaient bien de quoi la soirée serait faite. Incertitudes renforcées par l'insolite présentation, la compagnie se réclamant d'un illustre créateur inconnu se produisant dans les asiles d'aliénés et excellent à confier des rôles à leurs pensionnaires !

Les premières prestations déjantées à souhait, les tenues extravagantes des ar-

tistes, nourrissaient des réflexions pour le moins dubitatives. Et puis, talent aidant, le miracle s'opéra et l'opéra justement, entre music-hall, café-concert et opéra-bouffe, déclencha fou rires et ovations.

Tour à tour, chanteurs lyriques, comédiens burlesques ou attendrissants, danseurs et mimes, les quatre artistes et leur accompagnatrice musicale réussirent le prodige de tenir en haleine un auditoire qui ne bouda pas son plaisir.

La soirée s'acheva par une intéressante discussion tournant autour du mouvement des intermittents du spectacle.



Un final très applaudi

(photo Gilles Hennequin)

« c  
n  
l  
d  
S  
a  
s  
s  
re  
tr  
vo  
re

BILAN

L'OPÉRA EN VOGUE DANS TOUT LE DÉPARTEMENT

## Salles et péniche combles !

**Avec 2 500 spectateurs, la 5<sup>e</sup> édition du festival « Opéra d'été en Bourgogne » fut un succès.**

**D**URANT le mois de juillet, vous avez peut-être eu l'occasion d'assister à l'un des quinze spectacles que proposait cette année le festival Opéra d'été en Bourgogne. Alors que celui-ci vient de s'achever, il est temps de dresser aujourd'hui un bilan concernant le déroulement quelque peu atypique mais heureux que ce festival a connu durant tout ce mois. Mais avant toute chose, il semble important de rappeler la vénérable genèse de ce festival,

sans quoi il est impossible d'en saisir le caractère formel qu'il revêt chaque été.

Opéra d'été en Bourgogne est né en 1999 venant ainsi remplacer un autre festival existant lui depuis vingt ans. L'été musical qui était plus orienté vers un répertoire classique. Le concept de ce festival est de rassembler depuis cinq ans un public local et non forcément initié dans des lieux atypiques qui la plupart du temps demeurent fermés, comme des hôpitaux particuliers du centre dijonnais. Toutes les représentations sont placées sous le signe de la convivialité ainsi que le précise Daniel Linuesa, le directeur de ce festival : « Il existe assez de spectacles sérieux dans l'année pour que l'été rime avec un tout autre registre ».

Souvent sur fond d'émotions fortes, le burlesque a ainsi dominé cette année cette 5<sup>e</sup> édition du festival.

données, le public est venu en masse admirer la version revisitée des *Noces de Figaro* ou encore le spectacle sur la vie de Maria Callas racontée par sa servante...

Toutefois, l'élément marquant de cette cinquième édition ne fut autre que la mise en place d'une « péniche-opéra », originellement à quai à la Villette, qui

a sillonné le département en donnant près de huit escales afin de célébrer le compositeur Hervé qui fit notamment débiter Offenbach. Cette nouvelle attraction a ainsi permis de jouer dans des communes retranchées où il n'existe pas de lieux traditionnels pour accueillir ce type de manifestations. Le pari fut relativement réussi puisque l'initiative a été saluée par les populations locales et sera pour cette raison probablement reconduite dans les années à venir. Fort de quelque 2 500 spectateurs cette année, le festival Opéra d'été en Bourgogne propose déjà un programme alléchant pour l'édition prochaine, à savoir une création d'un spectacle sur le thème de Don Quichotte et une rélecture originale de *la Dame de la halle* d'Offenbach.



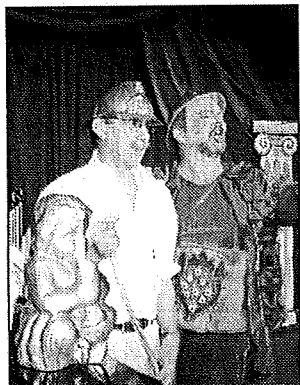
Présenté dans une péniche, ce spectacle a conquis le public

Olivier GUILLEMAIN

## SAINT-VICTOR-SUR-OUICHE

### LA PÉNICHE-OPÉRA FAIT HALTE EN BOURGOGNE

# Café-concert au fil de l'eau



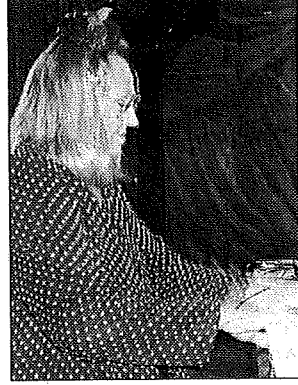
Le beau pompier invite le spectateur à participer



Nini Flonflon



La belle Éclosine



Madame Théodore

S'offrir une soirée « caf' conc' » au fil de l'eau : voilà ce qui a été proposé à un public venu nombreux profiter de ce moment privilégié.

A fond de cale, une centaine de spectateurs est au rendez-vous. Ici, l'espace est convivial, intime. Mireille Larroche, metteur en scène présente le programme. Bienvenue au cabaret de la Belle Éclosine ! Le décor est planté. Il n'est pas de lieu plus décalé pour présenter « Les folies d'Hervé ». Hervé n'est autre que Florimond Rongé. Musicien-génie, auteur-compositeur... bien avant Offenbach, il fut le véritable créateur du music-hall, du caf' conc'. Hervé, génie-loufoque, surréaliste, politiquement incorrect, aimait à jouer de son harmonium à l'asile de Bicêtre, lieu de rêve, de tous les possibles, lieu privilégié offert à toutes les inventions de ce compositeur surnommé « le compositeur toqué ». Constatant l'effet bénéfique que produit la musique sur les esprits dérangés, il créa sans le savoir la musico-thérapie, genre musical qui deviendra l'opérette.

Dans cet éloge à la dérai-

son élevée au rang d'art majeur, quatre comédiens et une pianiste, « tout juste échappés de Bicêtre », ont présenté un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé. Tout n'est pas encore prêt ? Qu'importe. Le public est là, alors que le spectacle commence ! Et quel spectacle ! Madame Théodore, la pianiste apparaît, coiffée d'un nid d'oiseau ; mademoiselle Éclosine légèrement vêtue hèle le public et l'invite à participer au spectacle, puis arrive Nini Flonflon. Dans un répertoire élégant, « enfant d'la joie et du hasard », la belle Nini est une victime de l'amour et s'en plaint « plaignez un' créature qu'à z'évu bien des malheurs !!! ». Le public applaudit et ri à gorge déployée. Les acteurs se succèdent plus drôles les uns que les autres, le spectacle est hilarant. Le spectacle est terminé, les acteurs lisent le manifeste de soutien aux intermittents, le dialogue s'engage, ce fut une merveilleuse soirée.

#### De Paris à la Bourgogne

La Péniche Opéra amar-  
rée à Paris, au bassin de la

Villette, largue les amarres et sillonne les canaux et les fleuves de France et de Navarre à la belle saison. C'est l'Opéra d'été en Bourgogne qui « sévit » sous cette forme depuis cinq ans et dont le directeur n'est autre que Daniel Linuésa, bien connu des habitants du canton de Sombernon puisqu'il a dirigé pendant des années l'harmonie fanfare de Fleurey-Mâlain. Daniel Linuésa fut directeur de l'été musical en Côte-d'Or pendant vingt ans, jusqu'à l'ouverture de l'auditorium. On se souviendra longtemps de ces acteurs : Éclosine (Edwige Bourdy),

Nini flonflon (Christine Gerbaud), Alexandre Ivore (Vincent de Rooster), Monsieur le comte (Eric Vignaud) et Madame Théodore (Claude Lavoix, pianiste). La Péniche-Opéra mise en scène par Mireille Larroche, c'est aussi tout ceux qui travaillent dans l'ombre et que personne n'oubliera.

**Pour tout renseignement.**  
- L'été musical : Rue Amiral Roussin à Dijon 03.80.30.61.25, et renseignements dans les offices de tourisme.

Site Internet :  
<http://www.penicheopera.com>



Le public a visiblement été conquis par le spectacle

- LA PENICHE OPERA
  - MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène
- éléments de recherche : Les Spectacles :
- UBU OPERA
  - ZEMIRE ET AZOR

## ite Le Bien-Public (bp.sdv.fr)

Page <http://bp.sdv.fr/region/20030714.BPA0092.html?0831>

Date de lecture de la page : 16/07/2003

### xtrait de la citation

Un spectacle qui sort de l'ordinaire



Un final très applaudi  
(photo Gilles  
Hennequin)

Embarquer 120 personnes dans les travées d'un ancien transporteur de sable reconverti en salle de spectacle constitue déjà sans conteste une solide performance. La publicité avait été aussi discrète qu'ambiguë : les spectateurs de la **Péniche Opéra** se demandaient bien de quoi la soirée serait faite. Incertitudes renforcées par l'insolite présentation, la compagnie se réclamant d'un illustre créateur inconnu se produisant dans les asiles d'aliénés et excellent à confier des rôles à leurs pensionnaires ! Les premières prestations déjantées à souhait, les tenues extravagantes des artistes, nourrissaient des réflexions pour le moins dubitatives. Et puis, talent aidant, le miracle s'opéra et l'opéra justement, entre music-hall, café-concert et

opéra-bouffe, déclencha fou rires et ovations.

Tour à tour, chanteurs lyriques, comédiens burlesques ou attendrissants, danseurs et mimes, les quatre artistes et leur accompagnatrice musicale réussirent le prodige de tenir en haleine un auditoire qui ne bouda pas son plaisir.

La soirée s'acheva par une intéressante discussion tournant autour du mouvement des intermittents du spectacle.

Mis en ligne le Lundi, 14 juillet 2003

### Description du site par l'Argus de la Presse

Site du quotidien régional bourguignon Le Bien-Public. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il passe au crible l'actualité de la région sous forme de dépêches, dossiers et agenda des événements sportifs et culturels. Il diffuse des articles Economie et Tourisme-découverte très complets. A noter : une partie des archives du journal depuis l'année 1900 sont disponibles en ligne.

### Notation du site par l'Argus de la Presse

|                            |      |
|----------------------------|------|
| NOTATION GÉNÉRALE          | XXXX |
| RICHESSE DU CONTENU        | XXXX |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | XXXX |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | XX   |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | XXXX |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

### Contacts relevés sur le site

#### Nom/Position

Responsable: Gérald Poitevineau

Rédaction en chef

#### Coordonnées

Le Bien Public Les Dépêches

#### E-mail/Page de contact

gerald.poitevineau@lebienpublic.fr

redaction@lebienpublic.fr



LA PENICHE OPERA  
MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur  
en scène  
Les Spectacles :  
UBU OPERA  
ZEMIRE ET AZOR

Site **Le Parisien (www.leparisien.com)**

Page <http://www.leparisien.com/home/maville/yvelines/article.htm?articleid=205943511>

Date de lecture de la page : 16/05/2003

### Extrait de la citation

#### CLASSIQUE La mélodie fête le printemps

FLEURON de notre patrimoine, « la mélodie française », art très en vogue au XXe siècle, est considérée comme un sommet du chant. Un exercice des plus délicats auxquels se livreront les invités du deuxième Printemps de la mélodie organisé par la **Péniche-Opéra**. « Il faut donner une atmosphère, du sentiment et de la sincérité à des poèmes mis en musique », explique la soprano Salomé Haller, révélation lyrique aux dernières Victoires de la musique, qui sera la vedette mercredi. La manifestation s'ouvre ce soir avec Françoise Masset et se poursuivra jusqu'au 24 mai. Ce sont sept soirées où se succéderont la diva Françoise Pollet (le 16), la Nuit de la mélodie (cinquante chanteurs, fine fleur de la génération montante, les 17 et 18), le ténor Yves Coudray (le 21), le baryton Matthieu Lécroart (le 23) et, point d'orgue (le 24) : la Soirée Maguelone, Anniversaires avec cinq chanteurs.

Jusqu'au 24 mai, **Péniche-Opéra** et Adélaïde, 46, quai de la Loire (XIXe). M o Stalingrad. Tarifs : de 23 € à 8 €. Téléphone : 01.53.35.07.77.

A. D.

Le Parisien , lundi 12 mai 2003

### Description du site par l'Argus de la Presse

Site du quotidien régional Le Parisien. Hormis ses divers suppléments, il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il propose toute l'actualité internationale, nationale et régionale sous forme de brèves et de dossiers. A noter : les rubriques Sport, Culture et Sorties à Paris et dans sa région sont assez riches.

### Notation du site par l'Argus de la Presse

|                            |                                     |                                     |                                     |                                     |                                     |
|----------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| NOTATION GÉNÉRALE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| RICHESSE DU CONTENU        | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            | <input type="checkbox"/>            |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            | <input type="checkbox"/>            |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

### Contacts relevés sur le site

| Nom/Position | E-mail/Page de contact        |
|--------------|-------------------------------|
| Remarques    | remarques_site@leparisien.com |
| Webmaster    | technique@leparisien.com      |

- LA PENICHE OPERA
  - MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène
- Éléments de recherche : Les Spectacles :
- UBU OPERA
  - ZEMIRE ET AZOR

## Site Le Bien-Public (bp.sdv.fr)

Page <http://bp.sdv.fr/region/20030710.BPA0022.html?0819>

Date de lecture de la page : 12/07/2003

### Trait de la citation

Auxonne  
 Opéra d'été en Bourgogne  
 « Caf'Conc'Hervé - Les délassements comiques »

Opéra d'été en Bourgogne se consacre depuis plusieurs années à la valorisation du patrimoine par des spectacles d'opéra présentés dans des lieux particuliers.

Les voies navigables de Bourgogne sont un élément indissociable du paysage et font partie du patrimoine régional. L'absence de lieux d'accueil proches de ces voies d'eau a conduit à faire appel à la **Péniche Opéra**, véritable salle de spectacle navigante.

La **Péniche Opéra** fera halte au port à Auxonne, ce vendredi 11 juillet, pour présenter Caf'Conc'Hervé - Les délassements comiques » où quatre chanteurs, un pianiste, tout juste échappés de Bicêtre, montent sur les planches pour présenter un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé.

Entrée : 15 € ; tarif réduit, 12 € ; tarif enfant, 6 €.

Mis en ligne le Jeudi, 10 juillet 2003

### Description du site par l'Argus de la Presse

Site du quotidien régional bourguignon Le Bien-Public. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il passe au crible l'actualité de la région sous forme de dépêches, dossiers et agenda des événements sportifs et culturels. Il diffuse des articles Economie et Tourisme-découverte très complets. A noter : une partie des archives du journal depuis l'année 1900 sont disponibles en ligne.

### Notation du site par l'Argus de la Presse

|                            |   |   |   |   |   |
|----------------------------|---|---|---|---|---|
| NOTATION GÉNÉRALE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| RICHESSE DU CONTENU        | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ | ☐ |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

### Contacts relevés sur le site

#### Nom/Position

Responsable: Gérald Poitevineau  
 Rédaction en chef

#### Coordonnées

#### E-mail/Page de contact

gerald.poitevineau@lebienpublic.fr  
 redaction@lebienpublic.fr

- LA PENICHE OPERA
- MIREILLE LAROCHE : Directrice et metteur en scène
- Les Spectacles :
- UBU OPERA
- ZEMIRE ET AZOR

Site **Le Bien-Public (bp.sdv.fr)**

Page <http://bp.sdv.fr/region/20030711.BPA0045.html?0815>

Date de lecture de la page : 15/07/2003

**Extrait de la citation**

Brazey-en-Plaine  
Opéra d'été  
« Caf'Conc'Hervé Les délassements comiques »



Venez découvrir la **Péniche Opéra** et ses acteurs (photo Bruno Thiebergien)

Dans le cadre du Festival Opéra d'été en Bourgogne, la **Péniche Opéra** fera escale à Brazey-en-Plaine, Port du canal (route de Montot) le samedi 12 juillet, à 21 heures, pour un spectacle intitulé **Caf'Conc'Hervé - Les délassements comiques**. Des chanteurs et un pianiste tout juste échappés de Bicêtre montent un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé. Tout n'est pas encore prêt ? Qu'importe ! Le public est là, alors le spectacle commence. Bienvenue au cabaret de la Belle Eclusine. Vous découvrirez des attractions internationales ! Vous ferez tourner la roue magique, la roue des amours, celle du destin, et la roue aux chansons ! Vous entendrez peut-être la belle Espagnole, féerie ibérique ou le retour d'Ulysse et sa machinerie impressionnante ! Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux métamorphoses de Tartempion où de véritables transformistes vous ébahiront ! Venez nombreux pour un spectacle original.

Renseignements et locations à l'office de tourisme de Saint-Jean-de-Losne (03.80.29.05.48). Tarif normal : 15 €, réduit 12 €, enfant 6 €.

Mis en ligne le **Vendredi, 11 juillet 2003**

**Description du site par l'Argus de la Presse**

Site du quotidien régional bourguignon Le Bien-Public. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il passe au crible l'actualité de la région sous forme de dépêches, dossiers et agenda des événements sportifs et culturels. Il diffuse des articles Economie et Tourisme-découverte très complets. A noter : une partie des archives du journal depuis l'année 1900 sont disponibles en ligne.

**Notation du site par l'Argus de la Presse**

|                            |   |   |   |   |   |
|----------------------------|---|---|---|---|---|
| NOTATION GÉNÉRALE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| RICHESSE DU CONTENU        | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ | ☐ |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |

*L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.*

**Contacts relevés sur le site**

**Nom/Position**

Responsable: Gérald Poitevineau  
Rédaction en chef

**Coordonnées**

**E-mail/Page de contact**

gerald.poitevineau@lebienpublic.fr  
redaction@lebienpublic.fr

- LA PENICHE OPERA  
 - MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène  
 Eléments de recherche : Les Spectacles :  
 - UBU OPERA  
 - ZEMIRE ET AZOR

Site **Le Bien-Public (bp.sdv.fr)**

Page <http://bp.sdv.fr/region/20030711.BPA0022.html?0815>

Date de lecture de la page : 15/07/2003

### Extrait de la citation

Auxonne  
 AUXONNE  
 Echos du canton

Initiation au tir à l'arc. - Le lundi 14 juillet, à partir de 15 heures, le club des Archers auxonnais vous propose de venir vous initier gratuitement au tir à l'arc, sur leur terrain à côté de la base de plein air.

Journée portes ouvertes des activités nautiques. - Comme tous les ans, lundi 14 juillet, de 10 à 18 heures, portes ouvertes aux activités nautiques, avec la Base de plein air, le club de voile, le club de canoë-kayak de l'Etoile auxonnaise, le Centre nautique du Val de Saône et le club de jet de ski.

Dans l'après-midi, des champions de jet ski viendront faire des démonstrations.

Opéra d'été en Bourgogne. - La **Péniche Opéra** fera halte au port à Auxonne, ce vendredi 11 juillet, pour présenter « Caf'Conc'Hervé-Les délassements comiques » où quatre chanteurs, un pianiste, tout juste échappés de Bicêtre, montent sur les planches pour présenter un spectacle délirant à partir des œuvres d'Hervé.

Entrée : 15 € ; réduit 12 € ; enfant 6 €.

Les Maillys

Concours de saut d'obstacles à l'Elevage de Lyre. - L'Elevage de Lyre des Maillys organise un concours de saut d'obstacles les vendredi 11, samedi 12, dimanche 13, mardi 15 et mercredi 16 juillet, de 8 à 21 heures.

Ce concours de catégorie Pro 2 réunira un millier de partants, répartis sur les cinq jours, venant de l'Alsace à la région Rhône-Alpes.

Temps fort de ces épreuves, le Grand prix des Maillys, qui se courra le dimanche 13 juillet, de 15 h 30 à 18 h 30.

Mis en ligne le Vendredi, 11 juillet 2003

### Description du site par l'Argus de la Presse

Site du quotidien régional bourguignon Le Bien-Public. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il passe au crible l'actualité de la région sous forme de dépêches, dossiers et agenda des événements sportifs et culturels. Il diffuse des articles Economie et Tourisme-découverte très complets. A noter : une partie des archives du journal depuis l'année 1900 sont disponibles en ligne.

### Contacts relevés sur le site

### Notation du site par l'Argus de la Presse

|                            |                                     |                                     |                                     |                                     |                                     |
|----------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|-------------------------------------|
| NOTATION GÉNÉRALE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| RICHESSE DU CONTENU        | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input type="checkbox"/>            | <input type="checkbox"/>            |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> | <input checked="" type="checkbox"/> |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

Éléments de recherche : Les Spectacles :

- LA PENICHE OPERA
- MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur en scène
- UBU OPERA
- ZEMIRE ET AZOR

Site **Le Bien-Public (bp.sdv.fr)**Page <http://bp.sdv.fr/region/20030703.BPA0202.html?0817>

Date de lecture de la page : 08/07/2003

**Extrait de la citation**

Pouilly-sur-Vingeanne  
POUILLY-SUR-VINGEANNE  
Spectacle de la **Péniche Opéra**



« Caf'conc" Hervé - les  
délassements  
comiques » sur la  
**Péniche Opéra** (photo  
Christine Carpentier)

Mardi 8 juillet, à 21 heures, pont du canal à l'écluse de Pouilly-sur-Vingeanne, dans le cadre de l'Opéra d'été, la **Péniche Opéra** vous proposera un spectacle divertissant, avec le « Caf'conc'Hervé Les délasséments comiques », spectacle d'humour loufoque d'un compositeur quelque peu oublié aujourd'hui.

Quatre chanteurs et une pianiste, tout juste échappés de Bicêtre, montent un spectacle délirant à partir des oeuvres d'Hervé.

Tout n'est pas encore prêt ? Qu'importe ! Le public est là, alors le spectacle commence. Bienvenue au Cabaret de la belle Ecluse !

Entrez, entrez !.. Venez découvrir nos attractions internationales. Entrez faire tourner notre roue magique, roue des amours, roue du destin, roue aux chansons ! Vous entendrez peut-être La belle Espagnole, féerie ibérique ou le retour d'Ulysse et sa machinerie impressionnante ! Peut-être aurez-vous la chance d'assister aux métamorphoses de Tartempion où de transformistes vous ébahiront !..

« La soirée est bon enfant, les artistes sont professionnels : telle est la griffe Péniche imposée par **Mireille Larroche**. Mme le capitaine signe ce spectacle

avec le ténor Yves Coudray, qui a agencé en bouquet chansons, textes presque chansonniers, duos bouffes entre music-hall et caf'conc". il ya du théâtre de foire et du cabaret dans le théâtre musical d'Hervé », dit Jacques Doucelin dans le Figaro.

Renseignements et locations : association « Pour un été musical », 17 rue Amiral-Roussin, 21000 Dijon.  
Tél 03.80.30.61.25, fax 03.80.30.61.52.

Mis en ligne le Jeudi, 3 juillet 2003

**Description du site par l'Argus de la Presse**

Site du quotidien régional bourguignon Le Bien-Public. Il met en ligne l'intégralité de son édition papier. Il passe au crible l'actualité de la région sous forme de dépêches, dossiers et agenda des événements sportifs et culturels. Il diffuse des articles Economie et Tourisme-découverte très complets. A noter : une partie des archives du journal depuis l'année 1900 sont disponibles en ligne.

**Notation du site par l'Argus de la Presse**

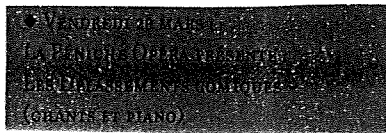
|                            |   |   |   |   |   |
|----------------------------|---|---|---|---|---|
| NOTATION GÉNÉRALE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| RICHESSE DU CONTENU        | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |
| QUALITÉ RÉDACTIONNELLE     | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ |
| QUALITÉ GRAPHIQUE          | ☒ | ☒ | ☒ | ☐ | ☐ |
| FRÉQUENCE DES MISES À JOUR | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ | ☒ |

L'appréciation que réalise l'Argus de la Presse sur les sites qu'elle sélectionne privilégie avant tout l'information. La richesse du contenu s'apparente donc à une richesse éditoriale régulièrement renouvelée.

# Caf' Conc'

# HOMMAGE(S) A CAROLUS – DURAN

Représentation du vendredi 28 mars  
(LES DELASSEMENTS COMIQUES)



## Hommage(s) à CAROLUS – Duran

9 MARS

9 JUIN 2003



LILLE  
PALAIS DES BEAUX-ARTS

ROUBAIX  
LA PISCINE  
MUSÉE D'ART  
ET D'INDUSTRIE  
ANDRÉ DILIGENT

TOURCOING  
MUSÉE DES BEAUX-ARTS

CAROLUS-DURAN (1837-1917), NÉ À LILLE, EST UN DES ACTEURS ESSENTIELS DE L'ART PICTURAL FRANÇAIS DU XIX<sup>e</sup> SIÈCLE. LES MUSÉES DE LA MÉTROPOLE LILLOISE SOUHAITENT AUJOURD'HUI RENDRE UN HOMMAGE À CE PEINTRE AU MÉTIER VIRTUOSE, QUI SUT ALLIER LA MODERNITÉ DU RÉALISME ET DE L'IMPRESSIONNISME.

L'HOMMAGE S'ARTICULE AUTOUR DE 3 EXPOSITIONS :

A LILLE, L'EXPOSITION DU PALAIS DES BEAUX-ARTS PROPOSE UNE RÉTROSPECTIVE COMPLÈTE (PORTRAITS, PAYSAGES, ÉTUDES, SCULPTURES...) DE L'ŒUVRE ABONDANT ET DE LA BRILLANTE CARRIÈRE DE CAROLUS-DURAN. CETTE MANIFESTATION QUI BÉNÉFICIE DU CONCOURS DES MUSÉES FRANÇAIS ET ÉTRANGERS AINSI QUE DE COLLECTIONS PRIVÉES, DONT CELLES DES DESCENDANTS DE L'ARTISTE, PERMET DE RESTITUER À CAROLUS-DURAN UNE PLACE LÉGITIME DANS L'AVÈNEMENT DE L'ART MODERNE.

**Faisons  
Un  
Opéra**



# « FAISONS UN OPERA »

## 22 décembre 2002



*Opéra de Vichy*

*une saison en hiver*

10 Novembre 2002 - 15 Avril 2003

Opéra de Vichy

Dimanche 22 décembre 2002 • 16h00

Opéra

### FAISONS UN OPERA ! LE PETIT RAMONEUR

de BENJAMIN BRITTEN

Production de LA PENICHE OPERA

Adaptation Française  
et Mise en Scène

Mireille LARROCHE

Livret d' Eric CROZIER

Direction Musicale

NN

Conseiller Artistique

Christophe CRAPEZ

Assistant à la Mise en Scène

Alain PATIES

Chorégraphie

Anne-Marie GROS

Artiste de Cirque

Véronique LAFAURIE

Maîtrise de Reims

Quatuor à cordes et

percussions

Avec le soutien de la Fondation  
France Télécom



Durée - 1h30



Pour les petits ... et grands enfants !

Photos François Figuerz - Agence de Vichy

L'opéra actuel souffre certainement d'un déficit d'image auprès des jeunes et des adolescents. La Péniche Opéra contribue à sa façon à remédier au problème et l'Opéra de Vichy s'inscrit dans cette démarche...

Pour mener à bien cette entreprise, quoi de plus tentant que le "Faisons un opéra ! Le Petit Ramoneur", partition chatoyante lyrique et pédagogique du plus grand compositeur anglais du siècle passé, Benjamin Britten. C'est du théâtre dans le théâtre, de l'opéra dans l'opéra. Première partie - où on découvre l'histoire de Sam, le petit ramoneur vendu par ses parents à l'affreux Black Bob qui l'exploite... sans scrupule. En une heure trente, on monte le spectacle, on le répète avec le public et enfin on joue l'opéra dans son intégralité. Composée de chanteurs professionnels et d'enfants, complétée par des artistes de cirque, la troupe est excellente !

Tarif

Spectacle hors abonnement

Tarif unique 11 €

**PRESSE**

# « Le petit ramoneur » fait chanter le foyer

Monter un opéra est un challenge passionnant. Le 22 décembre, à l'Opéra de Vichy, le public est invité à participer à l'aventure telle que l'avait imaginée le compositeur Benjamin Britten il y a cinquante ans.

Nathalie VAN PRAAGH

**A**VEC « Faisons un opéra ! Le Petit ramoneur », le compositeur anglais Benjamin Britten a inventé l'opéra interactif. Cette œuvre de 1949 est aujourd'hui mise en scène, pour la première fois en français, par Mireille Larroche, directrice de la Péniche Opéra. « Avant tout, c'est la démarche d'un compositeur, insiste-t-elle. Britten présente au public, notamment au non initié, ce qu'est l'art lyrique et comment se construit un opéra ».

L'ouvrage est interprété par six enfants de la Maîtrise de Reims et cinq chanteurs professionnels qui jouent, chantent et dansent en compagnie d'un quatuor à cordes, de deux pianistes, d'artistes de cirque... et du public !

Afin de se préparer à chanter, le 22 décembre, à l'Opéra de Vichy, ledit public a été invité à une répétition, mercredi en fin de journée. L'assistant de Mireille Larroche, Alain Paquies, a présenté l'œuvre et dirigé le travail auquel est associé l'ensemble vocal de l'Ecole nationale de musique de



Un double défi attend les enfants : monter un opéra et sauver le héros de l'histoire (Photo : François FIGLARZ/Maïhilde MICHEL).

Vichy. « Faisons un opéra ! », c'est à la fois une partition de qualité et une pièce de théâtre musicale. Durant le premier acte, théâtral, les enfants s'attendent à la préparation de l'opéra. Le deuxième acte, musical, est consacré aux premières répétitions avec leurs aînés comiques. C'est là que le public est mis à contribution, Benjamin Britten ayant écrit quatre chœurs pour les spectateurs (1). « Ces airs sont très simples et en même temps très efficaces, indique Mireille Larroche. On ne chante plus à la messe puisqu'il n'y a plus

personne à l'église. Il resté les matches de foot, mais le répertoire est un peu limité. Là, on renoue avec le plaisir quasiment physique de chanter ensemble ».

## Du théâtre dans le théâtre

Cette période d'avant la représentation est une formidable plongée dans les coulisses de l'exploit. Le spectacle s'élabore sous les yeux du public. Les enfants, vêtus comme des gosses d'aujourd'hui, endossent peu à peu les costumes de leur personnage. En même temps qu'ils entrent dans cette nouvelle peau ils passent du langage parlé à la comédie musicale. Le décor se modifie en conséquence. D'un mur en briques faisant penser à un gymnase vide, la scène évolue en plateau de théâtre évoquant une chambre de début du siècle, dans des tons de bonbons anglais.

Au passage, et par petites touches, les formes de la musique lyrique et certains détails de l'écriture sont exposés. Avec le piano, l'ambiance est à la musique dans le théâtre, une sorte d'opéra comique. Puis le quintette piano et cordes, avec des glissements harmoniques prodigieux, soutient une miniature pleine d'imitations de chants d'oiseaux. Quand l'orchestre arrive, le temps est venu de passer à l'opéra. La représentation proprement dite de l'ouvrage « le Petit ramoneur » intervient au troisième acte.

L'histoire, onirique, se déroule sous les toits, sur les toits et dans les cheminées. Cinq enfants, aidés par leur bonne, décident de venir

en aide à Sammy, un petit ramoneur abandonné par ses parents et martyrisé par son patron, Bobby le Noir. On cache le petit ramoneur dans le placard à jouets. Puis, après un interlude où le public participe à l'évocation de la vie nocturne des oiseaux de la forêt, Sammy est dissimulé dans une malle afin qu'il puisse partir en vacances avec les autres enfants.

On retrouve l'un des thèmes favoris de Britten dans cette innocence bafouée par des adultes sans scrupules. Mais avec une fin

heureuse puisque les petits auront raison des forces contraires.

Si « Faisons un opéra ! » affirme des vertus pédagogiques, c'est aussi une grande œuvre chatoyante, très inspirée, qui ne sombre jamais dans la facilité. S'adresser aux enfants vous garde d'être simpliste, tel pourrait être le message de cette composition qui contient de purs chefs-d'œuvre.

(1) Les partitions sont fournies à chaque personne lors de l'achat de son billet.



Mireille Larroche : « Je me suis simplement attachée à retranscrire la démarche d'un compositeur soucieux de s'adresser au plus grand nombre » (Photo : Richard BRUNEL).

**"Faisons un opéra ! Le Petit  
Ramoneur" à l'Opéra de Vichy**

Partant du principe que l'opéra actuel souffre d'un déficit d'image auprès des jeunes, la Péniche Opéra contribue à remédier au problème en présentant, entre autres, *Faisons un opéra ! Le petit Ramoneur* de Britten à l'Opéra de Vichy, sur une adaptation et une mise en scène de Mireille Larroche et un livret d'Eric Crozier, avec la participation de la Maîtrise de Reims, d'un quatuor à cordes et de percussions. Le 22 décembre à 16h.  
*Rens. 04 70 30 50 30*

# LES VOIX DE L'OPÉRA NE SONT PAS IMPÉNÉTRABLES

Ils seront nombreux en ce 22 décembre à confondre le père Noël et Le Petit Ramoneur de Benjamin Britten. Beau cadeau, en effet, que la perspective offerte au public de chanter pour de vrai dans un vrai opéra devant de vrais spectateurs.



"FAISONS UN OPÉRA ! LE PETIT RAMONEUR" DE BENJAMIN BRITTEN, UNE ŒUVRE TOUT PUBLIC DANS LA SALLE COMME SUR SCÈNE.

de la faïence de sa salle de bains aux ors de l'Opéra ! Brutal, le changement de décor peut laisser sans voix. Il peut aussi pousser les soprani et les ténors du dimanche à monter plus haut. Car, dimanche 22 décembre, on ne jettera pas les vocalises avec l'eau du bain. Cet après-midi-là, amateurs, semi-professionnels et professionnels seront embarqués dans le même bateau - la même galère - celui de La Péniche Opéra avec, à la barre, Mireille Larroche.

Il ne s'agit pas toutefois de traverser l'Atlantique, juste la Manche, ce petit bras de mer qui relie la France à l'Angleterre, celle de Benjamin Britten et Charles Dickens.

Un siècle les sépare, une courte échelle les rapproche, pâle jouet d'un petit ramoneur sans foyer. Elle les rapproche aussi sûrement qu'elle rapproche le grand public de l'art lyrique.

Avec "Faisons un opéra ! Le petit ramoneur", le célèbre compositeur britannique a signé une œuvre à la portée de toutes les oreilles, de toutes les voix : "Cette partition est un régal. On a simplement allégé le texte de la partie parlée. Ces coupures visent à lui donner un rythme plus actuel. Sinon, la traduction en respecte l'esprit et la lettre. On parle d'aujourd'hui aussi bien que Britten parlait de son époque et Dickens de la sienne. La première partie théâtrale est une discussion sur le choix et les principes du spectacle, l'opéra donné en deuxième partie. En une heure et demie, on monte le spectacle, on répète avec le public et enfin on joue l'opéra dans son intégralité".

Tout le monde peut y aller de son petit couplet : "Benjamin Britten s'intéressait à toutes les couleurs de voix, pas seulement aux voix travaillées des professionnels. Sans

vibrato, non grossies, moins puissantes mais aussi plus claires, les voix des amateurs le charmaient tout autant. C'est pourquoi il a écrit pour elles".

## Chanter ensemble

Mieux, il a écrit pour les faire cohabiter toutes : "Si les chanteurs professionnels et les semi-professionnels avec notamment, à Vichy, les membres de la chorale et de l'atelier vocal de l'École nationale de musique, auront travaillé la partition avant, il n'en sera pas de même de tous les chanteurs d'un jour. Heureusement, Benjamin Britten leur offre quatre chœurs suffisamment simples pour leur permettre de découvrir en même temps le spectacle et la scène. Le tout, dans une configuration respectueuse de la



LE BONHEUR DE MIREILLE LARROCHE : RAPPROCHER ART LYRIQUE ET GRAND PUBLIC

## PRATIQUE

Faisons un opéra ! Le petit ramoneur de Benjamin Britten, dimanche 22 décembre, 16 heures, à l'Opéra de Vichy. Adaptation française et mise en scène de Mireille Larroche. Tarif unique : 11 euros qui donnent droit à une entrée et aux partitions pour chanter les quatre chœurs avec toute la salle ou presque.

magie de l'opéra qui passe par des spécificités imposantes".

Petite fausse note : "La France n'est pas l'Angleterre. Et il faut bien reconnaître qu'hier comme aujourd'hui les Anglais ont une bien meilleure culture musicale que la nôtre".

Qu'importe ! Mireille Larroche est depuis si longtemps dans le bain : "On a nos repères. Avec le Cal'Conc'Hervé et La Bohème, on a pu apprécier toute la magie de l'Opéra de Vichy. Et puis, cette œuvre de Benjamin Britten, depuis qu'on l'a créée avec La Péniche il y a deux ans à l'Opéra comique, on n'a pas cessé de la faire tourner avec succès. En outre, parce qu'on va moins à l'église, et à part les matches de foot, on n'a plus vraiment beaucoup d'occasions de chanter ensemble, en chœur". A ce stade-là... ■

par Philippe de Saint-Kobzen

**DIMANCHE 22**

• 16 h - Opéra

Spectacle pour petits et grands  
**FAISONS UN OPÉRA ! Le Petit Ramoneur**  
de Benjamin Britten  
L'histoire d'un petit ramoneur

chaque fois qu'un petit différent s'oppose à son mari.

**SAMEDI 4 JANVIER**

• 20 h - Gymnase du Parc

Omnisports  
Basket  
JAV Auzanergis - ABGM Gravelines

• 15 h - Centre Culturel  
Conférence - "L'extraordinaire destin de Nefertiti et de Toutankhamon"  
par Ginette Briand, écrivain

**VENDREDI 17**

• 20 h - Centre Culturel  
Conférence de l'Association  
Arc en Ciel

• 20 h 30 - Cinéma Le Mat  
Cinéma-club par le Club Cinéma  
de Vichy

"Ghost World" de Terry Zwigoff  
Film Américain, VO,  
Prix du jury et prix d'interprétation  
féminine Deauville 2001

**SAMEDI 18**

• 16 h - Musée des Arts d'Afrique  
et d'Asie

Visite guidée - "Les Arts Asiatiques  
Asie du Sud-Est, Extrême Orient"  
Découverte de collections  
de monnaies, de porcelaine  
des Compagnies des Indes,  
de Divinités Asiatiques,  
sous la conduite  
de Marie-Line There,  
Conservateur du Musée  
Renseignements et inscriptions  
04 70 97 62 07

SPECTACLE POUR PETITS ET GRANDS  
**FAISONS UN OPÉRA ! LE PETIT RAMONEUR**



**C'EST À VICHY**

N° 28 - Décembre 2002

19 000 ex. - Dépôt légal à parution

N° ISSN : 1279-936X



Directeur de publication : Christine Assaët -  
Rédaction : Mairie de Vichy et Pleine Ligne -  
Mise en page : Olivier B. et Associés -  
Conception : Agence Principes - Publicité :  
M.G. Genovese - Tél. 04 70 30 55 12 -  
Photogravure : Mage - Imprimerie : De  
Chavannes - Crédits photos : Jérôme  
Mondière - Yves le Chapelin - Laurent  
Séroussi - François Figlarz - Monica Bruvneel  
- Jean-Pierre Ronnay - Brigitte ENGUERAND -  
ATA - Laurent Ponceau / VaTech-Wahag - Hug  
/ FRAC AUVERGNE - Yves Dubeau - Grégory  
Robin - Marc Trancart - Céline Collin - APS -  
Ecole des Loisirs - Fabrice Nivoit - DR.

C'est à Vichy - Mairie de Vichy

BP 2158 - 03201 Vichy Cedex

Tél 04 70 30 17 17

http://www.ville-vichy.fr

Email : webmaster@ville-vichy.fr

C'EST A VICHY  
DECEMBRE 02

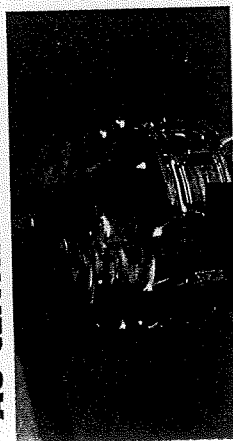
KEMAR

Le journal de la ville de Vichy

05 54 00 00 04

# C'EST À VICHY

ART CONTEMPORAIN :  
**VOLUMES ET DESSINS  
DE SCULPTEURS  
AU CENTRE CULTUREL**



À VOS PAPILLES :  
**LE COUP DE CŒUR  
DES CAVISTES**

4

LIVRES :  
**À OFFRIR OU S'OFFRIR**

**NOËL ET SI  
L'ON CHANTAIT...**



**SPECTACLES** Ballets, opérettes et concerts pour bien finir l'année dans toute la France

# Paillettes de fête

Toutes les institutions musicales et lyriques de l'Hexagone se mobilisent à l'approche des fêtes de fin d'année pour offrir des instants de joie et de plaisir en programmant soit des concerts de nouvel an, soit des « tubes » de l'opérette, des opéras ou des ballets. De Puccini à Offenbach en passant par une parodie de Wagner signée Oscar Straus, le champagne ne manquera pas de bulles dans nos salles de spectacles. Un petit tour de France permet de s'en assurer.

Jacques Doucelin

**Bordeaux** : le Grand Théâtre affiche une douzaine de *Belle au bois dormant* du 20 au 31 décembre, tandis que le Théâtre Femina prendra le relais avec *Valses de Vienne*, du 3 au 5 janvier (05.56.00.85.95).  
**Dijon** : le Grand Théâtre fait réveillon avec *La Veuve joyeuse* de Lehár, du 31 décembre au 5 janvier (03.80.60.44.44).  
**Limoges** : le Grand Théâtre se

et 29 décembre (08.00.77.61.27).

**Montpellier** : sacré René Kœring, intendait musical de la ville, qui signe une adaptation française pas triste des *Joyeux Nibelungen* d'Oscar Straus. On retrouvera avec plaisir Michèle Lagrange en Kriemhild dans cette parodie de Wagner, du 22 décembre au 5 janvier, à l'Opéra Comédie (04.67.61.66.16). En résidence à Montpellier, Christophe Rousset et ses Talens Lyriques proposeront à l'Opéra Comédie, le 24 décembre au soir, un concert autour de *La Pastorale de Noël* de Marc-Antoine Charpentier (04.67.60.19.99).

**Nancy** : le Théâtre de la place Stanislas enterre l'année avec un des opéras préférés des Français, *La Bohème* de Puccini, dans une nouvelle production, du 26 décembre au 5 janvier (03.83.85.33.20).

**Nice** : l'Orchestre niçois donnera son concert du nouvel an à l'Acropolis sous la baguette de Jérôme Pillement, le 1<sup>er</sup> janvier, à 11 heures (04.92.17.40.40).

**Rennes** : en coproduction avec le Grand Théâtre de Tours, celui de Rennes passe les fêtes

avec Yes ! de Maurice Yvain, avec l'excellent Lionel Peintre, 28, 29 et 31 décembre (02.99.78.48.78).

**Rouen** : en résidence à l'Opéra, Laurence Equilbey et son Chœur Accentus proposent trois cantates de Bach, les 20 et 22 décembre, en guise de

concerts de Noël (02.35.71.41.36).

**Strasbourg** : l'Opéra du Rhin a choisi un Offenbach sérieux, mais génial, *Les Contes d'Hoffmann*, pour fêter l'an neuf : 26 décembre à Strasbourg, 3 et 5 janvier à Mulhouse (03.88.75.48.23).

**Toulouse** : le Capitole s'entaille avec *La Périchole* d'Offenbach, du 21 au 31 décembre (05.61.63.13.13).

**Tours** : ici aussi le « Petit Monroi de la fête avec *La Belle Hélène*, du 27 au 31 décembre (02.47.60.20.20).



A Vienne, on a très tôt brocardé Wagner : témoin ce Sacre-Siegfried d'Oscar Straus à Montpellier (03.83.85.33.20).

**Viehy** : Diane Polya a rejoint les amis avec *Le Petit Héros de Britten* dans la production de la Pépiche-Opéra, du 22 décembre (16 heures), à la suite du réveillon (31 décembre) au théâtre recevant Francis Joffe et acteur de *Quelle Femme* (04.70.30.50.30).

SPECTACLE**Un opéra pour tous  
au théâtre**

« Eh ! les enfants, si vous emmeniez vos chers parents voir un opéra ? » Mireille Larroche, metteur en scène membre de la *Péniche Opéra*, propose aux petits de prendre la main des grands et de venir ensemble ce soir, au théâtre de Dreux, voir *Faisons un opéra !* Pour sortir ce genre lyrique de son ghetto élitiste, elle a eu l'idée d'aller à la source chez les enfants et de leur concocter un spectacle interactif, ludique, onirique et festif.

*Faisons un opéra !* met en scène six chanteurs professionnels et six enfants de la maîtrise des Hauts de Seine qui chantent, dansent et évoluent au milieu d'artistes de cirque. Le spectacle est composé de deux parties, une éducative et l'autre artistique. La première est une petite leçon au ton joyeux et léger sur la fabrication d'un opéra, *Le petit ramoneur* du compositeur anglais Benjamin Britten. Dans la seconde partie, la troupe nous montre le résultat et nous chante les aventures de Sammy, un petit ramoneur âgé de huit ans. Cet opéra se déroule au siècle dernier à l'époque où les petits européens travaillaient pour vivre.

Malgré la sévère gouvernante Miss Bagott, un groupe d'enfants aidé par leur bonne Rowan, décide de venir en aide au petit ramoneur abandonné par ses parents et martyrisé par son patron Bobby le Noir et l'ouvrier de celui-ci, Clam. On cache Sammy dans le placard aux jouets, puis, après un interlude où le public participe à l'évocation de la vie nocturne des oiseaux de la forêt, Sammy est dissimulé dans une malle afin qu'il puisse partir en vacances avec les autres enfants.

✓ *Faisons un Opéra !* de Benjamin Britten, ce soir, à 20h45, au théâtre de Dreux, place Mésirard. Entrée : 8 €, 15,50 € et 20 €. Réservation ☎ 02.37.46.03.01. La billetterie du théâtre est ouverte de 11h30 à 13 heures et de 15 heures à 18 heures. Des places seront mises en vente 30 minutes avant le spectacle.



# Salon Berlioz

CARPE DIEM

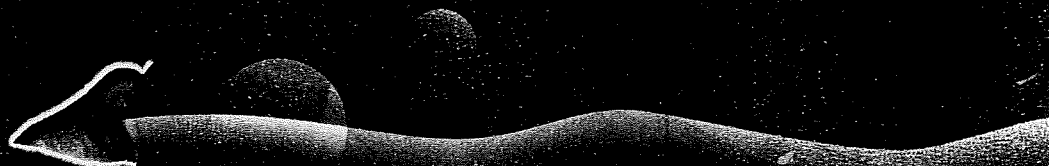
SALON BERLIOZ

LE 5 AVRIL 2003

THÉÂTRE LUXEMBOURG - MEAUX

SAISON

2002/2003



MUSIQUE

## LE SALON BERLIOZ

Scénario : Yves COUDRAY

Mise en espace : Mireille LARROCHE

Avec Françoise MASSET,  
Christophe CRAPEZ, Yves COUDRAY,  
Lionel PEINTRE

**PENICHE OPERA**  
**Ensemble CARPE DIEM**



La Médiathèque et le Théâtre Luxembourg fête cette année le bicentenaire de la naissance d'Hector Berlioz. Pour commémorer ce génie romantique de la musique française, nous accueillons la Peniche Opéra et son Salon Berlioz.

Une heure et demie en compagnie de Berlioz : de Berlioz musicien, à travers des pages qui seront, pour la majeure partie du public, autant de découvertes, mais aussi de Berlioz écrivain. Et quel écrivain ! Passionné, sarcastique, bouillonnant, excessif, en un mot romantique jusqu'à la caricature. Yves Coudray a choisi quelques extraits - drôles, émouvants, toujours étonnants - de lettres et des inimitables "mémoires" du génial et irascible compositeur, dits et joués par 4 chanteurs comédiens.

Ces textes alternent avec une quinzaine de pages musicales, fragments de grandes œuvres ("Benvenuto Cellini", "Lelio", "Béatrice et Bénédict") ou mélodies (dont le spirituel "Trébuchet" et l'envoûtante "Captive"), toutes transcrites avec talent par Jean-Pierre Arnaud pour les cinq instrumentistes de son Ensemble Carpe Diem (flûte, hautbois, harpe, alto, violoncelle).

Un spectacle à mi-chemin entre le concert et le théâtre musical.

**Samedi 5 Avril**  
**à 21H00**

ge 21

Tarif C

*"Les cinq musiciens de l'Ensemble Carpe Diem et les quatre chanteurs habillés à la mode romantique interprètent avec finesse transcriptions et mélodies. Une heure et demie absolument délicieuse, où Mireille Larroche a raffiné et abouti sa mise en scène comme jamais."*

*Le Parisien*

<< CARPE  
DIEM >>

MEDIATHEQUE  
LUXEMBOURG

MAI 2003

*BICENTENAIRE DE BERLIOZ*

Le 5 avril 2003

Théâtre Luxembourg

21 h - Tarif C

Réservation : 01 64 36 40 00

« Le salon Berlioz »

Péniche Opéra, ensemble Carpe Diem.

Berlioz musicien mais aussi écrivain, passionné  
sarcastique, bouillonnant, excessif en un mot  
romantique...



Médiathèque Luxembourg  
Bicentenaire de Berlioz  
Programme du 8 mars au 5 avril 2003  
2, rue Cornillon - 77100 MEAUX  
Tél. 01 64 36 40 50

**Comme  
des  
Bêtes**

# << COMME DES BÊTE >>

15 mars 2003

Comme des bêtes - Péniche Opéra  
Opéra pour public - Création à Fontainebleau

Samedi 15 mars 21h

Réchauffez le Théâtre

Prenez un coq arrogant, faites le bouillir.

Ajoutez le Renard, rusé par essence.

Faites revenir le chat et le Bouc.

Ensemble ou séparément, saupoudrez de Ramuz et nappez de sauce Stravinsky.

Déposez sur le tout un souriceau, de préférence petit.

Dégustez sans compter ces beaux contes russes.

Histoires d'animaux ou reflets de la société humaine ?

Où l'on vérifie que nos amis les bêtes ne le sont pas tant que cela !

Le coq cocoricote, le renard ruse, le chat miaule, le bouc sent... le bouc... et on voudrait faire de la musique avec ça !!!

Avec l'ensemble TM+

En collaboration avec l'Ensemble

Carpe Diem

Avec :

Christophe GRAPEZ, Ténor 1

Yves COUDRAY ou Loïc FELIX, Ténor 2

Lionel PEINTRE

ou Ronan NEDELEC, Baryton

Et François LIS, Basse

## MUSIQUE



le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky, et les autres, ... ou "Comme des bêtes"

Plein Tarif

|                           |                           |
|---------------------------|---------------------------|
| 1 <sup>er</sup> cat. 35 € | Tarif réduit              |
| 2 <sup>e</sup> cat. 25 €  | 1 <sup>er</sup> cat. 25 € |
|                           | 2 <sup>e</sup> cat. 15 €  |

Direction Musicale

Laurent DUNOY

Mise en Scène

Mireille LARROCHE

Assistant à la mise

en scène

Alain PATTES

Chorégraphie

Anne-Marie GROS

Lumière

Philippe QUILLET

Co-production TM+, Théâtre de Fontainebleau, Théâtre du Luxembourg à Meaux, Opéra de Massy, Musique Nouvelle en Liberté

Halle de Villars  
saison 2002 - 2003

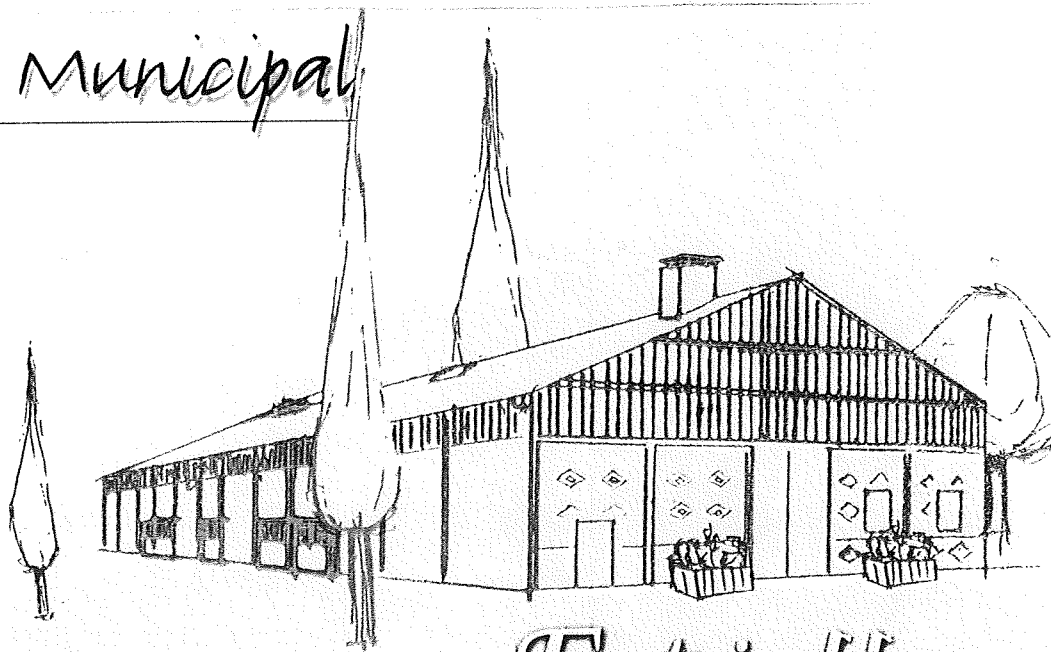
# Théâtre Municipal

Janvier-Mai 2003

Théâtre

Musique

Variété



## Fontainebleau

« Comme des Bêtes »

LE PARISIEN

Argus du Net  
22 mars 2003

Extrait de la citation

*FONTAINEBLEAU Le bestiaire musical de la « Péniche-Opéra » C'est une création qui est proposée ce soir aux mélomanes seine-et-marnais par la « Péniche-Opéra » avant son installation à l'Opéra-Comique du 19 mars au 25 avril : un nouveau spectacle, sous forme de bestiaire musical, entre théâtre et opéra, qui met à l'honneur les compositeurs russes du début du XX e siècle : Stravinsky et son renard, Chostakovitch et son souriceau, Prokoviev et son canard... Ce soir à 21 heures. La Halle de Villars, avenue du Maréchal-de-Villars à Fontainebleau. Tarifs : 35 € et 25 €. 8 € et 5 € pour les enfants. Rés. 01.64.22.26.91.*

Clip n° 379997

Classement : PENICHE

Éléments de  
recherche :

- LA PENICHE OPERA  
- MIREILLE LARROCHE : Directrice et metteur  
en scène  
Les Spectacles :  
- UBU OPERA  
- ZEMIRE ET AZOR

**l'Argus du Net**  
La page de l'internet  
par l'Argus de la Presse

Site **Le Parisien (www.leparisien.com)**

Page <http://www.leparisien.com/home/info/permanent/article.htm?themeid=505&articleid=195920511>

Date de lecture de la page : 22/03/2003

**OPERA DE MASSY**  
AU FIL DE LA SAISON

DIRECTION: JACK HENRI ROUHERE

**2002**

**LYRIQUE**  
RÉCITAL  
VOIX NOUVELLES.  
LA CLÉMENTINE DE TITUS.  
DON PASQUALE.  
LA CAMBIALE  
DI MATRIMONIO.  
LE TROUVÈRE.  
OPÉRETTE- CRÉATION  
CHRISTIAN GANGNERON.  
TOSCA.  
COMME DES BÊTES.  
CRÉATION  
MIREILLE LARROCHE.  
FALSTAFF

**MUSIQUE**  
ORCHESTRE DE MASSY.  
ORCHESTRE NATIONAL  
D'ILE-DE-FRANCE.  
À TRAVERS CHANT.  
MUSIQUES DE FILMS.  
REQUIEM DE BRÁHMS.  
SYMPHONIE PATHÉTIQUE.  
PEER GYNT.  
APPASSIONATA  
"LÉGENDE VIENNOISE"

**DANSE**  
EUROPA DANSE.  
SYSTÈME CASTAFIORE.  
COMPAGNIE BLANCA LI.  
BALLET DU CAPITOLE  
DE TOULOUSE.  
BALLET DU KREMLIN.  
FLAMENCO DANSES DES  
PROVINCES D'ESPAGNE.

**THÉÂTRE**  
MATHILDE SEIGNER.  
PIERRE SANTINI.  
CHEVALLIER ET LASPALÈS.  
CLÉMENTINE CÉLARIÉ.  
LINE RENAUD.  
JEAN-CLAUDE BRIALY.  
MICHEL PICCOLI.

**2002**

www.opera-massy.com  
01 60 13 13 13



**AU FIL DE LA SAISON**

**2003**

**LYRIQUE**  
RÉCITAL  
VOIX NOUVELLES.  
LA CLÉMENTINE DE TITUS.  
DON PASQUALE.  
LA CAMBIALE  
DI MATRIMONIO.  
LE TROUVÈRE.  
OPÉRETTE- CRÉATION  
CHRISTIAN GANGNERON.  
TOSCA.  
COMME DES BÊTES.  
CRÉATION  
MIREILLE LARROCHE.  
FALSTAFF

**MUSIQUE**  
ORCHESTRE DE MASSY.  
ORCHESTRE NATIONAL  
D'ILE-DE-FRANCE.  
À TRAVERS CHANT.  
MUSIQUES DE FILMS.  
REQUIEM DE BRÁHMS.  
SYMPHONIE PATHÉTIQUE.  
PEER GYNT.  
APPASSIONATA  
"LÉGENDE VIENNOISE"

**DANSE**  
EUROPA DANSE.  
SYSTÈME CASTAFIORE.  
COMPAGNIE BLANCA LI.  
BALLET DU CAPITOLE  
DE TOULOUSE.  
BALLET DU KREMLIN.  
FLAMENCO DANSES DES  
PROVINCES D'ESPAGNE.

**THÉÂTRE**  
MATHILDE SEIGNER.  
PIERRE SANTINI.  
CHEVALLIER ET LASPALÈS.  
CLÉMENTINE CÉLARIÉ.  
LINE RENAUD.  
JEAN-CLAUDE BRIALY.  
MICHEL PICCOLI.

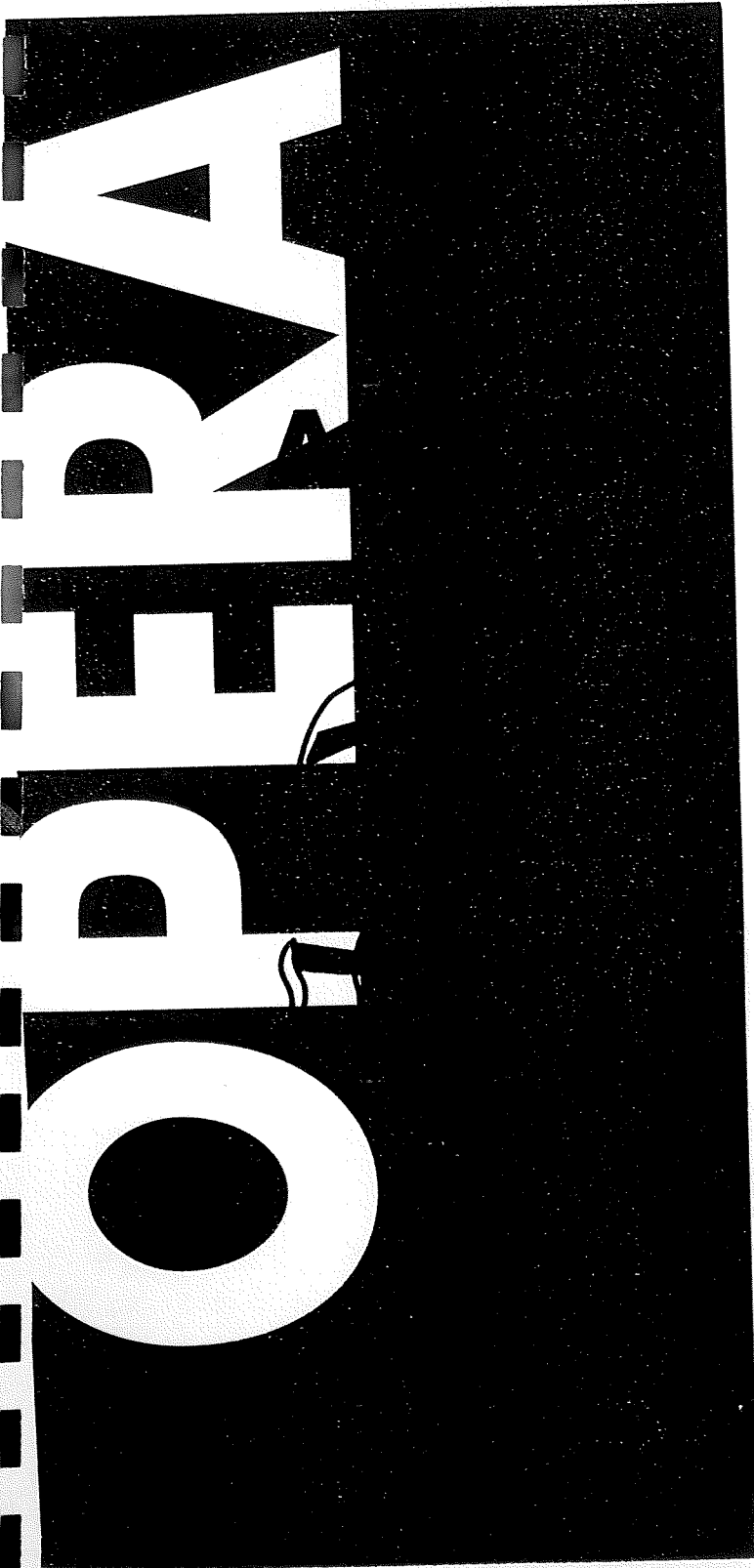
**2002**

www.opera-massy.com  
01 60 13 13 13



<< COMME DES BÊTES >>

représentation du 16 mars 2003



Comme des bêtes,

Opéra tout public

Mise en scène : Mireille Larroche  
dimanche 16 mars 2003 à 16h00

# Comme des bêtes

## 16 avril 2003

dim 16  
16h30  
avril

**Comme des bêtes**  
Création contemporaine

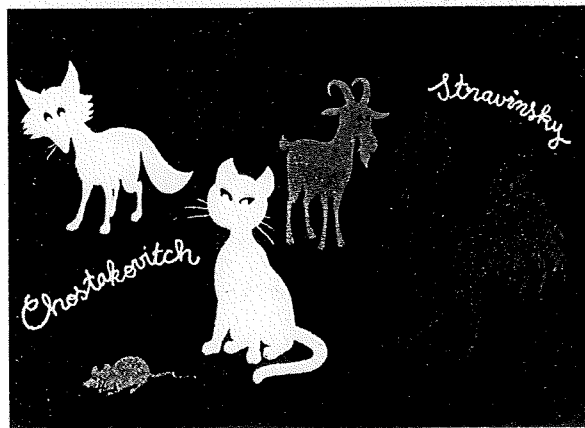
**Opéra tout public**  
autour des œuvres de  
Stravinsky, Chostakovitch,  
Prokofiev, Moussorgsky,  
et d'une création  
contemporaine.

**Production**  
Opéra de Massy  
Péniche Opéra  
Théâtre de Fontainebleau  
Théâtre de Meaux

tarif hors Essonne  
cat.1 : 41,25 €  
cat.2 : 37,50 €

tarif Essonne  
cat.1 : 33 €  
cat.2 : 30 €

Réchauffez le théâtre  
Prenez un coq arrogant, faites le bouillir...  
Ajoutez le Renard, rusé par essence...  
Faites revenir le chat et le bouc  
Ensemble ou séparément, saupoudrez de Ramuz et nappez de  
sauce Stravinsky  
Déposez sur le tout un souriceau, de préférence petit  
Dégustez sans compter ces beaux contes russes,  
Histoire d'animaux ou reflets de la société humaine ?  
Où l'on vérifie que nos amies les bêtes ne le sont pas tant que cela !



*Nous souhaitons dans un nouveau spectacle, mettre à l'honneur un pan de l'histoire de la musique bien méconnu : les compositeurs russes du début du XXe siècle et leurs œuvres en direction des enfants autour du thème du bestiaire.*

**PRESSE**

« Comme des Bêtes »

**LE PARISIEN**  
Edition Seine & Marne

15 Mars 2003

► **FONTAINEBLEAU**  
**Le bestiaire musical de la**  
**« Péniche-Opéra »**

C'est une création qui est proposée ce soir aux mélomanes seine-et-marnais par la « Péniche-Opéra » avant son installation à l'Opéra-Comique du 19 mars au 25 avril : un nouveau spectacle, sous forme de bestiaire musical, entre théâtre et opéra, qui met à l'honneur les compositeurs russes du début du XX<sup>e</sup> siècle : Stravinsky et son renard, Chostakovitch et son souriceau, Prokofiev et son canard...

*Ce soir à 21 heures. La Halle de Villars, avenue du Maréchal-de-Villars à Fontainebleau. Tarifs : 35 € et 25 €, 8 € et 5 € pour les enfants. Rés. 01.64.22.26.91.*

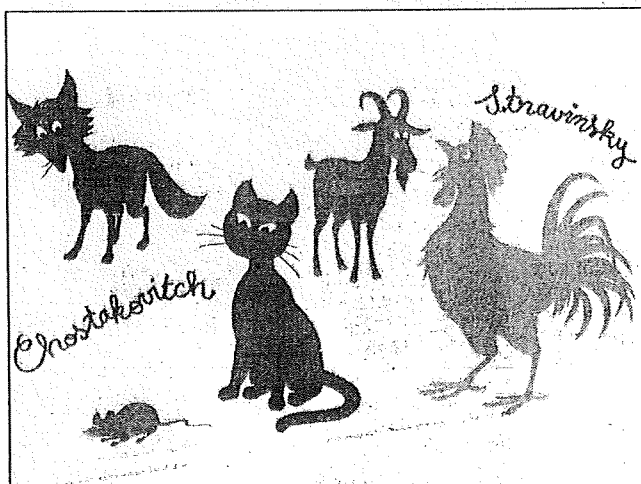
3 Mars 2003

# Comme des bêtes, opéra ludique

«La péniche opéra» présente son nouveau spectacle «Comme des bêtes, le 15 mars à Fontainebleau. Un opéra ludique et joyeuse en forme de bestiaire...

Dans le cadre de sa saison culturelle, Fontainebleau accueille le samedi 15 mars prochain à la Halle de Villars, la Compagnie «La Péniche Opéra» pour une création qui sera jouée ensuite à l'Opéra Comique à Paris. Une première donc, pour ce spectacle à la fois ludique, joyeux et débordant d'imagination qui met en scène des animaux issus des pièces musicales de grands compositeurs russes du XX<sup>e</sup> siècle. On y retrouvera Stravinsky, Chostakovitch, Prokoviev ou Moussorgsky qui, avec la complicité et la créativité de la Compagnie de Mireille Larroche, entraîneront adultes et enfants dans un divertissement où se mêlent humour et merveilleux.

«Entre théâtre musical et opéra, ce spectacle met à l'honneur une part de l'histoire de la musique assez méconnue : les compositeurs russes du début du XX<sup>e</sup> siècle et leurs œuvres, autour du thème du bestiaire. Le spectacle s'articule autour de plusieurs



pièces musicales : «Renard» de Stravinsky, «Le Souriceau stupide» de Dimitri Chostakovitch (une œuvre inédite en France), «Le vilain petit canard» de Serge Prokoviev et «Les Enfantines de

Moussorgsky. En lever de rideau, une commande de La Péniche Opéra auprès d'Alexandre Grandé, un jeune et talentueux compositeur russe contemporain, qui s'est inspiré de textes de Jacques

Prévert : «Le chat et l'oiseau», «L'autruche» et «l'Opéra des girafes».

Mis en scène par Mireille Larroche, cet opéra réunira l'Ensemble d'instrumentistes «TM +», sous la direction musicale de Laurent Cuniot. Au chant lyrique, Christophe Crapez, Lionel Peintre, Yves Coudray, et nombreux autres artistes - chorégraphe, danseuse, marionnettiste, pianiste - qui avait déjà séduit le public de Fontainebleau l'an dernier, à l'occasion de la représentation de «Zémiré et Azor» donnée au château par «La Péniche Opéra».

A cette occasion, sera mis en place, depuis le Centre de Fontainebleau, un service de navettes gratuites, qui fonctionnera ensuite pour chaque spectacle programmé par le Théâtre municipal.

**Renseignements et réservations :** tél. 01.64.22.26.91.

10 Mars 2003

# La vocation de la péniche Opéra : atteindre tous les publics

Samedi prochain 15 mars, la Halle de Villars présentera un spectacle inédit de « La Péniche Opéra ». Avec « Comme des bêtes », cette troupe fameuse vise large.

Mireille Larroche, metteur en scène de « Comme des bêtes » qui sera présenté samedi prochain 15 mars à la Halle de Villars, en création mondiale, en est convaincue : « Il est possible de donner un opéra à Fontainebleau, c'est tout à fait dans l'esprit de cette ville historique ». Et, par « Opéra », elle entend au sens large la capacité d'embrasser toutes les époques, de s'adapter à tous les espaces. Elle le sait bien, elle qui, à l'origine, voulut rendre ce genre lyrique nomade, sur une péniche, faute alors de théâtre mais aussi pour porter la bonne parole en tournée de la manière la plus plaisante, au fil de l'eau. Le « Zémire et Azor » de l'an dernier, salle de la belle cheminée du château, n'était pas un opéra « minimal », mais un salon musical dans le style de l'époque, « une réduction et une transcription qui étaient encore en vigueur jusqu'au début du XX<sup>e</sup> siècle ». Cet opéra était donné « en lecture », de façon plus intime, mais ce ne sera nullement le cas avec « Comme des bêtes », hommage à la musique russe, et qui, au contraire, explosera en mille facettes colorées, chantées, sur des compositions des plus grands : Stravinsky, Chostakovitch, et de bien d'autres !

Un théâtre populaire, en somme, que ce bestiaire imagé, et converti même « en dessin animé » ! Avec une succession de numéros de music-hall mais astucieusement adapté à l'univers lyrique. Mireille Larroche explique : « Ce n'est pas un opéra proprement dit mais un exercice de style autour de l'opéra et du music-hall, un dessin animé sur l'opéra. Avec des dia-



Mireille Larroche  
(Photo Mathilde Michel)



Le souriceau, le renard, Chostakovitch, Stravinsky et les autres... ou « Comme des bêtes »

poramas, des évocations sur le mode opératique. Là où de vrais chanteurs lyriques, interprètes confirmés, savent se confronter à ce monde si particulier du music-hall. »

## Bestiaire opératif

On le voit, la vocation de la « Péniche opéra » est des plus éclectiques. Le désir, aussi, de monter des œuvres un peu oubliées, remises au goût du jour, n'est pas contradictoire avec la volonté de création contemporaine. De l'espace réduit de la péniche, Mireille Larroche est passée au statut de résidence à l'Opéra Comique, sur grand plateau, donnant ses spectacles notamment à l'Opéra de Lyon.

Alors, quelle chance pour les Bellifontains d'applaudir, samedi prochain, ce « bestiaire opératif », et qui est bien davantage qu'un simple apéritif de l'opéra, autour des compositeurs russes, d'autant que Chostakovitch a composé la musique d'un dessin animé jamais encore présenté en France ! Des enfantines de Mousorgski au conte pour enfants sages de Prévert, en passant par

le Vilain petit canard de Prokofiev, les auditeurs, ravis, auront tout loisir de communier, sans couac, à cette étrange symphonie.

## Chapeau bas !

De son spectacle, Mireille Larroche dit encore : « Un dessin animé lyrique, des pantomimes opératiques, une cantate animale, autant de formes novatrices, inventées ou revisitées par des compositeurs russes du XX<sup>e</sup> siècle, à l'imagination débordante : voilà ce que nous vous proposons avec « Comme des bêtes ». Il y a mille et une façons de fabriquer du théâtre musical avec les outils d'aujourd'hui, le cinéma, la danse, le cirque, la lumière, les effets spéciaux, toutes ces inventions qui furent particulièrement appréciées par ces compositeurs russes. Lesquels, à leur manière, furent surréalistes, cubistes, illusionnistes, merveilleusement drôles et inventifs. Ils surent nous apporter une nouvelle façon d'écrire la musique savante, de jouer avec les notes, avec les mots, avec les émotions. Celles de notre temps, du

XXI<sup>e</sup> siècle. Messieurs, chapeau ! »

J.M.T.B.

Les interprètes : mis en scène par Mireille Larroche, cet opéra réunira l'Ensemble d'instrumentistes "TM +", sous la Direction musicale de Laurent Cuniot. Au chant lyrique, Christophe Crapez, Lionel Peintre, Yves Coudray, et nombreux autres artistes - chorégraphe, danseuse, marionnettiste, pianiste - qui avaient déjà séduit le public de Fontainebleau l'an dernier, à l'occasion de la représentation de « Zémire et Azor » donnée au Château par « La Péniche Opéra ».

Infos pratiques - Lieu : la Halle de Villars, avenue du Maréchal de Villars à Fontainebleau. Date : le samedi 15 mars, à 21 heures. Spectacle tout public, adultes et enfants. Prix des places : plein tarif : 35 et 25 € ; tarif réduit : 25 et 15 € (sur réservation). A cette occasion sera mis en place, depuis le Centre de Fontainebleau, un service de navettes gratuites, qui fonctionnera ensuite pour chaque spectacle programmé par le Théâtre municipal. Renseignements et réservations : tél. 01.64.22.26.91.


**PRESSE**

QUARTIER

# Le 19<sup>e</sup> toutes voiles dehors







**Zone industrielle laissée à l'abandon à partir des années 50, le bassin de La Villette a repris vie dans les années 90. Aujourd'hui, avec des loyers bon marché et une vie culturelle et associative riche, le quartier a le vent en poupe.**

Dossier réalisé par **STÉPHANIE LEROUGE**

« Il y a trente ans, c'était presque sauvage ici », raconte Jean en surveillant ses lignes de pêche à l'entrée du bassin de La Villette. « Il y avait des chemins de terre, des herbes sur les berges, et beaucoup moins de béton. » Si les carpes sont restées, le paysage alentour a été profondément bouleversé. En l'espace de deux décennies, le bassin s'est ourlé de nouvelles constructions, tandis qu'une population jeune et métissée investissait les lieux. Avec l'apparition de spots culturels et de loisirs, La Villette est devenu un quartier à la mode, envahi pendant les vacances et le week-end de Parisiens en goguette.

**Quartier industriel.** Construit entre 1806 et 1809 par Girard pour améliorer l'approvisionnement en eau de la capitale, le bassin a d'abord été un lieu de loisirs, où canotage, fêtes nautiques et guinguettes attiraient les promeneurs. Rapidement, les activités portuaires et industrielles prennent le dessus. Les quais se couvrent d'entrepôts et d'usines, dont il reste des traces aujourd'hui : Magasins généraux au niveau du pont de Crimée, hangar abritant la base nautique près de la place Stalingrad, cheminée de la Compagnie parisienne de chauffage urbain quai de la Marne. Ici et là subsistent aussi des maisonnettes d'ouvriers, pour le moins insolites au milieu des nouvelles constructions. Avec la désindustrialisation des années 50, le bassin s'assoupit, les entrepôts, plus ou moins laissés à l'abandon, se dégradent. L'endroit devient un *no man's land*, un « véritable coupe-gorge de la place Stalingrad à La Villette », commente une habitante.

**hétéroclite et métissé.** Le lancement de la ZAC de La Villette, en 1988, ramène la vie dans le quartier. Des immeubles de logements et de bureaux poussent à toute vitesse sur les bords du canal, les derniers ont été achevés en 2001. Les quais sont aménagés en espace de promenade et de loisirs, avec notamment l'installation d'une piste cyclable, de terrains de boules et de squares. La vocation ludique et culturelle du quartier s'affirme avec la création du parc de La Villette, de 1983 à 1995, et l'implantation à l'autre bout du plan d'eau du cinéma MK2, en 1996. Le bassin devient le lieu de rencontre d'une population hétéroclite et métissée :

familles du quartier, « jeunes » des cités avoisnantes, Parisiens d'ailleurs, qui se croisent sur la promenade, rêvassent au bord de l'eau, jouent aux boules, piqueniquent ou font de la musique.

**Eveil culturel.** Pour la plupart des Parisiens, le quartier devient séduisant. Pas pour tous. Commentaire de Roger Madec, le maire de l'arrondissement nouvellement élu, dans un numéro de *L'Express* de mars 2001 : « Excepté le week-end, et encore, surtout l'été, c'est mort. Il n'y a rien à faire à part s'asseoir sur un banc. » Un jeune père de famille en rajoute : « Personne ne vient pour l'attrait d'un bassin entouré de béton. Les gens s'installent pour les loyers pas chers. » Lise Coquerel, directrice de la péniche *Abricadabra*, n'est pas aussi sévère : « Ce quartier bouge très nettement depuis quelque temps : il y a de plus en plus de gens, d'initiatives. » Et de citer l'ouverture récente de cafés, l'installation de nouvelles péniches, le bouillonnement associatif. « Ce dont souffre le bassin, c'est plutôt d'un déficit de notoriété. Et aussi des gens qui se plaignent à cause du bruit », explique pour sa part Jérôme Nacache, du Barourcq, sous le coup d'une menace de fermeture administrative.

**Projets.** Le rôle récréatif et culturel du bassin devrait s'accroître au cours des prochaines années. De nombreuses associations - Au tour du canal, la Vache bleue, Parenthèse, le collectif la Clé et bien d'autres - œuvrent aujourd'hui à l'animation du quartier. De son côté, la mairie a décidé d'investir des millions pour faire de cet espace encore peu connu une véritable « centralité périphérique ». D'ici la fin de la mandature, assure le directeur de cabinet du maire, Vincent Moisselin, devraient être achevés une demi-douzaine de projets : la transformation de la rotonde Ledoux en un espace culturel et festif ; l'affectation du bâtiment du service des canaux à de nouvelles activités ; la construction d'un deuxième cinéma MK2 ; l'installation de la base nautique dans de nouveaux locaux mieux adaptés ; la reconversion du bâtiment des Magasins généraux en une résidence étudiante et la création d'une seconde piste cyclable... Le renouveau du 19<sup>e</sup> arrondissement ne fait que commencer.

Absentes en août, les péniches réinvestiront le bassin à partir du mois de septembre. Côté quai de la Seine, Abri-cadabra reprendra ses pièces de théâtre pour les enfants (l'après-midi) et les adultes (le soir), tandis que le Triphasé, autoproclamé « électro-théâtre », entamera une nouvelle saison de concerts et spectacles. En face, quai de la Loire, les deux bateaux de l'association La Péniche Opéra offriront, comme depuis plus de vingt ans, des concerts lyriques sur l'eau. Egalement de retour, le Bateau-hôtel international, précise le service des Canaux.

**Barbecues et concerts.** Passons le pont de Crimée et l'exposition l'aime pas la culture, pour arriver au bord du canal de l'Ourcq, quai de l'Oise. Au niveau du viaduc de la Petite Ceinture, classé monument historique, s'ouvre à gauche une voie étroite coincée derrière l'hôtel Ibis, la « rue des Voûtes », ainsi baptisée semble-t-il par ses occupants et inconnue de l'annuaire. L'histoire est jolie : au début des années 90, des artistes colombiens ont eu l'idée de vider les voûtes de la terre qui les obstruait pour s'y installer. Aujourd'hui, elles abritent des activités artistiques en tout genre, de la galerie de peinture au studio de musique, avec l'accord de la SNCF propriétaire des lieux. Deux collectifs d'artistes (la Clé et la Vache bleue) y organisent à destination du public barbecues, concerts, ateliers d'écriture ou expositions. Au milieu des herbes folles qui bordent les arcades, un jardin potager a même vu le jour !

Traversons le canal : côté quai de la Marne, les voûtes de la Petite Ceinture abritent l'association Cyclo Pouce, spécialisée dans la réparation, la vente et la location de vélos (150 cycles disponibles).

Un peu plus loin, à l'orée du parc de La Villette, on s'arrêtera pour prendre un thé à la menthe, un ti-punch ou une assiette de couscous au Rab (jusqu'au 14 septembre). Sur ce terrain appartenant au parc, coincé entre un immeuble et le bras d'eau de la darse du Fond de Rouvray, l'association Parenthèse a planté une tente de Bédouin, posé tables et coussins et pris en pension une chèvre (du cirque Romannès) et une poule (offerte par un policier). Au gré des rencontres et des envies s'y déroulent concerts et projections de diapos, en toute liberté. Une agréable manière de rester nomade sans bouger...

Terminons la promenade au parc de La Villette, pour un pique-nique sur la pelouse ou un intermède culturel. En sommeil cet été avec la grève des intermittents, il devrait reprendre normalement ses activités en septembre, avec notamment l'excellent festival Jazz à La Villette, du 5 au 14 septembre, et un feu d'artifice en musique le 19. ●

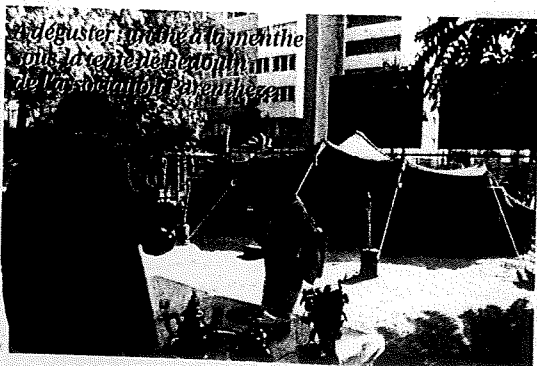
→ Voir adresses page 96


## Buttes-Chaumont DE L'AIR ET DE L'ART

Le parc des Buttes-Chaumont est l'un des seuls poumons vert du nord-est parisien, avec celui de Belleville dans le 20<sup>e</sup>, ce qui est déjà une bonne raison de s'y balader. C'est aussi peut-être le plus beau jardin de Paris, en tout cas le plus baroque. Dessiné en 1867 sur les terrains d'une ancienne carrière de plâtre, il reproduit le paysage d'une région montagneuse : dénivelés vertigineux, lac de deux hectares, falaises de cinquante mètres de haut, cascade, fausse grotte pyrénéenne, pont suspendu sont propices à la rêverie et à la déambulation. Le tout est surmonté par une reproduction du temple de la Sibylle près de Rome. Le chantier a nécessité la collaboration d'un millier d'ouvriers pendant quatre ans. De nombreux oiseaux d'eau habitent les lieux, n'hésitant pas à couper la trajectoire du promeneur : colverts, poules d'eau ou même canards du Nord. Aujourd'hui, le parc des Buttes-Chaumont est un lieu prisé : à ses abords, le prix du mètre carré a flambé ces dernières années. Lieu de promenade et de pique-nique, le jardin accueillera du jeudi 28 au dimanche 31 la 2<sup>e</sup> édition du festival Silhouette. Au programme : musique, projection de courts métrages et votes du public (lire aussi p. 25).



A essayer : la pêche dans le bras d'eau de la darse du Fond de Rouvray.




 L'Argus de la presse PARIS

Copie interdite sans autorisation du C.F.C.

à  
ri-  
ts  
sé,

Il après-midi, l'association s'est  
autoproclamé «électro-théâtre», entamera une nouvelle  
saison de concerts et spectacles. En face, quai de la Loire,  
les deux bateaux de l'association La Péniche Opéra offriront,  
comme depuis plus de vingt ans, des concerts lyriques  
sur l'eau. Egalement de retour, le Bateau-hôtel international,  
précise le service des Canaux.

**Barbecues et concerts.** Passons le pont de Crimée et l'exposition  
J'aime pas la culture, pour arriver au bord du canal de l'Ourcq,  
quai de l'Oise. Au niveau du viaduc de la Petite Ceinture,  
classé monument historique, s'ouvre à gauche une voie étroite  
coincée derrière l'hôtel Ibis, la «rue des Voûtes», ainsi baptisée  
semble-t-il par ses occupants et inconnue de l'annuaire. L'histoire  
est jolie: au début des années 90, des artistes colombiens ont eu  
l'idée de vider les voûtes de la terre qui les obstruait pour s'y  
installer. Aujourd'hui, elles abritent des activités artistiques en  
tout genre, de la galerie de peinture au studio de musique, avec  
l'accord de la SNCF propriétaire des lieux. Deux collectifs d'artistes  
(la Clé et la Vache bleue) y organisent à destination du public  
barbecues, concerts, ateliers d'écriture ou expositions. Au milieu  
des herbes folles qui bordent les arcades, un jardin potager a  
même vu le jour!

Traversons le canal: côté quai de la Marne, les voûtes de la  
Petite Ceinture abritent l'association Cyclo Pouce, spécialisée  
dans la réparation, la vente et la location de vélos (150 cycles  
disponibles).

Un peu plus loin, à l'orée du parc de La Villette, on s'arrêtera  
pour prendre un thé à la menthe, un ti-punch ou une assiette  
de couscous au Rab (jusqu'au 14 septembre). Sur ce terrain  
appartenant au parc, coincé entre un immeuble et le bras d'eau  
de la darse du Fond de Rouvray, l'association Parenthèse a  
planté une tente de Bédouin, posé tables et coussins et pris  
en pension une chèvre (du cirque Romànès) et une poule  
(offerte par un policier). Au gré des rencontres et des envies  
s'y déroulent concerts et projections de diapos, en toute liberté.  
Une agréable manière de rester nomade sans bouger...

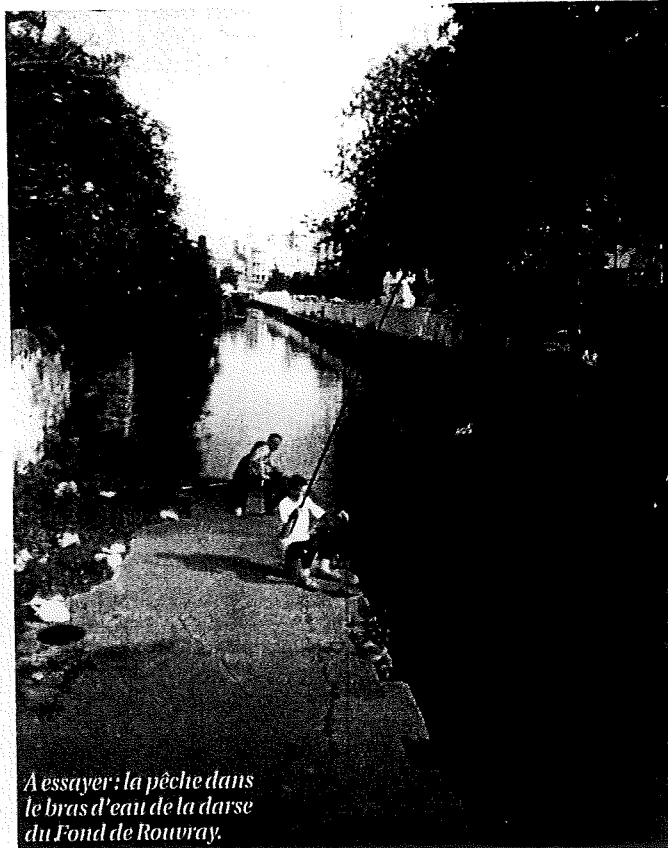
Terminons la promenade au parc de La Villette, pour un  
pique-nique sur la pelouse ou un intermède culturel. En sommeil  
cet été avec la grève des intermittents, il devrait reprendre  
normalement ses activités en septembre, avec notamment l'excellent  
festival Jazz à La Villette, du 5 au 14 septembre, et un feu d'artifice  
en musique le 19. ●

→ Voir adresses page 96



## Buttes-Chaumont DE L'AIR ET DE L'ART

Le parc des Buttes-Chaumont est l'un des seuls  
poumons vert du nord-est parisien, avec celui  
de Belleville dans le 20<sup>e</sup>, ce qui est déjà une bonne  
raison de s'y balader. C'est aussi peut-être le  
plus beau jardin de Paris, en tout cas le plus baroque.  
Dessiné en 1867 sur les terrains d'une ancienne  
carrière de plâtre, il reproduit le paysage d'une  
région montagneuse: dénivelés vertigineux, lac  
de deux hectares, falaises de cinquante mètres  
de haut, cascade, fausse grotte pyrénéenne, pont  
suspendu sont propices à la rêverie et à la déambulation.  
Le tout est surmonté par une reproduction  
du temple de la Sibylle près de Rome. Le chantier  
a nécessité la collaboration d'un millier d'ouvriers  
pendant quatre ans. De nombreux oiseaux d'eau  
habitent les lieux, n'hésitant pas à couper la  
trajectoire du promeneur: colverts, poules d'eau  
ou même canards du Nord. Aujourd'hui, le parc des  
Buttes-Chaumont est un lieu prisé: à ses abords,  
le prix du mètre carré a flambé ces dernières  
années. Lieu de promenade et de pique-nique,  
le jardin accueillera du jeudi 28 au dimanche 31 la  
2<sup>e</sup> édition du festival Silhouette. Au programme:  
musique, projection de courts métrages et votes  
du public (lire aussi p. 25).



A essayer: la pêche dans  
le bras d'eau de la darse  
du Fond de Rouvray.

au fil de l'eau

PAR CLAIRE DIXMIER

# LES SALTIMBANQUES DES CANAUX

Des péniches-théâtres, il y en eut sur tous les fleuves et tous les canaux. Partout, on retrouve la trace de ces îlots de liberté qui ont voulu sortir le théâtre de son carcan et proposer un espace de rêve à soi, tant pour leurs initiateurs que pour leurs spectateurs.

C'est en 1900, au temps du mélodrame et des théâtres ambulants, que naît la plus ancienne péniche théâtre. À la tête du Théâtre international de la marine, Mme Perney dirige un espace démontable de quatre grandes barques tirées chacune par quatre chevaux. La troupe familiale est composée, par le jeu des mariages, entre Jugal, Ropars et Giraud. La journée, les comédiens manœuvrent les embarcations sur le chemin de halage. Le soir, ils font pleurer Margot sur une scène de 6 m de profondeur devant un parterre pouvant contenir jusqu'à 500 spectateurs. Le Théâtre international de la marine naviguera ainsi sur les fleuves et canaux du nord et de l'est de la France, ainsi qu'en région parisienne, jusqu'à ce que la grande crue de 1910 l'emporte.

## Utopies marines

Avec l'essor des maisons de la culture, implantées en zones urbaines, se repose de façon cruciale la question du milieu rural et de ses populations isolées que la fin des démontables a laissées orphelines de théâtre. De 1986 à 1996, l'Orcca (Office régional culturel de Champagne-Ardenne) décide de profiter de la richesse de son réseau fluvial pour initier le voyage du *Diable bleu*, péniche de cent places qui, dix ans durant, sillonnera les canaux de Champagne, diffusant un programme culturel sur quatre départements. L'expérience ne sera, hélas, pas reconduite et la péniche sera remplacée... par une structure en aluminium que l'on pose à sec dans les gymnases. Amarrage brutal !

C'est aussi vers 1982 que Mireille Larroche et Jean-Paul Farré, à la recherche d'une structure itinérante, se retrouvent sur *La Péniche Théâtre*. Financée par la Fnac, en raison de sa spécialisation dans le théâtre musical et l'opéra, le bateau deviendra *La Péniche Opéra* que nombre de Parisiens connaissent. Loin des codes de la scène à l'italienne, qui sépare le public du chanteur par la fosse d'orchestre, le lieu joue de la proximité avec le spectateur. La voix s'y adapte aux matières environnantes, se module en harmonie avec les éléments naturels. Quelques années plus tard, on lui adjoindra une petite sœur, la péniche *Adélaïde*. Amarrées l'hiver dans le bassin de la Villette, les deux embarcations partent aujourd'hui encore en tournée à l'arrivée des beaux jours, ensemble ou séparément, pour défendre des partitions oubliées ou passer commande à des compositeurs contemporains. En 1993 et 1994, on retrouve ainsi l'*Adélaïde* en coproduction avec la Comédie de Picardie, la Drac Picardie et le conseil général de l'Aisne pour une série de représentations sur

# SAISONS

---

## TRIBUNE

### Requiem pour l'Opéra-Comique

On a attendu que le nouvel administrateur de l'Opéra-Comique s'installe pour s'autoriser à porter un jugement, mais maintenant les choses sont malheureusement claires : l'Opéra-Comique est mort. D'une mort au rire grotesque et dérisoire, celui de Jérôme Savary, le nouveau maître des lieux.

On ne rappellera pas l'histoire glorieuse de la salle, car la comparaison avec ce qui se fait aujourd'hui est tout simplement hors de propos : le répertoire lyrique a déserté cette scène pour laisser place au Savary Circus.

Qu'on en juge par la saison 2002-2003 : non content de diriger la maison, l'ego du directeur n'épargne pratiquement aucun spectacle : *La Vie parisienne* d'Offenbach est "adaptée" et mise en scène par lui, il crée le spectacle musical *La Toujours Belle et la Toute Petite Bête*, ne laissant à personne d'autre le soin de régler la mise en scène, *Le Comte Ory* vient de Glyndebourne, mais il en assure la mise en scène (une coïncidence, certainement), la création *Opéra d'Casbah* de Fellag bénéficie du concours de son commanditaire à la régie (n'y voyez surtout pas un conflit d'intérêts), pour *Comme à Vienne*, une "parodie du concert de Vienne" (*sic*), le chef d'orchestre sera assisté de l'ancien du Magic Circus qui tiendra une "baguette viennoise", à la main ou entre les dents, on ne sait pas encore. Seul le spectacle de *La Péniche Opéra* échappe à ses griffes.

Parler du résultat musical des productions, même en termes sévères, serait encore leur faire honneur puisqu'elles n'aspirent qu'à "faire du spectacle", à la louche, sans trop se poser de questions et, bien sûr, à glorifier le démiurge des lieux. Ces spectacles sans ambition ne coûteraient pas trop cher en subventions au ministère de la Culture, mais ce n'est pas une raison pour s'accommoder de ce sabotage ! Le directeur général cumulant aussi les fonctions de compositeur, metteur en scène, acteur, etc., fait en somme d'une institution une propriété personnelle.

Quoi qu'il en soit, cette comédie grotesque n'a que trop duré et il est temps désormais de rendre la salle Favart à sa vocation, celle du chant, du répertoire léger et de la création. Ce mauvais cirque doit prendre fin !

*Philippe Herlin*

29 Septembre 2002



La Péniche Opéra

THÉRIY PRAT / D. R.

### La Péniche Opéra, joyeusement classique

Depuis plus de vingt ans, ce lieu est ouvert à tous les répertoires. Musique ancienne, opéra bouffe ou comique, divertissement de cour, comédie musicale... La programmation est en quête constante de nouveauté. Concerts tous les soirs, d'octobre à mai, à 20 h 30 (15,50 €). Petit menu avant le spectacle (8 €) ; le dimanche, brunch (8 €). En octobre : musique baroque et Marie-Reine Wallet, la diva du métró. **Pour qui ?** Les mélomanes ouverts à tout. **Le plus ?** Le tarif « tagada » pour couple avec enfant (29 €).

Face au 46, quai de la Loire. Rens. au 01 53 35 07 76.

Clip n° 129439

Classement : PENICHE

Éléments de  
recherche :

- LA PENICHE OPERA  
- MIREILLE LARROCHE (Directrice et metteur en  
scène)  
Les Spectacles :  
- UBU OPERA  
- ZEMIRE ET AZOR



Site **WebCity Paris (paris.webcity.fr)**

Page [http://paris.webcity.fr/DossierRedac/index.asp?action=Article&id=11708  
&idDossier=226&IDtype=10&theme=&theme2=](http://paris.webcity.fr/DossierRedac/index.asp?action=Article&id=11708&idDossier=226&IDtype=10&theme=&theme2=)

Date de lecture de la page : 26/08/2002

### Extrait de la citation

## La Péniche Opéra

Produire des spectacles lyriques à bord d'une péniche : un pari loin d'être évident, tenu depuis près de 20 ans par des passionnés d'opéra !



La péniche accueille un drôle  
d'équipage (©DR)

Amarrée dans le Bassin de la Villette, la *Péniche Opéra* et sa jumelle *l'Adélaïde* développent depuis vingt ans un projet original. Une dizaine de guéridons, quelques chaises de bistrot et la salle est prête ! Car les soutes des deux bateaux cachent un bien étrange équipage... Chanteurs lyriques, artistes d'opéra ? Le soir, le spectacle donné sur l'une ou l'autre péniche transforme le lieu en terrain d'aventures à l'ambiance bon enfant. "Nous évoluons en marge des structures traditionnelles, explique Anne Boland. Tout est parti de Mireille Laroche, la directrice artistique, venue du théâtre, qui a décidé d'amener un public différent vers l'opéra."

Une équipe de passionnés

En effet, même si les passagers de la péniche sont souvent des mélomanes avertis, la clientèle n'est pas celle de l'opéra classique. "Notre objectif est de fidéliser les habitants du quartier, explique Anne Boland, notamment en leur offrant des prix préférentiels." Car les six permanents de l'association vivent surtout de leur passion. "C'est vrai que sans les subventions, nous n'arriverions pas à sortir la tête de l'eau. Mais peu importe ! On ne se lance de toute façon pas dans ce métier pour y faire fortune !"

Par sa programmation, l'équipe de la péniche a pris le parti de faire découvrir des morceaux oubliés, de l'opéra baroque à la musique contemporaine. Il est dans tous les cas prudent de réserver !



Depuis 20 ans, l'équipe de la péniche  
tente de faire découvrir un nouvel  
opéra ! (©DR)

Péniche Opéra  
Bassin de la Villette, 75019 Paris.  
Tél : 01.53.35.07.77  
Prix des places : 150 F.  
Tarifs réduits : 120 F (habitants du 10ème et du 19ème), 80 F pour les - 26 ans.

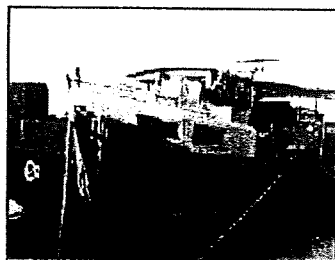
### Description du site par lui-même

le city Guide de Paris

Extrait de la citation

## La Péniche Opéra

Produire des spectacles lyriques à bord d'une péniche : un pari loin d'être évident, tenu depuis près de 20 ans par des passionnés d'opéra !



La péniche accueille un drôle d'équipage (©DR)

Amarrée dans le Bassin de la Villette, la *Péniche Opéra* et sa jumelle *l'Adélaïde* développent depuis vingt ans un projet original. Une dizaine de guéridons, quelques chaises de bistrot et la salle est prête ! Car les soutes des deux bateaux cachent un bien étrange équipage... Chanteurs lyriques, artistes d'opéra ? Le soir, le spectacle donné sur l'une ou l'autre péniche transforme le lieu en terrain d'aventures à l'ambiance bon enfant. "Nous évoluons en marge des structures traditionnelles, explique Anne Boland. Tout est parti de Mireille Laroche, la directrice artistique, venue du théâtre, qui a décidé d'amener un public différent vers l'opéra."

### Une équipe de passionnés

En effet, même si les passagers de la péniche sont souvent des mélomanes avertis, la clientèle n'est pas celle de l'opéra classique. "Notre objectif est de fidéliser les habitants du quartier, explique Anne Boland, notamment en leur offrant des prix préférentiels." Car les six permanents de l'association vivent surtout de leur passion. "C'est vrai que sans les subventions, nous n'arriverions pas à sortir la tête de l'eau. Mais peu importe ! On ne se lance de toute façon pas dans ce métier pour y faire fortune !"

Par sa programmation, l'équipe de la péniche a pris le parti de faire découvrir des morceaux oubliés, de l'opéra baroque à la musique contemporaine. Il est dans tous les cas prudent de réserver !



Depuis 20 ans, l'équipe de la péniche tente de faire découvrir un nouvel opéra ! (©DR)



# La Picardie à l'heure de la Russie

La Comédie de Picardie a engagé depuis dix ans un programme ambitieux, qui outre un projet en milieu urbain à Amiens, développe patiemment de théâtre, la culture ainsi s'ouvre aux autres et part à la conquête du public. Grâce à une équipe artistique permanente installée en région, des dizaines de communes picardes sont à l'heure russe. Classiques et contemporains se croisent, à l'initiative du directeur Gérard Lefèvre, et à partir d'une proposition du metteur en scène Alain Mollot. Des moyens considérables et une gestion minutieuse du temps et de l'espace sont mis en place, pour que le spectacle vivant rencontre véritablement le public.

Entretien / **Gérard Lefèvre**, directeur de la Comédie de Picardie

**Quelle est l'identité de la Comédie de Picardie ?**

**Gérard Lefèvre :** La comédie de Picardie a pour statut national d'être une scène conventionnée, et sa spécificité est de se consacrer au théâtre d'auteurs. Je suis très attentif au rapport aux auteurs, au texte. Parallèlement j'ai toujours soutenu la comédie ait une mission de production, d'accueil et de diffusion dans notre joli théâtre d'Amiens et par ailleurs en milieu rural. Quand je suis arrivé en 1990 la comédie avait un an d'existence, il fallait tout restructurer. Dès l'année suivante, j'ai engagé une personne qui est encore là aujourd'hui, et travaille complètement sur le terrain, en milieu rural. On a engagé ce travail avec un bus théâtre, une péniche – nous avons à deux reprises loué la *Péniche-Opéra*, des spectacles chez l'habitant, dans des salles polyvalentes. Ce sont deux axes indispensables pour moi. Je ne conçois pas de faire du théâtre uniquement pour une minorité et je n'ai jamais eu d'autre souci que celui de concilier ce vieux rêve vilarien de la plus haute exigence et du public le plus large. J'ai souhaité aller là où le théâtre ne va pas ou peu. A Amiens cela se passe extrêmement bien puisque j'en on a beaucoup de monde, beaucoup d'abonnés.



**G. L. :** On avait déjà affecté des moyens assez importants pour aller jouer sur l'ensemble de la Picardie. Là le conseil régional nous a apporté une aide supplémentaire de 60 000 euros environ.

Les élus qui ne voient pas toujours bien l'utilité de la culture en milieu rural nous disent dès à présent qu'ils veulent poursuivre l'an prochain. La rencontre entre un théâtre et une population naît d'un travail lent, patient. Cela représente un budget considérable de 300 000 euros, destiné surtout aux personnes qui travaillent sur le terrain.

**Quelles sont ces communes ?**

**G. L. :** La Picardie étant composée de trois départements, la Somme, l'Oise et l'Aisne, nous avons choisi une communauté de communes par département, la communauté de communes de Doullennais dans la Somme, celle de l'ADERMAS dans l'Aisne, et la communauté de communes du Plateau Picard avec laquelle nous avons une longue expérience de travail artistique. Il y a quelques jours dans un petit village de 300 habitants, lors de la première de Daniil Harms, 60 personnes étaient présentes dans la salle polyvalente. C'est une grande victoire ! A l'heure où l'on parle beaucoup de nouveaux publics, on a le bonheur d'avoir une équipe artistique qui va vraiment au-devant du public, pour montrer ce qu'est le spectacle vivant.

Propos recueillis par Agnès Santi

nettistes s'est emparée d'un texte de Vladimir Sorokine, un auteur contemporain dont on parle beaucoup en Russie. Alain Mollot porte directement le projet artistique du *Manteau*.

Nous portons le projet de l'action culturelle en région. Nous avons travaillé dans une belle complémentarité. Cette magnifique aventure met en œuvre trois communautés de communes qui au moins pour deux d'entre elles mènent une action artistique pour la première fois. Et une action de grande envergure puisque c'est entre deux et trois mois de présence permanente de comédiens dans ces communes, à travers cinq rendez-vous artistiques. Chaque jour il se passe quelque chose : lectures, ateliers, stages, petites formes...

**Vous avez sans doute disposé de moyens supplémentaires...**

« Je n'ai jamais eu d'autre souci que celui de concilier ce vieux rêve vilarien de la plus haute exigence et du public le plus large. »

A partir de cette proposition, j'ai demandé à un certain nombre de comédiens avec lesquels il travaille de réfléchir à un programme lié à la littérature romanesque ou théâtrale russe. Un artiste a voulu travailler sur des textes de Daniil Harms, un autre sur Léonid Andréiev, une équipe de marion-

15 Juillet / 15 Octobre 2002

## Le théâtre musical à Paris

### La saison parisienne 2001/2002

Dans le domaine du théâtre musical, la saison parisienne qui s'achève a été riche, tant par le nombre des productions, que par la diversité des genres. Le bon a voisiné avec le moins bon, voire le médiocre, ce qui n'est pas surprenant : après plusieurs décennies d'absence presque totale, ce retour ne pouvait s'effectuer sans quelques ratés.

L'opérette traditionnelle, elle, s'est contentée d'une place encore très modeste, et, lorsqu'elle a fait une timide apparition, c'était, la plupart du temps, dans des versions « revisitées » (avec plus ou moins de bonheur).

La partie la plus spectaculaire a été, jusqu'ici, constituée par de grosses productions, fruits d'opérations globales, basées essentiellement sur la vente d'un ensemble de produits, à grands renforts de publicité, et de passages dans les médias, et dont le spectacle final n'était, en fait, que l'un des composants et supports. Cette année n'a toutefois été, pour ce genre particulier, que l'occasion de reprises.

Ainsi, ce fut tout d'abord le retour, avec toujours autant de succès, des *Dix Commandements*, au Palais des Sports suivi de *Roméo et Juliette* cinq jours plus tard, au Palais des Congrès.

Retour également de *Notre Dame de Paris*, mais à Mogador, avec une nouvelle distribution et dans une mise scène plus « théâtralisée ».

Les spectacles musicaux, à taille humaine, font, de plus en plus, leur réapparition, y compris pour ce genre d'ouvrages. Tel est le cas de *L'Ombre d'un Géant*, de François Valéry, qui prit la suite de *Notre Dame de Paris* dans ce même théâtre, avant une prolongation aux Folies Bergère. Tout en restant un exemple type de ce nouveau genre musical, il fut le fruit d'un concept plus modeste. On fera la même analyse pour le très esthétique *Tristan et Iseult* de Marc Demelester, présenté à l'Espace Cardin. Cet ouvrage a innové de façon caractéristique tant par sa conception que par sa réalisation. Cela effaroucha-t-il le public ? Toujours est-il que ce très beau spectacle, accompagné, il faut le souligner, par un ensemble instrumental effectif, ne remporta, de façon imméritée, qu'un succès d'estime.

Mais l'événement de cette saison restera l'inattendu - mais mérité - succès d'un excellent et sympathique spectacle : *Froufrou les Bains* de Patrick Haudecœur. Sans tambour ni trompette, loin des publicités tapageuses, cette loufoquerie musicale, menée tambour battant par une équipe de joyeux drilles, a tenu l'affiche du théâtre Daunou, la saison entière (jusqu'au 9 juin). *Froufrou les Bains* s'est même payé le luxe de recevoir le Molière 2002 du meilleur spectacle musical !

Dans un genre différent, *Le Petit Monde de Georges Brassens*, spectacle de montage en forme de comédie musicale a été repris cette année, après sa création parisienne la saison dernière à Bobino, aux Bouffes Parisiens par la



« Le retour des divas » : 1<sup>er</sup> plan : Hélène Denis et Didier Rousselle ; second plan : Jacques Guedi, Jean-Yves Aizic, Valérie Vuilleme, Jean-Charles Ramelli

La Péniche Opéra, qui vient de fêter son vingtième anniversaire, n'a pas proposé cette année d'opérettes à proprement parler ; mais, dans un registre léger, poursuivant sa politique de programmation originale, elle a ressorti de l'oubli : *Zémire et Azor* de Grétry ; *Les Femmes Vengées*, un opéra-comique en un acte de Sedaine, mis en musique par Philidor (dans le cadre d'un « Coups de cœur »... à Yves Coudray).

À l'Opéra Comique, où la Péniche monte des ouvrages comportant un plateau plus important, deux spectacles ont été présentés cette saison : une création, *Ubu Roi*, sur des musiques et un livret adapté d'Alfred Jarry, par Vincent Bouchot, avec en tête de distribution Françoise Pollet et Jean-Philippe Courtis ; et un spectacle « Jeune Public » : la reprise du charmant *Faisons un Opéra* (incluant *Le Petit Ramoneur*), qu'elle avait déjà présenté l'an passé.

La seconde embarcation de la Péniche Opéra, la Péniche Adélaïde, étant désormais ouverte aux spectacles extérieurs, une opérette de montage : *Carmen et Luis*, chez *Offenbach and Co*, écrite et mise en scène par Marc Goldberg, sur des musiques d'opérettes de compositeurs divers, y a été présenté.

À l'Opéra Comique, en dehors des programmations de la Péniche Opéra, Jérôme Savary, a, pour sa deuxième saison, persévéré dans une programmation musicale éclectique. Après, en ouverture, la reprise de sa superbe *Irma la Douce*, il a présenté une nouvelle production de *La Vie Parisienne*, dans une mise en scène quelque peu « revisitée » ; la saison s'est achevée par la création de son nouveau spectacle musical : *Chano Pozzo*.

Le Châtelet, pour sa part, n'a proposé, dans un registre léger, qu'une reprise, pour quelques représentations, de *La Belle Hélène*, dans la mise en scène « réactualisée » de Laurent Pely. Cette année, Dame Felicity Lott avait cédé la

On notera à l'Auditorium Bastille, deux représentations d'un spectacle interprété par les élèves du Centre de Formation Lyrique de l'Opéra, composé de *Monsieur Choufleuri* et *Pomme d'Api*, mis en scène par Yves Coudray (ce spectacle a été repris, à l'Auditorium du Louvre, dans le cadre du Festival « La Musique s'amuse »).

Le Théâtre des Folies Bergère, après les adieux triomphaux de *L'Ultima Récital*, suivis des représentations de *L'ombre d'un Géant*, a retrouvé l'enfant de la maison : Roger Louret, avec une reprise de sa charmante *Java des Mémoires*. On ne peut à proprement parler ici de théâtre musical, mais de montage musical parfaitement construit.

Sous chapiteau, aux portes de Paris (La Courneuve), Louis Dunoyer de Segonzac et Jean-Marie Lecoq ont présenté leur nouvelle comédie musicale sur glace : *Robin des Bois*.

Le Trianon se contente de louer sa salle à des compagnies extérieures. Avec cette politique, on y rencontre un peu de tout et, régulièrement, des spectacles musicaux. Cette saison (dans des genres très différents), le théâtre a présenté : *Nous C'est Paris !* un spectacle musical écrit par Amarande, Jean Roucas et Jacques Ramade, autour de chansons originales de différents compositeurs ; *La Fille de Madame Angot*, par la troupe amateur des « Enfants d'Arlequin » ; *Barbe Bleue* de Jacques Offenbach (en prélude à une tournée, en particulier, en région parisienne) par la Compagnie Baroque et les Tréteaux Lyriques.

On notera également une reprise de *Chance* (créée au cours de l'été 2001, au Théâtre Déjazet), l'amusante comédie musicale quelque peu « déjantée » de Hervé Devolder, menée tambour battant, par une équipe de joyeux lurons ; puis le retour de la délirante



La Péniche Opéra

THIERRY PRAT / D. R.

### La Péniche Opéra, joyeusement classique

Depuis plus de vingt ans, ce lieu est ouvert à tous les répertoires. Musique ancienne, opéra bouffe ou comique, divertissement de cour, comédie musicale... La programmation est en quête constante de nouveauté. Concerts tous les soirs, d'octobre à mai, à 20 h 30 (15,50 €). Petit menu avant le spectacle (8 €) ; le dimanche, brunch (8 €). En octobre : musique baroque et Marie-Reine Wallet, la diva du métro. **Pour qui ?** Les mélomanes ouverts à tout. **Le plus ?** Le tarif « tagada » pour couple avec enfant (29 €).

Face au 46, quai de la Loire. Rens. au 01 53 35 07 76.



### Zouk, etc... sur le BB Antilles

Amateurs de rythmes latino et d'ambiance chaude, rendez-vous en bas du pont de Sèvres. Les jeudi, vendredi et samedi soir, cette péniche accueille en *live* de nombreux artistes. Les groupes changent toutes les deux semaines. Goûtez aux saveurs de la cuisine créole (menu, 42 €) dans une ambiance « maison coloniale ». Ti-punch (9 €) ou cocktail exotique (12 €) au piano-bar. **Pour qui ?** Les nostalgiques des vacances aux Antilles. **Le plus ?** Le collé-serré.

23-26, quai Alphonse-Le-Gallo, Boulogne (92).

Rens. au 01 48 25 00 80.

### La Barge surtout pour danser

Avec ses plafonds drapés de tissus orange et rouges, ses jolis meubles en bois sculpté, La Barge vous transporte sur des rivages lointains. Tous les soirs, le DJ fait bouger une clientèle enthousiaste sur des airs de salsa, de musique orientale ou de house music, selon la demande. Après un dîner (28 €) savouré sur fond musical supportable, on monte le son et place à la danse. Les baies vitrées permettent de voir la ville qui s'endort... **Pour qui ?** Les fans du Club Med. **Le plus ?** Le spectacle est dans la salle.

5, quai de la Rapée, 12°. Rens. au 01 40 02 09 09.

ADINE FICHOT

15 Octobre / 15 Janvier 2003

## LA SAISON PARISIENNE

(Le Barrois), Veronique Alycia (Juliette) et Aurélien Legrand, Fabien Jacquelin, Raphaël Cohen, Marc Lamigeon (Les gens de maison), accompagnés par Michel Frantz et Philippe Davenet.

### Saison Péniche Opéra

La Péniche Opéra ouvre désormais ses embarcations à des compagnies extérieures. La programmation est donc abondante, mais les spectacles sont généralement donnés sur de courtes durées. On y retrouve évidemment les désormais habituels concerts de l'Ensemble « Carpe Diem », mais aussi ses festivals : « Le Printemps de la Mélodie », qui se déroulera du 12 au 24 mai 2003 avec, entre autres, sa « Nuit de la Mélodie » ; et « Les Enfants d'Abord », du 26 janvier au 8 février 2003, avec quatre spectacles musicaux (dont trois créations) pour les petits.

→ La plus importante production de la Péniche, pour cette saison, sera *Le Souriceau, Renard, Chostakovitch, Stravinsky et les Autres* ou *Comme des Bêtes*, qui sera présentée du 19 mars au 5 avril 2003, à l'Opéra Comique, et qui entraîne petits et grands, dans le bestiaire de compositeurs russes, avec : *Renard et Les Berceuses du Chat* d'Igor Stravinsky, *Le Souriceau Stupide*, une œuvre, inédite en France, de Dimitri Chostakovitch, *Le Vilain Petit Canard* de Sergéï Prokofiev, *Les Infantines* de Moussorgsky, et la création d'une œuvre commandée par la Péniche Opéra au compositeur russe contemporain : Alexandre Grandé. Le spectacle, mis en scène par Mireille Larroche, sur une chorégraphie de Anne-Marie Gros, sera interprété par Victor Crapez, Yves Coudray ou Loïc Felix, Lionel Peintre ou Ronan Nedelec et François Lis, accompagnés par un ensemble instrumental de six musiciens placé sous la direction de Laurent Cuniot.

Ce spectacle tout public ne sera pas le seul de cette saison présenté par la Péniche. Ce sera aussi le cas du *Conte en Noir et Blanc*, un conte lyrique de Philippe Dubosson (musique et livret), qui sera créé à bord de la Péniche, du 5 au 16 novembre 2002, avec Eric Vignau, Adèle Audureau, Lydie Pravikoff et Véronique Brunschwig, accompagnés au piano par Philippe Dubosson.

Pour les autres spectacles musicaux, présentés sur la Péniche, dans un registre plus ou moins léger, on peut citer :

La création de *L'Amazone*, d'Eugénie Alécian, sur un livret de Jean-Jacques Varoujan : dans l'univers étrange de la réserve d'étalage d'un grand magasin, au milieu des mannequins, la rencontre violente et passionnelle entre deux êtres en quête de sens à leur vie, mais aussi peut-être, avant tout, en quête d'amour. L'interprétation réunit Cécile Camatte et Olivier Montmory, accompagnés par sept musiciens placés sous la direction de Franck Gali, la mise en espace étant réalisée par le compositeur, dans une scénographie de Aram Alécian (du 14 au 26 novembre 2002).

*Chabada* : un voyage à travers l'amour, dans le temps, avec l'histoire de trois amours, sur des musiques d'opéras, opérettes, comédies musicales, ou de mélodies françaises, interprétée par Martine Midoux, Virgile Franaix et Cécile Pomier (20 et 30 novembre 2002).

*Opéra d'Poche* : Sur des airs d'opéra bien connus, dont les textes ont été réécrits avec fantaisie et dérision, ce divertissement impertinent veut restituer à l'art lyrique les vertus populaires qui sont encore, parfois, les siennes. Mis en scène par Sylvie Gauthier, il est interprété par Eric Degioannini, Christine Moreau et Frédéric Tellier, accompagnés au piano par Jean-Pierre Baudon ; costumes de Pascal Richard (16 représentations, entre le 21 novembre 2002 et le 18 janvier 2003).

### Coups de cœur

*Astiquons nos Pilums !* : Philippe Debrenne, les 27, 28 février et 1er mars.

*Karaoke Dream*, musique de Thierry Boulanger, texte d'Alain Hocine : dans une ville portuaire, Suzy, 17 ans, rêve de devenir une star : Alain Hocine, les 13, 14 et 15 mars. *Elle est Nudiste*, un montage musical autour du répertoire de Pills et Tabet par Yves Coudray et Lionel Peintre les 5, 6 et 7 mai 2003.

Bernard Gray

Source : dossier de presse  
Renseignements au 01.53.35.07.77 ; ou penicheopera@hotmail.com ou encore www.penicheopera.com

### Athénée

#### De Martinu à Offenbach



En dehors de son habituelle programmation dramatique, le théâtre de l'Athénée propose un ouvrage lyrique (*Macbeth*, sur un livret et une musique de Salvatore Sciarrino), un hommage à la Lorraine Fuller, par le Ballet de Lorraine, et... deux spectacles d'opérette !

Le premier, composé de deux ouvrages français du compositeur Tchèque Bohuslav